Le voyage de M. Mitterrand aux Etats-Unis

LIRE PAGE 3 L'ARTICLE DE BERNARD GUETTA



«Le Monde des arts et des spectacles» Pages 13 à 20

Images et imaginaires d'architecture

Le retour de M. Mondale

Déjouant les pronostics des supporters enthousiastes de M. Gary Hart, M. Walter Mondale a confirmé, mardi 20 mars aux élections primaires démo-crates dans l'Illinois, qu'il restait le chef de file d'un appareil qui n'a rien perdu de son efficacité mobilisatrice. Il a en effet nettement devancé ses deux concurrents, obtenant 41 % de suffrages contre 36 % à M. Hart et 20 % à M. Jackson.

Survenant après son succès de samedi dernier dans trois des quatre Etats qui choisissaient ur candidat à l'investiture, la victoire de l'ancien viceprésident de M. Carter paraît marquer un coup d'arrêt sérieux à l'ascension aussi inattendue que foudroyante du sénateur du Colorado.

L'Illinois est l'un des Etats les plus industrialisés du Middle-West et une place forte du syndicalisme américain et de la machine démocrate. Mais M. Mondale avait à y surmonter deux handicaps : les sondages qui donnaient, il y a trois jours encore, son principal adversaire gagnant, et la campagne «à l'arraché » du pasteur Jesse Jackson, bien décidé à faire omblier à ses frères de race que M. Mondale avait été choisi par les dirigeants noirs les plus en

De fait, M. Mondale ne devait obtesir que 16 % des voix d'une uité qui ne pessit guère, jusqu'ici, dans les scrutius du

Soutenu par le pouveau maire de Chicago, M. Harold Washington, qui a quelques comptes à régler avec la machine démocrate, le pasteur Jacksoz z recueilli 80 % des saffrages de la communauté noire.

Le pasteur est, il est vrai, presque un enfant du pays, puisque c'est là qu'il a créé l'organisation qui a servi de plate-forme à sa carrière politique : PUSH (People United to Save Humanity), destinée à favoriser la scolarisation et l'emploi des jeunes

M. Hart n'a recueilli que 4 % des voix noires. Il a pâti également de son manque de souties dans les milieux les plus traditionalistes de son parti et aussi, peut-être, d'une nouvelle assurance qui lui a fait commettre quelques impairs; il a notamment attaqué bien maladroitement son adversaire.

Le sénateur du Colorado a des chances de retrouver son public la semaine prochaine dans le Connecticut, Etat typique de cette Nouvelle-Angleterre qui lai a rain ses premiers succès, avec ses bataillons de jeunes électeurs railiés à ses idées «nouvelles», comme leurs parents l'avaient été à celles de John Kennedy.

Une semaine plus tard, l'Etat de New-York choisira le plus important contingent de délégués à la convention de juillet après la Californie, et les trois candidats encore en lice derront compter avec les deax électorats-clés de la grande ville : les juifs et les Noirs.

Ayant amélioré à Chicago ses demi-succès d'Alabama, de Floride et de Géorgie, le pasteur Jackson semble en bonne position pour offrir en juillet les suffrages de ses partisans à ceiui des deux candidats qui lui paraîtra donner les assurances les plus sérieuses aux ving-six miltions d'Américains noirs.

risque de relancer guerre civile au Liban au traité de Rome

Les débats de Lausanne ont illustré le divorce entre deux conceptions du statut du pays va être convoquée par la France

De notre envoyé spécial

Alors que les combats se sont brutalement intensifiés à Bey-routh au lendemain de la fin de de Lausanne, le président Amine Gemayel devait être reçu ce mercredi 21 mars, en fin de tinée, par M. Mitterrand. Le chef de l'Etat recevra d'antre part, en fin d'après-midi, M. Nabih Berri, chef du mouve-ment chitte Amal. Ce sera la ière rencontre entre les

Lausanne. - Le rideau est tombé en laissant aux spectateurs un arrière-goût d'amertume. La confé-rence du dialogue interlibanais, qui avait suscité malgré tout un début d'espoir, s'est terminée, mardi soir 20 mars, par un sombre épilogue. Personne n'en doute : l'accord en trompe l'œil des participants n'aura d'autre effet qu'exacerber les pas-sions et internsifier la guerre civile sions et intensifier la guerre civile. Les observateurs emporteront le guerre qui, neaf jours durant, out

récité des monologues dans le cadre surréaliste d'un palace pour milliar-daires cisifs. L'hôtel Beaurivage, que fréquentaient antrefois les orinces russes, avec ses hauta plafonds, ses lustres scintillants et ses salons spacieux, s'était transformé

ERIC ROULEAU. (Lire la suite page 6.)

AU JOUR LE JOUR

M. Walid Journblatt n'a pas voulu quitter les rives enchanteresses du lac Léman sans acheter quelques souvenirs de la conférence sur la réconciliation ». Délaissant les coucous suisses et le chocolat helvétique, il s'est offert, chez un armurier de Lausanne, plusieurs revolvers et des pistolets du dernier cri.

La rupture des négociations M. Mitterrand invite les Dix à réaffirmer leur fidélité

Après l'échec de Bruxelles une conférence européenne

L'échec du conseil européen de Bruxelles imposse à M. Mitterrand, qui avait donné l'impression de faire de la réussite de ce sommet une affaire personnelle, de proposer rapidement à ses partenaures (et. sans doute au moins autant, à l'opinion française et étrangère) un nouveau plan de bataille pour « rauvegarder l'Europe », selon la formule qu'il a employée lors de sa conférence de presse de clèture, mardi soir. employée lors de sa conférence de presse de clôture, mardi soir. Non que le président en exercice du conseil européen estime encourir

Armes

L'histoire ne dit pas si, en quittant Bruxelles, les chefs d'Etat et de gouvernement d'Europe ont fait de même. On prétend que la « dame de fer » a fait l'emplette d'une cotte de mailles renforcée et que les gurses ont songé à que les autres ont songé à s'armer pour leur prochaîne rencontre. Asin d'achever l'autodestruction de l'Europe. BRUNO FRAPPAT.

Un peu partout, on verse des

larmes de crocodile sur cette guerre

suns fin et. avec une conviction tem-

des reproches pour l'insuccès de la réunion. Il a, dopuis le début de l'année, multiplié les contacts avec les autres chefs d'Etat et de gouver-nement de la CEE. Et il a manifesté, tout au long de la négociation, une compréhension vis-à-vis des exi-gences britanniques qu'expliquait sans doute son envie de ne pas quitter Bruxelles sans avoir obtenu d'accord, mais qui a surpris, voire irrité, certains autres participants, notamment italiens. On a même été, semble-t-il, en fin d'après-midi, à deux doigts d'un accord dont en peut se demander s'il n'est pas été plus dommageable encore à la Comunauté que l'échec final du son-

Quoi qu'il en soit, c'est désormais à cet échec que le chef de l'Etat se trouve confronté, et auquel il doit trouver une issue dont il est évident qu'elle ne peut plus être de nature seulement technique. Ce n'est plus un mécanisme budgétaire qui est en cause (encore que M. Mitterrand se défende de sous-estimer l'importance des questions financières et des procédures), ce sont l'esprit même de la Communitaté et les chances ultérieures de la construc-

Dès avant le sommet, il avait insisté que le dimension proprement politique de l'entreprise des Diz, et notamment de leur conseil, appelé on vain - à retrouver tout son rôle à cet égard. A plus forte raison désormais, comme devrait le montrer son intervention télévisée de ce mercredi soir, M. Mitterrand estime manifestement que, face à cette crise non ouverte mais bien réolle, l'Europe n'a de chance de sermonter l'épreuve que par « davantage d'Europe » encore, et non en mettant on veilleuse ses ambitions et ses

Encore faut-il savoir de quelle Europe il s'agit. C'est à une telle réflexion que le président de la République a convié « ceux qui veulent qu'une Europe se bâtisse », invités à se réunir en une conférence qui pourrait avoir lieu dans quelques

BERNARD BRIGOULEIX. (Lire la suite page 4.)

Au coup par coup

'IDEE européenne est en panne depuis si longtemps que la nouvel échec de l'Europe des Ox ne surprend pas. Catte Europe-là achoppe, comme d'habitude. Est-ce un crime ? Faut-il chercher un coupable ?

Lis construction européenne en a vu d'autres avant de perve-nir à ses réalisations les plus carectéristiques : le politique agricole commune, l'union douanière, le système monétoujours remise en cause, de coopération politique. Elle a traversé bien des crises, mais sa capecité à les surmonter se tra-duit, désormais, par une forme, perniciouse de paralysie. Comment en sorbr ?

Les Dix n'ont pas régié le nouveau conflit qui les divise et qui, au reste, n'est pas vraiment nouveau. L'échec est là, mais é eût été, peut-être, plus grave pour l'Europe s'ils avaient accordé à la Grande-Brezagne les concessions qu'elle exigesit.

La signification de cet échacest qu'un coup d'arrêt est donné à une pratique commu-nautaire qui, de dérogation en dérogation, viderait la Communeuté de son contenu. Le son-met de Biutelles n'e pas repro-duit celui d'Athènes, et les responsabilités politiques des perticipante n'ent pas été occul-tées par la fuits dans le maquis des solutions tachniques.

L'échec est detent, rouis au moins sait on pourquoi. La Grande-Bretagne se trouve iso-- face à une communauté des Neur plus resserrée et dans laquelle la chamière franco-Hamende révèle sa solidité.

La tentation est grande de rejeter toute la responsabilité de l'affaire sur Me Thatcher, parce que c'est une « dame de fer ». ou sur l'Angleterre qui est, comme on seit, une le tournée vers d'autres horizons que calui tion, qui a sa part de vérité, mois qui est un peu courte. A moins de décider que l'Europe he se sauvers qu'est se coupant de son partenaire britannique Rien n'est moins sûr.

(Lire la suite page 4.)

La fontaine de sang

Le Spiegel vient de publier une photo atroce : il existe, an cimetière militaire de Tébéran, une « fontaine de sang », pyramide tronquée d'où jaillit en permanence, baignant de haut en bes ses gradins, un jet d'eau rouge, en hommage aux centaines de malheureux, dont beaucoup à peine pubères, qui meurent chaque jour pour la survie de la République des systollahs. Le même numero du magazine allemand reproduit un extrait d'une brochure de propagande distribuée aux enfants iragarçon, quand serai-je assez grand pour apprendre à conduire un camion? - Et pour quoi faire? - Pour pouvoir le charger de dynaite et le conduire contre un bastion de l'ennemi de notre pays... •

L'horreur n'est pas à sent unique. L'armée irakienne se voit accusée,

par ANDRÉ FONTAINE otamment par les Etats-Unis, d'avoir employé de gaz montarde, encore qu'à entendre les porteparole de Bagdad les grands brûlés soignés dans les hôpitaux occiden-taux soient en réalité victimes d'une explosion survenue dans une usine iranienne de gaz asphyxiants. Si nous nous en servions, disent-ils, c'est par milliers que se compte-raient les soldats iraniens atteints. Les défenseurs de l'Irak, qui sont nombreux en France, tant dans les rangs de la majorité que dans ceux de l'opposition, ajoutent volontiers que les Américains qui ont inventé les armes nucléaires, le napalm, les défolients et les hombes à fragmentation ne sont peut-être pas les mieux placés pour s'indigner.

pérée par la manifeste inutilité de l'incantation, on exhorte les deux camps à faire la paix. « Il est temps, grand temps, écrit par exemple. Afrique-Asie, que s'ouvrent enfin des négociations véritables et loyales. « Hélas ! le régime de Tébéran n'a manifestement aucune envie de négocier, que ce soit « loyale ment » ou autrement. Ce qu'il veut, c'est renverser Saddam Hussein, le d'avoir, il y a déjà trois ans et demi, tenté d'en faire autant avec lui, et mettre en place un gouvernement sislamique », autrement dit à la dévotion non seulement d'Allah le miséricordieux, mais des mollaha

Si ce qu'on est convenu d'appeler la communanté internationale, et, pour commencer, les grandes puis-sances, voulait vraiment mettre fin au conflit, il faudrait au moins couper les livraisons d'armes et les achats d'hydrocarbures soit aux deux antagonistes, soit à celui qui paraît le plus dangereux. C'est ce dernier parti que la France, comme on le sait, a choisi, estimant, comme les pays du Golfe, qu'une victoire de Téhéran serait une catastrophe pour la région, sinon pour la terre entière.

Les dirigeants de Téhéran s'en procurent, c'est le cas de le dire, à droite et à ganche, puisqu'ils en reçoivent aussi bien de la Chine populaire que des deux Corées, d'Israèl et de la Libye et de l'Afrique du Sud. C'est du moins ce que fait apparaître une récente brochure de l'Institut international de recherche de la paix de Stockholm (SIPRI) (1), selon laquelle dix-aept pays ont fourni à l'Iran les armes essentielles (major wrapons) depuis essentielles (major wrapans) depuis le début des hostilités, contre deshuet à l'Irak.

(Lire la suite page 2.)

(1) SIPRI FACT SHEET - ARMS TRADE II - Bergshamra 5-17) 73 Sohm - Subde.

TÉLÉCABLE 84 Le printemps des réseaux

LIRE PAGES 22 ET 23

LES CENT PREMIERS JOURS DU PRÉSIDENT ALFONSIN

L'Argentine désenchantée

De notre correspondant JACQUES DESPRÉS

Buenos-Aires. - La démocratie argentine a démarré sur les cha-peaux de roue. Traditionnellement, janvier et février sont deux mois durant lesqueis no pasa nada, il ne te passe rien. Tout Buenos-Aires va se rafraîchir au bord de mer, à Mar-del-Plata, Cette année, les habitudes ont été bousculées, et l'insupportabic été porteno a été marqué par une grande effervescence politic

Bien avant les élections du 30 octobre, M. Raul Alfonsin et ses collaborateurs étaient décidés, en cas de victoire, à lancer immédiatement et simultanément une offenment et simultanément une offensive sur les fronts les plus périlleux;
la question militaire, celle des disparus, qui lui est intimement liée, la
situation des syndicats, celle de
l'économie, l'affaire des Malouines
et celle du chenal du Beagle, autre
problème territorial. Les Argentins,
tout heureux de goûter une liberté
dont ils avaient été privés durant
plus de sept ans, out embolté le pas.
Ce climat de liberté c'est d'abord

Ce climat de liberté, c'est d'abord ce qui frappe dans l'Argentine de mars 1984. Liberté, sumplement, d'aller et venir sans craindre d'être d'aim et venir sans crandre d'erre arrêtés par des policiers en civil. Liberté de s'exprimer, et les médias en usent largement. Liberté de se réunir sur les places, les troitoirs et le chaussée pour gratter la guitare, chanter, danser, voire pour protester contre la politique du gouveragment. Car, et c'est la deuxième constatation qui s'impose, cent jours après l'entrée de M. Alfonsin à la Maison Rose, le mécontentement groade.

Les étudiants sont en coière. Ils descendent dans la rue pour récla-mer une université ouverte à tous. Les milieux d'affaires sont très préoccupés : le contrôle des prix et es augmentations massives de salaires décrétées par le gouverne ment rongent leurs marges bénéfi-ciaires. Des arrêts de travail se produisent ici et là, tandis que les syndicats se mobilisent. La CGF a lance un - plan d'action -, avec une manifestation le 30 mars devant le manifestation le 30 mars devant le ministère du travail, et n'exclut pas une grève générale. Les deux principaux dirigeants de la centrale péroniste, MM. Saut Ubaldins et Jorge Triacca, ont tens des propos très durs contre M. Raui Alfonsin. M. Ubaldini ini a. par exemple, reproché de « philosopher au lieu de gouverne.

Les organisations humanitaires, elles se sement duplets. Les conpubles n'ont pus été châties . : telle est la phrase qui revient le plus son-vent dans la bouche des mères de la place de Mai.

(Lice la suite page 8.)



Proche-Orient

Du Proche-Orient arrivent chaque jour les sinistres échos de conflits qui s'éternisent. Mais qui s'occupe sérieusement d'y mettre fin ? Comme le montre André Fontaine, l'Irak et l'Iran n'ont pas de peine à trouver des armes, et la diplomatie américaine a fait faillite aussi bien entre Israël et les Palestiniens qu'à Beyrouth. La seule médiation en cours est celle que Damas cherche à imposer aux divers clans libanais: Jean-Pierre Péroncel-Hugoz montre à ce propos toute l'équivoque du mot, souvent employé, de « déconfessionnali-Marc Bergé rappelle ce qu'est pour l'essentiel la nature de l'islam, et Maxime Rodinson salue la publication

Le prénom du facteur

par JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

I le rationalisme est le drame est que, si la charge présidentielle de l'Occident, il n'est certes pas celui de l'Orient, où, par exemple, le concept de déconfession-nalisation est généralement exclusif de celui de la cisation. Ainsi, la plupart des pays arabo-musulmans qui s'affirment encore aujourd'hui a progressistes a voire a laics a, out, malgré tout, une religion d'Etat (l'islam) et des règlements rigoureux proscrivant le mariage d'une musulmane avec un non-musulman, l'adoption d'un enfant, l'athéisme ou la conversion à une autre foi que l'is-

On rencontre des musulmans qui on rencontre des musulmans qui se montrent de vifs partisans de la laïcité, mais qui, dès qu'ils sont en communauté, n'osent plus défendre la position selon laquelle la religion doit être une affaire privée. D'où un doit être une affaire privée. D'où un double langage permanent qui finit par braquer l'Occidental. Il faudre bien qu'un jour les dirigeants palestiniens s'expliquent sur leur discours « démocratique et laïc » à usage externe et leurs réflexes confessionnels sur le terrain. Ainsi Yasser Arafat lançant à Tripoli du Liban, en présence du cheikh intégriste Saïd Chaabane, que « le musulman n'a pas le droit de se laisser gouverner par (...) un infidèle » (1).

Le paradoxe, dans l'affaire liba-

Le paradoxe, dans l'affaire liba-naise, c'est qu'on est arrivé à faire passer les chrétiens pour les adver-saires de la laïcité, alors qu'ils ont été les promoteurs de cette idée en Orient. Dans un discours prononcé à buis che deusest les codors de son véhuis clos devant les cadres de son ré-gime, le 20 juillet 1976, le général Hafez El Assad raconta : « Kamal Joumblatt me parla un jour d'un Etat laic au Liban. Je lui fis observer que les Kataëbs (les Phalanges) plaidalent avec plus d'ardeur encore le dossier de la laïcité mais que le mufti Khaled et l'imam Sadr s'étalent récriés contre cette atteinte à l'essence de l'islam.

Le Monde reçoit quotidiennement en ce moment des lettres de Libanais chrétiens expliquant sur tous les tons qu'ils sont - à mille pour cent en faveur de la laïcisation - à condition qu'elle soit totale, de la carte d'identité aux fonctions politiques, du divorce à l'héritage, de la justice à l'armée, et ne concerne pas seule-ment la présidence de la Républi-que -. La grande peur des chrétiens

est seule déconfessionnalisée, y ac-cède un jour un musulman tout à fait modéré, comme Sadate ou l'ac-tuel président soudanais, mais que, soumis comme ces deux derniers à des pressions islamistes, il décrète ex abrupto que « le Coran est la source fondamentale de la lot ».

L'arabe langue sacrée

A partir de ce moment-là serait caduc leur statut de citoyens à part entière auquel tienneat tant les Libanais chrétiens, car, quoi qu'on en dise, il est unique — une « anomalie » disent les islamistes — pour des non-musulmans vivant dans le monde islamique. Le député antiphalangiste Raymond Eddé nous confiait en 1979 : « Les maronites ne veulent pas devenir comme les coptes d'Egypte, qui doivent cacher leur prénom chrétien pour devenir facteur. » L'image était un peu forcée, mais en Egypte, depuis Nasser, caduc leur statut de citovens à part cée, mais en Egypte, depuis Nasser, il n'est plus possible, par exemple, à un chrétien arabophone d'enseigner l'arabe, « langue du Coran »...

En réalité, l'islam ne pourra sans doute donner le meilleur de luimême que lorsqu'il aura cessé de s'accrocher à cet intégrisme mesquin – non sans similitude avec l'apartheid mesquin » de l'Afrique du Sud. Et cette déconfession – on devrait dire cette lialisation - on devrait dire cette libération - devra, pour être crédible, commencer par le bas. Si le Liban continue, souhaitons que la première mesure de son nouveau gouverne-ment soit l'application de la décision prise en février 1979 par le ministre de l'intérieur druze du président Sarkis, Salah Selmane, de ne plus faire figurer la confession sur les cartes d'identité. Un tel pas franchi, la voie serait

ouverte à un recensement non confessionnel, à toutes les variétés de mariages interreligieux, bref à la vraie déconfessionnalisation. Limitée au poste de chef de l'Etat, elle serait un leurre qui signifierait à terme l'islamisation de toutes les structures libanaises.

(1) Journal An Nahar, Beyrouth, octobre 1983.

Force ou faiblesse de l'islam?

"ISLAM ne cesse de défrayer la chronique. Il fait parler de lui sur tous les continents, surtout en Asie et en Afrique. Un homme sur six est musulman. Quarante-deux des quelque cent soixante-dix Etats que compte la planête font partie de l'Organisation de la Conférence islamique (OCI), qui se penche sur les problèmes tant politiques qu'économiques ou culturels concernant cette vaste communauté musulmane de 800 millions de croyants. Demain un milliard.

Mais que recouvre ce mot islam, monde ? N'évoque-t-il pas dans les consciences non musulmanes plus d'images d'affrontements, de destruction, d'opposition, de fanatisme, que de tolérance, de construction et de conciliation ? Et ce nom d'Allah, Dieu, l'Unique, qu'on ne peut esqui-ver ? Il retentit dans le rue, il se déploie en calligraphie.

Tout le monde, depuis les événe-ments d'Iran et d'Afghanistan, connaît la formule : « Allah Akbar I Dieu est plus grand » I Mais, pour le musulman, Dieu est-il un boulet qu'il traîne, ou une force de libération ? Que de malentandus à dissiper. « On est toujours l'annami de ce que l'on ignore », disait-on dans les milieux intellectuels de Bagdad au Xº siècle, reprenant un vieux dicton de la se-

Quelle est donc la force originale de l'islam, qui lui conserve sa capa-cité d'intervention ? Dans la vie quo-tidienne des musulmans, nous voyons cette force - ou, faute de fi-délité au message islamique, cette faiblesse - éclater au grand jour. Car l'islam porte en lui sa propre force critique pour dénoncer jusqu'aux er-reurs et aux méfaits commis en son

L'expérience montre que l'ensemble du public cultivé saisit mal les ressorts essentiels de l'islam. Il est vital de comprendre la dynamique permanente de la conscience istemique. Quatre faits nous paraissent fondamentaux :

 L'islam est une communauté (Oumma) à laquelle est confié un rôle à la fois politique, social et religieux, à l'échelle de l'humanité. Son message – révélé en langue araba – est universel. « Aucun Araba n'est supé-rieur à un non-Araba », a dit Mahomet avant sa mort.

par MARC BERGÉ (*)

- L'œuvre de l'islam, inscrite dans l'histoire, est conditionnée par le nature de l'homme. L'islam a une conscience aigue des limites de l'être humain et de sa fragilité : « Dieu a créé l'homme faible » (Coran, IV, 28). « L'homme appelle de ses vœux le mal, comme il appelle le bien. L'homme est toujours pressé. » (Coran, XVIII, 11.) L'islam est sans illusion dans ce domaine, et il ne de-mande pas aux sociétés l'impossible : per exemple, rêver de maîtriser, de façon absolue, la création et l'univers. Cels est du ressort de Dieu. Meis l'islam ne prêche pas plus le fatalisme que le christianisme le providentialisme absolu. Il exalte les possibilités créatrices de chaque être humain : du message coranique émanent un souffie de liberté, un esprit de contestation et, avant tout, le culte de l'intelligence pour tirer la le-con des événements (l'tibar) et faire progresser la science, « même si », pour cela, hier « il fallaiz aller usqu'en Chine », disait Mahomet, et, aujourd'hui, à Harvard, Oxford, Tokyo ou Paris.

Mahomet est venu proposer et réaliser un projet de société. Celle-ci implique une autorité. A la mort du

(*) Professeur, directsur de l'Insti-tut d'études arabes et islamiques de l'université de Bordeaux-III.

-*LU*-

Prophète, c'est le principe électif qui l'a emporté. Le souverain rest que le gardien de la Loi : il l'a en simple dépôt avec les autres musulmans. Tous doivent veiller à son application et à son adaptation aux nouvelles réalités, par un effort personnel de réflexion (ijinhad). Les droits de l'hommes musulmans qui pon sont dél'homme, musulman ou non, sont dér nomme, musutman ou non, sont dé-finis et garantis par un système juri-dique qui contient son principe et son exigence d'évolution. Au sein de cette société, l'égalitarisme est de ri-gueur : l'homme doit être respecté par l'homme.

par l'homme. par l'homme.

Le musulman est invité à conquérir les richesses de ce monde et à en créer de nouvelles, pour en jouir, tout en en mesurant la relativité. L'islam cherche l'épanouissement total de l'homme. En son sein est né aussi un courant mystique et ascétique qui permet à certains d'attaindre à une vérité plus profonde et che féorarde.

Telle est la dynamique de l'islam qui, au moment où l'Occident s'interroge sur la valeur humaine de son mode de développement, lui assure une expansion plus intérieure que territoriale à travers les soubresauts de

Pristoire.
N'est-il pes révéleteur que, sur la façade d'une très modeste mosquée d'un quartier de Jogiakarts en Indonésie — numériquement le premier pays islamique, — ou la la cette inscription: « Masjid Couwat Al-Islam (Mosquée de la Force de l'Islam) » ?

AS-SABIL, de Daniel Reig Le premier dictionnaire français

N a du mai à le croire, mais il n'existait pas, jusqu'ici, de dictionnaire arabe-français et français-arabe utilisable, tenant compte, au pre-mier chef, de l'arabe modeme, la iangue utilisée par la presse, la littérature couranta, les documents officiels, les discours, de l'irak au Meroc. Pourtant, les étudiants en arabe, jounes ou moins jeunes, se multiplient, les cours, officiels ou privée, voient affluer les élèves.

Qu'y svait-il avent ce diction-naire élaboré par Daniel Reig ? La liste est vite faite : pour l'esel. le côté fra dictionnaire de Kazimirski, qui re-monte à 1860 et abonde en termes techniques familiers à la littérature arabe médiévele, notramment sur les perties du corpe du chameau, son élevage et sa sexualité; le petit volume méri-toire, modestament intitulé Vocabulaire, compilé par un jés français de Beyrouth, le R.P. J.-B. Belot en 1883, souvent réimprimé sens grandes modifications; le monumental et peu maniable dictionnaire de l'arabe manabe dicormana de l'arabe classique, médiéval et moderns, tancé par R. Blachère en 1964, mais dont la publication en fasci-cules a été arrêtée il y a dix ans au beau milieu de la sicième lettre de l'alphabet. A part cela, les lexiques d'un domaine limité comme l'électricité, des suppléments aux dictionnaires exisnts, de modestes vocabulaires,

et c'est tout. Les Allemends, mieux lotis, avaient, depuis 1952, l'admirade Hans Wehr, plus tard (1961) traduit en anglais.

Un enseignant français, Danie Reig, a entrepris de combler cette lacune et, chose merveil-leuse, il y a réussi. Il a noté pendent de longues années des mil-

de l'arabe moderne liers et des milliers de fiches aur les journaux, la littérature mo-derne, les textes officiels. Il a trié, mis en ordre, consigné toute sa récolte, de façon rationnelle et pratique, dans un gros livre élé-gamment présenté.

Enfin, le lecteur français de textes arabes peut voir traduits dans un dictionnaire les mots si-gnifiant « satellites de communication > ou « géomorphologia ». Dans ses quelque mille cinq cents pages, D. Reig enregistre sussi bien des mots se rapportant à la vie traditionnelle, sou-vent encors pertie de la réalité arabes, souvent aussi évoquée par la intérature.

Il y a là, dans la partie arebefrançaise, plus de quarante mille vocables et expressions. Les exesions sont fort nombreu Avec des proverbes et autres lo-cutions usuelles, elles servent d'examples. C'est une aide inap-préciable pour comprandre les

L'index français-erabe est intelligemment conçu, détaillé et copieux. On peut donc se servir du livre à la fois pour comprendre un texte arabe et pour traduire du français en arabe. Des appendices (courte grammaire ara aideront beaucoup l'arabisant plus ou moins novice.

il s'agit de l'arabe moderne, qui suit les règles de la vieille lan-gue littéraire, celle du Coran, mais qu'emploient ou que lisent des dizaines de millions d'Arabes aujourd'hui avec des milliers d'innovations concurrentes, tous les jours proposées, du Maroc à

MAXIME RODINSON.

* Daniel Reig, As-Sabil, diction-naire arabe-français / français-arabe, Larousse (collection - Satarne »), environ 1 450 pages, relié, 151 F.

La fontaine de sang

(Suite de la première page.)

du premier dictionnaire

franco-arabe

digne de ce nom.

Huit en vendent, ou en ont vendu aux deux, parmi lesquelles l'URSS et les Etats-Unis qui maintiennent un « profil bas », leur aide étant acheminée « de manière indirecte, souvent par l'intermédiaire de leurs lliés... A la possible exception de la France, écrit le SIPRI, très peu des pays impliqués dans la vente de pièces de rechange montrent des si-gnes qu'ils veulent voir la fin de la guerre . Enlin, le trafic d'armes privé est, bien entendu, en pleine ex-

Tout porte donc à croire que la guerre se poursuivra aussi long-temps que l'une des deux armées n'aura pas remporté une victoire to-tale. A moins évidemment que l'inévitable disparition de Khomeiny p'entraîne l'effondrement de son régime : après tout, la fanatisation des Marie-Louise persans a des limites, comme on le voit au nombre des prisonniers qu'ont faits ces temps-ci les Irakiens, Mais l'Imam appartient à une famille de centenaires, le pou-voir sécrète chez les vieux tyrans de redoutables hormones de longévité, et des dizaines de milliers de mollahs encadrent de très près la popu-

Ne pourrait-on pas imaginer une médiation? Plusieurs pays, dont l'Algérie, s'y sont vainement es-sayés. L'URSS avait pratiquement imposé la sienne, en janvier 1966,

Une vraie ville de congrès

à 100 minutes de Paris par le *TGV*

MAIRIE DE DIJON

Etats de Bourgogne

Téléphone (80) 67.51.51

Palais des

entre l'Inde et le Pakistan en guerre pour le Cachemire. Mais c'est en vain qu'elle a cherché à en faire au-tant, en 1977, entre l'Ethiopie et la Somalie. Aujourd'hui, après l'expul-sion de nombreux diplomates soviétiques de Téhéran et l'exécution de dirigeants communistes iraniens, l'influence dont elle dispose auprès de l'imam est au plus bas.

Quant aux Etats-Unis, la banque route de leur action au Liban a porté un coup terrible à leur crédit au Proche-Orient. A preuve, le réquistoire que vient de prononcer contre eux l'un des hommes sur lesquels ils croyaient le plus pouvoir compter dans la région : Hussein de Jordanie. « ils ont perdu toute crédibilité en tant que médiateurs, vient-il de déclarer en propres termes, dans une interview au New York Times, en raison du soutien excessif qu'il don-nent au seul Israël (2). - Et le souverain de laisser entendre qu'il pourrait lui aussi se procurer des armes à

La Svrie protectrice des chrétiens du Liban?

part des Palestiniens de Beyrouth, il semblait que la Maison Blanche eût toutes les cartes en main : Yasser Arafat lui-même commen-

çait à flirter avec elle. Aujourd'hui, on voit mal celles qui ment, c'est Hafez el Assad, le maitre de la Syrie, que Begin croyait, il y a moins de deux ans, avoir mis quasi définitivement hors jeu. Lui seul paraît en mesure de jouer les médiateurs. Non, certes, entre Israel et les Arabes, et encore moins entre Téhéran, dont il est l'allié, et ses frères ennemis de Bagdad, mais entre les diverses

Il ne faut pas, bien entendu, se méprendre sur le sens de cette médiation. Son article premier, c'est qu'elle consacre ce protectorat sy-rien que le président Sarkis avait déjà accepté en fait il y a neuf ans et que les phalangistes avaient cru pouvoir remettre en question dans la foulée de l'inva-sion israélienne. Mais Amine Gemayel s'est fait apparemment payer d'un bon prix son voyage à Damas-Canossa et l'abandon du traité avec Israël. Il a dû passer avec Assad un accord assez com-plet sur la manière dont ce protec-torat sera exercé. Et l'on com-prend que, sur les écrans de

Le maître de la Syrie, il ne faut jamais l'oublier, est un adepte to-talement dépué de scrupules de la Realpolitik, laquelle enseigne qu'il faut diviser pour régner et surtou ne iamais manifester la moindre ne jamais manifester la monarie reconnaissance à qui que ce soit. Si les chefs druzes et chittes du Liban se sont imaginés que, pour les remercier de l'appui décisif que lui ont donné leurs milices, Assad lui ont donné leurs milices, Assad leur permettrait de contrôler l'Etat libanais, ils se sont fait beaucoup d'illusions. Mais on a peine à croire qu'un Walid Joumblatt puisse entretenir la moindre, alors que ses provisoires alliés syriens ont assassiné, il n'y a pas si long-temps, son propre père.

En tout cas, il est de plus et plus évident que Damas est décidé, au moins pour le moment, afin de consolider son pouvoir à Beyrouth, à jouer, comme il l'avait déjà fait, à la surprise générale, en juin 1976, le rôle de protecteur des chrétiens. Déjà Assad a obligé Nabih Berri et Joumblatt, qui « exigenient » la destitution et la comparution en justice d'Amine Gemayel, à accepter son maintien à la tête de l'Etat. Il leur reste encore beaucoup de couleuvres à avaler. Mais ils ne peuvent oublier que c'est de Syrie que leur viennent toutes leurs armes.

Est-ce à dire que, au Liban au moins, cette fontaine de sang qui symbolise si bien, hélas! l'actuel Proche-Orient va s'arrêter de couler? Les très modestes résultats du « sommet » de Lausanne incitent à la prudence, et les « bases »

chiite et druze n'out aucune envie particulière de servir les intérêts et les ambitions de Damas. Il s'y ajoute que, depuis la maladie qui l'a tenu écarté plusieurs semaines du pouvoir l'an dernier, Hafez et ad est un homme affaibli. Le bruit a couru que son propre frère avait tenté de prendre sa place, et la nomination de trois viceprésidents, dont le frère en ques-tion, montre que le chef de l'Etat cherche soit à se décharger de cer-taines de ses taches, soit à prépa-

L'accueil chaleureux réservé à Moscou, au moment des obsèques d'Andropov, à Yasser Arafat, qu'Assad cherche à éliminer, mon-tre que l'URSS, de son côté, ne doit apprécier qu'à moitié son allié de Damas : il est par trop clair en effet qu'il entend se servir d'elle effet qu'il entend se servir d'elle sans la laisser beaucoup se servir de lui. Enfin, bien qu'il soutienne activement, par hostilité à l'Irak, la cause de l'Iran, le président syrien, officiellement laïque, et mem-bre d'une secte – les alsouites – qui, bien qu'elle ne représente que tient tous les postes-clés, n'est pour les Frères musulmans qu'un héréti-que doublé d'un bourreau sans crupules, à abattre à la première

Tour à tour, et à diverses reprises, depuis le départ des Fran-çais et des Britanniques, qui avaient pris eux-mêmes, en 1918, le relais de l'hégémonie ottomane, les États-Unis, l'Égypte, l'Irak, Israël, l'URSS ont essayé d'établir leur propre hégémonie dans la ré-gion. On ne compte pas d'autre part les tentatives faites pour ga-rantir le statu quo et la paix par un accord des principales puis-sances, soit de l'Occident, soit de celles-ci et de l'URSS à la fois. Toutes ces ambitions out été dé-

Quelles que soient la détermination, l'intelligence, la connaissance du terrain et des hommes d'un Ha-fez el Assad, il seruit surprenant qu'il réussisse là où tous les autres nt échoué. Il n'est d'ailleurs pas à l'abri des erreurs : après tout, c'est lui qui, en voulant le briser, a jeté Yasser Arafat dans les bras de l'Egypte, sa rivale de toujours, ouvrant ainsi le porte à sa réintégra-tion dans le famille arabe. Pour longtemps encore, le Proche-Orient paraît voué aux affres de la . balkanisation -, pour ne pas dire des guerres tribales, la paix n'y étant, selon la forte formule de Lénine après Brest-Litovsk, qu'une « trève pour la guerre ..

ANDRÉ FONTAINE. (2) Le Morde du 17 mars.

Le Monde-

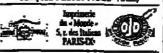
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - Tilez MONDPAR 650572 F Tél.: 248-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Merce, 4.20 dir.; Yurisle, 380 m.; Allemagne, 1.70 bM; Autriche, 17 ach.; Belgique, 28 fr.; Cenada, 1,10 \$; 17 sch.; Balgique, 28 fr.; Cenada, 1,10 \$; Côte-d'Ivotre, 300 F CFA; Dansenrik, 7,50 kr.; Espagna, 110 ptc.; E.-U., 95 c.; G.-B., 95 p.; Grèce, 85 dr.; Irlande, 35 p.; Italia, 1 500 L; Liben, 375 P.; Libya, 0,350 DL; Liben, 375 R.; Norvège, 8,00 kr.; Paya-Bas, 1,75 ft.; Portugal, 86 esc.; Sárágal, 300 F CFA; Suáda, 7,76 kr.; Salasa, 1,50 ft.; Yougosissia, 162 nd.

Edité per le S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, directour de le publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1989-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois 341 F 685 F 859 F 1988 F TOUS PAYS ÉTRANCERS

661F 1245F 1819F 2360F ÉTRANGER - BELGIOUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie africane : tarif sur demande.

Les abomés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joindre ce bèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou rovisoires (deux semaines ou plus); nos bonnés sont invités à formuler leur de-

Joindre la dernière bando d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'impimerié.

mende une semaine au moins avant leur

d'un larg a sadens . as W 1

> 17 2448 77 12 17 18 1.7.1957 STATE OF THE PARTY and the second A STATE OF THE PARTY OF Compare series 1 15 1 25 - 1.75· - A 1-1-201-101 in artistic in M. Med

· . - 1-1. 22

ment from

- Marita of

 prost property こしせい破 選 miles and and 1 1 1 A A 3 27/2005 ··· is the same visita de Ad هه معصم د · weeks fin TO MEN AND وهنا والمتحرين المارات or that said in i prografi 😂 💆

: which has grown, t man diagrams ma un orizitat ·· reste days in ····· THE PROPERTY AND ADDRESS. arragent, be also trees bereiter

. The rest of the

Same of the state of the state

ার ভার জন্মক

_ 20 Men 440

Reagan s'est acq maigré un

Corr - Marit att 10 to --andere Krie 1211 ino, in tarbi 🛦 🕾 ್ ಎಂ ನ್ಯಾಪಾಡಿಕ ಫೆ - 1 met Court in the court Project Communication

 $(V_{i} \times \varphi_{i})$

800

12

la promotiva

Tie.

, en

Committee of the same The same of the same .. fort campage 200-1000 140 ರ್ವದರ ವರ್ಷ ಅಭಿಕರ The first extent do regard unter Tres per A North Serve and . Commence The second second · ·· FENERALINE

a unité berg

Serveres las : THE LOW STORES A in Moral Magas the course is C To the large large AND THE PER STANDING A Statione of The state of the s The state of the s

744 61 The series fee 14 50 and an animalist to the second of a co 11 100 of 689 A Meyors David Comp & Secretary and the secretary an The state of the

And the second second 48 1 521 485 A - Borneyers Personal Store Species the fact of the state of the st The second section is a family in provident va to the first days The same manager.

Seminar of the fattering dis

<u>étranger</u>

LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AUX ÉTATS-UNIS

La France de M. Mitterrand bénéficie d'un large crédit de confiance et de sympathie

De notre correspondant

Washington. - Tout devrait sépa-rer M. Reagan, conservateur califor-nien aux idées carrées, de M. Mit-terrand, socialiste européen friand des jeux de l'espris. Le président américain apprécie pourtant assez le chaf de l'Etat français pour n'avoir pas hésité, à la fin de l'année dermère, à le citer dans l'une de ses

adresses radiophoniques du samedi. Il est vrai que la phrase reprise par M. Reagan - « Le pacifixme est à l'Ouest et les euromissiles sont à l'Est = - aurait pu être de son cru, mais c'est précisément cette commananté de vues sur les rapports Est-Onest qui a permis une récile comivence entre les deux hommes. Une visite d'Etat est par définition amicale, mais celle que M. Mitterrand entame aux Etats-Unis ce mercredi 21 mars ne devrait pas l'être seulement en vertu du genre. Elle devrait, au contraire, refléter l'excel-lent état des relations de la Maison Blanche et de l'Elysée, ce qui ne si-gnifie pas que les présidents américain et français se trouveront d'accord ster tout.

of the first of a

1000

A 10 10 18 25

10 mm 1 mm 2 mm 2

10 × 10

Paradoxal, parce que incarné par MM. Reagan et Mitterrand, ce retour à la confiance entre les deux pays tient, après tant d'années de suspicion et de tension, à des évolutions profondes. Lorsque au début des années 60, le rapport des forces entre les Etats-Unis et l'Union soviétique était encore largement en fa-veur des premiers, la France du général de Gaulie pouvait, sans danger pour la sécurité de l'équilibre international, affirmer son indépendance. Elle le devait d'autant plus qu'à une époque où l'alignement sur Wa-ahington dominait largement dans le reste de l'Europe, elle défendait ainsi ses positions dans le monde, où elle faisait entendre une troisième voix qui n'aurait pes dû être que la

Dès lors qu'à la fin des années 70 le rapport des forces américano-soviétiques avait évolué au point que l'URSS entreprenait d'ajouter sur le théâtre européen un avantage mu-clénire à sa ampériorité dans le domaine de l'armement classique, la France était naturellement conduite a se faire, sur le continent, le cham-pion du rééquilibrage. L'existence de se force de dissassion a épargné à Etats-Unis.

Washington. - Malgré les in-

tenses pressions exercées par la Maison Blanche et les interventions

personnelles du président Reagan anprès des sénateurs, l'amende-

ment constitutionnel visant à réta-

blir l'organisation de prières dans les écoles publiques (le Monde du 10 mars) n'a pas réuni la majorité requise des deux tiers.

Le président a subi un échec, mais, compte tenu de la faiblesse

relative de la majorité (56 contre

44), les groupes qui font campagne pour l'amendement peuvent se tar-

guer d'avoir remporté une victoire

dre l'offensive avant la fin de la

session parlementaire. Très proba-

blement, le président devra accep-

ter un compromis, c'est-à-dire en fait une révision de l'amendement

qui recommandera la généralisation de la - prière silencieuse -.

pour la prière à haute voix, recom-

mandée par les éléments les plus

conservateurs des églises protes-

Seigneur) qui diffuse ses consignes

l'Etat, les adversaires de l'amende-

ment ne manquaient pas d'argu-ments : s'il est exclu que la prière

Le président n'avait rien à per-dre en se lançant dans ce débat

académique. Sa défaite consolide

sa position auprès de la droite ré-publicaine, bien qu'il s'expose à être taxé d'hypocrisie par ses ad-

versaires. Son comportement, en effet, dément sa pieuse rhétorique

sur le retour aux valeurs tradition-nelles « du travail, de la famille et de la foi...». Le président va rare-

ment à l'église : neuf fois depuis le

Souvent, il évoque le - bon vieux temps - où la famille était le

début de son mandat.

M. Reagan avait livré bataille

morale leur permettant de repren

LA PRIÈRE A L'ÉCOLE

M. Reagan s'est acquis le soutien de la droite

maloré un échec au Sénat

Correspondance

sa population la peur d'où naît le pa-

cifisme. Elle en avait les capacités politiques - renforcées de surcroît par l'appartenance du Parti communiste à la majorité gouvernementale.

Elle en ressentait également la né-cessité face aux faiblesses apparaissant en Europe du Nord devant la campagne menée par l'Union sovié-tique pour s'assurer une suprématie militaire régionale porteuse d'une inhibition politique des pays conti-nentaux de l'alliance atlantique.

L'élection à la présidence de la République d'un homme ayant une expérience certaine des rapports avec les appareils communistes et assez de titres à pouvoir dire que la menace soviétique ne saurait être ré-duite à un épouvantail agité pour défendre un ordre social, a enfin beaucoup joué. Gouvernée par M. Mitterrand, la France était à même de parier en la matière plus nettement qu'elle ne l'eût sans doute fait sous une autre majorité.

Côté américain, la satisfaction suscitée par le rôle pris par le président français a été et demeure aussi vive qu'avaient été profondes les craintes ressenties an moment de l'arrivée de la gauche au pouvoir. Au-delà, pourtant, du charme opéré par cette divine surprise, il y a une raison plus essentielle à l'actuelle chaleur des relations francoaméricaines : l'interrogation pesant sur l'Aliemagne fédérale.

Le mouvement pacifiste, au grand soulagement de Washington, semble s'y être essoufflé depuis qu'il n'a pu empêcher le début du déploiemen des euromissiles et depuis que l'URSS s'est unilatéralement retirée des négociations de Genève. Il n'en reste pas moins que la tentation neu-traliste a, en RFA, trois racines au moins. Le désir d'abord d'un rapprochement entre les deux Etats allomands. La perspective peu réjouis-sante ensuite d'être le premier champ de bataille d'un hypothétique conflit Est-Onest. L'antiaméricanisme enfin des jeunes géné-rations qui aspirent à une identité nationale après avoir grandi après la

Un atlantisme solide

allié le plus solide en Europe.

Officiellement, ces problèmes à

long terme n'existent pas pour Wa-

shington, et l'on comprend facile-

ment que l'on ne tienne pas à les

aborder, même officieusement.

Il suffit cependant d'entendre l'insis-

tance mise au département d'Etat à chanter les mérites français, de lire

aussi la chaleureuse pleine page

consacrée, dimanche dernier, à M. Mitterrand par le Washington

Post, pour voir que la France - mal-

gré la gauche et ses déboires économiques - n'est plus loin d'être consi-

dérée par les Etats-Unis comme leur

Ce mouvement se renforce d'une perception nouvelle de l'ancrage atlantiste de l'Europe du Sud (France, Italie, Espagne et Portugal), qui se trouve aujourd'hui être tout entière socialiste, et dont Washington voit en Paris une figure de proue. L'esquisse de ce sousensemble géopolitique est observée avec autant d'attention que sera écouté M. Mitterrand.

Il ne fait pes de doute que les entretiens qu'aura jeudi et vendredi le président de la République avec M. Reagan et nombre de ses collaborateurs seront de véritables échanges de vues. La raison, abondamment soulignée dans les milieux officiels américains, en est que la France joue un rôle, parfois de pre-

DE NOMBREUSES RENCONTRES **ANTÉRIEURES**

Depuis l'avenament de la Vª République, tous les présidents français ont effectué une visite d'Etat aux Etats-Unis, à l'invitation de feur homologue eméricain :

- Général de Gaulle, du 22 au 29 décembre 1959 (Dwight Eisenhower);

- Georgea Pompidou, du 23 février au 3 mars 1970 (Richard Nizoni :

- M. Valéry Giscard d'Estaing, du 17 au 22 mai 1976 (Jimmy Carter).

M. François Mitterrand est dejà venu trois fois aux Etats-Unis depuis qu'il est président de pour les cérémonies du bi-centenaire de la bataille de Yorktown, en mars 1982 pour la préperation du sommet économique de Versailles, et en mai 1983 pour le sommet économique de Williamsburg, MM, Mitterrand et Rescan se sont aussi rencontrés au sommet d'Ottawa (juillet 1981), à celui de Cancun (octobre 1961), le 9 juin 1982, à Bonn, pour une réunion de l'al-lience atlantique, et au sommet de Versailles (juin 1982).

Le 28 septembre 1983, M. Mitterrand s'est rendu à New-York pour l'Assemblée générale des Nations unies, d'où il a lancé un appel en faveur du désannement et du développement.

questions internationales.

Au Proche-Orient, où Washington suie déboires sur déboires, la France reste, encore, en prise - pré-sente au Liban par l'histoire mais aussi, aujourd'hui du moins, par ses soldats. A quelques encâblures, dans le Golfe, Paris est encore là, acteur important par les livraisons d'armes à Bagdad de la guerre entre l'Iran et l'Irak. En Afrique noire et du Nord, les positions de la France lui confèrent un rôle-clé, en particulier au Tchad, vis-à-vis du colonel Kadhafi, qui est, an moins autant que M. Castro, bonni des Etats-Unis.

Dans les Caraibes et en Amérique centrale, encore, l'attitude du gouvernement français pèse par les bonnes relations qu'il entretient avec Cuba, et l'influence qu'il cherche à exercer sur l'évolution de la crise ni-caraguayeme en modulant son attitude à l'égard des sandinistes.

Pour ce qui est des relations Est-Ouest, et plus précisément des possi-bilités et des modalités d'une éventuelle reprise du dialogue avec Moscou, les positions françaises sont, là encore, à prendre en compte. Deux raisons à cela : la France est un élément important de ce jeu diplomatique, et la question de la comptabilisation de sa force de frappe est un des problèmes majeurs qui se poserait dans une reprise des égociations sur le désarmement.

Le France, enfin, est non seulement un membre de poids de la Communauté européenne, mais en assume aussi aujourd'hui la présidence au beau milieu d'une crise qui ne peut laisser indifférents les États-Unis.

Les points de déseccord - en tout premier lieu sur les politiques financière et centre-américaine de Washington - ne manquent pas entre M. Reagan et M. Mitterrand, dont les personnalités n'ont, de surcroît, rien de commun. Il n'en est pas moins sûr que la France est un interlocuteur difficile à négliger pour les Etats-Unis dans la conduite de leur politique étrangère. Cet interlocuteur bénéficie, en 1984, d'un crédit de confiance et de sympathie rarement atteint.

BERNARD GUETTA.

 Un commentaire de l'agence officielle ichécoslovaque. – L'agence tchécoslovaque de presse CTK a reproché, mardi 20 mars, à la France de - quitter son rôle tradi-tionnel de défenseur de la constance et de la détente sur le continu ropéen pour se rapprocher des Etats-Unis », dans un commentaire sur la visite de M. Mitterrand aux Etats-Unis. L'agence affirme encore que le président français fait preuve d'une - compréhension inhabituelle - à l'égard de la - solidarité atlantique ». « En dépit de nuonces dans les positions française et amé-ricaine, dues à des considérations de politique intérieure, le processus de rapprochement entre Paris et Washington se poursuit », ajoute CTK.

A un moment où la tension internationale s'aggrave, l'agence s'étonne que « le président Mitterrand rencontre son homologue amé ricain pour la huitième fois depuis 1980, alors qu'aveun d'entre eux n'a rencontré un dirigeant suprême

San Francisco 25-26 **ÉTATS-UNIS**

Le programme de la visite

M. François Mitterrand quitte Paris ce mercredi 21 mars en fin de journée, à bord de Concorde, pour un voyaga official de sept jours aux Etats-Unis.

Les premières quarante-huit haures seront consacrées à la partie purement politique de cette visite. Le président de la République s'entretiendra, jeudi en fin de matinée, pendant une heure et demie environ, avec M. Ronald Reegen, à la Maison Blanche, puis il prononcera, l'aprèsmidi, un discours devant le Congrès, avant de rencontrer le secrétaire d'Etat, M. George Shultz. Le soir, il sera l'invité de M. Reagan à un dîner à la Maison Blanche.

Vendredi, après un déleuner avec le vice-président Bush, M. Mitterrand s'entretiendra avec M. Jacques de Larosière, directeur du Fonds monétaire international, puis avec M. Richard Lesher, président de la Chambre de commerce américainde. Après avoir enregistré samedi matin l'émission « Rencontra avec la presse », diffusée dimanche par la chaîne NBC, le président de la République quittera Washington pour Atlanta, où il sera reçu per le maire, M. Andrew Young (ancien smbessadeur de M. Carter aux Nations unies), et où il déposera une gerbe au pied de la tombe du pestaur Martin Luther King. Le même jour, M. Mitterrand se rendra à San-Francisco, où l'accueillera le maire démocrate de la ville, Mª Dianne

il visitera, dimanche, le village solaire de Davis, puis offrira, dans un restaurant français, un dîner en ques et culturelles.

La communauté scientifique de Californie

Le lundi 26 mars, M. Mitterrand prononcera un discours à l'université de Berkeley, I'un des neuf campus qui composent l'université de Califor nie. Puis, à l'université Stanford, il participera à un débat avec les présidents des sociétés de Silicon Valley (siège de 1 400 sociétés qui travail lent essentiellement dans l'électronique) et les chercheurs de Stanford. Le soir, le chef de l'Etat s'exprimera devant le World affairs counci xnmes d'affaires, industriels, avocats, banquiers...) et le Commonwealth Club.

Le lendemain, M. Mitterrand visitera, à Knoxville (lilinois), la ferme de M. John Block, secrétaire d'Etat à l'agriculture, avant de prononcer, i Pittsburg, un discours au Carnegie Melion, université qui compte un institut de robotique.

Le mercredi 28 mars à New-York, M. Mitterrand s'entretiendra avec des hommes d'affaires américains, déjeunera en compagnie des mem-bres de l'Economic Club, se rendra à l'hôtel de ville où il s'entretiendra avec le maira, M. Edward Koch, puis rencontrara des personnalités des miliaux culturels et économiques chez M. Elie Wiesel.

La président de la République quittera New-York dans la soirée, pour Paris, où il reviendra jeudi metin.

Le gouvernement américain actuel est « le plus antisoviétique et le plus militariste de l'histoire de nos relations»

déclare un porte-parole soviétique

En visite à Paris, M. Georgui « Nous sommes conscients, a-t-il Etats-Unis et du Canada de l'Académie des sciences de l'Union soviétique et membre du comité central du PC soviétique, s'est montré, mardi 20 mars, extrêmement pessimiste sur l'état et les perspectives des rela-tions soviéto-américaines, qu'il a qualifiées de - très manvaiser - et qui ne pourront s'améliorer, selon lui, que si « la politique ou les hommes changent - aux Etats-Unis.

«Si un tel changement se produit, sous Reagan ou après, a dit M. Arbatov au cours d'une table ronde organisée par l'Institut natio-nal supérieur d'études de défense et de désarmement (INSED), nous essaierons d'en profiter pour retourner à une situation normale dans nos relations avec les Etats-Unis. »

gouvernement le plus antisoviétique et le plus militariste de toute l'histoire de nos relations avec les Etats

M. Arbatov a constaté, d'autre part, la détérioration des rapports entre l'Union soviétique et la France dont, a-t-il dit, - nous ne comprenons pas toujours la politique, en particulier la politique militaire ». Il a justifié la demande soviétique de prendre en compte dans le calcul des armements en Europe les forces nucléaires françaises qui, a-t-il dit, - sont plus importantes que celles que nous avions à la veille de la erise de Cuba - (en 1962) et dont « nous ne pouvons imaginer vers quels objectifs elles pourraient être dirigées, à part notre pays ».

Les enfants de son premier mariage avec l'actrice Jane Wyman viennent rarement à la Maison Blanche. Dans une interview donnée au magazine Redbook, son fils Michael regrettait que ses propres enfants (les seuis petits-enfants du président) ne voient pas souvent leur grand-père. M. Reagan vit dans un milieu très éloigné de l'Amérique profonde, avec des artistes comme Frank Sinaura, ou des milliardaires comme MM. Walter Annenberg on Alfred Bloomingdale, qu'il avait envisagé de nom-mer à un poste administratif important.

« fondement solide de la société

américaine ». Mais cette Amérique-là, provinciale et pasto-

rale, n'est pas celle dans laquelle il

a évolué. Sa vic familiale est ana-

logue à celle de milliers de ses

compatriotes, divorcés, remariés et aux liens familiaux très relâchés.

Le contraire

d'un puritain

tantes appuyés sur des groupes de pression comme la Moral Majority. Christian Voice on encore le Club Le président affirme présider à PTL (Praise the Lord: louons le un renouveau de la foi. La meilleure preuve en est qu'un sondage sur un important réseau de télévi-sion par chible et de stations radio-phoniques. Gallup récent indique que 82 % des Américains sonhaitent « ramener Dieu dans les écoles publiques ». Mais un antre sondage in-dique que 60 % des Américains préférent, comme M. Reagan, res-Outre la référence au principe de la séparation de l'Eglise et de ter chez eux le dimanche plutôt que d'aller à l'église. soit écrite par les autorités fédé-

A la vérité, M. Reagan est le rales, qui la rédigerait ou la choisi-rait ? Le professeur ou chaque . Élève à tour de rôle ? contraire d'un puritain ou d'un prècheur à la Jimmy Carter. Il n'est pas l'homme de la rigueur, mais un bon vivant, tolérant et indulgent à l'égard des faiblesses humaines. Peut-être son zèle de croisé contre Peut-être son zele de crosse contre l'avortement, pour les prières dans les écoles publiques, visait-il non seulement à se dédouaner politiquement auprès des éléments conservateurs, mais à prévenir le reproche d'un certain laxisme. Il a ient le intra fond et la pries avec de joué le jeu à fond : il prie avec ostentation, le visage crispé dans le recueillement. Il en rajoute, il en fait trop, comme un vieil acteur... HENRI PIERRE

A TRAVERS LE MONDE

Ghana

• UNE CENTAINE DE DIS-PARUS DANS UN NAU-FRAGE. - Deax bateaux ont coulé, samedi 17 ou dimanche 18 mars, au large d'Accre, lors d'une opération de transborde ment de passagers, entraînant la disparition d'une centaine de personnes, apprenait-on mardi 20 mars dans la capitale ghanéenne, de source policière.

Mozambique

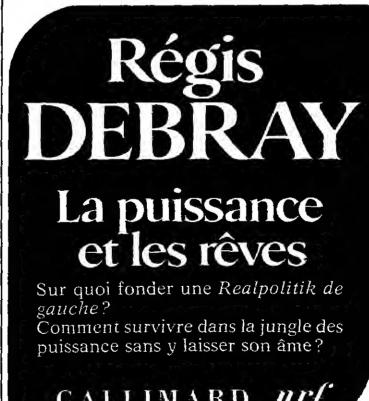
 UN CONVOI MILITAIRE AT-TAQUÉ PAR LA RNM. – Une unité de l'armée mozambicaine escortant un convoi de cinquante camions a été attaqué, dimanche 18 mars, près de la frontière du Malawi, lors d'une embuscade tendue, semble-t-il, par des comharrants de la Résistance nationale du Mozambique (RNM). A Harare (Zimbabwe), on indiquait, mardi 20 mars, de sources diplomatiques, que huit camions ont été détruits et que la plupart des soldats gouvernementaux ont été tués. Cette attaque est la première depuis la signature, le 16 mars, du pacte de non-agression entre le Mozambique et la République Sud-Africaine.

Pologne

 PROCES A KATOWICE. – Le procès de Mª Anna Walentynowicz, l'une des grandes figures des grèves d'août 1980 à Gdansk, et de M. Kazimierz Switon, fondateur des syndicats libres, s'ouvrira le 4 avril prochain devant le tribunal régional de Katowice (sud du pays), a-t-on appris mardi 20 mars. Ils avaient été arrêtés, le 4 décembre dernier, alors qu'ils s'apprétaient à appo-ser devant la mine Wujek, à Katowice, une plaque à la mémoire des neuf mineurs tués par la milice, trois jours après l'instauration de l'état de siège. — (AFP.)

Taiwan

LE PRÉSIDENT CHIANG CHING-KUO RÉÉLU. - Le président Chiang Ching-kuo, soixante-quatorze ans, a été réélu, mercredi 21 mars, pour un nouveau mandat de six ans, par l'Assemblée nationale taiwannise M. Chiang était le candidat unique du parti nationaliste chinois Kuomintang, au pouvoir à Taipeh depuis 1949. Il est le fils aîné de l'ancien dirigeant nationaliste Tchang Kaï-chek, décédé en 1975. – (AFP.)



GALLIMARD urf

L'intransigeance de Mme Thatcher l'a conduite à repousser des offres pourtant favorables à la Grande-Bretagne

Bruxelles (Communautés euro-péennes). – Max Margaret That-cher et les neuf autres chefs d'Etat et de gouvernement ne sont pas par-venus à se mettre d'accord sur le montant de la compensation à accor-der au Royaume-Uni au cours des années 1984 et suivantes pour alléger sa contribution au budget euro-

Cet échec va engendrer des tensions sérieuses dans la Communauté, même si les principaux prota-gonistes écartent l'idée d'une crise ouverte ou d'une rupture. - Nous al-lons recommencer : l'Europe des lois recommencer; l'Europe des Dix n'est pas morte, mais elle a reçu un coup supplémentaire : plus il y a de blessures, plus l'état de santé s'aggrave, la cause n'est pas désespérée et elle peut être encore servie », a déclaré M. François Mitterrand, qui a indiqué qu'il allait poursuivre ses efforts pour essayer de rendre possible un accord au conseil européen qui se tiendra au mois de juin à Fontainebleau.

M= Thatcher a insisté de son côté sur le rapprochement des positions en présence et sur la nécessité de persévérer afin d'aboutir en juin. Les principaux acteurs se ménagent, mais des coups cependant commen-cent à être échangés. Ainsi mardi soir, aussitôt le conseil européen terminé, les ministres des affaires étrangères des Dix se sont réunis pour décider s'il fallait adopter le règlement rendant possible le verse-ment de la compensation budgétaire au Royaume-Uni pour l'année 1983, dont le montant – 750 millions d'ECU, soit 5,17 milliards de francs - avait été fixé en juin lors du conseil européen de Stuttgart. Les Français et les Italiens, qui, dès Stuttgart, avaient indiqué que dans leur esprit l'octroi de cette compensation était subordonné à un accord auton claim is abbroome a un accord d'ensemble, s'y sont opposés. Inter-rogée à ce sujet, Mª Thatcher a es-timé que c'était là une « attitude inadmissible ».

Menace antibritannique

Au lendemain du sommet, on est amené à distinguer la situation sur le plan politique et sur celui du fonc-tionnement de la Communauté. Sur le plan politique, les impressions sont contrastées : d'une part, M. Mitterrand, président en exercice du conseil européen, fait part de pour parvenir à une conclusion; d'autre part, il annonce la convocation d'une conférence informelle, où les chefs de gouvernement qui voudront bien venir - examineront en-semble les conditions de sauvegarde de l'Europe », une initiative dont la coloration antibritannique est, qu'on le veuille ou non, implicite.

Sur le terrain, il s'agit d'éviter la paralysie de la Communauté, et en particulier de la politique agricole commune (PAC), malgré le vrai-semblable blocage britannique et malgré aussi l'insuffisance des moyens budgétaires dont dispose la CEE en 1984 pour faire face à ses besoins; l'exercice n'est pas des plus commodes. Il exige pour réussir le maintien de la cohésion des Neuf et la complicité active de la Commis-

La présidence française, M. Mitterrand l'a annoncé mardi, a l'intention de commencer par un coup spectaculaire. Les ministres des af-faires étrangères vont se réunir proDe notre envoyé spécial

bablement lundi et mardi prochains à Bruxelles pour faire voter l'ensem-ble des décisions qui ont été adop-tées par les ministres de l'agricul-ture au cours de la semaine passée : le programme de plafonnement de la production laitière ; celui prévoyant l'élimination progressive des mon-tants compensatoires monétaires (MCM); la fixation des prix agricoles et les mesures d'accompagne-

Sur le fond, les Britanniques – ils l'ont confirmé lors du conseil européen - ne sont pas du tout opposés aux mesures ainsi retenues, qui constituent en réalité une réforme allant dans le sens qu'ils préconisent depuis longtemps. Mais, à moins qu'ils ne choisissent une autre tacti-que, il est vraisembable qu'ils essaieront de s'opposer à leur adoption for-melle en faisant valoir que, si un Etat membre considère ses intérêts vitaux menacés, il peut, en vertu du compromis de Luxembourg de 1966, demander le respect de la règle de l'unanimité. Les Français sont décidés à passer outre, et, conformé-ment à ce qui s'est déjà produit lors de la fixation des prix agricoles en 1982, à faire voter. Ils expliqueront que le compromis de Luxembourg ne peut être détourné de son objet (garantir les gouvernements membres contre des développements de la CEE qu'ils estiment contraires à leurs intérêts) pour servir à bloquer le fonctionnement normal du Mar-

L'opération, pour être réalisée, exige le concours de la Commission : le conseil ne peut en effet voter que sur des propositions qui lui sont pré-sentées par cette dernière. La Commission va décider ce mercredi si elle agit de la sorte, et par consé-quent reprendre à son compte l'en-semble des accords agricoles interenus la semaine passée.

Lundi et mardi, les ministres des affaires étrangères et leurs collègues de l'agriculture devront également reprendre le dossier irlandais, qui a fait l'objet d'un débat difficile de-vant le conseil européen. Pendant plusieurs heures, M. Garett Fitzge-rald, premier ministre irlandais, a quitté la salle pour manifester sa mauvaise humeur contre l'insuffisance des efforts consentis par ses L'Irlande, dont l'économie dépend très largement du lait, entend être dispensée du programme de la production laitière que la Communauté s'apprête à mettre en œuvre. Le conseil européen, malgré les vives réticences du Royaume-Uni, parais-sait disposé à lui permettre de pro-duire 600 000 tonnes de plus que le niveau auquel conduirait le jeu nor-mal des quotas de production. Dans cette hypothèse l'Irlande pourrait, à peu de chose près, maintenir sa pro-duction au niveau de 1983 (5,3 millions de tonnes). M. Fitzgerald a es-timé que c'était insuffisant.

Les ministres des affaires étrangères ne pourront échapper à un échange de vues sur la manière de financer le Marché commun agricole. Le problème, déjà difficile puisque les crédits disponibles sont inférieures aux besoins, se compli-quera si M= Thatcher, mettant à exécution une menace proférée à plusieurs reprises dans le passé, décidait d'interrompre le versement de

cher refusa la proposition d'un mil-liard d'ECU comme compensation. C'est alors que les choses dérapèrent quelque peu. Même si les Français le nient, il apparaît de façon claire que, d'une manière ou d'une autre, ils proposaient (et ils furent relayés par d'autres) d'aller au-delà du mil-liard. sa quote-part au budget européen. Cependant, mardi, elle n'a rien dit qui fasse présager une telle attitude. qui fasse présager une telle attitude.

Les Neuf on les Dix vont donc
être contraints de gérer la crise en
attendant un accord sur le montant
de la compensation budgétaire britannique. Mardi le débat sur cette
affaire a été marqué par de nombreux rebondissements. Initialement
les Neuf proposaient 750 millions
par an d'ECU (un ECU égale
6,90 F) alors que sur la base de sa
contribution nette en 1982,
Mª Thatcher en demandait 1 500.
Mardi matin le président Mitterrand lançait sur la table le chiffre
d'un milliard d'ECU par an, combiné à la mise en œuvre après deux

Durant l'après-midi, on vit ainsi se dessiner le plus manvais des com-promis : une compensation britanni-que égale aux deux tiers de sa contribution, comme dans le passé, mais accordée désormais de façon permanente ou presque; une ouver-ture seulement partielle sur les nouvelles ressources mises à la disposi-tion de la Communauté, sans parier des autres concessions faites par les Neuf et singulièrement par la France — ainsi s'agissant de ce que l'on appelle la maltrise budgétaire, la décision que les dépenses agricoles ne pourront croître plus vite que les ressources propres (soit envi-ron 6 % par an) et que cette orienta-



question liées à l'augmentation des ressources mises à la disposition de la Communauté. Ces ressources sont composées des droits de douane et des prélèvements agricoles prévus aux frontières de la CEE, ainsi que d'une fraction actuellemnt plafon-née à 1 % des recettes de la TVA. Elles ne suffisent plus pour satisfaire les besoins. Il convient donc de releles besoins. Il convient donc de relever la fraction des recettes de TVA versée au budget européen. Quelle ampleur donner à ce déplaionnement? Le conseil européen est parvenu à la solution suivante : le nouveau plaiond serait porté à 1,4 % au 1° janvier 1986 (ce délai est nécesseire car une telle décision doit être ratifice par les Parlements nationaux), et à 1,6 % au le janvier 1988, à condition que ce second ajustement soit approuvé à l'unani-mité par le conseil des ministres de 0,4 % devrait permettre à la CEE de tenir sans problème jusqu'en 1986, guère au-delà. On s'aperçoit que le dispositif ainsi retenu offre au Royaume-Uni un moyen de pression d'excellente qualité pour continuer à obtenir ce qu'il veut en ce qui concerne sa contribution budgétaire.

biné à la mise en œuvre après deux ans, d'un mécanisme permettant

d'ajuster ces montants en fonction de l'évolution de la contribution bri-

L'arrangement sur l'augmentation des ressources propres auquel on est parvenu ne permet pas de do-ter la Communauté des moyens suifisants pour vivre à l'aise, envisager de nouvelles politiques et faire face dans le confort à son élargissement. Il permet assurément d'aller de l'avant, mais exige que l'on revienne sans cesse devant les gouvernements membres pour obtenir les crédits nécessaires. Cependant, Mme Thattion fera l'objet d'un règlement, ce qui lui enlève tont élément de sou-

M™ Thatcher fut alors victime de sa propre assurance. Convaincus qu'elle pouvait arracher pratique-ment tout ce qu'elle voulait, elle commit l'erreur de refuser l'offre pourtant extrêmement favorable qui pourtant extremement ravoratie qui ui était faite et au même moment ou presque de partir en guerre contre les demandes portant sur la production laitière, qui étaient pré-sentées per M. Fitzgerald, premier ministre irlandais.

C'était trop. Le temps du flottede M. Fitzgerald donna l'occasion aux Neuf, et en particulier à la pré-sidence française, de se ressaisir et de revenir à des projets s'apparentant à un véritable compromis et non plus à une reddition. Le chancelier Kohl, au nom des Neuf, proposa comme compensation au Royaume-Uni 1 milliard d'ECU par an pendant cinq ans. Le premier ministre britannique refusa. M. Thorn, le président de la Commission, appuyé par M. Lubbers, le premier ministre néerlandais, parlant lui aussi au nom des Neuf, proposa ! milliard par an pendant trois ans avec, à partir de la troisième année, la mise en œuvre d'un mécanisme permettant d'ajuster ce milliard (ce qui veut dire de l'augmenter) en tenant compte de l'évolution de la contribution britan-nique. La encore, M= Thatcher re-fusa. Ce fut alors le moment où le président Mitterrand décida qu'il était temps de mettre un terme à la

PHILIPPE LEMAITRE.

Londres envisage de suspendre le paiement de sa contribution au budget communautaire

Talan and All Steel Brokenses

De notre correspondant

Londres. – Avant de réunir son cabinet, jeudi 22 mars, pour examiner les conséquences de ce nouvel échec européen, Monthate des devait s'adresser à la Chambre des communes managed de la Chambre des la Chambre des la Chambre des la Chambre de la personne du precommunes mercredi après-midi et peut-être déjà annoncer les déci-sions qu'elle compte prendre. L'en-semble de la presse britannique vient de rappeler que le chef du gouvernement a maintenant l'occa-sion de mettre à exécution des menaces souvent répétées : à plusieurs reprises, elle avait mis en garde ses partenaires européens contre des passures de rétorsion au cas où le remboursement dû à la Grande-Bretagne pour l'année 1983 ne se-rait pas effectué avant le 31 mars, date de la fin de l'exercice budgé-

taire britannique. La plupart des journaux souli-gnent qu'avant de quitter Bruxelles M= Thatcher a confirmé qu'elle envisageait de cesser toute contri-bution au budget de la CEE à par-tir du mois prochain. Mais la position du premier ministre est assez inconfortable et, comme l'écrit le Daily Mirror (proche du Parti tra-vailliste), l'échec de Bruxelles est - aussi un coup dur - pour M= Thatcher, Alors qu'elle est plus que jamais montrée du doigt par les autres chefs de gouvernoment, peut-elle se permettre de sauter le pas et paraître se placer elle-même au ban de la Communauté, tandis qu'elle continue de dire que ses exigences de réforme

(conservateur) a trouvé un bouc émissaire en la personne du pre-mier ministre irlandais, qui, en re-mettant en cause l'accord de principe conclu sur les quotas laitiers. aurait fait échouer tout compromis. Mais il est pen probable que Mª Thatcher ne veuille pas tirer gloire de sa fermeté et rejette sur un autre la responsabilité de

A l'approche des élections européennes, qui pourraient consacrer le renouveau du Parti travailliste, elle risque cependant d'être accusée de se contredire par une opposition qui, malgré une certaine évolution, demeure très antieuropenne. Au sein même du Parti conservateur, les avis sont partagés. Cer-tains lui reprochent d'avoir une attitude trop rigide et d'autres l'encouragent à réduire la participation de la Grande-Bretagne au financement de la CEE. Un député conservateur vient d'affirmer que son pays devrait prendre ses distances avec la Communauté, et il n'a pas hésité à déclarer le 20 mars: « Je crois que notre coo-pération avec l'Europe serait amé-tiorée si nous nous libérions de tous les problèmes liés à la politique agricole commune et à la contribution budgétaire.

FRANCIS CORNU.

L'idée d'une Europe à neuf est « ridicule », estime-t-on à Bonn

Correspondance

Bonn. - Un sentiment de frustra-Honn. — Un sentiment de frustra-tion régnait, ce mercredi 21 mars, à Bonn. La presse n'a pas assez de mots pour qualifier l'attitude rigide da premier ministre britannique dont l'«égolsme national», selon l'expression du General Anzelger (proche des libéraux), suscite, d'une manière générale, colère et in-compréhension. « Me Thatcher, a M≈ Thatcher partenaires du Marché commun, semble planer l'esprit du général de Gaulle, qui avait prédit que les Bri-tanniques seraient toujours un corps étranger dans la communauté continentale en raison de leurs liens extra-européens », commante le Ge-

Le quotidien de Bonn critique les déclarations de M. Kohl, pour qui « il n'y a pas de solution de re-change à l'Europe » : « C'est certai-nement vrai », estime le General Anzeiger, à ceci près que, pour M= Thatcher comme pour beau-coup de Britanniques, « une sortie de la Communauté ne serait pas une catastrophe nationale. C'est dans cet état d'esprit que M= Thatcher a fait éclater le sommet ».

Le seul motif de satisfaction dans la capitale allemande est de consta-ter que la coopération entre les Français et les Allemands a bien fonctionné, que MM. Mitterrand et Kohl ont navigué de conserve. Dans les milieux officieux, on estime que les Neuf n'ont plus rien d'autre maintenant à proposer à M= That-cher, et qu'il ne reste plus à M. Mitterrand qu'à faire preuve de persuasion pour tenter de faire revenir la dame de fer : à plus juste raison. On a tellement travaillé pour ce sommet, nous, les Allemands, avons tellement fait de concessions qu'on ne peut qu'être déçus », soulignait l'un des membres de l'entourage du ministre des affaires étrangères.

Les moyens de faire plier M= Thatcher ne sont toutefois pas très nombreux. « Jusqu'où irat-elle? Personne ne le sait », reconnaît-on à Bonn. Une étroite coopération entre la France et l'Allemagne, qui · peut faire bouger les choses », reste plus que jamais né-cessaire, estime-t-on, en écartant pour le moment, comme « ridi-cule », toute idée d'une Europe à neuf. Le chancelier Kohl s'était luimême refusé, lundi à Bruxelles, à évoquer cette perspective, mais il est évident que, si un compromis n'était pas possible, d'ici juin, la lassitude finirait par l'emporter à Bonn sur la

H. de B.

Au coup par coup

(Suite de la première page.) Il n'empêche que l'on me-

sure, une nouvelle fois, les conséquences néfastes du flou artistique qui a entouré en 1973 l'admission de l'Angleterre. Cela devrait servir de leçon pour de nouveaux élargissements. Mm Thatcher n'a pas tous

les torts. Ses compatriotes ne s'enthousiasment pas pour l'Europe et préféreraient le retour à une entente de libre-échange, c'est vrai, mais ils peuvent au avoir le sentiment que la construction européenne leur coûte proportionnellement beaucoup trop et que dans le budget communautaire la part de l'agriculture continentale et française notamment - est exorbitante. Qui le niera ? La construction européenne a

permis à la paysannerie d'entrer avec bien des ménagements dans l'ère industrielle, mais, à trop s'en tenir à cet acquis, elle prive des movens financiers nécessaires les autres progrès essibles : ceux de l'industrie, de l'espace, des énergies et technologies nouvelles, de la culture, à l'échelle européenne. Il faut bien que ce constat soit, enfin, établi avec ce qu'il suppose de révisions parfois

Des révisions ou innovations s'imposent dans d'autres domaines. Dans le fonctionnement de la communauté, dans ses limites et son contenu. L'approche technocratique de la construction de l'Europe a re-

layé, à sa mesure, l'affaiblissement de la foi européenne, mais elle ne suffit plus. M. Mitterrand, qui n'a pas perdu la foi, tente de remettre au premier rang la part du voiontarisme politique. Comme il est acquis que tout la monde ne suivra pas et. en tout cas, pas au même rythme - on le voit au-jourd'hui, - la logique de cette démarche est d'accepter à terme une différenciation. L'Europe à géométrie variable ou l'Europe à plusieurs vitesses, suivant que certains de ses membres, mais pas forcement tous, ou que des partenaires extérieurs, se mettent d'accord pour respecter une discipline, réaliser tel projet. Les exemples d'Ariane et d'Airbus ont montre le chemin quand la CEE piéti-

Cette Europe à la carte, au coup par coup, délibérément politique et pragmatique, répondrait peut-être mieux à la réalité des pays qui la composent que la recherche de compromis incertains, dans une unanimité théorique et à travers des règlements de plus en plus incompréhensibles. Elle permettrait d'explorer des voies plus fructueuses pour un rapprochement politique, telles que celles de l'espace, de la communication, de la défense, alors que celles de l'Europe marchande et institutionnelle ont montré leurs li-

Une conférence européenne va être convoquée par la France

(Suite de la première page.)

S'agira-t-il d'une sorte de contresommet à neuf? On se défend, du côté français, d'une telle interprétation, à laquelle une formulation plus catégorique du chancelier Kohl avait pu donner corps.

M. Mitterrand ne paraît pas souhaiter, en effet, que la CEE se passe désormais de la participation de Londres. Autant l'isolement préalable de M= Thatcher était, à ses yeux, une nécessité dans la perspective du sommet de lundi et mardi. autant il estime que le retrait britannique, en droit ou même simplement en fait, volontaire ou par une sorte d'exclusion tacite de la part des Neuf, marquerait un recul de l'esprit communautaire. Même s'il est décidément permis de se demander si celui-ci a beaucoup gagné à l'adhésion de la Grande-Bretagne. dans des conditions imprécises, en 1973... Le chef de l'Etat a d'ailleurs pris soin de préciser, à propos des participants à cette conférence : - Mon souhait est que ces Etats solent au nombre de dix.

Mais plus encore que sur le nombre de participants, c'est sur la nature de la réunion prochainement convoquée par M. Mitterrand que l'on souhaite, à Paris, mettre l'accent. Il s'agirait, bien davantage que d'un raccommodage budgétaire, avec ou sans les Britanniques, d'une sorte de retour aux sources, d'une grande réflexion collective sur l'Europe, en revenant aux dispositions du traité de Rome, et même en confirmant de façon solennelle l'adhésion des membres de la Com-

unauté à sa loi fondamentale. On commence à entendre de nouveau parler de l'idée d'un - nouveau Messine » (du nom de la conférence des ministres des affaires étrangères des Six qui avait, en juin 1955, jeté les bases de la future Communauté). Formule ambigue, car elle pourrait laisser croire qu'il s'agit d'une réunion préalable à une sorte de renégociation, alors que son objet est au contraire de rappeler solennellement l'attachement de ses participants aux principes du droit qui

- (Publicité) -

EUROPE, AFGHANISTAN, PAIX VIDÉO **3 FORUMS**

VENDREDI 23 MARS - MUTUALITÉ - 18 6-24 6

PAYS DI TERS-MONE Organisés par le M.S.R.A., 20, ran Pierra-Brossolette, 93130 Halsy-la-Sec

fonde la Communauté, et les contraintes que cet attache plique. Ce qui n'exclurait évidemment pas certains aménagements; mais M. Mitterrand, ces derniers temps, et notamment à l'occasion des différentes étapes de sa récepte tournée européenne, ne manquait ismais une occasion de rappeler le caractère récent et non « constitutionnel» de certaines causes actuelles du blocage. Ainsi de la règle de l'unanimité, appliquée non seulement aux questions majeures, comme le prévovait le compromis de Luxembourg de 1966, mais aussi, de plus en plus, à celles de moindre im-

Cette conférence pourrait, a-t-il précisé, rassembler tous ceux - qui veulent la réussite de l'Europe sur la base du traité de Rome ». étant entendu que - personne n'en est ex-

clu ». On ne saurait cependant réduire une telle rencontre à un rappel an règlement communautaire. Le président du conseil européen y voit manifestement, avant le sommet de Fontainebleau et les élections à l'Assemblée de Strasbourg, en juin, l'instrument d'une relance et aussi, très certainement, d'une pression sur Londres et tout autre « récalcitrant » éventuel. Cette initiative à la fois novatrice - c'est une « première » - et, au seus littéral, conservatrice - il s'agit de préserver, et même de retrouver, l'esprit des premiers temps de la construction européenne - aura au fond quelque chose d'un concile : elle devra redire la loi de l'Église européenne, mais aussi la faire évoluer.

BERNARD BRIGOULEIX.



RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande.

RESRUXEI

The control of the co 18 . 10 mpt 200 4 THE PERSON NAME AND ADDRESS. The second of the last

A BANK PROPERTY. . min were & in Line The proper will be a second of the same of the sa ... C mile Elil The second second second . AT BATTON THE TOTAL

Dans la pr

Total a Tax ு. சிர்ச்சி சி**ர்**ர்த் Transpire Med نتها فيقتبال ... 11.00日の大阪電視機構造 in dictation in ः स्था स्थानुकाने हैं। स्थानकारकार्याः West Comment of the State of th

A Secret regul and the same entered The second of feet of 一、"不知"一定, 海绵。

4700年1921

Acres.

The second of Professional Land to the Section Burn Carlo Street by 🖝 🗱 -Trumit - 🛊 an interesting The second section The second second The state of the s

The second second THE WAY SERVE the contract of the same of the The second of as taken 250 July 10 . 1 . 202 . or museum & A Course Market E Line Charles and the same of the same The en from The second second second second - - - Oute Fair The second passed &

L'ancien roi Z

The same of the sa

Medical Control of Control

qu'un « front » Participe à to de serve the same of the same Mercania.

one is the A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Market & server & The poor is come to be a series of the poor is come Consider

The second series & Anti- Charles Carres Contract The state of the The course of the Cure to courer ere ie fait d'e and or have now home cycle to a control of the second seco

de la capitale alghan

DE BRUXELLES

. .

Une crise qui ne cesse de s'aggraver depuis 1979

Le problème de la contribution britamique au ludget de la Communanté
s'est posé, de sommet en sommet, avec
une aculit croissante depuis 1979, année au cours de laquelle Loudres a
commencé à exigur la correction du décalage entre le volume de sa contribution mette (c'est-à-dire la différence entre les sommes versées à la CEE et les
sommes reçues d'elle pur l'économie
prinnique) et l'importance de som
PNB par rapport à celui des autres
Ents membres.

1960-1981 : M^{ac} Thatcher obdest, pour ces deux aunées, des remboursements du «trop-pérçis» (on du moint de ce qu'elle considère comme

Breitigne.

1982 : de très longues négociations sont engagies, en application du «mandat du 30 mai» que s'est douné la Commananté pour régler la question budgétaire fictamaique. Mais ces pourpariers n'aboutissent pas. Londres obtient un nouveau remboursement forfattaire de 850 millions d'ECU.

MARS 1983: le sommet européen de Brexelles, précédé d'une réunion des ministres des finances qui doivent faire face à la tourmente que traverse le SME, n'aborde guère la question de fond, renvoyée à la rencoutre sui-

JUIN 1983 : le couseil esropées de Statigart, après avoir frôlé l'échec, permet sux Dix d'adopter un cou-promis : le Grande-Bretagne tou-

chara 750 millions d'ECU de rem-boursement pour cette aumée, mels sons réserve qu'une négociation spé-ciale aboutime à un système durable corrigenat le mode de calcul de la contribution britannique, ainsi qu'à une réforme plus générale du finan-cement des dépenses de la Commu-menté et de la politique agricole com-mune.

DÉCEMBRE 1983 : le cos DÉCEMBRÉ 1983 : le conneil euro-péen d'Athènes, bien que précôté de nombreuses réunions des ministres spécialisés, ne peut que constater l'échec de la négociation, sur les ré-sultats de laquelle l'unanisoité des Dix est nécessaire. Dans ces condi-tions, le remboursement des 750 mil-lions d'ECU prévus à Stattgart ne peut avoir lieu, malgré les protesta-tions de la Grande-Bretague. Celle-ci dennade désormais non alsa une demande désormais non plus une somme forfaitaire, mais une réduc-tion permanente, fixée en pources-tage, de sa contribution (en principe les trais constitution (en principe

les trois quarts).

HIVER 1984: M. Mitteryand, devem président du conseil européen pour six mois, multiple les rencontres avec ses partemaires, reçoit M. Thatcher à Mariy-le-Roi, pais se read à Chequers pour un nouvel entretien, mais saus fléchir la résolution du premier ministre britannique. L'acharnement de M. Thatcher à exiger une «ristourze» de l'ordre de 75 % des quelque 2 milliands d'ECU que doit vener Lendres en 1984 (ou des engagements avantagenx pour les aunées utérieures, moyenment les-

RFA

La nièce du ches du gouvernement est-allemand est arrivée à l'Ouest avec sa famille

Correspondance

Bonn. - M= Ingrid Berg, la nièce du chef du gouvernement est-allemand, M. Willi Stoph, est arrivée, mardi 20 mars, avec son mari et ses deux enfants en République fédérale d'Allemagne. Après s'être ré-fugiée, le 24 février dernier, à l'am-bassade de RFA à Prague, avec son mari, ses deux enfants et sa bellemère, elle avait regagné Berlin-Est, le 1e mars, avec l'assurance des au-torités de RDA de pouvoir se rendre ultérieurement à l'Ouest.

La présence de la famille Berg à l'ambassade de RFA avait suscité l'embarras des gouvernements de l'embarras des gouvernements de Bonn et de Berlin-Est. La RDA, qui multiplie actuellement les autorisa-tions de départ à l'Ouest, redoute, comme Bonn, un afflux dans les ambassades occidentales - comme cela s'est produit à plusieurs reprises déjà depuis le début de l'année — de candidats à l'immigration.

Entassés dans la voiture familiale (une Volga soviétique) avec leurs enfants, ours en peluche, bagages, mais sans la belle-mère, qui a finalement décidé de rester en RDA, les Berg sont arrivés par la route au centre d'accueil de Giessen, en Hesse. C'est par ce centre que tous

Bien que le gouvernement ouest-allemand se refuse, depuis dix jours, anemano se resuse, depuis dix jours, à communiquer le nombre des arrivants, le rythme, qui était au début mars de trois cents par jour, ne semble pas-avoir diminué. Près de quatre mille réfugiés avaient franchi le posteil de centre autre le 1º franchi portail du centre entre le 18 février et le 12 mars.

Inquiétude en Allemagne fédérale

Cet afflux, dont on ignore on il inquiétudes en Allemagne de l'Ouest, compte tenu notamment des problèmes d'insertion en cette péproblèmes d'insertion en cette pe-riode de chômage. « Nous nous ré-jouissons pour ceux qui petwent ve-nir, mais dépeupler la RDA ne peut pas être le but de notre politique », déclarait, dimanche, un proche col-laborateur du chancelier Kohl, en souhaitant que ces départs puissent être canalisés « d'une autre ma-

HENRI DE BRESSON.

Pays-Bas

Une enquête parlementaire sur l'utilisation des fonds publics met en cause d'anciens ministres

De notre correspondant

Amsterdam. - Le Parlement néerlandais a commencé, lundi
19 mars, une enquête sur la façon
dont quelque 3 milliards de florins
(plus de 8 milliards de francs) des
deniers publics ont été investis dans
le conglomérat Rijn-Skhelde-Verolme (RSV) sans éviter la déconfiture de ce qui fut la plus grande entreprise de construction et de treprise de construction et de réparation navales des Pays-Bas.

Il s'agit d'un événement pratique-ment sans précédent dans l'histoire parlementaire nécrlandaise. Les auditions de tous les témoins cités devant une commission composée de neuf députés seront, en principe, diffusées par la radio et la télévision.

Ainsi, les téléspectateurs ont-ils déjà pu assister à la déposition d'un ancien ministre des affaires étran-gères, M. Norbert Schmelzer, qui, à la fin des années 60, était conseiller de l'armateur, M. Cornélis Verolme. Selon M. Schmelzer, ses conseils étaient rémunérés 20 000 florins par an à l'époque où il dirigeait le groupe parlementaire du Parti ca-tholique KVP. Il affirme cependant avoir rompu avec RSV pour mettre un terme aux critiques.

Vingt et une personnes, dont l'ancien premier ministre chrétien-démocrate, M. Barend Biesheuvel, ont été convoquées pour témoigner, sous serment, devant la commission, qui compte avoir terminé ses tra vaux pour le début de l'été.

C'est sous pression du gouverne ment qu'en 1971 les géants de la construction et de la réparation na-vales Rijn-Skhelde-Verolme avaient décidé de fusionner. La crise eut vite fait cependant de menacer l'existence même de RSV, malgré les subventions gouvernemales et les opérations d'assainissement en-traînant la suppression de quelque six mille emplois.

RSV utilisa une partie importante des fonds publics dans des expériences visant à diversifier ses débouchés. Mais ces opérations se soldèrent par des échecs. Au début de 1983, le ministre des affaires économiques du gouvernement actuel de centre droit décida de tailler dans le vif et de diviser RSV, qui comptait une centaine d'entreprises, en une petite partie viable et une autre, beaucoup plus importante, vouée à

RENÉ TER STEEGE.

Dans la presse parisienne

L'Europe? Piutôt « la fuite en avant », répond Jacques Jacques-Francillon dans le Figuro, la fuite en avant à laquelle « s'était condamné » M. François Mitterrand. « Il devait gagner. Il a perdu. L'Europe a perdu. Nous avons perdu », écrit l'éditorialiste du Figuro, avant d'ajouter : « [...] M. Mitterrand s'était engagé à sauver la France des tentacules de la pieuvre européenne. Y a-t-il réussi? La colère de mos agriculteurs apporte la réponse. L'Europe? Plutôt « la fuite en

apporte la réponse. » M. Mitterrand s'était engagé à libérer l'Europe de son cheval de Troie — la « perfide Albion ». Il saurait, hd. faire entendre raison à l'irréductible « danse de far ».

» Le « gara de velours » n'a fait aucun miracle.[...] »

aucen miracle [...]

Il fant donc, selon M. JacquetFrancillon, faire un constut : [...]

«Vingt-cinq ans après le traité de
Rome, la Grunde-Bretagne se cherche toujours qu'à obtenir ce qu'elle
a toujours souhaité : une CEE étendue — ou plutôt réchite — à une
forme de zone de libre-échange.
Comment M. Mitterrand a+-il pu
en douter? » Et conclure : «Amère
« victoire », en effet, ane le chef de victoire -, en effet, que le chef de célébrer juste avant de s'envoler vers les Etats-Urds. N'apant pas vraiment réussi à refaire l'Europe à Bruxelles, il espère sans doute refaire le monde à Washington... Etrange fuite en avant.

L'Europe? « Une mutation diffcile », alliume Jeanne Villeneuve dans Libération Car « l'Europe se restructure et la mutation n'a guère visage humain. Comme en France, comme en Grande-Bretagne, comme en Allemagne, le futur bute sur le passé [...], Chaque mois passé à ne rien décider, chaque somme raté, chaque décision rapportée a contri-

Special Control

ciaire. Même pas celui du futur, mais la simple addition du passé. » L'éditorialiste de Libération admet donc que « M= Thatcher a toutes les raisons de rester ferme sur son chèque [...]. Elle n'est pas mauvaise européenne pour auton. mauvaise européeine pour autant. Simplement, elle prône pour l'Europe le même traitement de l'Europe le même traitement de choc que celui administre à la Grande-Bretagne. Une affaire, en somme, entre « fourmis européennes, Grande-Bretagne, Allemagne, et cigules du Vieux Continent» dont, « au premier rang, la France. Une affaire dont Jeanne Villegeme conclus.

Villeneure conclut:

«François Mitterrand est tosa eussi hon Européen que les autres, lui mussi pense au futur, mais il est un de ceux qui, parmi les Dix, a plus reçu qu'il n'a domé: pour nourrir des agriculteurs qui ne figu-rent pas dons la liste des industries du fulur, ou pour consolider par emprunts communautaires les

emprunts communautaires les erreurs d'une gestion dispendieuse. Le cap s'inverse aujourd'hui [...]. L'Europe? « Quelle Europe», répond Jacques Coubard dans l'Humanité, où il note: « Le sommet de Bruxelles était d'entrée de jeu hypothéqué parce qu'il faisait l'impasse sur les graves problèmes qui secouent l'Europe : l'hémorra-gie de l'emploi, la baisse du niveau de vie, l'arrêt de la croissance. La stratégie des multinationales conduit à de nouvelles tensions, à de nouveaux drames. Que serait-ce demein à douze, avec l'entrée de l'Espagne et du Portugal?

Et c'est pour sauver cette Europe-là qu'on devrait accepter encore d'ailonger les files de chô-meurs aux portes de l'ANPE? Poser la question, c'est y répon-

EAGRICUESALUE BEGIEFOLGUYREDE

ROBERTSABATIER Déjà Plus de 100 000 exemplaires vendus "... Un texte qui réunirait "tout", le réel

et l'irréel, les sensations et la métaphysique, la grande histoire et les petits secrets, la pointe de ce que les mots peuvent faire bouger chez qui les lit, poésie et fiction mêlées, "le" livre quoi !" Bertrand Poirct-Delpech / LE MONDE

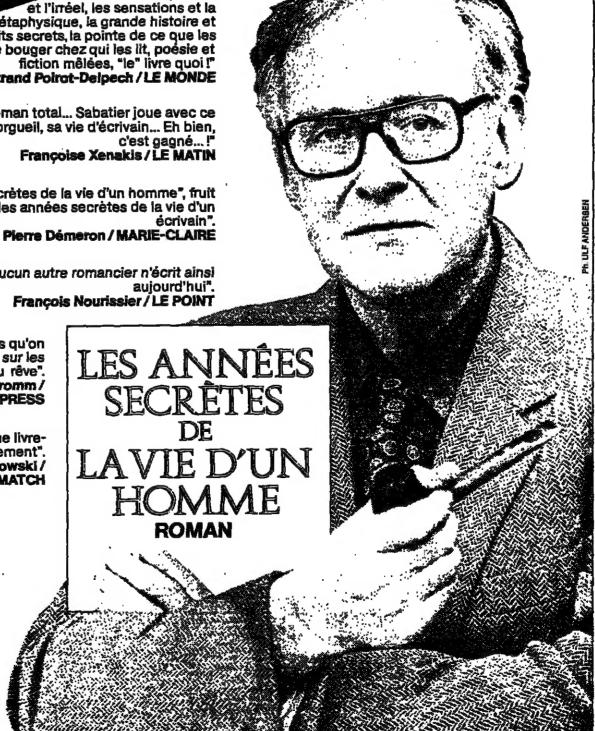
"Roman absolu, roman total... Sabatier joue avec ce livre, suprême orgueil, sa vie d'écrivain... Eh bien, c'est gagné...!

""Les années secrètes de la vie d'un homme", fruit longuement mûri des années secrètes de la vie d'un

"Ah! c'est vrai, aucun autre romancier n'écrit ainsi

"Il y a des voyages qu'on ne peut faire que sur les grands radeaux du rêve". Jean-Didier Wolfromm / L'EXPRESS

> "Un authentique livreévénement". Gilles Pudlowski / PARIS-MATCH



ALBIN MICHEL

ASIE

Afghanistan

L'ancien roi Zaher Shah souhaite cur'un « front uni » de la résistance participe à toute négociation

Dans une déclaration publiée à l'occasion du Nouvel An afghan (le 21 mars), l'ancien roi Zaher Shah invite la « nouvelle direction soviétique » à réaliser que « l'existence d'un Afghanistan indépendant et non aligné pourrait être la meilleure façon de garantir, par une politique de bon voitinage, la sécurité et les autres intérêts légitimes de l'URSS ».

Incom.

Invitant Moscon à ouvrir des négociations sincères et objectives (...) avec les représentants véritables du peuple afghan ». l'ancien souverain se prononce pour la constitution d'un « front uni » regroupant tous les éléments de la résistance et reconstille de représenter cette dertous les éléments de la résistance et susceptible de représenter cette dernière dans toute négociation internationale sur l'Afghanistan. Il ajoute que les initiatives en vue d'une telle unité ne peuvent être le fait d'une seule personne et d'un seul groupe, mais penvent se réaliser au stin de l'assemblée traditionnelle (logalitrat)

jirga).
D'autre part, la résistance a accentué récomment ses opérations contre les convois de poids lourds relians l'URSS à la capitale afghane.

quesi total de la fourniture de gaz dans la capitale et à Kandahar. A l'issue de violents combats, les résistants semblent avoir réussi à retarder une offensive soviéto-afghane dans la vallée du Panshir. A la suite de leurs attaques et d'une mobilisa-tion à l'appei du chef local du ma-quis, M. Massoud, plusieurs convois auraient rebrousse chemin vers

A Kaboul, selon des rumeurs rap-portées par les diplomates, le minis-tre de la défense, le général Abdul Qader, surait été remplacé par le lientenant-colonel Watanjar, actuel ministre des communications, chef de la région militaire de la capitale, qui passe pour l'un des dirigeants les plus proches de Moscou. Les auto-rités afghanes n'ont toutefois pas confirmé un tel changement. (Suite de la première page.)

Des délégués accompagnés de leurs épouses, de leurs enfants, de leurs parents et de leurs amis, dinaient à la lueur des chandelles tandis qu'un pianiste jouait des airs nostalgiques, dont certains ont été empruntés au répertoire du début du siècle. Aux portes de l'hôtel, dans le vestibule, sur les marches des escaliers, le long des couloirs et aux portes des chambres, des « gorilles » à la mine patibulaire montaient une garde vigilante, jour et nuit.

En fait, la conférence a été marquée par des - trahisons - successives, à la suite de renversements d'alliance iusqu'au sein des deux camps antagonistes. M. Camille Chamoun n'a pas toujours été l'allié au-dessus de tout soupçon de M. Pierre Gemavel. Le fils de ce dernier, le président Amine Gemayel, a souvent confié, en privé, son - écœurement - devant l'intransigeance des dirigeants chrétiens. L'ex-président Soleiman Frangié a été. tour à tour, l'instrument et l'adversaire de la Svrie. Les dirigeants sunnites sont passés successivement d'un camp à l'autre, au gré de leurs intérêts, Sculs MM. Nabih Berri et Walid Joumblatt sont restés solidaires sans cacher pour autant que leurs analyses ne coïncidaient pas

Le partage du - fromage - était au centre des préoccupations de la plupart de ces dirigeants qui prétendaient défendre soit la «sécurité» de leur communauté, soit la paix et l'indépendance de leur pays. - // nous faudra trouver d'autres interlocuteurs -, disait M. Berri avant de prendre l'avion pour Paris.

La conférence de Lausanne aura été celle des « documents », ce qui aurait pu être un signe de sérieux. Deux douzaines au moins de - pro-

tions, séparément ou en commun. La plupart de ces textes n'ont pas fait l'objet d'un examen, alors que, considentiels -, ils étaient distribués aux journalistes avant d'être remis à leurs destinauaires.

L'échec de la Syrie

Neul jours de délibérations pour revenir à la case départ : après avoir cessé d'exiger la destitution du chef de l'Etat, M. Berri est revenu à la charge, mardi 20 mars au matin, en déclarant à des journalistes : - Je pense que M. Amine Gemayel devrait démissionner. Il est venu à Lausanne sans la moindre idée sur la manière de règler le conslit ; et ce n'est qu'après cinq jours de débats qu'il a présenté un projet de compromis qu'il a aussitot désavoué. Je le tiens pour responsable de l'échec de cette conférence. »

Le président Gemayel s'est offusqué. A la séance de clôture, il a présente sa démission, avant de la retirer sur l'insistance de M. Abdelhalim Khaddam, le viceprésident de la République syrienne, qui lui a rappelé qu'il ne doit rendre de compres qu'au Parlement libanais. M. Gemayel a obtenu selon son porte-parole, M. Michel Samaha, que les participants lui renou-

Mais quel crédit peut-on prêter aux propos des uns et aux communiqués des autres? La déclaration finale, adoptée à la séance de clôture, n'a suscité que scepticisme et ricanements. Personne n'a cru aux intentions proclamées, et pour cause, Quelques minutes avant la signature de la déclaration, MM. Pierre Gemayel, Camille Chamoun et Soleiman Frangié s'étaient déclarés résolument hostiles à tout amendement jets de règlement . tout autant ir- de la Constitution. Comment réalistes les uns que les autres, ont pourrait-on croire dès lors à la for-

été présentés par les diverses déléga- mation prochaine d'une « commis sion constituante - chargée d'élabo rer une nouvelle loi fondamentale? Ou à la mise en place d'une « commission supérieure de la sécurité. destinée à consolider le cessezie-feu, alors que nombre de délégués conseillaient amicalement aux jour nalistes orésents de ne pas remettre les pieds de sitôt à Beyrouth? . Ca va barder, et de plus belle », lançais l'un d'eux en quittant le Beaurivage. MM. Berri et Joumblatt ont eu recours à la litote en déclarant que les problèmes politiques se règle ront désormais sur le terrain ... Et le chef du monvement Amal ajoutait: - J'aime beaucoup la Suisse, mais je ne pense pas que j'y reviendrai pour une nouvelle conférence

de réconciliation nationale.

L'échec de Lausanne est aussi celui de la Syrie. M. Khaddam a. de l'avis général, déployé des efforts aussi intenses que méritoires sans parvenir au moindre résultat. Il n'a même pas pu obtenir que les représentants libanais avalisent la «victoire» de Damas que constitue l'abrogation de l'accord israélolibanais du 17 mai. La preuve serait ainsi faite qu'aucune puissance étrangère n'est capable d'imposer sa volonté aux Libanais ; le pays du cèdre sera, en dernière analyse, ce qu'en feront ses enfants.

Au-delà des palabres, des fauxsemblants et des manœuvres, la conférence de Lausanne n'a fait qu'illustrer ce qu'on savait déjà : deux conceptions du Liban de demain s'affrontent, l'une confessionnelle et fédéraliste, l'autre laïcisante et unitaire. Elles seront irréconciliables aussi longtemps que les canons des milices ne se seront pas tus pour laisser la parole aux Libanais.

UN ENTRETIEN AVEC M. NABIH BERRI

« Seuls ceux qui tirent profit du confessionnalisme cherchent à défendre, au prix d'un torrent de sang, le statu quo »

nous déclare le chef du mouvement chiite Amal

Avant de quitter Lausanne pour Paris, où il devait être reçu ce mercredi 21 mars en fin d'après-midi par le président Misterrand, le chef du Mouve-ment chiite Amal, M. Nabih Berri nous a indiqué, au cours d'un entretien, que la France pourrait alder son pays dans trois domaines essentiels : la réconciliation nationale, en raison conciliation nationale, en raison des bons rapports qu'entretient Paris avec les dirigeants maro-nites; le retrait des forces israé-liennes du sud du Liban; la reconstruction et le développement après le rétablissement de l'intégrité territoriale et l'indépendance du Liban.

 La question qui nous tient le plus à cœur, a précisé M. Berri, est la libération du sud du pays. Nous souhaitons le renforcement des effectifs de la FINUL (Force internadans laquelle la France entretient déjà un contingent, ainsi que l'exten-sion de l'autorité de cette force, afin qu'elle puisse jouer un rôle plus effi-cace. Nous espérons que Paris prendra à l'ONU des initiatives dans ce sens, et contribuera ainsi à la défense de notre frontière méridionale

Croyez-vous que cela suffirait à rassurer Israël qui exige des garanties pour la sécurité de sa frontière septentrionale?

 Il faudrait protéger l'agneau et non le loup. C'est nous qui avons besoin de garanties et non Israël, qui cherche des prétextes pour ne pas retirer ses troupes. Tout un chacun sait qu'il n'y a plus de fedayins pa-lestiniens dans le sud du Liban, et que nous veillerons dans notre propre intérêt à ce qu'ils ne reviennent

plus. Une page douloureuse du Li-ban a été tournée à jamais. » Evoquant la possibilité d'un changement de gouvernement à Jé-rusalem, le chef d'Amal poursuit : - Israël commence à payer la fac-ture politique de l'invasion du Liban en juin 1982. Cela deviendra évident lors des prochaines élections (israéliennes). Comme les Français pen-

dant la guerre d'Algérie, comme les Américains après le Vietnam, les Isracliers ne voudront plus d'un gou-vernement qui les a entraînés dans une conteuse et vaine aventure mili-M. Berri évoquera aussi avec M. Herri evoquera aussi avec M. Mitterrand la guerre du Golfe, pour exprimer le vœu que la France adopte à son égard une «attitude équilibrée». « Dans l'intérêt géné-

ral, ajoute-t-il, votre gouvernement devrait normaliser ses rapports avec Pourtant, il est de notoriété

publique que vos propres rela-tions avec la République islamique ne sons pas aussi bonnes qu'on le prétend - C'est vrai, Téhéran a rompu toutes relations avec le mouvement

Amal il y a deux ans, pour des raions qui ne relèvent pas de notre volonté. Libanais avant tout, les chiites de notre pays respectent néanmoins 'imam Khomeiny comme étant l'un des plus grands chefs religieux de note époque, et ne peuvent des lors être indifférents à l'égard de la

M. Berri ne veut pas en dire davantage. Mais on sait par ailleurs que Téhéran reproche essentiellement à Amal son orientation laïque. Notre interlocuteur explique : -Amal n'est ni un mouvement reli-

gieux ni un parti confessionnel, mais tout le contraire. Sa chartre élabo-rée en 1975 par cent quatre-vingts intellectuels libanais, pour la plupart chrétiens, appelle précisément à l'abolition du système confessionnel, à l'égalité des droits de tous les citoyens sans distinction. Le fondateur du mouvement, l'imam Moussa Sadr, n'a cessé d'insister pour faire savoir que son mouvement a été conçu pour défendre tous les déshé-

- En pronant l'instauration d'un système politique non confessionnel, ne prenez-vous pas le risque d'être débordé par vos chefs religieux ?

- Non, car ils ne peuvent pas se permettre d'être plus royalistes que le roi, plus musulmans que l'imam Moussa Sadr [dont M. Berri était l'un des premiers disciples et le principal conseiller avant sa disparition en 1978/. D'ailleurs, nous mépageons la sensibilité des musulmans comme celle des chrétiens quand nous soutenons que la laïcité de l'Etat ne significrait pas nécessairement que nous imposerons le mariage civil. Une loi devrait être promulguée pour donner aux citoyens la possibilité de se marier aussi religieusement. En tout cas la guerre civile n'a pas été engendrée par le statut personnel des Libanais, mais bien par un système politique qui nourrit les antagonismes entre communautés. C'est pourquoi nous estimons que la grande majorité des Libanzis, chrétiens ou musulmans, aspirent à son abolition. Seuls ceux qui tirent profit du confessionna-lisme, qui demeurent attachés à des concepts anachroniques qui remon-tent aux années 40, cherchent à défendre, as prix d'un torrent de sang, ie statu quo. -

Propos recueillis par ERIC ROULEAU.

Le document final

publie à la fin de la Confé- cités; rence :

- La Conférence du dialogue national libanais, réunie à Lausanne du 12 au 20 mars 1984, a beaucoup progressé dans l'étude des problèmes constitutionnels, politiques et sociaux qui lui ont été soumis et qui ont rendu inéluctable la mise sur pied d'un comité institutionnel comprenant un certain nombre de juristes et d'hommes politiques, chargé de préparer la constitution de demain.

· La Conférence décide à

1) Un cessez-le-feu et l'élaboration d'un plan de sécu-rité fondé sur le désengagement des forces combattantes, le retrait des armes lourdes. l'élabole retour de l'armée dans ses casernes, les forces de sécurité intérieure (gendarmerie), auxquelies seront adjoints des conscrits et des réservistes de l'armée, prenant en charge la responsabilité de la sécurité. ainsi que la formation d'un haut comité politique et militaire qui, sous la présidence du président de la République, sera responsable de la mise en application du plan de sécurité et prendra les décisions et mesures adéquates à

Le président guinéen Ahmed Se-

kou Touré a annonce que le comité de médiation constitué sous sa prési-

dence par la Conférence islamique

en vue de trouver une solution naci-

fique au conflit irano-irakien se ren-

dra prochainement à Téhéran à la demande de l'Iran. Dans un entre-

tien diffusé mardi 20 mars par

l'agence Algérie Presse Service, le

chef de l'Etat guinéen a estimé que

l'Iran et l'Irak sont - condamnés à

[communauté islamique]. S'ils ne le

font pas, il se condamnent devant

Sur le terrain, les militaires ira-

kiens se disent fin prets pour la pro-chaine grande offensive iranienne.

attendue à l'occasion du nouvel an

iranien, célébré depuis le 20 mars.

Les Irakiens, qui ont déjà repris de-

puis plusieurs jours le contrôle d'une

partie au moins du champ petroli-

fore non exploité des îles Majaoun,

ont apparemment progressé depuis

quarante-buit neuros, mais rencon-

trent une vive résistance des troupes

D'autre part, et pour la première

fois, les autorités irakiennes ont em-

mené un groupe de journalistes visi-

Voici le texte du communiqué la lumière des principes pré-

2) L'arrêt des campagn

d'information diffamatoires sous toutes leurs formes : . 3) La constitution d'un coun projet de nouvelle constitu-tion pour le Liban de demain, forme de trente-deux membres choisis par le président de la République, en collaboration avec le comité de dialogue national et ayant la charge de présenter un rapport sur les résultats de ses travaux dans un délai de six

- 4) Le comité de dialogue poursuivra ses consultations et se réunira à l'invitation du prési-

dent de la République ; . 51 Les participants rendent hommage au rôle construc-tif joué par les représentants du roi Fahd Ben Abdel Aziz (d'Arabie Saoudite), le ministre Mohamed Ibrahim Massoud, et par le président (syrien) Hasez el Assad et le vice-président de la République arabe syrienne. Abdelhalim Khaddam:

- 6) La Conférence adresse ses remerciements aux autorités rités fédérales pour leur bonne qu'ils ont manifestée pour 2550rer le déroulement des travaux dans les meilleures conditions. -

ter l'usine d'engrais d'Al-Qalm.

Trois étrangers - un Belge, un Bri-tannique et un Américain - em-

ployés par des compagnies étran-

gères, qui ont remis cette nouvelle usine d'engrais clé en main en juillet

dernier au ministère irakien de l'in-

dustrie et des ressources minières,

ont démenti formellement aux jour-

nalistes que l'équipement et les ma-

tières premières de cette usine puis-sent être utilisés pour fabriquer des

armes chimiques. Des compagnies

étrangères continuent à assurer l'en-

tretien et la bonne marche du projet

dont le coût de construction s'est

élevé à plus de 3 milliards de dollars.

dont deux sont belges, une britanni-

que, une américaine, une suisse, une

danoise et deux allemandes - assu-

rent jusqu'au 22 juillet prochain

l'entretien et la bonne marche de ce

Les autorités irakiennes avaient

déclaré récemment que - l'objectif

recherché par ces affirmations men-

préparer le terrain à une agression

contre cette usine et contre d'autres

installations irakiennes d'intérêt

économique -. - (AFP.)

songères concernant l'usine était de

projet.

Ces compagnies étrangeres -

LA GUERRE DU GOLFE

Les combats continuent

autour des îles Majnoun

Israël

M. Shamir semble résigné à l'organisation d'élections anticipées

Jérusalem. - Rarement partie point. La question n'est dejà plus : y aura-t-il des élections législatives an-ticipées ? Mais quand se tiendrontelles Ainsi, avant même le vote en première lecture jeudi 22 mars sur cinq projets de loi – pas un de moins

- - d'auto-dissolution - de la Knesset, pas un seul député de la coalition gouvernementale ne croit que le cabinet de M. Itzhak Shamir surmontera l'épreuve parlementaire dé-clenchée lundi par le parti Tami (le Monde du 21 mars).

Si la cause paraît entendue, ce n'est pas simple affaire d'arithméti-que. Pour l'instant, un seul élu · flottant · a publiquement fait connaître son ralliement à la proposition du Tami, ce qui sur le papier ne suffirait pas à le faire triompher. Il s'agit de M. Itzhak Berman, - colombe - du Parti libéral et ancien ministre de l'énergie, qui avait quitté le cabinet Begin après les massacres de Sabra et de Chatila en 1982. M. Berman est partisan de longue date d'un gouvernement

d'union nationale. En outre, l'incertitude demeure quant à la participation au vote d'une poignée de députés des deux camps en voyage à l'étranger. Mais là n'est pas l'essentiel, car nui doute que les partisans d'un scrutin anticipé trouveront sans trop de mal les deux ou trois voix d'appoint néces-saires à la réalisation de leur projet. L'important, c'est que M. Shi prive de majorité par la - trahison -du Tami, semble résigné à la mort prématurée de l'actuel gouverne-

M. Shamir avait tout fait ces derniers temps pour calmer le jeu, accordant ici et là aux allies de son parti, le Herout - Tami en tête, les concessions politiques et finan-cières qu'ils réclamaient en échange de leur soutien au pouvoir. Son calcul était simple : « assurer » sa survie jusqu'aux vacances de la Knesset le le avril, puis « passer l'été » en douceur, quitte à accepter, l'au-tomne venu, de convoquer l'électo-rat pour la mi-1985 quelques mois avant l'échéance normale de novembre. L'impatience du Tami a fait echouer ce scénario trop présompmeux.

Des élections anticipées, donc, mais pour quand? Le Tami veut battre le fer pendant qu'il est chaud. Son chef, M. Aaron Abouhatzera, a suggéré mardi à M. Shamir que le scrutin se tienne - avant quarantecinq jours .. Les chefs du Parti travailliste, MM. Perès et Rabin, proposeni en commun la date du 22 mai. Ce delai de deux mois est suffisant, de l'aveu du ministre de l'intérieur, à la préparation technique et administrative de la consulta-

La commission des lois de la Knesset a commencé, mardi, à examiner certains amendements techniques au texte électoral. Les diriDe notre correspondant

geants travaillistes craignent que la coalition au pouvoir, le Likoud, ne retarde, par des manœuvres dilatoires en commission, où il est largement majoritaire, l'adoption du projet de scrutin anticipé, lequel deviendra effectif qu'après une tri-ple lecture. Ils ont demandé, mardi, au président de la Knesset de repousser d'une semaine la mise en congé des députés.

Pourtant, on voit mal le Likoud mener un tel combat d'arrièregarde. On prête même au gouvernement l'intention de déposer lui-même un projet d'élections anticipées, comme cela sut le cas à quatre reprises dans l'histoire d'Is-rael, en 1951, 1961, 1977 et 1981. L'initiative aurait, entre autres mérites, de hater la procédure d'exa-men du texte. Le fond du problème est évidemment politique. M. Shamir, laisse-t-on entendre à Jérusalem, souhaiterait des élections « le plus tard possible ., c'est-à-dire en octobre ou novembre. Cela lui don-nerait le temps d'opérer un repli partiel du Liban et l'espoir de retrouver les faveurs d'une partie de l'électo-rat traditionnel du Likoud, décu par son impotence en matière éco

La rentrée de M. Weizman

L'ancien ministre de la défense de M. Begin, le général Ezer Weizman, qui a effectué fort à propos, mardi 20 mars, sa rentrée politique, après trois mois de silence, en annonçant la création prochaine, sous son égide et dans la perspective des élections, d'un - rassemblement centriste . accuse déjà M. Shamir de vouloir - inonder le pays en vidéo -. Mais la crise financière d'Israël a tant empire en trois ans qu'on voit mal le grand argentier. M. Cohen-Orgad, rééditer le « coup » de son prédécesseur. M. Aridor, qui, en favorisant une spectaculaire relance de la consommation, fut, en 1981, le véritable artisan de la victoire du Likoud. . Il n'y aura pas cette fois d'économie électorale », assure-tdans les allées du pouvoir. Le Tré-sor, lui, a déjà chiffré le coût du

scrutin: 13 millions de dollars. La tenue rapide des élections permettrait, en revanche, à M. Shamir de rester le patron inconteste du Likoud pendant la campagne électorale et de couper l'herbe sous le pied de son principal rival, M. David Lévy. Le vice-premier ministre a d'ailleurs réaffirme, mardi 20 mars, sa loyauté envers M. Shamir. Le Likoud a constitué un - comité des sept - chargé de fixer une date acceptable par toutes ses composantes, Tami y compris. Ce pourrait être

 Attention aux Ides de mars! lançait, il y a quelque temps déjà, un

vers le début de l'été.

membre du gouvernement, M= Sa-Tout porte à croire que les responsables de ce petit parti n'ont pas agi sur un coup de tête. Né, en juin 1981, d'une rébellion contre les caciques du Parti national religioux

seur intransigeant des plus pauvres parmi les Israéliens séfarades (originaires du monde musulman). Ce « créneau politico-ethnique » lui a. jusqu'à présent fort bien réussi puis-que, à peine constitué, il recueillit 2,5 % des voix et rafla trois sièges au Parlement. Surtout par la grâce d'un mode de scrutin (de liste proportion-nel) qui favorise l'émiettement multipartite, le Tami devint la formation-charnière par excellence, confortablement placée en position d'arbitre et sans l'appui de laquelle le Likoud ne pouvait prétendre gou-verner. Le Tami tint bientôt la coalition à sa merci et obligea ses alliés à

des concessions successives.

(PNR), le Tami se veut le défen-

Porte-parole des sans-grade, le Tami exige une forte hausse du salaire minimum, une revalorisation des allocations familiales et un relèvement du plancher fiscal. Il repro-che à M. Cohen-Orgad d'être un théoricien ignorant des réalités so-ciales. Ses chefs de file ne sont pas toujours au-dessus de tout soupon. Ainsi, M. Abouhatzera purgea, fin 1983, une peine de mise à l'épreuve dans un commissariat de police. La justice l'accusait d'avoir détourné les fonds d'une organisation de bien-faisance (le Monde du 4 octobre 1983). L'actuel ministre des affaires sociales, M. Uzan, est, quant à lui, l'objet d'une enquête policière. Il aurait reçu des pots-de-vin en 1975, alors qu'il appartenait à un cabinet... travailliste.

Au fil des mois, les partenaires du Tami supportaient de moins en moins bien son chantage permanent. En ianvier, le Tami avait, pour prix de sa sidélité, arraché au Trésor des omesses écrites au profit du minis tère dont il a la charge, M. Shamir n'eut pas d'autre choix que de lâcher du lest. • Ça ne vaut plus la peine de rester avec le Likoud •. remasquait, récemment, M. Abouhatzera sur le mode ironique, - quelles que soient nos demandes, il est pret à les satisfatre ». On ignore si les travail-listes ont débauché le Tami en lui faisant des promesses précises.

En plaidant pour des élections rapides, le Tami compte gagner de vitesse tous ceux qui pourraient être tentés de récupérer à leur profit le - vote séfarade », qu'il s'agisse de M. Weizman, de certains religieux du PNR ou, surtout, de petites formations naissantes qui ont déjà montré leurs ambitions lors des élections municipales de décembre dernier. Tout en se rendant d'abord service à bil-même. le Tami comble d'aise l'opposition travailliste en espérant sans doute, le jour venu, être récom-

JEAN-PIERRE LANGELLIER,

LES EMPLETTES DE M. JOUMBLATT

M. Walid Journblatt et son cousin Khaled, membre également de la délégation druze à la conférence de Lausanne, ont fait das emplettes mardi 20 mars dans una armureria de la ville M. Khaled Journblatt a acheté plusieurs revolvers et pistolets notemment un pistolet Sig P-10, baptisé la « Rolls-Royce des armes de poing » par de nom-breux officiers de l'armée suisse.

M. Joumblatt s'était déjà rendu la veille chez cet armurier, où il a fait l'acquisition d'un pistolet de compétition à air comprimé, article, a-t-il confié à l'armurier, « introuvable à Beyrouth ». Apparemment, les membres de la délégation druze ont obteou toutes les autorism tions légales à Berne pour expor-

A un journaliste qui lui demandait comment il voyait l'avenir, le chef du Parti socialiste progressiste a répondu : « Encore des combats, encore du sang. »

M. Walid Journblatt s'est ensuite rendu à Genève, qu'il a quittée pour Londres, mardi soir, à bord d'un avion privé. - (AFP,

· La relève du contingent français à Beyrouth. - Le navire de transport Esterel, de la Société nationale Corse-Méditerranée, a quitté Toulon, mardi 20 mars, à destination de Chypre, avec à son bord des détachements de gendarmes français qui relèveront les unités du contingent français à Beyrouth. Le bateau pourrait ensuite rester à Larnaca, à Chypre, pour aider aux opérations éventuelles de rapatriement de ce contingent de Beyrouth si la France le décidait.

■ Le secrétaire général de la Ligue arabe écrit à M. Reagan. -Dans une lettre ouverte au chef de la Maison Blanche publiée mardi 20 mars dans le journal saoudien As Sharq at Awsat paraissant à Londres, M. Klibi écrit notamment : Il est devenu clair pour nous que les rapports (des Etats-Unis avec le Proche-Orient] se sont axés sur le seul Israël, ne tenant nullement compte de 158 millions d'Arabes et de vingt-deux Etats arabes, qui ont continuellement affirmé leur attochement à nouer des liens d'amitié et de compréhension avec votre pays. Les répercussions d'une telle position ne cessent de s'aggraver de jour en jour et il est fort à craindre qu'elles n'attelgnent la limite audelà de laquelle la position politique arabe à l'égard des Erais-Unis ne manquerait pas de se modifier en profondeur et sur une large échelle... » - (Corresp.)

"deter-Feffx

P TO THE WALLBARD arte pe nous c Et. bien m

Four Live Steel Cest lear-Feb

مكنامدلاصل

"On a trouvé moins cher ici, on a gardé la différence et on s'est offert le champagne."



"Jean-Félix et moi, vous nous connaissez...
nous ne sommes pas comme certains de nos
amis que nous citerons pas ici, qui achètent ce
qui est cher, justement parce que c'est cher.

Eh bien nous, nous achetons ce qui nous plait, surtout quand ce n'est pas cher. Autant vous dire que, en ce qui concerne les meubles, nous allons souvent, pour ne pas dire toujours, chez IKEA. Nous prenons la voiture. C'est Jean-Félix qui conduit. Il adore conduire.

Et nous passons la journée chez IKEA. Nous nous promenons, nous regardons.

Et figurez-vous que personne de chez eux ne nous saute au collet pour nous dire qu'il a "exactement ce qu'il nous faut, et que lui-même en a acheté un pour lui pas plus tard qu'hier..."

Non, ils sont très bien, chez IKEA. Discrets. Et nous, nous aimons cela. Il n'empêche qu'à chaque fois, ca ne loupe pas, nous rapportons un petit quelque chose. Et quand, par hasard, nos achats ne rentrent pas dans la voiture, nous nous adressons au Service Transport. Hier, comme nous avions le break, nous sommes revenus avec ce canapé 3 places. En cuir. 6800 F. Donné, non?

A ce prix-là, on s'est même permis une petite folie. Quelques caisses d'un excellent champagne millésimé. Cher, celui-là. Mais que voulez-vous, hélas, ils ne vendent pas encore de champagne chez IKEA".

IKEA EVRY - AUTOROUTE DU SUD SORTIE AIRE DE LISSES TEL. (6) 497.65.65. Lun., Mar., Mer., Ven.: 11-20 h - Jeu.,: 11-22 h Sam.: 9-20 h - Dim.: 11-19 h. RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS ILS SONT FOUS CES SUÉGOIS



IKEA BOBIGNY: CENTRE COMMERCIAL BORIGNY 2 TEL. (1) 832-92-95 (à 5 mn de la Porte de Pantin) Lam., Mar., Mer.: 11-20 h - Jeu. et Ven.: 11-22 h - Samedi: 9-20 h

IKEA LYON, CENTRE COMMERCIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN, TEL. (7) 879-28-26 Heures d'ouverture: Lun. - Vend.: 11-20 h - Samedi: 9-20 h

Démission du ministre de l'économie

Sa politique ultra-libérale avait beaucoup appauvri le pays

Correspondance

Lima. - Plus qu'un technocrate, c'est un homme de confiance du chef de l'Etat qui a pris, mardi 20 mars, le portefeuille des finances. en remplacement de M. Carlos Rodriguez Pastor, démissionnaire. Le nouveau titulaire, M. José Benavidez Munoz, était auparavant ministre de l'énergie et des mines.

Cette désignation annonce-t-elle un virage à 180 dégrés dans la politiscrupuleusement monétariste - suivie par le gouvernement que préside M. Fernando Belaunde depuis le 28 juillet 1980 ? Va-t-elle entrainer une rupture avec le Fonds monétaire international, qui en était l'inspira-

Cette politique de rigueur extrême a été critiquée par les classes les plus desbéritées comme par la bourgeoisie. Au sein même de l'èquipe au pouvoir, le vice-président de la République, M. Javier Alva orlandini, en a regretté à plusieurs reprises le - tragique cout social ».

La crise s'est aggravée ces trois dernières années. En 1983, l'infla-tion a atteint 125 % et le déficit bud-gétaire 10,3 %. La chute de la pro-duction a été de 12 %. la diminution du pouvoir d'achat de 16 %. Le chô-mage a touché 9 % de la population. 48 % étant sous-employés.

La slambée des prix s'est poursui-vie cette année : l'inflation cumulée

Nicaragua

UN PÉTROLIER SOVIÉTIQUE A ÉTÉ HEURTÉ PAR UNE MINE

Cinq marins blessés

Un pétrolier soviétique qui vensit approvisionner le Nicaragua a été touché, le mardi 20 mars, par une mine posée par les rebelles antisandinistes dans le port de Puerto-Sandino, situé sur la côte pacifique. Le bâtiment qui a été sérieusement endommagé, serait le Dulher. Cinq marins auraient été blessés, dont deux très grièvement : ils ont été transportés vers un hópital de Chinandega, à 130 kilomètres au nord-ouest de la capitale.

Les rebelles antisandinistes ont déclare à plusieurs reprises qu'ils avaient mine les ports nicaraguavens, et ils ont averti les navires étrangers de se tenir au large des cotes. Dejà, au début de mars, l'explosion d'un bateau hollandais et d'un panaméen dans le port de Puerto-Corinto, qui fit cinq blessés, avait été attribuée aux mines posées par les rebelles antisandinistes.

D'autre part, à Washington, le Pentagone s'est dit - préoccupé par l'entrée dans la mer des Caraïbes de deux navires soviétiques, le croiseur porte-hélicoptères Leningrad et un destroyer d'escorte. Depuis 1969, les Soviétiques ont envoyé à vingt-deux reprises des navires de guerre vers Cuba, a précisé le porte-parole du Pentagone. mais c'est la première fois que les bâtiments sont d'une telle dimension. - Nous allons les surveiller de très près », a-t-il ajouté. - (AP.

en janvier et février a été de 16 %. Pendant la première quinzaine de fois, ce qui a implique chaque fois une hausse du prix des transports et donc de toutes les denrées.

La population a multiplié les gestes de protestation, les paysans en barrant les routes, les ménagères en défilant avec des casseroles vides les étudiants en affrontant violemment la police dans les rues de la capitale, les ouvriers en faisant des grèves de la faim sporadiques et des débrayages. L'agitation sociale a amene les quatre centrales syndicales à lancer un ordre de grève générale pour le jeudi 22 mars.

« De la dynamite »

La politique suivie jusqu'à présent a servi de bouillon de culture à la subversion. - C'est de la dyna-mite contre le régime démocrati-que - a déclaré l'ancien ministre du travail. M. Alfonso Grados Bertorini. Le général Adrian Huaman, responsable politique et militaire des douze départements des Andes où se manifestent les guérilleres maoistes du Sentier lumineux, s'est plaint amèrement de l'indifférence du gouvernement envers les paysans faméliques de la Puna (hauts plateaux) : -Le terrorisme ne se combat pas avec des balles mais avec de l'argent et du développement «, a-

M. Rodriguez Pastor affirmait que l'inflation péruvienne était due à un excès de la demande. Aussi préconisait-il une politique d'austé-rité visant à éponger le déficit budgétaire en restreignant le crédit et en rognant sur le pouvoir d'achat. Mais la récession qui s'est ensuivie a stimulé à son tour l'inflation : le remède a causé plus de ravages que la maladie.

Son successeur pourrait appliquer une politique exactement opposée. Des économistes indépendants viennent de soumettre au président un plan de relance qui prévoit une restriction drastique des importations. des subventions aux exportations non traditionnelles et la pleine utilisation de la capacité de l'industrie e tourne actuel tiers de ses possibilités).

Le seul inconvénient de ce programme est qu'il prend le contrepied des recommandations du fonds monétaire international Son application pourrait entraîner une rupture avec le FM1 et bloquer les négociations avec les créanciers du club de Paris, prévues pour la fin avril : Lima demande un nouvel échelonnement de sa dette à court terme, qui atteint 2 milliards de dol-

Le Pérou a des réserves de devises de près de l'milliard de dollars. L'opposition soutient qu'il a donc une certaine marge de manœuvre pour appliquer un plan de relance sans recourir aux credits trimestriels du FMI. Le Fonds a fait preuse d'une extrême sévérité avec le pays en lui imposant non seulement une politique de récession, mais aussi des mesures qui violent la Constitution, comme l'abrogation de la réforme agraire ou la privatisation des entreprises publiques

NICOLE BONNET.

ment des troupes argentines aux Malouines et après les révélations de dans l'ensemble, compétents. Mais

L'Argentine désenchantée

(Suite de la première page.)

Le général Ramon Camps, ancien chef de la police, dont la cruauté et le cynisme inspiraient du dégoût à nombre de ses pairs, a certes été mis en . prison préventive rigoureuse », de même que l'ancien directeur de l'Ecole supérieure de mécanique de la marine, où près de quatre mille personnes auraient « disparu », le contre-amiral Ruben Chamorro Mais, se demandent les parents de disparus, - combien de capitaines Astiz (1) continuent de déambuler

L'armée serait-elle, alors, rassu-rée ? Pas du tout ! Dans les casernes, on est passé de la grogne au rasle-bol. - On nous met au banc des accusés pour une guerre que nous avons gagnée et pour une autre que nous avons perdue. Et ceux qui nous jugent sont ceux qui sont restés tranquillement assis derrière leur bureau sans se mouiller ni dans l'une ni dans l'autre -, déclare, furieux, un ex-général de brigade. Les militaires se sentent calomniés, trainés dans la boue par ces mêmes dirigeants politiques - radicaux et péronistes - qui, pour la plupart, les courtisaient durant le - processus de réorganisation nationale . et par ces mêmes journalistes qui les encen-saient quand ils étaient au pouvoir. A la colère provoquée par l'étalage quasi-quotidien des horreurs commises durant la lutte contre la • subversion », s'ajoutent les inquiétudes suscitées par le plan de restructuration des forces arméees.

Un pays déliquescent

Quant à l'homme de la rue, il est partagé. D'un côté, il est conscient qu's on ne peut demander à un gouvernement de redresser en trois mois un pays détruit par sept ans de dictature ». De l'autre, il se plaint amè-rement de la cherté de la vie et constate qu'- on n'arrive pas à joindre les deux bouts -. On le com-prend. En février, les prix à la consommation out officiellement augmenté de 17 %, soit une hausse de plus de 31 % depuis le début de l'année. Le bifteck a fait un bond de 50 %. Le secrétaire d'Etat au commerce a réagi par une mesure draconnienne : interdiction de vendre de la viande durant une semaine. Dans un pays où le bije constitue la base de l'alimentation, une telle décision a été, on s'en doute, très mal accueillie nar la population.

Que s'est-il donc passé durant ces cent jours? Où est l'enthousiasme débordant des foules célébrant, le 10 décembre, l'avenement de « cent ans de démocratie »? Mettre cette agitation sur le compte de la liberté recouvrée et de - la libération de forces trop longtemps réprimées », selon l'expression du ministre de l'in-térieur, M. Antonio Troccoli, c'est, certes, en sous-estimer la portée. Autre explication commode: la mentalité des. Argentins, Leurs travers sont répertoriés : versatiles, brûlant ce qu'ils ont adoré la veille et, avant tout, soucieux de défendre leurs intérêts personnels ou sectoriels! On ne peut s'en tenir là !

En fait, M. Raul Alfonsin et son équipe ont fait beaucoup durant cette courte période. Mais ils se sont heurtés à une réalité dont la noirceur dépassait leurs estimations les plus pessimistes. Le président savait qu'il héritait d'une situation extrêmement grave. Mais une chose est de s'en faire une idée abstraite dans l'opposition, une autre est de la vivre quotidiennement...

C'est sans doute pour cette raison que le président n'a pas, des le début de son mandat, clairement dit aux Argentins que leur pays était en déliquescence. Beaucoup de promesses ont été faites qui, manifestement, ne pourront pas être tenues.

Surprise désagréable : le manque de cadres. Le président s'est certes entouré d'une équipe homogène. composée d'hommes dévoués et.

cela ne suffit pas pour que la machine gouvernementale tourne à la vitesse voulue. « En dessous, il n'y a personne ., se lamente un ministre. qui ajoute : « La plupart des hauts fonctionnaires sont tout juste bons à vendre de la salade! »

Troisième dissiculté qui n'avait pas été prévue : le Congrès traîne les pieds et tarde à approuver les pro-jets de loi considérés par l'exécutif comme d'extrême urgence. Par manque d'habitude, mais aussi pour manifester son indépendance, et démontrer aussi que la démocratie fonctionne. Il n'empêche : cela prive le gouvernement des instruments dont il a besoin pour agir vite et fort.

Les militaires serrent les rangs

Quelles actions concrètes M. Alfonsin a-t-il entreprises ? Face à l'armée, le président s'est efforcé de doser les impératifs éthiques et le réalisme. Les premiers l'obligeaient à demander aux militaires de rendre des comptes. On ne saurait impunément faire disparaître des milliers de personnes, lancer un pays dans une guerre totalement improvisée et, de surcroît, mettre la main dans la caisse. Mais le réalisme le contraignait à tenir compte du fait que le retour à la démocratie n'était pas le résultat d'une conquête populaire et que les forces armées, bien que discréditées, n'avaient rien perdu de leur puissance. D'où une stratégie prudente.

Dans son allocution du 13 décembre, M. Alfonsin annonce aux Argentins médusés que les trois premières juntes seront déférées devant la justice. Les neuf ex-commandants en chef sont accusés - d'assassinats, de tortures et de privations illégales de liberté ». Mais, pour équilibrer la balance, il ajoute que la justice s'abattra avec la même rigueur sur les ex-chefs de la guérilla réfugiés à l'étranger. Surtout, il confie au Conseil suprême des forces armées le soin de juger, en première instance, les militaires mis en accusa-

Autre garde-fou : pour découra-ger les membres du Congrès de former eux-mêmes une commission d'enquête, le président désigne une Commission nationale sur les disparitions, composée certes de personnalités jouissant d'une grande autorité morale, comme l'écrivain Ernesto Sabato, mais dont les attributions sont limitées.

Cette politique, habilement dosée. n'a pourtant pas donné les résultats escomptés. C'est que le gouvernement n'avait pas prévu que, dès le départ des militaires, les langues se délieraient, que le rideau se leverait durant la « sale guerre » contre la - subversion - et que la rage de ceux qui ont perdu des êtres chers éclate-

Les militaires font face à l'avalanche en resserrant les rangs. - Nous sommes aujourd'hui plus unis que nous ne l'étions à la veille des élections . affirme un officier supérieur. Les ex-généraux du « processus on un porte-drapeau ; l'ex-commandant du 3 corps d'armée. le général Luciano Benjamin Menendez, dont le prestige reste grand auprès des officiers en acti-

Le jugement des responsables de

la folle aventure des Malouines pré-

sentait apparemment moins de diffi-cultés. Les conclusions du rapport Rattembach, connues avant les élections, n'étaient-elles pas particulière-ment sévères? De fait, le général Galtieri, l'amiral Anaya et le général de l'armée de l'air Lami Dozo ont été placés - en prison préventive rigoureuse - sur décision du Conseil suprême des forces armées. Mais tout n'est pas joué. A l'approche du deuxième anniversaire du débarque-

l'Economist (2) sur l'aide fournie par les Etats-Unis à la Grande-Bretagne, des voix s'élèvent qui sou-lignent la - portée historique - de la date du 2 avril 1982 et rappellent les hauts faits des pilotes argentins. Certes, les trois ex-commandants en chef ne sont pas encore transformés en héros. Mais le nationalisme à fleur de peau et la mémoire courte des Argentins pourraient leur valoir des circonstances attenuantes.

M. Alfonsin a visiblement senti qu'il fallait rassurer les militaires. Il a multiplié, au cours des dernières semaines, les contacts avec les officiers. C'est qu'il a besoin de leur coopération pour mener à bien ce qui constitue pour lui l'essentiel : la réforme en profondeur de l'armée. Celle-ci est ambitieuse. Elle vise à mettre lin au féodalisme qui a prévalu jusqu'à présent entre les armes et qui explique largement la déroute de Port-Stanley. M. Alfonsin veut intégrer les trois forces au sein d'un état-major conjoint placé aux côtés du ministre de la défense. Deuxième objectif : le redéploiement, en particulier pour ce qui concerne l'armée de terre, dont l'implantation obéit à des critères politiques et non à des impératifs de défense. Ce redéploiement doit s'accompagner d'une ré-duction sensible des effectifs et d'une modernisation de l'armement.

Quatre objectifs économiques

Troisième front : l'économie. C'est celui qui préoccupe le plus le président. C'est celui, aussi, où la clarté des objecuis et la sermeté dans la conduite sont absolument nécessaires pour restaurer la confiance. Le gouvernement radical sait-il bien où il va dans ce domaine? Non, entend-on répéter un peu partout : le plan d'urgence dif-fusé fin janvier ne serait qu'un catalogue de vœux pieux et contradictoires. - Mais si -, affirme le ministre de l'économie, M. Bernard Grinspun, et ce plan commencerait même à porter ses fruits. - Nous poursuivons simultanément quatre objectifs, dit-il, la réduction de l'inflation, la relance de l'activité. l'augmentation du pouvoir d'achat et la diminution du chômage. « Utopie, dira-t-on. M. Grinspun est; quant à lui, convaincu que ces objectifs ne sont pas incompatibles. « Nous sommes en train de renverser la tendance récessive. Le PIB de-vrait croître de 5 % en 1984. La reprise est réelle. Il suffit de voir l'augmentation des offres d'emploi. - A l'origine de ce redémar-rage, selon le ministre de l'économie, on trouve - l'augmentation régulière du pouvoir d'achat au cours

des derniers mois, qui s'est traduite

par une croissance de la consomma-

tion .. Et les prix ? Pour M. Grins-

pun, le mauvais indice de février est

du . aux distorsions provoquées par

la hausse vertigineuse du prix de la

Il estime que le taux d'inflation pourra être ramené de 450 % au début de l'année à 100 % fin décembre. Comment? Grace, surtout, à une réduction du déficit budgétaire (ce dernier devrait passer de 14 % du PIB, à l'heure actuelle, à 4 % à la fin de l'année). Le projet de loi budgétaire, qui n'a toujours pas été envoyé au Parlement prévoit, en particulier, une réduction des dépenses militaires et un accroissement de la pression fiscale. Comment fera le gouvernement pour tenir en même temps ses promesses en matière de logement, d'éducation et de santé?

En fair, la politique économique du gouvernement radical dépendra très largement des conditions dans lesquelles sera refinancée la dette de quelque 21 milliards de dollars qui vient à échéance en 1984, principal. intérêts et... impayés. Les réserves librement disponibles ne dépasse-raient pas, à l'heure actuelle, 500 millions de dollars, et l'excédent commercial devrait se situer, en 1984, autour de 3,5 milliards de dol-lars. M. Grinspun est catégorique : L'Argentine ne décrétera pas un moratoire - : tout ce qui se dit et s'écrit sur une possible rupture avec les créanciers n'est que • littérature . Pas question, non plus, de constituer un . front des débiteurs . avec les autres États d'Amérique laline : • La situation de chaque pays est différente ., affirme M. Grinspun. • Ce que nous n'accepterons pas, ce sont des • recelles réces-

TRANSIT INTERNATIONAL **AUTOMOBILES - BAGAGES**

U.S.A. - CANADA - ALGERIE TUNISIE - MAROC - AFRIQUE DOM-TOM - MOYEN ORIENT etc..

TOUTES DESTINATIONS

CARSHIP SARL @ (1) 500-03-04 20, rue Le Sueur 75116 Paris

sives - et - des taux d'intérêt exorbitants », précise-t-il. Il ajoute :

Nous sommes de bonne foi. Les banquiers aussi. Nous devons arriver à nous entendre. Des contacts ont été pris avec le Fonds monétaire international, les banques crédi-trices et le Club de Paris (3). Mais les négociations véritables n'ont pas encore commence. La raison est simple : le gouvernement n'a pas en-core chissré son programme écono-

Des succès diplomatiques

C'est sans aucun doute dans le domaine de la politique extérieure, enfin, que les résultats de ces cent premiers jours sont les plus spectaculaies. Le ministre, M. Dante Caputo, a fait une entrée fracassante au palais San-Martin. S'appuyant sur une équipe réduite de fidèles, cet homme énergique, au style direct. s'est attaqué résolument aux deux épineux problèmes laissés par le gouvernement militaire : le li-tige frontalier avec le Chili, dans la zone du chenal du Beagle, et les Ma-

Force est de constater que des progrès substantiels ont été accomplis depuis le 10 décembre. Le 23 janvier, l'Argentine et le Chili ont signé, au Vatican, une - déclaration de paix et d'amitié » et se sont engagés à accélérer les négociations afin de parvenir le plus rapidement possible à la conclusion d'un traité de paix définitif. Il y a tout lieu de penser que celui-ci sera signé dans le courant de l'année.

Progrès également en ce qui concerne les Malouines. M. Raul Alfonsin a répondu favorablement à la proposition de Ma Thatcher de normaliser les relations entre les deux pays. L'Argentine est disposée à ré-tablir les relations diplomatiques, commerciales et financières avec la Grande-Bretagne. Buenos-Aires a toutefois demandé que soient prioritairement discutés la levée de la zone d'exclusion de 150 milles et l'arrêt de la construction d'un aéroport stratégique à Port-Stanley.

Les négociations ne peuvent ignorer la question de la souveraineté .. souligne le texte de la réponse au premier ministre britannique. Ce au accepte Buenos-Aires, évolution très perceptible, c'est de ne pas faire de la discussion de ce problème une condition - préalable - à l'ouverture des négociations.

Si le thème des Malouines a cessé d'être tabou, il continue toutefois d'être sensible. Le rapprochement avec la Grande-Bretagne suscite des réserves au sein de l'opposition péroniste et dans l'opinion publique. On reproche à M. Caputo de manifester trop d'empressement pour parvenir à une solution, ce qui risque d'affaiblir la position de l'Argentine face à la dame de fer . Nul doute que le ministre des relations extérieures devra tenir compte à l'avenir du · front interne »

La tâche de M. Alfonsin est donc ardue. Le président dispose cepen-dant d'un atout de poids : sa popularité. La confiance de la messe des Argentins s'est même accrue au cours de cette période. M. Alfonsin est, estiment-ils souvent, l'homme providentiel qui les sauvera du

JACQUES DESPRÈS.

(1) Le capitaine Astiz est considéré comme l'un des plus actifs responsables des - groupes de travail - chargés d'endes groupes as an an an an alle sale guerre - Il aurait, en particulier, fait disparaître les deux religieuses francaises, Sœura Alice et Léon

(2) Voir le Monde daté 4-5 mars. (3) Le Club de Paris rassemble, au cas par cas, les créanciers gouvernen taux des pays débiteurs en vue d'un résménagement de leur dette.



AFRIQUE

Le gouvernement sud-africain estime « inacceptables » les termes du communiqué angolo-cubain

Le gouvernement sud-africain a réagi négativement, mardi 20 mars, au communiqué angolo-cubain énoncant trois conditions pour le retrait des troupes cubaines d'Angola. Le ministre sud-africain des affaires étrangères. M. - Pik - Botha, a estimé que ce document tle Monde du 21 mars) - contredit clairement l'esprit et la lettre de l'accord de Lusaka (1) et compromet les bonnes relations nées au sein de la commission de désengagement -

(anglo-sud-africaine). M. Botha, qui a demandé une · clarification urgente - de la position angolaise, estime - inacceptables - les termes du dernier paragraphe du communiqué, dans lequel les deux parties - admirent et se solidarisent avec la lutte héroique que les peuples de la Namibie et de l'Afrique du Sud mênent sous la direction de la SWAPO et du Congrès national africain (ANC), leurs représentants légitimes uniques. contre le régime honteux d'apartheid. Ils confirment leur conviction

que ce régime odieux est historiquement voue à disparaitre ». Ce çassage, qui n'a été rendu public ni par La Havane, ni par Luanda, l'a été. en revanche, mardi, par l'agence so-

Si le gouvernement angolais est si sortement attaché à la lutte - hérollaue - de la SWAPO, a ajouté M. Botha, alors son rôle actuel au sein de la commission de désengagement n'a queun sens. - M. Botha & time qu'il faut établir clairement si ce communiqué constitue un rejet de l'accord de Lusaha, et affirme que · la seule question qui reste à resoudre est celle du retrait des quelque vingt-cinq mille Cubains

(1) L'accord de Lusaka, signé le 16 fevrier, crée une commission conjointe chargée de surveiller le processus de désengagement militaire dans le Sud angolais. Les États-Unis faisaient également partie des négociations (le

Chili

Un dirigeant démocrate-chrétien, M. Lavanderos. a été grièvement blessé dans une embuscade

Santiago /AFP, Reuter). - Un dirigeant de la démocratie chrétienne, opposant actif au régime du general Pinochet, M. Jorge Lavanderos, a été hospitalisé, à Santiago, is mercredi 21 mars, dans un état grave après avoir été roué de coups. Il regagnait son domicile en voiture lorsqu'il est tombé dans une embuscade, tendue par une douzzine d'inconnus qui circulaient à bord de trois véhicules.

M. Lavanderos, qui a quarantetrois ans, et qui était sénateur démocrate-chrétien au moment du coup d'État de 1973, est président du PRODEN (Projet de développement national) coalition entre diverses forces du centre et de la gauche (à l'exclusion du PC).

D'autre part, la police a annoncé que le général Manuel Contreras, ancien chef de la police secrète,

appelée alors DINA, a été victime d'un attentat. Des inconnus circulant à bord de plusieurs véhicules ont jeté une bombe dans la voiture où il se trouvait, mais le général a jeté l'engin sur la chaussée, où il a

De source officielle, on a annoncé l'arrestation, mardi, de trois mem-bres présumés du Front patriotique Manuel-Rodriguez, qui a revendique une trentaine d'attentats commis la semaine dernière dans le centre du pays. Il s'agit de MM. Carlos Perez Figueroa. Genaro Roman Yanez et Carlos Ruiz Rojas, qui appartiendraient en l'ait, seion les services secrets, au PC. Les mêmes services affirment que l'un des trois hommes aurait participé il y a trois mois à une école de guérilla dans la cordillère des Andes

حكّنامذ الأصل

los et débat M. Berre : disc Tonauete du 18

it la V

1 . Care

.. · (4)

- 15% - 7/数据

25.6

4

475

4.00

4

- 419

THE PARTY

1000

4 2 A

2 г. дос 11 г. се **в**

1.00

· - - -

·· I fies

(47.5)

4 CORP

1 15 ET

Jump of the Justin

- Marine Commen

1 . E 2.00%

4.75

*o**am¥

The same of the

CANADA COMPANY

" AND THE PERSON

made brise

الأناها أتاه ولا

The state of

to the Bearing

, ~~ g ~ } 4

. L . S . 377

1 1 1 4 T 60

عى بىلا ئىلىلىن . -

. ---

ساتين براد

· - In Design

Same Bearing

+145-31B

The Cart of

12 13 KENED

with a west

er er stated til

1 510 mg 24

Company (MAR)

a to the first sections.

14、よりの信告で

300 200

or til etter

e nombs

Section Contracts

1 2 Mg

74.4

4000

300

18.0

47.2

A STATE

57 .

a at their sets e conserver 6 AVOIDED S The second · That the Book e had starts te . coper a to the fire to the The second of the second of the The section of the

12 1 Oc. 1 300 🕅 Stirn : dé " Libe à tela

· "多常で塩:参! without & W Ac I the state April क विकास के किया के **के** وريه منبوغ والدرات ANT - ANY STREET, SANS

The state of the state of Serve and serve THE STATE OF THE 2 mg

the same

politique

POINT DE VUE

Gary Hart et la Ve République

par OLIVIER DUHAMEL

ES américanophobes n'aiment pes Gary Hart. Les constitutionnalistes n'aiment guère les élections primaires, et les profe nels de la politique encore moins. On comprend qu'aucune voix ne s'élève an France pour introduire la démocratie en amont de l'élection présidentielle. Le triomphe - éphémère ou durable, - du sénateur hier encore inconnu confirme plutôt les réserves à l'encontre des campagnes présidentielles américaines. Les critiques s'organisant autour de quatre argu-

All the late of th

1) La désignation des candidats présidentiels par les électeurs exa-cerbe la personnalisation du pouvoir. Le principal handicap de Gary Hart, à ce stade de la campagne, provient du fait qu'il s'est rejeuni d'un an dans sa biographie ! Qu'importe les idées pouvu qu'on les baptise e nouvelles », et l'essentiel de la campagne compare les coiffures ou comp-

2) Les primaires tendent à « désagréger les partis politiques, ce qui n'est pas sein dans les démocraties » (1)

L'affaiblissement des partis aux Etata-Unis est un des leitmotiva de la science politique (2). Il semble aller de pair avec une intervention crofesante des électeurs dans le choix des candidats. Ainsi, à San-Francisco en juillet 1984, 63 % des délégués à la convention démocrate auront été choisis per les électeurs (primaires), 23 % per les militants (caucus) et 14 % per les cadres dirigeants du

3) Les primaires cont dangereuses, amplifiant de brusques mouvements de l'opinion. Elles aboutissent à de médiocres résultats. Tantôt elles investissent un candidat tementable du point de vue de l'efficacité electorale (McGovern, 1972), zantôt elles en choisissent un mieux doué pour franchir le cap de l'élection, mais qui s'avère un « mauvais président > (Carter, 1976);

4) Le pouvoir les-même est rende plus fragile par l'allougement de la compagne électorale qui absorbe le dernier quart d'un sonnitat présiden tiel déjà trop court.

Aucun de ces argumente n'emporte capendant la comiction, d'autant ou'ils attribuect aux soules primaires des vices qui affectent es vérité d'autres varientes de la démo-

- La personnalisation du leu politique est inhérente à la combinaison de l'élection et de la télévision. Nui besoin de primaires pour l'étendre, d'un monopole des pertis pour l'atté nuer. Même l'élection du président ne semble pas constituer une verisble décisive : la « Deme de far » n'est pas élus au suffrage universel direct. Quant à l'absence totale d'idées dans le discours du sénateur du Colorado, il pourrait s'apir du dertier cliché à la mode, soigneusement entretenu par ceut qui souhaitent réduire le débet politique à l'affrontement ultra-simpliste entre le libéralieme des chantres du « moins

-Propos et débats

camo du réformisme ».

ML Barre: discours sérieux

Date se Lettre mensuelle du 15 mars, M. Raymond Barre écrit

* La France a besoin d'un discours sérieux, qu'il vienne de l'actuel pouvoir ou de l'actuelle opposition. Celle-ci aurait tout intérêt à comprendre que la défense et l'apologie de toutes les revendications catégorielles ou corporatistes lui collieront cher si jamais elle revient au pouvoir. A force de promesses successives ou d'attitudes variables selon les interlocuteurs, elles écurters d'elle ceux qui commencent à comprendre aujourd'hui que l'objet de la politique n'est pas d'apaiser les prunss épisodiques des Français (...) mais de convaincre tous nos concromans de servir une ambition nationale. Le une considere de la

concinoyens de servir une ambition nationale. Le vrai problème de la

France aut un problème politique : avoir un gouvernement qui montre

M. Stirn: dérive droitière

de trouver un compromis » entre les « orientations » de M. Rossinot et les siennes, le député du Calvados rappelle qu'il était entré en 1976 avec les sociaux-libératix au Parti radical, qui, dirigé par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, « manifestait son souci d'indé-

pendance avec la droite et forgeeit l'UDF en orientant celle-ci dans le

Pour M. Surn, « la dérive droitière n'a cassé de s'accentuer

Pour M. Stim, « la dérive droitière n'a cassé de s'accentuer depuis 1979 jusqu'à récemment faire du Parti radical, au sein de l'UDF, la formation le plus active pour constituer une liste avec les conservateurs ». Il souheite qu'« un jour, revenu à une conception plus authentique du message dont [a] est comme [lui] l'héritier, [M. Rossinot] participe à la renaissance d'un grand mouvement réformiste et tourné vers l'avenir ». Partageant avec M. Doubin (MRG) la tête de la lista du Centre gauche, M. Stim précise que, désonnais, il va e s'afficier, dans l'esprit de la démarche initiée par Mille Edgar Faure et Meurice Faure, de constituer un vaste ressamblement plus

Faure et Maurice Faure, de constituer un veste ressemblement plus conforme (...) à la tractition [redicale] ».

Avent d'en envoyer copie à ceux qui, au Perti redical, ont l'intention de rejoindre l'Union radicale et centriste qu'il vient de créer, M. Olivier Stirn a adtessé à M. André Rossinot, président du Parti radical, sa lettre de démission. Après avoir constaté « l'impossibilité

sans ambiguité aux Français qu'il gouverne pour la France. »

«plus d'Etat». Dénoncer le corporatisme des syndicats américains, proposer une réorientation de la défense du nucléaire vers les armes conventionnelles, ne sont-ce pas deux façons précises de poser la question de la démocratie et la question de la pabi, autrement dit, avec le souedéveloppement, les trois questions positiques décisives pour les années qui vienment ?

- Les partis ne pourront jouer légitimement tout le rôle qui leur est dù s'ils demeurent de grandes ou etites machines bureaucratiques et oligarchiques. En négligeant l'affilia-tion des électeurs à un parti, les primaires encouragent l'identification partisane des citoyens, en même temps qu'elles donnent una raison d'être aux adhérents. Chaque primaire est un événement, chaque région devient un enjeu, les organisetions de base des partis peuvent prendre vie. Le choix entre Barre. Giscard ou Simone Veil ne se ferait plus dans l'alchimie secrète des coukoirs et des sondages. Celui entre Rocard, Mauroy, Jospin, Chevenement ne serait plus fonction de la mystérieuse rencontre entre l'équilibre des courants du parti socialiste et les désirs du prince - à moins qu'il ne décide seul de se représenter.

- L'ouverture du jeu politique accompagne cette extension de la démocratie. Les Américains peuvent en quelques mois faire d'un inconnu leur président, alors qu'en France il faut près d'une dizaine d'années pour fabriquer, on ne sait trop comment, un « présidentialisable ». L'objection aur la médiocrité des résultats correspond aux lieux communs les plus anciens contre le suffrage universel. Maurice Duverger souligne à juste titre que les appareils partisans, à l'évidence, ne font pes mieux. Sans compter que l'on ne sait pas très bien au nom de quels critères Johnson ou Nixon devraient être qualifiés de grands hommes d'Etat et Carter symboliser le nultité. En outre, le suffrage universal présente cette vertu de pouvoir défaire ce qu'il a fait.

En combinent la désignation directs du président et le scrutin majoritaira pour l'Assemblée, la V° République a rétabli le lien entre élection des représentants, choix de la coalition des gouvernements et adoption d'une ligne politique de gouvernement. Mais alle a également considérablement renforcé la pouvoir d'un seul, sujourd'hui néc ment pris dans la «bande des quatre», voire des trois. Le peuple ne choisit qu'entre ses chefs. Serait-ce affaiblir la démocratie que de lui promettre à un plus grand nombre de prétendre atteindre le sommet ? Pourquoi décider d'avance qu'en sent plus et plus tôt il choisireit plus mai ?

(1) Maurice Daverger, « Des candidats choisis par les électeurs », le Monde du 15 mars 1984.

(2) Voir l'étude d'Yves Mény, Pouvoirs nº 29, «Les Enns-Unis», à parai-tre, PUF, avril 1984.

M. MITTERRAND ET M. MAUROY

Le partage des rôles

M. Mitterrand intervient mercredi soir 21 mars à la télévision, pour expliquer les résultats du sommet de Bruxelles, nt de partir pour les Etats-Unis. De son côté, le premier

ministre devait présenter, le même jour en Conseil des ministres, le dispositif d'accomement des restructurations instrielles. La multiplicité des interventions de l'un et de l'autre conduisent à s'interroger sur le fonctionnement du couple président-premier

Pour un premier ministre réouté complètement usé. M. Pierre Mauroy fait encore de l'usage, malgré le maigre bagage de confiance qui lui reste, bagage rétréci au fil des mois jusqu'à 26 ou 29 % on mars (1). Parfaitement à l'aise le temps de l'état de grâce, il veut bien assumer anjourd'hui tous les dossiers qui lui sont donnés à règler, mais - par pitié! - un seul à la fois. Le maiheur, pour lui, c'est qu'ils lui dégringolem dans le désordre : le projet de loi sur la presse, mais il est vrai qu'il l'a - comme la querelle scolaire bien cherché. Il est allé à Madrid affronter malgré lui les Espagnols en colère parce qu'un bâtiment de la marine nationale française a mitraillé un chalutier de chez eux qui piratait le poisson du golfe de Gascogne. Il sera, à la fin du mois, au Tchad, alors même que des Français out été victimes, pour la première fois dans ce pays, du terro-

 Non, non, je ne me plains pas. Je suis heureux d'être premier ministre » dit-il au Journal du dimanche, Heureux? Moins sans donte que le premier ministre promière époque, celui que l'on accu-sait de pratiquer une politique

EN BREF

. M. Labbé et les scrutins parriels. - M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblée na tionale, a parlé, le mardi 20 mars, devam les journalistes du résultat des élections partielles du dimanche précédent en disant : - Moins la gauche recueille de voix, plus elle parle fort. Et quand j'entends les réactions du gouvernement, je constate que M. Mauroy pratique la politique du chien qui recule en aboyant. Le premier ministre a tort de critiquer les Français qui protestent au nom de la liberté manacée. On n'est jamais ridicule quand on dejend la liberie. Par contre, on e grotesque quand on critique ceux qui la défendent.»

• Après les élections dans le Val-de-Marne. - M. Robert-André Vivien, député RPR du Val-de-Marne, maire de Saint-Mandé, a écrit à M. Pons, secrétaire général du RPR, pour lui indiquer qu'il se considérerait - en congé de RPR - tant que des sanctions ne seraient pas prises contre les militants du mouvement qui, contrairement aux décisions fédérales, ont soutenu le candidat présenté par l'UDF – qui a été élu - lors de l'élection can de Vincennes-Fontenay-Nord.

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

(non vends dans les (ineques) offre un dousier complet sur :

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

Envoyer 30 F (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Perie, en spécifient le dossier demandé ou 110 F pour l'abonnement annual (80 % d'éconoc donne droit à l'envoi gratuit de ce nu-méro.

«incantatoire». «Le socialisme, quoi!» s'exclamait-il, l'air bonnme, comme si cela suffisait à tout expliquer.

L'accusation ne tient plus, pour cause d'austérité. On admet anjourd'hui que le premier ministre a une démarche pragmatique. Pour l'heure, le dossier des restructurations industrielles suffirait à son « bonhenr », Mais il touche à tout il est là pour cela - et doit s'expliquer sur tout. Un premier ministre, comme disait le général de Gaulle,

M. Mauroy aimerait bien, aussi, comme tout le monde, convaincre, Comment faire, avec 26 % de satisfaits et 29 % de Français seulement qui lui font confiance? Qu'il parle et l'on dira qu'il se disperse, ou qu'il prêche dans le désert. Qu'il se taise et l'on s'étonnera de son absence dans le débat politique. Dans l'un ou l'autre cas, on expliquera que M. Pierre Mauroy ne remplit pas l'une des missions que la pratique des institutions de la Ve République a. paraît-il, confiées au premier ministre, à savoir la protection du président de la République. Le chef du gouvernement serait, en quelque sorte, le paratonnerre du chef de l'Etat, son - fusible -, placé entre l'opinion publique et lui.

Un logement de fonction

M. François Mitterrand ne compte pas, semble-t-il, sur ces protections-là. Non pes au motif t'elles n'existeraient pas par insuffisance du premier ministre, mais parce qu'il paraît se soumettre aux vraies règles du jeu de la Ve Répu-blique - révisée en 1962 par le référendum sur l'élection du président de la République au suffrage universei, - celles d'un tête-à-tête entre le chef de l'Etat et les Français. M. Mitterrand ne monte pas « en première ligne » chaque fois qu'il intervient à la télévision. Il y est en permanence. La « première ligne », c'est son logement de fonction.

Elu au suffrage universel, le chef de l'Etat est à l'évidence le plus exposé, face à l'opinion, des représentants d'un pouvoir qu'il incarne au premier ches. Expliquer anjourd'hui que M. Mitterrand est

lui-même la politique économique et sociale du gouvernement pour la sociale raison que son premier ministre ne disposerait plus du crédit nécessaire pour convaincre est insuffisant S'il agit ainsi, c'est aussi parce qu'il est l'inspirateur de cette politique, qu'il est considéré comme tel et comme comptable de sa réussite ou de son échec. Qui est le mieux placé pour expliquer une politique et tenter d'emporter l'adhésion : celui qui a dessiné puis décidé. en dernier ressort, cette politique ou celui qui l'applique ?

« L'un montre la voie, l'autre fraye le chemin -, remarquait M. Mauroy au lendemain de sa nomination, donnant ainsi une définition classique de la répartition des rôles entre le président de la République et le premier ministre. L'un et l'autre, depuis le début de la V. République, l'entendent ainsi. La gauche n'y a rien changé. Georges Pompidou, qui, premier ministre, s'adressait à l'opposant François Mitterrand pour lui dire, évoquant le passage de la IVº à la Vº République: « L'événement a glissé sur vous sans laisser de trace .. conviendrait sans doute aujourd'hui qu'il s'était trompé.

Cette répartition des rôles suppose que le chef de l'Etat - ne soit pas absorbé sans relâche et sans limite par la conjoncture », comme disait le général de Gaulle, et que le premier ministre « traite les problèmes contingents ., sclon la variante giscardienne des règles du jeu. Justes sans doute parce que vérifiées par l'expérience, ces définitions sont perques comme telles par l'opinion. L'essentiel se passe à l'Elysée. C'est cette cible que visent les jugements des Français. M. Valéry Giscard d'Estaing en a fait l'expérience lorsque M. Raymond Barre a drainé vers l'Elvsée l'impopularité de la politique pourtant personnalisée à l'extrême qu'il conduisait à Matignon.

M. François Mitterrand, pour sa part, ne paraît guère soucieux de se cacher derrière son petit doigt. En septembre 1983, il n'a pas craint l'impopularité lorsqu'il a affirmé, à TF 1, que « la crise peut être une chance pour la France ». « Serais-ie impopulaire? », demandait-il en invitant les Français à l'effort. . Eh contraint d'exposer et de défendre bien, répondait-il, je le préférerais plus).

plutôt que de manquer à mon devoir. - A l'époque, 43 % des Francais seulement, selon la SOFRES, lui faisaient confiance. Il en est au même stade anjourd'hui.

En la matière, les exigences de la fonction rejoignent un trait de caractère: plus c'est difficile, plus l'opinion - désorientée - a besoin d'un · guide ·, comme disait de Gaulle; plus c'est difficile, plus je dois être présent, pense M. Mitterrand. Avec l'espoir que, au bout du compte, les Français lui sauront gré de ne pas avoir cédé dans l'adversité.

Le président est donc lui-même. engagé sur tous les fronts : après sa « tournée des popotes » européennes, son voyage aux Etats-Unis, de multiples déplacements ponctuels en province, il tiendra, mi-avril, une conférence de presse. Le premier ministre, de son côté, ne chôme pas.

A tout prendre, le tandem Mitterrand-Mauroy n'est pas très original. Mais, pour le président, il comporte une garantie essentielle qui explique la longévité de M. Mauroy: la sécurité. - Je vais vous faire une confidence, disait le chef de l'Etat à propos d'un éventuel remaniement, au fond, je n'aime pas le changement. - Jusqu'au moment où - et chaque jour qui passe nous en rapproche - le « changement » s'impose. On ne fait pas toujours ce que l'on aime.

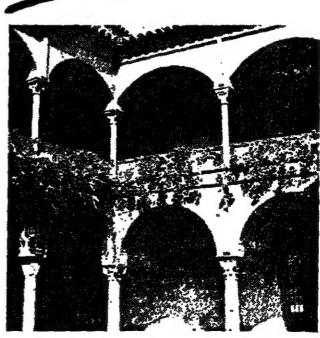
JEAN-YVES LHOMEAU.

 Hausse des cotes de MM. Mitterrand et Mauroy. - L'enquête réalisée par l'IFRES du 29 février au 5 mars auprès de mille personnes, et publice par le Quotidien de Paris daté du 21 mars, indique que 42 % (soit quatre point de plus que le mois précédent) - approuvent la facon dont M. Mitterrand remplit ses fonctions ». Le pourcentage de ceux qui n'approuvent pas passe de 50 % à 47 %. A la même question concernant M. Mauroy, 25 % (au lieu de 23 %) approuvent le premier ministre et 60 % (au lieu de 62 %) le désapprouvent. Même si elle perd un point, M= Veil reste, avec 49 % d'opinions favorables, celle dont l'action est le plus approuvée. Elle est suivie de M. Rocard, qui, avec 48 %, gagne deux points, et de M. Chirac (44 %, soit dix points de

L'Espagne de printemps est arrivée!

L'Espagne de printemps, c'est une Espagne qui prend son temps pour vous montrer, en flånant, ses musées, ses cathédrales, ses ateliers d'artisans et d'artistes. C'est une Espagne qui prend son temps pour vous faire écouter sa musique. L'Espagne de printemps, chez tous les agents de vovages.





L'OFFICE NATIONAL ESPAGNOL DU TOURISME 43 ter, avenue Pierre-1et-de-Serbie - 75008 Paris - Tél. 720.90.54 ET DANS LES AGENCES DE VOYAGES

SKIEZ EN STATION VILLAGE VALFREJUS (Modane) 1500 - 2800 m

Forfait, location, pension complète en studio 4 personnes :

Club 365 (1) 503.21.50

Bon pour une documentation gratuite sur nos locati etourner à CLUB 365 - 46, rue de la Tour 75116 PARIS.

1. 人名罗尔克斯克里特斯

Le texte de l'avant-projet de loi sur « les rapports entre l'Etat, les confié en accord avec la direction de l'établissement, soit à des multres munes, les départements, les régions et les établissements privés » a de l'enseignement public, soit à des maîtres liés à l'Etat par contrat ». été remis, mardi 20 mars, aux membres du Conseil supérieur de l'éduca-

Le texte traite des quatre points évoqués lors des négociations : les règles d'ouverture des classes sous contrat, le financement par les collec-tivités territoriales, la création d'établissements d'intérêt public (EIP) et le statut des enseignants. Toutefois, sur ce dernier point, qui demeure une source de fitige entre les partenaires, le texte se contente d'affirmer un principe : dans les classes sous contrat « l'enseignement est confié un priocipe : unus les cusses sous contrat « l'enseignement est contre soit à des maître de l'enseignement public, soit à des maîtres liés à l'Etat par contrat de droit public, après avis d'une commission d'agrément et d'emploi dont la composition est fixée par décret, et, compte tenu des garanties statutaires d'emploi, en accord avec le chef de l'établisse-

C'est renvoyer, sur ce point notamment, à des textes réglementaires l'application des décisions gouvernementales annoncées le 16 mars (le Monde daté 18-19 mars) et donc autoriser un temps supplémentaire de concertation sur cet aspect épineux qu'est la titularisation des ensei-

C'est aussi, par la rédaction de cet alinéa, appuyer l'avant-projet sur la loi Debré. En effet, ce passage prend pour modèle l'article 4 de la loi Debré telle qu'elle a été promulguée en 1959 : l'enseignement « est

Ce principe une fois posé, la loi Debré elle-même avait réglé par des décrets les conditions de nomination de fonctionnaires titulaires dans les établissements privés sous contrat.

Le parallèle entre les deux textes et les deux procédures est habile. Le parallèle entre les deux textes et les deux procédures est habile. L'hostilité des défenseurs du privé et celle des parlementaires de l'opposition devraient, en bonne logique, s'en trouver atténnées, au moment où le débat arrive sur le terrain des législateurs. Les laïques en revanche ne s'en réjouissent pas. Toutefois, le retour à la loi Debré initiale, donc la suppression de la modification introduite en 1977 par la loi Guermeur, qui donnait un rôle décisif au chef d'établissement dans le choix des maîtres, est de nature à diminuer la virulence de leurs critiques. D'autant plus que le chef d'établissement choisira ses maîtres après avis d'une commission où siégeralent à parité des représentants de l'administration et du privé. Du moins en l'État actuel des textes...

En attendant que les parlementaires examinent le projet de loi, la relative discrétion de l'avant-projet sur le statut des maîtres enlève aux responsables de l'enseignement catholique leur ultime raison de refuser un accord global. Le Comité national de l'enseignement catholique se

L'Hamsuité consacre mercredi à la défense de la laïcité deux pages spéciales, dans lesquelles MM. Georges Marchais et Guy Hermier

appellent à participer aux manifestations annoncées par le CNAL pour le 25 avril.

Control of the Contro

Seion les communistes, le compromis élaboré par M. Savary tourne le dos aux engagements pris par M. Mitterrand en 1981 et risque, écrit M. Marchais, de « consacrer au détriment de l'école publique le système de concurrence et de division que la droite a instauré il y a vingt-cinq ans ». Comme les socialistes, les communistes sont particulièrement « heurtés » par l'obligation qui serait faite aux communes de financer les ácoles privées.

Pour les communistes, l'occasion est belle d'emboîter le pas aux socialistes — après les avoir, un temps, précédés — pour accuser le gouvernement de céder aux pressions de l'adversaire.

Le gouvernement se voit, vis-à-vis des partis qui le soutiennent, dans la même situation que les responsables catholiques face à certaines des formations politiques qui avaient contribué au succès des manifestations pour le privé. C'est aux partis qu'il appartient de se prononcer sur les opositions de M. Savary, a souligné, mardi, M. Claude Labbé, prési-nt du groupe RPR de l'Assemblée nationale ; ce ne sout pas les évêques dent du groupe RPR de l'Assemblée nationale; ce ne sont pas les évêques qui légifèrent, a-t-il observé. Sons-entendu : la hiérarchie catholique n'a pas qualité pour dicter leur conduite à ceux qui se sont mobilisés pour faire reculer le projet d'unification laïque qui était celui de la gauche.

– Le point

Que contient l'avant-projet de loi ?

il reprend pour l'essentiel les décisions gouvernementales an-noncées vendredi 16 mars. Le principe de la liberté d'enseigne-ment et du choix des familles y est affirmé.

Le texte prévoit notamment que des établissements privés pourront passer un contrat d'association avec l'Etat et, selon le cas, avec la commune (s'il s'agit d'une école), le département (s'il s'agit d'un collège), la région (s'il s'agit d'un lycée). Ceux-ci prerdront en charge les dépenses de

Dans les classes privées sous contrat, l'enseignement sera confié soit à des maîtres de l'enseignement public, soit à des maîtres du privé, liés à l'Etat par un contrat de droit public.

Que va-t-il se passer

L'avant-projet sera examiné le 27 mars par le conseil supérieur de l'éducation nationale, où sièministration centrale, des syndicats d'enseignants, des parents, des centrales syndicales, du patronat et de l'enseignement

chemin du Conseil d'Etat, qui se prononcera sur sa validité juridique. Puis il sera soumis au consail des ministres du 11 avril. d'où il sortira sous la forme d'un projet de loi. Le gouvernement se propose de le déposer sur le budès la session de printemps.

L'avant-projet peut-il être

modifié ? Le conseil supérieur de l'éducation nationale peut l'amender, mais le gouvernement n'est pas obligé d'en tenir compte. L'avis du Conseil d'Etat n'est pas plus contraignant. La projet de loi adopté par le conseil des ministres peut être modifié ensuite par les parlementaires, sauf si la gouvernement décide d'angager

> Que pensent les laïques de ce texte ?

Ils estiment que l'utilisation des fonds publics sera clarifiée et mieux contrôlée. Autre motif de satisfaction : on met fin, selon eux, sux privilèges budgétaires dont jouissait l'enseignement privé sous contrat. Mais ils s'inquiètent de ne trouver dans ce d'unification des deux systèmes d'enseignement. Pour tenter de le modifier, ils organiseront cent nents dans toute la

Comment réagissant les défenseurs de l'école privée ? Les responsables de l'enseignement catholique ne se prononceront officiellement que samedi ques portent surtout sur le statut des maîtres, qui n'est pas détaillé dans l'avant-projet de loi. Quant à l'opposition politique, elle compte sur le débat au Parlement pour bloquer le projet. Ses autres armes : un recours au Conseil constitutionnel ou au Conseil d'Etat.

Le RPR accentue ses distances avec l'épiscopat |

Ainsi que M. Jacques Chirac l'avait fait la veille au micro de France-Inter, M. Claude Labbé, président du groupe parlementaire RPR, a répété, mais en l'accentuant sensiblement, la position des députés de ce groupe de l'opposition face au re de l'enseignement privé.

Fort critique à l'égard du « compromis - élaboré par le gouverne-ment, M. Labbé a encore accentué ses distances à l'égard de l'épisco-pat. Il a tout d'abord déclaré au cours de son point de presse hebdo-madaire : « Nous ne nous laisserons pas prendre par le gouvernement au jeu de la division qui tend à nous opposer à la hiérarchie catholique. Il a ensuite précisé: « Nous nous battons sur le même terrain qu'elle, celui de la liberté, mais notre champ d'action est différent. Nous nous étonnons donc que l'on puisse négocier des projets de loi vec la hiérarchie catholique dont la compétence n'est pas de les voter.

» Ce n'est pas à l'épiscopat à s'ériger en législateur. En aucun cas notre groupe ne peut être lié par une décision de la hiérarchie catholique. La hiérarchie peut donner un avis mais elle n'est pas habilitée à négo-cier. » Le président du groupe RPR a poursuivi : " C'est une bien curleuse façon de procéder que conduire des négociations et de prêparer des accords avec des instances parallèles qui n'ont ni le pouvoir, ni l'autorité, ni la vocation de les conclure. Quand viendra le débat parlementaire, on verra bien où sont les vrais défenseurs du pluralisme scolaire -

M. Labbé a siouté: « On nous fait aussi une autre fausse querelle. nous serions les défenseurs de l'enseignement privé contre l'ensei-gnement public. Notre rôle n'est pas de défendre l'enseignement confes-sionnel, qu'il soit catholique, qu'il se réfère à une autre religion ou tout enseignement sans religion. Nous défendons le pluralisme, donc les deux sortes d'enseignement, le public comme le privé. Nous sommes donc tout à fait partisans d'une amélioration de l'enseignement public. - Et le député a demande: « Un grand service public d'enseignement? Pourquol-pas, mais fondé sur le pluralisme, non sur le mélange. »

Ce durcissement de l'attitude de la hiérarchie... du RPR a plusieurs raisons. Le mouvement de M. Chirac, tout comme les autres groupes politiques de l'opposition d'ailleurs, a été soigneusement tenu à l'écart de la discussion avec les pouvoirs publics par les représentants de l'épiscopat eux-mêmes. Si les élus politiques ont accepté volontiers de ne pas figurer au premier rang des manifestations populaires qui se sont déroulées depuis le début de l'année, ils n'ont pas apprécié qu'aucun hommage ou aucune maradressé par la hiérarchie catholique. Ils rappellent en effet que les muni-cipalités de l'opposition – qui sont encore plus nombreuses depuis les élections de 1983 - n'ont jamais répugné à verser aux écoles libres les entions prévues

Les élus de l'opposition qui, semble-t-il, ne sont guère tenus informés du déroulement des négociations, veulent donc rappeler aveun certain éclat leur rôle de législateurs et signifier ainsi qu'ils peuvent, dans une certaine mesure, avoir le dernier mot. Il est vrai que leur poids minoritaire à l'Assemblée nationale les prive d'un pouvoir réel. Enfin, les députés affirment avoir recueilli dans leurs circonscriptions le sentiment que la - base - de l'enseignement privé, et notamment certaines organisations de parents d'élèves, est plus dure que l'épisco-

Ces élus seraient donc prêts à se faire les porte-parole de ces inquiétudes et à les exprimer lors du débat parlementaire, quitte à placer la hié-rarchie catholique dans une position délicate. C'est pourquoi d'ores et déjà le RPR lui adresse une sorte de mise en garde. A. P.

M. GALLO : M. Chirac massacre la vérité

« Si le langage dévoile l'incons-cient, celui de M. Chirac est bien inquiétant -, a déclaré, mardi 20 mars, M. Max Gallo, qui commentait les propos tenus la veille par de France-Inter « Face au public ». Faisant allusion à la phrase du prési-dent du RPR selon laquelle « le gouvernement est en train de massacrer l'enseignement public ». M. Gallo a répliqué que « M. Chirac, faisant preuve d'une démagogie débridée, massacre cyniquement la vérité ».

La preuve en est, selon le porteparole du gouvernement, le nombre de créations d'emplois d'enseignants ces dernières années : près de 44 500 depuis 1981, contre 17 000 entre

Les critiques actuellement formulees, y compris au sein de la majorité, contre le projet du gouverne-ment en matière d'éducation ne sont pas inattendues, a encore souligné M. Gallo. - Le gouvernement sait qu'en élaborant un texte de compromis après deux ans de concertation - ce qui est une pratique nouvelle - on ne peut donner satisfaction à toutes les parties (...). Mais les partenaires peuvent reconnaître l'honnéteté et l'équilibre du

204Vernement. »

Le PCF appelle à manifester avec le CNAL

M. Marchais exprime sa « vive inquiétude » devant les propositions de M. Savary

L'Humanité consacre deux pages, percredi 21 mars, à la défense de mercredi 21 mars, à la défer l'enseignement public. « Nous ne pouvons qu'exprimer notre inquié-tude après les mesures arrêtées par le gouvernement », écrit M. Georges Marchais dans un éditorial. « Loin de permettre, estime le socrétaire général du PCF, une première avancée pour tenir l'engagement pris par le président de la République de constituer un grand service public, laic, unifié, gratuit de l'éducation nationale, [ces mesures] risquent de consacrer, au contraire, au détriment de l'école publique, le système de concurrence et de division que la droite a instauré il y a vingt-cinq ans. Ce ne servit vraiment pas la bonne voie : la réussite du changement implique le développement et la modernisation de la formation de millions de jeunes et de travailleurs, qui est, également, un engage-ment pris en 1981.

M. Marchais appelle « toutes les parties concernées » à se mobiliser « pour faire barrage à la droite, pour la battre, pour aider le gouvernement à tenir ses engagen pour tous les autres ».

M. Guy Hermier, membre du bureau politique du Parti communiste, indique que le PCF, - ses élus, ses militants, ses organisations feront tout pour assurer le plus large succès - des manifestations organisées par le Comité national d'action laïque le 25 avril. • Il n'est au pouvoir de personne d'effacer de notre histoire nationale le fait que liberté rime avec laïcité, écrit M. Hermier dans un éditorial. En osant aujourd'hui s'attaquer à cela, la droite versaillaise dévoile jusqu'où voni ses projets pour aujourd'hui et pour demain. Liberté, pour elle, cela veut plus que jamais dire : point d'entraves aux intérêts de l'ar-

 La question lalque met donc désormais la gauche, sans échappa-toire possible, à la croisée des chemins, estime M. Hermier. Se dérober à l'exigence historique de sa mise à jour, ce serait faire du premier centenaire de notre école publique - avec quelles conséquences insoupconnables pour la démocratie française? – sa plus grande défaite. Se montrer capable concevoir et de faire entrer dans la vie de notre système éducatif le norceau mode de scolarisation, la nouvelle cohérence des contenus et des avalifications, les nouvelles formes publiques, à la fois centrales élargi de la fonction enseignante, dans une école devenant l'affaire de tous, qu'exige l'issue à la crise. c'est, au contraire, rendre la laïcité de nouveau porteuse d'un projet fort de nouvelle citoyenneté dans une nouvelle civilisation. .

CORRESPONDANCE

La préparation des manifestations de l'école privée

M. Henri Cavalade, directeur de l'établissement scolaire privé La Providence de Laon (Aisne), nous a écrit au sujet des informations publiées par le Monde du 25 février sur la manifestation de l'enseignement catholique à Lille. Nous écrivions :

- La préparation est intensément organisée dans chaque établissement, où les parents d'élèves, solli-cités par téléphone, sont parfois invités à indiquer par écrit, sur un bulletin-réponse, s'ils participent ou non à la manifestation. Pour sa part, le Fédération de l'enseignement privé du Nord (FEP-CFDT) dé-- près des élèves de plus de qua-» torze ans et des parents. »

M. Cavalade répond :

1) En ce qui concerne le bulletinréponse, c'est la méthode qu'en effet nous avons adoptée. Je souhaiterais que l'on m'explique comment on peut retenir quelque trois cents places dans un train spécial (ou dans des autocars), comme ce fut notre cas, ou communiquer des in-formations sur le déroulement de la manifestation à ceux qui souhaitent

 Le PCI: un concordat. -M. Marc Gauquelin, membre du comité central du Parti communiste internationaliste (PCI, trotskiste). écrit, dans Informations ouvrières (daté du 16/23 mars), à propos des propositions de M. Savary : . Pour la première fois depuis la séparation de l'Eglise et de l'école, l'Etat reconnait l'école catholique, institution privée, comme une institution envers laquelle il aurait un devoir à remplir. Un - compromis -? Non. cela s'appelle un concordat, que la République avait aboli. (...) Voilà · l'unification lasque - en marche, la voilà sous son véritable jour. (...) . L'unification laique ., c'est la remise en cause de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, la remise en cause, à terme, de la laïcité de l'école publique. .

à Blanche-de-Castille

s'y rendre par leurs propres moyens sans le leur demander. Ne soyons pas hypocrites : les ma-

nifestants auront eu, de toute façon, tout le temps de se rencontrer et de se reconnaître, durant tout le voyage et la manifestation elle-même. En fait, professeurs et parents étaient déjà mobilisés, et ce n'est pas nous qui faisons pression sur eux... mais bien eux qui font pression sur nous!

Quant à l'usage qui est fait des réponses (ou des non-réponses), il suf-fit de savoir que, dans nos écoles chrétiennes, le respect des personnes et la tolérance sont des exigences ponsable d'établissement ou de dio-cèse.

2) En ce qui concerne les « pressions énormes faites auprès des élèves de plus de quatorze ans...», je dois dire que cela est très exactement le contraire de ce qui a été notre règle de conduite. Un exemple 3 de la faite de conduite. ple? La lettre d'invitation et le questionnaire que j'ai adressés, en concertation avec le président de l'APEL, aux parents de mon établis-sement, pour déterminer le volume de places à retenir dans le train spécial, ont été, comme dans l'ensemble du diocèse, remis aux familles par les enfant, - sous plis cachetés -, et nous leur avons demandé de répondre de même. Les jeunes qui sont venus avec nous ont fait leur choix en famille ou - pour les plus âgés, tels que les élèves de terminale - de leur propre chef.

 La CFDT déçue par le texte gouvernemental. — La CFDT estime qu'elle - ne retrouve pas son compte dans les propositions actuelles du gouvernement ». Elle regrette que le débat ait été réduit au seul traitement des rapports entre l'enseignement privé et l'Etat. La CFDT en prend acte avec le sentiment d'une occasion manquée ».

La situation

A la suite de la publication de l'article « La mobilisation pacifique », consacré à la préparation de la manifestation de l'enseignement catholique à Versailles, dans le Monde daté 4-5 mars, la section syndicale CFDT de l'école Blanchede Castille, au Chesnay (Yvelines), - tient à rappeler qu'elle est favora-ble à une titularisation et qu'elle est en désaccord avec la manifestation du 4 mars, mais qu'elle ne met pas en cause la direction [de l'établisse-ment]. Elle s'élève en faux contre l'idée de pression qui empêcherait de mener à bien son travail pédagogique . D'autre part, nous avons reçu de la direction du même établissement une lettre où elle écrit notamment que » Blanche-de-Castille, seule école privée sous contrat d'association au Chesnay, a aussi son caractère physique propre (...), sa directrice, sa communauté

Educative unie. (...) = Elle précise que les syndicats SNEC-CFTC et SPELC sont - largement majoritaires - avec onze sièges contre un à la CFDT au comité d'entreprise, et que l'école Blanche-de-Castille se bat aussi pour sauvegarder son caractère propre, son unité et aujourd'hui sa réputation -. Enfin, la direction explique que . si les filles de Blanche-de-Castille entrent et sortent un quart d'heure avant les garcons de Saint-Jean-de-Béthune, c'est à la demande expresse de la préfecture (sécurité routière), et cela ne concerne que les élèves du premier cycle (sixième à troisième) ».

De son côté, la fédération de l'enseignement privé de la CFDT déclare : Le gouvernement abandonne, en fait. l'objectif d'unification ». Certes, selon elle, « les avancées ne sont pas negligeables », mais re-pousser à 1991 la titularisation des maîtres du privé fait perdre à cette mesure - l'essentiel de sa crédibilité auprès des personnels ».

EN BREF

Mime Boulin et son fils inculpés de diffamation

Mme Colette Boulin, veuve de l'ancien ministre, et son fils Ber-trand ont été, mardi 20 mars, inculpés par M. Claude Grellier, juge d'instruction à Paris, de diffamation publique envers le procureur de la République du tribunal de Versailles, M. Robert Barbat. Ces inculpations font suite à une plainte du garde des sceaux, M. Robert Badin-ter : M. Bertrand Boulin avait, le 17 janvier dernier sur les marches du palais de justice de Versailles, donné lecture à la presse d'une virulente « requête ouverte à M. le procureur de la République de Versailles », dans le cadre de la plainte pour homicide volontaire déposée par la famille plusieurs années après la mort de Robert Boulin. La fille de l'ancien ministre, qui a aussi sioné l'ancien ministre, qui a aussi signé cette « requête », doit être entendue le 30 mars par M. Grellier.

Le séisme en Asie soviétique a provoqué des dégâts importants

Moscou, (AFP). - Le tremble nent de terre qui a frappé la Répuolique soviétique d'Ouzbekistan (Asie centrale), dans la nuit du lundi 19 au mardi 20 mars, a cause de très sérieux dégâts. Selon l'acadé-micien Mikhail Sadovsky, cité par 'Agence Novosti, d'importants secours out été acheminés dans cette République limitrophe de l'Iran.

Des tentes, des élements de conctruction préfabriques, du béton armé, du ciment, du bois et des engins de travaux publics ont été envoyés sur les lieux du sinistre, per voie aérienne, par route et par train. Selon l'académicien, ce sont essentiellement des bâtiments anciens non conque pour résister à de fortes

secousses, qui ont été détruits par le séisme de mardi. L'épicentre de la secousse, qui s'est produite à 2 h 29 heure locale (lundi 20 h 29), a été localisé dans la région de Samarcande.

Tass a fait état, mardi après-midi, de « destructions d'immeubles », no-

tamment à Gazli, valle proche de la frontière iranienne, où la secousse a atteint une magnitude de 7, et à Boukhara, à 100 km au sud-est. L'agence soviétique, contrairement à son habitude, n'a pas indiqué qu'il n'y avait pas ou de victimes.

LÉGITIME MORSURE

Grenoble. - Il avait refusé un contrôle d'identité à la suite du non-respect d'un stop, et, pour échapper à l'étreinte des CRS qui l'antouraient, il mordit cruellement I'un d'eux. M. Julian Simon, artiste peintre, âgé de cinquente-huit ans, a déclaré mardi 20 mars devant ses juges : ✓ J'étals ce jour-là en état de légitime défense face à une attaque en règle des forces de l'or-dre. » En arrivant devant le tribunel de Grenoble, l'artiste brandissait d'ailleurs un gros courdin et une pancarte sur la-Quelle' il avait écrit « Halte sux

La justice a reconnu coupable M. Julian Simon et évalué le prèludice subi par le CRS, qui fut mis au repos pendant quinze jours, à 4 000 F. Elle a condamné l'agresseur à 2 000 F d'amende avec sursis. - (Corresp.)

violences des CRS ».



SOCIÉTÉ ÉTUDES REALISATIONS VENTES ENGINEERING CAMIONS Z.L. de Plerres. 28130 MAINTENON - FRANCE

A. A.

Le bloca g jes rou

The Branches D min Fam 7 40 187 188 A Track Post THE PERSON NAMED IN The second second - A CONTRACT AND . . . and and d er in standard der S. PTE L A real part toucher and the street with the 32 where he expend and San Contract & Francisco

AND THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

工工系 独 地 and the second 法 法 地震 \$ esi tian 🎘 the street was the con-- 12 Fige 5 i in the second 11. 中央企業機構 · THE REPORT OF STREET e dominate (See the state of the s i proposito in All A

CONTRACT CONTRACT The State of the Local Division in the Local Sin Server 1 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE PARTY AND PARTY. --- Sept 98-4 THE PARTY OF THE godt Ebes the personnel. ATTER BUCKEY in franchiste at n -- neue Treat District of the second vote. かったのでは、「神経の

21 785 ் கூட்டு 🗀 😂 🤻 Vingt-cing medecine

*560 · .

200

~ . . . · . .

Zij sas

Bigging Land

- - -

mercalent Milliam

TURN ATTACK

idament is suppression da laur ordra and the second Class. 1975年1章 **经**有值 $2\{s_{2(1)},\ldots,$

it we but we

in the entire

್ಷಣ ಬರಕ ಚಿತ್ರವಿಕೆ

St-1-Microsopa Se the control of the state The second of Maria San Action a test La rent and the tribe The same of the sa May 100 to the set 30

Augustia of the will trave.

the same and the s

্ৰ _ন এটা ভাৰ**ত** স itules pistes cyclei

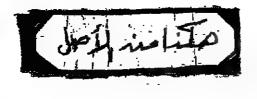
tans Paris La general de roses the little and the same 200 Service of the service de to PS: Ce the state of the state of

ko- ::::= Market and the seconds Act and the second And the second of the second South the second second second lating a surrestant de Me secretary of the le mones

May 21 - Call Gam del pa Micros Control of the Constitute & de A party like tennes. A STATE OF THE STA day during the Lieux, of the the miner of the for concerns

A the Court is much was to store . It does the the Andreas are superior

bedeather the Tokiest do



MALGRÉ LES APAISEMENTS DONNÉS PAR MADRID

Le blocage de la frontière franco-espagnole par les routiers pourrait s'étendre à la Catalogne

Le ministère des transports a amoucé l'esvoi, mercredi 21 mars, d'un représentant à Bayonne pour rencontrer une délégation des transporteurs et chauffeurs routiers dont les réhicules bloquent depuis deux jours plusieurs points de passage de la frontière franco-espagnole dans les Pyrénées-Atlantiques. Au terme d'une rencontre avec une délégation des organisations professionnelles de transporteurs routiers (FNTR, UNOSTRA, Association française du transport routier international), le 20 mars, en fin d'après-mèdi, M. Claude Mar-tinand, directeur du cabinet de M. Charles Fiterman, a annoucé la mise en place immé-diate de crédits-relais à l'intention des transporteurs dont les véhicules out été détraits on donmagés en Espagne, dans l'attente des

A CORE OF MAN

And the second s

Section 200 May 1 May 1

The same of the same

ander that he like it.

88 16 3 B

100

11.5

indennisations qui seront versées par le gouvernement de Madrid, dont le porte-parole, M. Fernando Schwarz, a déclaré qu'une formule de dédommegement rapide était à l'étade.

D'autre part, le ministère français des transports a amoncé que le gouvernement continue ses démarches auprès du gouverne-ment espagnol « de musière à obtenir toute garantie sur la sécurité et la liberté de circulagranue sur a securite et in morte de circula-tion des poids lourds », tandis que les autorités locales continuent à prendre « toutes disposi-tions pour apporter l'assistance accentaire aux transporteurs et chanffeurs ».

Sur place, ces déclarations apaisantes n'ont pas pour autant caimé les esprits. Dans la journée du 20 mars a en lieu à Saint-

Schastien, entre le gouverneur de la province du Pays basque, le consul di France à Saint-Schestien, le consul d'Espagne à Rendaye et des représentants des canusionneurs français, une réunion au cours de laquelle les autorités espagnoles ont proponé la prise en charge des causions formés en couvel par la garde civile, en renfort de la police autonome hasque, qui u'avait, apparennaent, pas en éviter, la veille, l'attaque de camions dont elle assurait pour-tant la garde, au cal d'Echemania. tant la garde, au cel d'Echegarate.

Mais cette affre était reponsaée, pen après, par les chanffeurs routiers massés à la froqtière qui manifestaient alors l'intention de continuer leur mouvement de blocage de la frontière et même de l'étendre sux routes et anteroutes de la Catalogne.

A HENDAYE

La fièvre des Pyrénées

tous les différends franco-espagnols.

Tâche impossible, trop lourde en

tout cas pour cette grève de fron-tières: le mardi soir, le mouvement ne savait plus très bien à quel inter-locuteur s'adresser.

L'ambre de l'ETA

sont des pirates, des anarchistes! »

Tout le monde dans la région le ré-

pétait aux transporteurs. Ces pê-

dans tout le golfe de Biscaye, le long

des côtes du Purmgal et même au large du Canada. Des chauffeurs es-

pagnols avaient bien tenté lundi une médiation au nom de leurs collègnes

du Marché commun. Pour mettre un

terme à leurs attaques au cocktail molotov, les pêcheurs réclamaient « un droit de chalut » dans toutes

les zones atlantiques et l'arrêt immé-

dist des importations de poisson en Espagne. « C'est inacceptable, bien sir », expliquaient en fin de soirée les chauffeurs routiers.

Alors, s'adresser au gonverne-

ment espagnol? « Il est incapable

de nous présenter des garanties sé-rieuses. » Dans l'après-midi, un res-

ponsable de la garde civile avait tra-

versé la Bidassos pour offrir aux chauffeurs « foisant l'Espagne » la protection de six cents policiers sur aix itinéraires balisés. Cotte pre-

mière négociation avait vite tourné

court, les transporteurs affirmant

qu'ils seraient de toute façon atta-

qués hors des convois, dans les dé-

cheurs collectionnaient les incide

Aux pêcheurs d'Ondarrou? « Ce

Hendaye. - Trois CRS et trois policiers de la garde civile en discusles Espagnols, policiers on usagers sion à quelques mètres du pout sur la Bidasson semblaient bien être, mardi 20 mars, en fin de soirée, le dernier lien entre la France et l'Espagne, dans la région du Pays basque. Autour d'eux, la vie de la fron-tière, au poste autoroutier de Devant le bureau des douanes, les Biriston, était figée par le blocus des transporteurs. L'incompréhension

réciproque, sensible dans les conversations, témoignait assez de la brusque poussée, depuis le week-end, de ce qu'un du de Saint-Jean-de-Luz veto aux nouvelles appelle « la fiè-Trois CRS, trois gardes civils... et

encore, cette ultime conversation pocturge en surplomb du fleuve, sur fond de camions immobilisés, avait l'air de tournet à l'aigre. Les policiers de chacun des deux pays se rangeaient aux arguments de lours concitoyens impliqués dans le coeffit, chauffeurs ou pêcheurs du port besque d'Ondarros (Biscaye). La fermeture de la frontière avait saturellement, depois le matinée, ravivé des contentieux francoespagnois qui s'enflamment vite.

Dougniers et policiers français sans trop le dire, automobilistes des Pyrénées-Atlantiques en l'affirmant haut et fort, comprensient les motivations des chanffeurs attaqués depuis quinze jours sur les routes du Pays besque espagnol. Et, en face,

Vingt-cinq médecins réclament la suppression de leur ordre

Bessiegor. - Vingt-eing médecins de Besanços ont remis le 20 mars à M. Joseph Pinard, député socialis du Donbs, le montant de leur corise tion annuelle à l'ordre des médecins afin que cette somme soit transmise au président de la République. Par ce geste symbolique, ils entendent rappeler à M. Mitterrand la promesso de supprimer lour ordre. « Si nous sommes conscients, délacentils, que le gouvernement ne peut tout réaliser d'un coup, nous estimons qu'après trois mes il doit faire un geste en rendant par exemple l'adhésion facultative.»

La jurisprudence des tribunaux conduit actuellement à une condaunation presque systématique des médecins qui refusent d'adhèrer à l'ordre. - (Corresp.)

Feu les pistes cyclabies dans Paris

Les 30 kilomètres de voies evels bles tracées sur la chaussée pari-sienne vont être abandonnées. C'est ce qu'annotice le directeur de la voitie an conseiller (PS), Georges-Sarre, qui s'interrogenit sur l'avenir de ces nistes.

A la demande des associations de cyclistes, le maire de la capitale avait décidé, en 1982, de tenter une expérience tendant à faciliter l'utilisation des deux-roues dans Paris. Ecurrant la senie solution réaliste c'est-à-dire la construction de véritables pistes cyclables, on avait ima-giné des « couloirs de courtoisie » matérialisés par des bandes vertes. Los viles avaient, dans ces conicies, la priorité mais non l'excinsivité du age. L'expérience a démontré que ces bendes, que certains unt ap-pelées les couloirs de la mort tant elles sont dangereuses, n'ont eu sucune influence sur la circulation des

A Paris, dont ie maire vient pour tant de recevoir, des mains de Jacques Anquetil, une superbe bicy-ciente biene, les deux-rones n'ont plus droit de cité. Tout est donc à reDe notre envoyé spécial

de l'autoroute, pris dans la nasse, soutenaient ouvertement les commandos qui bloquaient les convois français du col d'Etchegarate.

délégnés des transporteurs s'inquiétaient de la propagation trop facile d'un mouvement qui n'avait pas quarante-huit heures. . Entre le France et l'Espagne rien ne va jamais, répétait un petit patron, les Espagnols prennent tous les prétextes pour nous chercher des poux». Le bloms de la frontière, lundi, avait été provoqué par les chauffeurs attaqués malgré la pré-sence dans les convois de policiers de la province basque autonome. Ces barrages, à tous les points de passage du Pays basque, c'était la senie réplique, improvisée sur le ré-seau de la «CB», qu'ils avaient trouvée à la colère des pêcheurs d'Ondarros.

Mais, au posto-frontière de l'auto-route, on discutait déjà de sujots beaucoup plus larges. De l'intégration de l'Espagne dans le Marché commun, de la guerre du via ou des fruits, des exportations de poisson on du droit communantaire sur la pôcho... « A chaque fois qu'une diver-gence d'intérêt surgit, dissit un transportent, on s'en prend aux chauffeurs routiers, espagnois dans la région de Narbonne ou français au Pays basque. » Pour que cessent ces agressions contre les transpor-teurs, il faudrait que soient réglés

pôts, quand les camions un par un auraient quitté les groupes surweillés.

D'antant, expliquait-on à Biriz-ton, que l'ombre de l'ETA semblaic bien planer au-dessus des commandos espagnols qui réglaient les comptes de la pêche sur des routes de montagne. La colère des pê-cheurs était, selon des sources variéca, désormais relayée, appuyée par les nationalistes basques qui se vengesient des pressions récentes du gouvernement français sur les Besques espagnols réfugiés dans les Pyrénées Atlantiques.

Vers 17 heures, une centaine de personnes avaient tenté de franchir le pont de la Bidassoa pour atteindre les camions. Selon la police espa-gnole, soixante d'entre elles auraient été interpellées, et on aurait trouvé dans ce groupe des cocktails molotov prêts à servir. Les chauffeurs français, allemends on nécriandais étaient permadés que se trouvaient dans cette manifestation-commando des militants nationalistes.

Alors, à mesure que les heures passaient, le mouvement s'étendait aux quatre points de passage du Pays basque, mais il avait déjà perdu toute illusion sérieuse de réus-site. Müle camions s'entassaient de pert et d'autre du fleuve, et on annonçait même la fermeture prévue pour mercredi, des passages des Pyrénées-Orientales, notamment au col du Perthus. Les transporteurs se demandaient pourtant qui pourrait bien régler ce conslit généralisé.

PHILIPPE BOGGIO.

à LA

AUX ASSISES DU TARN

Les rires rentrés de Bruno Sulak

De notre envoyé spécial

d'Albigeois, la préfecture du Tarn quelles conséquences aurait sa n'avait commu un tel déploiement décision, a fait résilier son contrat de forces policières autour de son palsis de justice. Il est vrai que l'un des deux hommes qu'avait à juger, mardi 20 mars, la cour d'assisses du Tara n'est autre que d'assisses du Tara n'est autre que Bruno Sulak, vingt-neuf ans, alias «le Légionnaire». Un très audacieux malfaiteur qui a déjà faussé compagnie à ses gardes à deux reprises. L'autre accusé, son exbeau-frère, complice et ami Yves beau-frère, complice et ami Yves Dilbouti. Il obtient son brevet de Carillo, vingt-buit ans, est empri-sonné depuis cinq ans et demi.

Les deux hommes répondent d'un vulgaire « braquage » dans une grande surface d'Albi, le 14 octobre 1978, qui leur avait rapporté 293 600 F. Mais Sulak est vite passé à l'échelon supérieur, s'en prenant, avec un succès éton-nant, aux trésors des grands joail-liers. Tout permet d'affirmer qu'il est bien l'auteur des trois hold-up retentissants commis en janvier 1983, à Paris, contre les magasins Van Gold et Cartier, puis, en soit 1983, contre un autre magasin Cartier, situé, celui-là à Cannes, Trois opérations menées de main de maître, sans la moindre violence, dont le montant est estimé à

100 millions de francs. Le 9 février, Sulak, qui circulait sous une fausse identité, est bêtement interpellé à la frontière franco-espagnole pour conduite d'une voiture volée. Incarcéré sous son nom d'emprunt, il sera démasqué quinze jours plus tard. On est persuadé aujourd'hui que c'est bien pour le faire évader de la prison de Gradignan (Gironde) que, le 11 mars dernier, Radica Joanovic, un malfaiteur yougoslave, avait loué un bélicoptère à Bordeaux. Il devait être tué par des policiers pour avoir dégainé en se voyant DE'S AU DICER.

Voici les deux beaux-frères dans le box, qui se prêtent sans gêne apparente à l'assaut des photographes et des cameramen. Sulak, courte monstache et barbe rase, les joues creuses, vêtu d'un biouson de cuir, se lève, règle son micro avec la sûreté de main et l'aisance d'un rocker rompu à la scène, dévisage l'assistance et la gratifie de sourires entendus.

Né en 1955 à Sidi-Bel-Abbès d'un père d'origine russo-polonaise, militaire de carrière qui a perdu un bras au service de la France et porte le ruben rouge à la boutonnière, il est l'aîné de quatre cafants. C'est un écolier comme les autres, un peu plus doné que la moyenne, qui va passer avec succès son baccalauréat à dix-sept ans. Mais les études l'enmient.

En 1972, il s'engage pour cinq ans dans l'infanterie de marine. Mais il est chassé de l'armée en mars 1973 : un juge d'instruction,

Albi. - Jamais, de mémoire qui ne pouvait évidemment prévoir parce qu'il a découvert que Sulak, avant de choisir l'uniforme, a volé une moto. A partir de là, tout bas-cule. Un moment barman à la gare chuteur opérationnel ».

Ce terme intrigue le président : « Qu'est-ce que cela veut dire? - Ça veut dire, monsieur le président, que l'on monte à 5000 mètres, qu'on prend son pied pendant quatre ou cinq minutes, mais pour retomber aussitot dans la merde. Eh blen, moi, j'en ai eu mare de marcher dedans... J'al

déserté, voilà!» Déserteur, il s'offre avec une identité d'emprunt de vacances. A Palma-de-Majorque, il rencontre Patricia Bonnet, s'éprend d'elle. «La troisième semaine, on a fait un enfant et on s'est mariés au sixième mois de sa grossesse. » Do retour en France, Patricia va lui faire connaître sa sœur, Brigitte, qui est l'épouse d'Yves Carillo. Les deux beaux-frères sympathisent et ne se quitteront plus jasqu'à habiter un temps la même prison... Quant aux deux sœurs, chacune mère d'une fillette, elles ont toutes deux divorcé depuis de ces maris trop peu recommandables.

A l'audience, les deux complices vont reconnaître sans se faire prier être les anteurs du hold-up d'Albi. lis répondent à toutes les questions. L'air un peu excédé, Sulak choisit le mode ironique, sûr qu'il est de susciter à chaque fois quelques rires dans l'assistance. C'est à croire que le public, oubliant d'un coup le malfaiteur qu'on juge, se prend à trouver sympathique ce gangster déjà chevronné, qui, jusqu'ici, a accompli un parcours jamais entaché d'une goutte de

Sulak n'abandonnera sa superbe et ses rires rentrés que pour parler, d'une voix serrée par l'émotion, de la mort de Joanovic : « Votre ver-dict de demain, je m'en fous com-plètement... Le 11 mars, on a buté un homme à côté d'un hélicoptère. et je suis mort aussi, dans un guet-apens mis en place pour tuer de sang-froid et non pour arrêter... Aujourd'hui, je vois devant mol une justice en rouge, rouge comme le song, alors que cet ami et moi nous avons les mains propres et la conscience tranquille... ..

La cour rendra son arrêt ce mercredi 21 mars.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.



Pierre Abelin - Danièle Achach -Edmond Alphandéry - Jacques Aubert - Jean Auroux - Jacques Badet - Francis de Baecque - Jacques de Bandt - Michel Barnier - Raymond Barre - Pierre Belleville -Redjein Benzaïd - Jean Bernard -Pierre Bernard - Gérard de Bernis -Jacques Berque - Yves Berthelot -Louis Besson - Alain Bienaymé - Jacques Blanc - François Bloch-Lainé -Jean-Michel Bloch-Lainé - Robert Blot - Catherine Blum-Girardeau -Gilbert Bonnemaison - Maurice Bourjoi - Jean-Louis Boursin -

Nicole Bouyala - Jean Brocard - Guy-Pierre Cabanel - François Camuset -Roland Carraz - Jacques de Chalendar - Philippe Chartier - Guy Chavanon-Alain Chevallier-José Cohen-Georges Condominas - Michel Cotten - David Dautresme - Marcel Davaine - Annick Davisse - Pierre Dehaye-Paul Delouvrier-Maurice Dousset - Hubert Dubedout -Edouard Duchêne-Marullaz - Roger Dumoulin - Jean Jacques Dupeyroux - Guy Ébrard - Véronique Espéraudieu - Bertrand Éveno - Robert Fabre - Roger Fenech - Louis Fou-

Germon - Henri Giordan - Pierre Giraudet - Françoise Giroud - Maurice Godelier - Roger Grégoire -François Gros - Jean-Baptiste Grosborne-Claude Gruson-Olivier Guichard - Pierre Guillaumat - Francis Hamon - Christian Hernandez -Pierre Huet - François Jacob - Bertrand Labrusse - Christian Le Lamer Claude Lasry - André Lebon - Louis Legrand - René Lenoir - Anicet Le Pors - Jean-Luc Lesage - Jacques Lesoume - Antoine Lion-Guido Magnone-Jean Maheu - James Marange-Philippe Marano-Michel Massenet - Armand Mattelart -Christian Maurin - Jacques Mayoux Jacques Méraud - Pierre Merlin -Pierre Micaux - Gabriel Mignot -Jean Millier - Alain Minc - Pierre Moinot - Albert Monguilan - Yves

... un rapport publié

FRANÇAISE

gère - Yves Fréville - Alain Fry-

bourg - Paul Funel - Michel

Gagneux - Pierre Gallois - Jocelyne

Gaudin - Paul Germain - Claude

DOCUMENTATION

Mourre - Maurice Nivat - Simon Nora - Jean Oehler - Pierre Ordonneau - Gabriel Pallez - Jean-Claude Pelissolo - Monique Pelletier -André de Péretti - Maurice Pérouse-Alain Peyrefitte - Richard Pottier -Baudouin Prot - Paul Puaux - Jean-Louis Quermonne - Max Querrien -Jean-Jack Queyranne - Emile Quinet - Jacques Rigaud - Joël de Rosnay - Bernadette Roussille - Pierre Royer - Michel Sapin - Louis Saulgeot - Catherine Savouré - Bertrand Schwartz - Laurent Schwartz - Christiane Scrivener - Franck Sérusclat -Jean-Claude Simon - Alain Souloumiac - Jacques Soustelle - Adrien Spinetta - Jean-Claude Stephan -Yves Stourdzė - Pierre Sudreau -Evelyne Sullerot - Alain Taib -Gérard Tardy - Haroun Tazielf - Jacques Tébéka - Michel Ternier - Jacques Treffel - Bernard Tricot -Antoine Veil - Gabriel Ventejol -Bertrand Vieillard-Baron - Jacques Villiers - Philippe Vuitton.

Collection des Rapports officiels: LE LANGAGE DES FAITS, LES MOYENS DE JUGER

Vente en librairie 🍃

Vente par correspondance 124 rue Henri-Barbusse 93308 AUBERVILLIERS CEDEX

Monier - Eliane Mosse - Gilbert

Le silence du ministère de l'intérieur

L'affaire Genthial », provoquée par la mutation brutale du patron de la brigade criminelle du Quai des Orfèvres, a des conséquences inattendues pour le gouvernement. Contrairement aux idées reçues sur le conflit latent des institutions judiciaire et policière, elle révèle, de façon spectaculaire, le rapprochement de certains magistrats et policiers. La prise de position en faveur de M. Geuthial de huit juges d'instruction parisiens, connus pour l'importance de designe, qui leur l'importance des dossiers qui leur sont confiés (le Monde du 21 mars) a été perçue favorablement au Quai des Orfèvres.

Dès le samedi 17 mars, cinq juges d'instruction (Mª Anzani, MM. Bruguière, Corneloup, Debré, Verleene) avaient écrit au procu-reur général, M. Robert Bouchery, pour soutenir le patron de la crimi-nelle. Au parquet de Paris, qui n'a pas la même liberté d'expresion que les juges d'instruction, magistrats du siège indépendants, on ne cache pas son étonnement devant cette mutation en indiquant que la justice n'a été ni consultée ni avertie, alors que les officiers de police judiciaire relè-

Pourquoi M. Genthial? C'est la question que magistrats et policiers

Après la publication par le Point

d'extraits d'un rapport qu'il avait adressé au ministre de l'intérieur sur l'évolution des effectifs de la police

en tenue à Paris et dans la petite

couronne, M. Guy Fougier, préset

de police de la capitale, a proposé sa démission à M. Gaston Defferre qui

nom da gouvernement, par M. Max

8 481 postes de policiers avaient été

créés en France depuis 1981, tandis

qu'entre 1975 et 1980 l'augmenta-tion n'avait été que de 3 440. A Paris, a-t-il ajouté, le nombre des gradés est passé de 13 150, en mars

1981, à 13 400 en mars 1984, alors

Le Comité intersyndical du Livre

Les travailleurs de la presse pari-enne s'inscrivent dans la journée

d'action du 21 mars, à l'appel de la

Fédération française des travailleurs

A un moment où le patronat de

l'imprimerie et de la presse multi-plie les remises en cause d'avantages

acquis et poursuit une politique de déclin social, il est regrettable que le gouvernement tourne délibérément

e dos aux engagements pris depuis

Les perspectives de développe-ment et de reconquête de notre éco-nomie devraient permettre d'arrêter

le chômage dans notre industrie, de moderniser l'outil de travail, en

ouvrant des possibilités d'emplois

Les travailleurs de la presse pari-

tifs à la crise de l'imprimerie lourde

et de périodiques, au refus de négo-

ciation dans le labeur, à la casse de

l'outil de formation professionnelle

Ils sont partie prenante des actions menées ce jour par toutes les

catégories de travailleurs du Livre,

dans notre pays, mais, aussi, ils sont solidaires de ceux de la construction

navale, de la sidérurgie, des Char-bonnages, de la fonction publique et

de la métallurgie, etc., en lutte pour leurs propres problèmes.

accords conventionnels et conctrac-tuels par le Syndicat de la presse

Ser la professionida des carre-

Ils revendiquent le maintien de

tous les ateliers graphiques pour l'ensemble des techniques, sans transfert de leurs activités vers

Il veulent des solutions sociales

pour tous dans un accord-cadre

régional, incluant tous les personnels

e ils exigent le respect des

ne sont particulièrement atten-

parisien nous prie de publié le com-

uniqué suivant :

du Livre.

MOUVESUX.

qu'était l'INIAG.

An plan régional

d'autres catégories.

Gallo, porte-parole. Il a indiqué que

Soutenz et apprécié par le maire de Paris, M. Jacques Chirac, le contenu de ce rapport a été quelque peu contredit, mardi 20 mars, au

l'a refusée

se posent. Chacun se livre au jeu des hypothèses:

- Les trop bonnes relations de M. Genthial avec la justice sont-elles en cause? L'argument étonne sous un gouvernement théorique-ment attaché à l'État de droit. Chacun s'accorde à dire que M. Genthial exécutait scrupeuleusement les commissions rogatoires des juges d'instruction, sans se soucier d'éventuelles pressions venues d'ailleurs, de l'autorité administrative ou du pouvoir politique.

- Les fuites ? Aucune n'est pour-tant partie du Quai des Orfévres, ces derniers mois, à propos d'une affaire délicate diplomatiquement ou politiquement. La seule d'impor-tance visait les filatures du militant d'Action directe Régis Schleicher, arrêté récemment à Avignon. Or, ce sont des policiers qui s'en sont plaints les premiers, estimant qu'elle avait retardé l'arrestation. A tel point que, durant les deux semaines où Schleicher a été filé, pas à pas, par la brigade de recherche et d'intervention (BRI), à Strasboura, an Belgique puis dans le Midi où il fut finalement interpellé, les poli-ciers out veillé à ne pes informer les ciers ont veillé à ne pas informer les échelons supérieurs par écrit, sous

forme de télex comme il est

qu'auparavant, depuis 1979, les ef-

fectifs ne progressaient pas. « Une réduction normale d'heures de tra-

vail dans la police sert de prétexte à

M. Jacques Chirac pour mettre en

cause le gouvernement et l'accuser

de laxisme en matière de sécurité »,

Devant le Conseil national de pré-

vention de la délinquance, réuni

mardi en session extraordinaire et regroupant des maires de l'opposi-

tion et de la majorité, M. Pierre Ver-

brugghe, directeur général de la po-

lice nationale, a fait part des raisons

financières et administratives -

rythme de sortie des écoles, rempla-

cement des retraités... - qui expli-

quent le délai existant entre les créa-

tions de postes et la présence des

policiers supplémentaires sur le ter-rain.

inscrits sur les listes nominatives.

Pour cela, ils demandent que les employeurs donnent à la CAPSAG

les moyens de régler les préretraites.

emplois, ils exigent la mise en place

modernisation échelonné dans le

temps pour permettre le règlement

Pour les autres problèmes régio-

• Ils demandent à leurs

employeurs d'intervenir pour régler le maintien en activité de Mont-

souris, sur la base des propositions de la Fédération française des tra-

Dans le cadre de la relance des

industries graphiques, ils veulent, avec leur Fédération, obtenir un

plan global pour l'imprimerie lourde, pour l'impression des pério-diques, dans lesquelles ils sont partie prenanta, incluant notamment le

rapatriement des travaux (Ici-Paris,

• Ils sont convaincus que la lutte

Par ailleurs, tout en reconnaissant

aux journalistes leur rôle et leurs droits en matière d'information, le

Comité interpresse CGT demande

avec insistance aux journaux - confectionnés par ses mandants -

que la présente résolution soit

ncluse dans les pages du journal. Le Comité interpresse CGT

appelle toutes les catégories de tra-

vailleurs de la presse (ouvriers, cadres, employés) à une heure d'arrêt de travail et à se rendre le

mercredi 21 MARS 1984, en large

délégation auprès de leurs loyeurs, de même, à partir de

15 heures - avec l'ensemble des forces de la Fédération française des

travailleurs du Livre CGT (presse

et labeur) -, au ministère de

sur ces objectifs est de nature à défendre le pluralisme de la presse,

vailleurs du Livre CGT.

donc à la développer.

des formations correspondantes.

Dans le cas de nouveaux

• Ils veulent un calendrier de

a conclu M. Gallo.

M. Defferre a refusé la démission

du préfet de police de Paris

JOURNEE D'ACTION DANS LA PRESSE

d'usage : ils craignaient eux-mêmes des fuites aux échelons plus

- Serait-ce l'« affaire » des émirats arabes unis? Lors du court passage à l'hôpital de l'ambassadeur de ce pays – qui y décéda après l'atten-tat dont il avait été victime à Paris le 8 février, - sa montre et son stylo incrusté de pierres précieuses lui furent dérobés. Rien ne prouve que les policiers en soient responsables. On a, en tout cas, frisé l'incident diplomatique, le procureur général des Emirats, venu immédiatement à Paris, ayant afirmé avoir été mal reçu à la présecture de police. S'étonnant que l'on n'arrête pas plus tôt l'assassin, les émirats auraient menacé de rompre des négociations en cours pour un contrat de vente d'armes. Mais cette explication ne semble pas tenir puisque les muta-tions à la PJ parisienne auraient été envisagées avant cet incident.

Le silence du ministère de l'intérieur contribue à démobiliser les policiers du Quai des Orfèvres. Ouelques commissaires – dont Claude Cancès, chef de la BRI, dite brigade « anti-gang » et ancien adjoint de M. Genthial, — envisageraient de demander leur mutation...

EDWY PLENEL

SPORTS

Selon un quotidien Italien

LA « CAISSE NOIRE » DE SAINT-ETIENNE AURAIT PU PROFITER A QUATRE ARBI-TRES INTERNATIONAUX

La « caisse noire » de l'Associa tion sportive de Saint-Etienne aurait aussi servi à tenter de corrompre quatre arbitres internationaux, a scrit, le 20 mars, dans son journal, le correspondant parisien de le Gaz-zetta dello sport de Milan, d'après des informations officienses recueillies auprès du juge d'instruction chargé de cette affaire.

Le correspondant italien écrit aussi que d'importantes sommes auraient été versées à certains clubs européens.

La Fédération française a réagi dans un communiqué affirmant que dans le dossier » « caisse noire », « ne permet actuel-lement de donner quelque crédit que ce soit », à ces affirmations « formulées au conditionnel ». De source judiciaire, à Lyon, on nous a confirmé qu'on ne neut écarter cette hypothèse de tentative de corruption mais qu'il n'existe aucun élément de preuve dans le dossier actuellement instruit

• Cannes et Lens qualifiés en Coupe de France. - L'AS Cannes, un club de deuxième division qui avait déjà créé une surprise en élimi-nant Bastia au tour précédent de la Coupe de France de football, a récidivé, mardi 20 mars, contre Sochaux. Vainqueurs 3-0 au match al-ler, les joueurs de Jean-Marc Guillou out réussi un résultat nui (1-1) sur le terrain de leurs adversaires. Lens s'est également qualifié pour les quarts de finale en faisant match nul à Strasbourg (0-0), après s'être imposé au match aller (1-0). Les autres matches retour des hui-tièmes de finale devaient être joués

 Katarina Witt vers un nouveau titre mondial en patinage. - L'Alle-mande de l'Est Katarina Witt a accentué son avance à l'issue du programme court des championnats du gramme court des championnais du monde de patinage artistique, qui se sont poursuivis le 20 mars à Ottawa. Elle précède les Soviétiques Kira Ivanova et Anna Kondrachova. En couples, les Soviétiques Elena Valova et Oleg Vassiliev devancent les Canadiens Barbara Underhill et Paul Martini et les Soviétiques I a. Paul Martini et les Soviétiques La-risa Selezneva et Oleg Makarov, après le programme court.

UNE MANIFESTATION CONTRE LES CRIMES RACISTES

Las a follos de la place Vendôme »

Sur le modèle argentin des « folles de la place de Mai », des mères de famille d'origine maghrébine ont manifesté, ce mercredi midi 21 mars, devant le ministère de la justice, place Vendôme, à Paris. A l'occasion de la Journée internationale contre le racisme, elles ont ainsi tenn à exprimer leur « douleur » et leur « indignation » après la perte d'un fils « lachement assassiné ». Sur la même affiche étaient réunis les portraits de neuf jeunes, tués par balles dans les banlieues de Paris, Lyon ou Marseille : Zahir Bondjellal, dix-sept ans, Walid Hachichi, dix-huit ans, Toufik Ouanès, neuf ans, Abdelhamid Benatir, dix-sept

 Quarante jeunes gens et enfants d'origine maghrébine ont été assassinés depuis septembre 1982 début de la campagne des munici-pales – dans notre pays », e-t-il été affirmé lors d'une conférence de presse réunie mardi sur l'initiative de l'Association mitionale des mères de famille des victimes de crimes racistes (1). Deux témoignages ont particulièrement retenu l'attention : ceux de la mère de Walid Hachichi - « J'ai d'autres fils, je vis dans la psychose du 22 long rifle = - et d'une parente de Moussa Mezzogh, tué le 17 juin 1983 par un vigile : « Les policiers qui sont venus nous annoncer le décès de Moussa voulaient nous faire signer un papier pour qu'on autorise le prélèvement de ses reins. »

Soutenue par un groupe d'intel-lectuels (universitaires, écrivains, enseignants, artistes), cette association dénouce péle-mêle l'attitude indifférente de la police (« un Arabe de plus ou de moine... ») : le peu d'empressement des juges d'ins-truction ou leur « complaisance » (· les meurtriers présumés sont remis en liberté après qualques mois de détention »); la clémence des jugements (« souvent de la prison avec sursis »); la difficulté accrue de convaincre des avocats de renom de s'occuper de ce type de dossier; l'indemnisation « discrimi-natoire » des familles des victimes...

Bref, selon l'association, on assiste actuellement à une recrudescence des - crimes racistes - en France pour rien ou pour le vol d'un poi de voour! ». La plupart de ces actes. affirme-t-cile, restent impunis, dans l'indifférence générale, alors que la moindre incariade d'un immigré est montée en épingle. C'est tout cela que les « folies de la place Vendôme » sont venues crier sous les fenêtres de M. Ludimer.

(1) 5 bis, chemin des Echarmenux, 9120 Vaux-en-Veiin. Tél. (7) 880-69120 60-20.

 Collision entre deux avions mi*litaires. –* Un avion Jaguar et un avion Mirago, des bases aériennes de Saint-Dizier et de Colmar, sont en-trés en collision au-dessus du nordest de la ville de Troyes (Aube), su cours d'un exercice de nuit, mardi soir 20 mars. Les pilotes, qui out fait fonctionner leur siège éjectable, sont indemnes. Les débris des deux appareils sont retombés, dans un rayon de 3 kilomètres, en dehors de loca-



Tél. 345.22.20 PROTENNIS 21, Bd Portal Protennis joue avec odidotN

SCIENCES-PO

CEPES 57. rue Ch.-Laffitte, 92 Neurilly, 722,94,94
745,09 19 enseignement supérieur privé

CARNET DU Monde

- Aguès DUPIE et Henri GERPHAGNON ont la joie d'annoncer

né le 17 mars 1984 à 20 h 30 à la materaité de Port-Royal.

Décas

- Be de Porquerolles, Lyon.

Se familie, en amis, ont la douleur de faire part du décès de

M= Yvon ARGELLIËS, née Vegancette Maurel, institutrice honoraire,

survenu le 13 mars 1984, dans sa Elle avait fait don de son corps à la Le présent avis tient lieu de faire-

Route du Place. Porquerolles 83400 Hyères.

M~ Lydia Férester
 le profond chagrin de faire part du écès de son époux, le

doctour Marc FÉRESTER.

s 14 mars 1984.

 Le doctem et M= Jacques Moinet.

ses parents, Le médecin principal et M= Rouquetta, née Palllés,

ses enfants, Catherine et Bornard, petits-enfants, M™ Marcei Paillés,

Les familles Berton, Cailland, Kampulaun et Moinet, oot la douleur de faire part du décès, i

> Me Bernard PAILLES, née Françoise Moisset, magistrat.

La cérémonie religiouse aura lieu le vendredi 23 mars 1984, à 16 heures, en l'église du Secré-Cour de La Trem-blade (Chavente-Maritime). Cet avis tient lieu de faire-part,

34, rue du Havre, 17590 Ars-en-Ré. 16, avenue Georges-Clem 40160 Parentis-en-Born.

- Nantes, Le Moustoir (22).

M= Jacques Plouviez, Ses enfants et ses petits-enfants, font part du décès de

M. Jacques PLOUVIEZ.

survenu dans sa soixante-cinquième amée, 9, rae Racine, à Nantes. obsèques scrout célébrées en c Saint-Nicolas, le jeudi 22 mars 984, à 10 heures.

ion au cimetière du Parc.

M™ Jules Stahl,
 M. et M™ Jacques Stahl

nt leurs enfants, M. et M= Jean-Marie Schmittbiel

Mas Christiane Stahl

out la grande tristesse d'annoncer décès da

professeur Juies STAHL. ancien directeur de la clinique médicale B hospices civils de Strasbou officier de la Légion d'houne

survena le 14 mars 1984. Ses obsèques ont eu lieu au temple s cimetière de Barr (Bas-Rhin).

6, avenue de l'Europe, 67000 Strasbourg.

- Nous apprenous le décès de M. Pierre TAJAN.

survenu mardi matin 20 mars 1984, dans une maison de repos, à Auterive (Haute-Garonne).

(Figure-Charonine).

[Né le 27 septambre 1928 à Toulouse, René Tajen, qui aveit suivi les cours de l'Ecole asso-nale d'agriculture d'Oudes, était maire de Fabes, depuis 1953, et conseiller général de canson de Grisolles, depuis 1973. Il aveit été étu au Sénet le 28 septembre 1973. Il aveit été étu au Sénet le 28 septembre 1975 à l'occasion d'une pertialie organisée à la saite du décès de Jean Locase, également radical de gaucha. Réélu en 1977, Pierre Tejan était membre du bureau politique du MPSC.

M Tales sera resuplacé su Sénet par son

M. Tajan sera remplacé su Sénet per son suppléent, M. Jeen Roger (MRG), conseiller général de Verdus-sur-Geneme et meire de Seint-Sardos.

Anniversaires

- Pour le quarantième anniversaire du passage à l'Orient éternel de

Pierre BROSSOLETTE,

le vénérable, les officiers, les frères d'Emile Zola № 382 sa loge mère, de la Grande Loge de France-Orient de Paris,

invitent tous ceux qui l'ont coanu à avoir une pensée émue en ce 22 mars 1984. Pour le huitlème anniversaire du rappel à Dieu de

Pierre SCHWARTZ

une pensée est demandée par Elizabeth et sa maman, à coux qui l'ent comm et 84740 Velleron.

Communications diverses

- La Septième Bourse aux astiquités nilitaires et armes anciennes com chaque printemps et automne, organisée par le Groupement de conservation de véhicules militaires MVCG de France, le Musée tricolore et les armuriers l le Musée tricolore et les armarrers histo-riques, aura lieu le dimanche 1º avril, à Gretz-Armainvilliers (Seine-et-Marne). Accès par RN 4, sortie Gretz. On par l'autoroute de l'est, sortie Melun, puls après 10 kilomètres, à la sortie de Pous-carre, vars Gretz, ou encore par train direct de la gare de l'Est. Entrés 10 F. Ouverture : 9 h à 18 h.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

 Université de Paris-IV. iundi 26 mars à 14 h, salle Louis-Liard, M= Marie-Luce Cheneria nés Sizaret ; «Le chevaller errant dans les romans arthuriens en vers des XIII et XIII siè-

- Université de Paris-IV, mardi 27 mars, à 14 heures, salle des Actes, M. Jean Sola : « Le marquis de Custine

- Université de Paris-VIII, mardi 27 mars, à 10 heures, salle G 201, M. Ali el Konz : « Monographie d'une expérience en Algérie. Le complet sidérargique d'El Hadjar (Aznaba).»

- Université de Paris-II, mercredi 28 mars, à 14 heures, salle des Commis-sions, M. Amir Ouchtati : « La notion de pouvoir dans la pensée araboane cia

 Université de Paris-II, mercredi
 mars, à 17 heures, selle des Commissions, Mile Frédérique Guichaud :
 L'inspection du travail : histoire, structures, pouvoirs....»

- Université de Paris-IV, mardi 27 mars à 14 h, salle Louis-Liard, M. Stanislas Paczinsky: « La genèse du rythme et l'anthropologie gestuelle. »

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés

de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité. **VENTE... A VERSAILLES**

EXTRÊME-ORIENT PORCELAINES DE LA CHINE ET DU JAPON DES XVIIII et XIX SIÈCLES ARGENTERIE des XVIIII et XDX SIÈCLES MÉNAGÈRES - SERVICES A THE ET A CAFE - PLATS - PLATEAUX - CANDÉLABRES BLIOUX MONTRES - BROCHE - PENDENTIF - BRACELET - BAGUES OBJETS D'ART BRONZES - PONCELAIMES - MARBRE - PENDULES - CANDÉLABRES SIÈGES ET MEUBLES des ÉPOQUES LOUIS XV - LOUIS XVI - EMPIRE et du XIXº SIÈCLE TAPIS D'ORIENT DIMANCHE 25 MARS à 14 HEURES

FAIENCES ET PORCELAINES DU XVIII-

VERRERIE - ART NOUVEAU - ART DÉCO par DARGENTAL - DAUM - GALLÉ - MULLER

TABLEAUX ANCIENS DES XVP, XVIP et XVIIP SIÈCLES

A VERSALLES, 5 rue Remeau, 78000 VERSALLES Mª BLACHE Commissaire-priseur — 76L: (3) 950-55-06 + Experts: MM. ANANOFF et MOREAU-GOBARD, experts à Par EXPO: vend. 23 et sam. 24 mars de 9 h à 12 h et de 14 à 18 h EN SOIRÉE : vandradi 23 mars de 21 h à 23 h

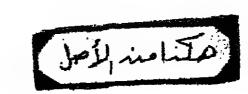


La Thai au dessus. Hong-Kong en Royal Executive Class.

That, une des premières compagnies à faire décoller sa classe affaires: la Royal Executive Class. Et le voyage commence dès que vous vous installez dans l'un

des 40 fauteuils première classe de nos B 747. Ici, tout est raffinement, tout est pensé à l'image de la légendaire et accueillante Thailande. Ici, le mot service devient magique et vous êtes traité comme un roi.

Alors, pour découvrir ce plaisir royal, choisissez une de nos 11 liaisons hebdomadaires au départ de l'Europe vers l'Asie. Contactez votre agence de voyages, ou nos bureaux: THAI INTERNATIONAL, 123 Champs Elysées, 75008 PARIS. Tél.: 720 86 15. Park Hôtel, 6 av. George V, 06000 NICE. Tél.: (93) 53 39 82.



 A respectful care 60 1.500万米维尔德 # 11 to 1918 AND A. L. 中国1986年 a digina di San A 🤏 the complete 40 マラッカン かかを発酵 Later District # CONTRACTOR (SE A 1-2 ps - TRAVERS

AND PARTY OF

STATE OF THE STATE

Mod

Company of the Control of the Contro

and the 🚜 🎉

中心,这个个的影响的

et togshalbe Tamp dord · 中心 打整理的 e more and the e crise " and त्र अस्तरकार्ध्य क्षेत्रकारी से ile Şe**aris Şi**ş - "- " TOWN THE THE PERSON AND A STATE OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON A PROPERTY A THESE STATE OF GUAR IS DUE . tousburk #Cas THE SEC STATE OF ್ರಾಗ್ ಕ್ಷಾಣ್ಣ ಪುರ್ಣತೆ 🛎

Sign Carbin of ين ۾ 100مين ۾ 1 م research States STATES SERVE THE THE STORY D. U. DAY 2000 DOM:00 Sample Company Company Bertramente wer sie File (11 c) i misema **secret** TO DUE THE THE PROPERTY OF THE PARTY OF FIRE DAY CONCERNS 25 Dec 20 100 T 24 Shop BOTH IN THE STREET \$5774 July 105 16076586

7000

THE RESERVE

THE WARRANT Man mage grade Distriction of the Second money or other blan sand leter ou coose ou de f District of the end of the Gorge and the Bushin Migra strikent is pre-- Committee The contract of Trains non des gas limb of property consumer 🖰 i tratum est. 🌡

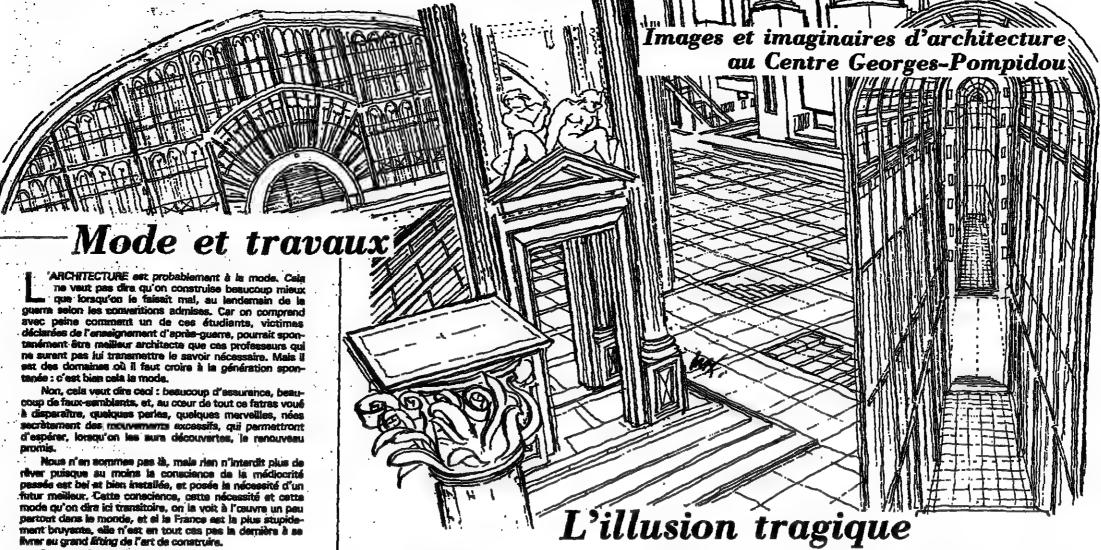
SECTION A LEWISH

Brig tour processing ANDERS & SECTION

Salo 22 tr

> COMMEST. AUX RELA DE LA CO Tue Say

RTS ET SPECIACLES



ment bruyante, elle n'est en tout cas pas la demière à se ilvrer au grand lifting de l'art de construire.

April 2 (Light

Land Contract

V. m., June 18455

活剂的复数形形

The state of the s

1000

A-1 1 1 1 1 2 1 1 2 2 1 1

A RESERVE OF SECTION

Cette mode prend pour axiome que l'architecture doit revenir aux architectes, ne plus appartenir aux seuls ingénieurs ou à de tyramiques promoteurs capables d'imposer les vues les plus coupables. Comment définir capandant un professionnel dont on a confisqué la technique, dont les vertus de courage, d'edgence, n'inspirent plus vraiment la confiance du public ? Par ce qui fait théoriquement l'essence du métier : dens notre ces une sorte, un ordre de connaissance dont la supériorité tensit en partie au fait qu'elle a soujours échappé au commun des mortels. L'incorrefalent est que cette connaissance ne suscite plus onèm adminision di respect.

Le savoir-faire, qu'il ait disperu ou soit seulement sujet à ceution, il n'y a qu'un moyen, si l'on veut lui redonner son ause. Il faut en retrouver une metérislité et une cominuité, une force visible et une histoire. C'est à cette noble tâche que s'emploient aujourd'hui, à Parie comme allieurs, les cuisiniers d'un monumental bouillon cultural, et principalement les organisateurs d'exposition.

Ces cuisiniers courageusement lardés d'une croix rouge sur le plastron blanc de la nouvelle virginité Architecturale n'ont que peu d'ingrédients pour préparer leur salutaire potion. Ou, si l'on préfère l'image du croisé, ils ont peu d'armes pour convaincre infidèles et mécréants, pour restaurer la confiance des croyants égarés. Ils n'ont pas peuvent au moins servir de salutaire référence. Ils n'ont pas la ville non plus, car elle a pour sa part été trop récem-ment méprieés, massacrée, et ne paut plus servir de modèle : c'est au contraire le malade au chevet duquel on en faire les ambassadeurs de l'architecture, pour le représenter, que ess représentations justement. Ils n'ont que ses images, si concrètes scient-élies, pour en redorer ou reigventer l'image virtuelle.

Mais l'image, qu'elle soit dessin ou bien maquette, pouns t-elle être deventage qu'une mode, et accessoire-ment un marché ? Est-elle mieux aujourd'hui que la trace morte et figée d'un savoir perdu ? Ou elle soit projet ou reflet, du passé ou de l'avenir, est-elle capable de portes plus que la rêve et l'imagination, de générar autre chose qu'elle-même, de suscion una vérirable architecture ? Juaqu'à présent, la prauve n'en est pas vraiment faits : ceux qui, pour construire, s'en référent trop obstinément à l'image, produisent généralement et très naturellement des images, non des couvres, d'architecture. Et l'image se fait ai volontiers cericature...

L'architecture est à la mode, tant mieux, c'est dire tent ple pour ceux, incroyables ou Merveillausse, qui ne passeront pas la saison.

"ILLUSION est le propre de l'architecture. Cela se volt, du boulevard Sébastopol, entre les Halles et Beaubourg. Ici nous croyons regarder des fenêtres : elles sont peintes en trompe l'œil et distimulent une cheminée d'aération. Là nous pensions voir les pavillors de Baltard, et ce sont les parapluies de Willerval : les bâtiments les plus solides d'apparence durent donc moins que la plus tênue de leurs images, la plus fragile de leurs pho-

· Ici nous nous imaginions découviir, tel un paradis d'urbanité, le quartier de l'Horloge, et nous ne trouvons pas trace d'architecture : volci matérialisé, en revanche, l'écart entre les intentions de l'archi-tecte et la réalité de la chose construite. Lik enfin, nous croyons dur comme fer que se dresse le Cantre Pompidou : or c'est une machine, fonction est de s'autodétruire, rongée par les vagues de son propre succès, et de produire le contraire d'elle-même : les formes apaisées du classicisme. Ainsi va le balancier du temps, après que les Beaux-Arts surent décidé, coup sur coup, le reniement des ordres et de l'ordre. Pour l'autodestruction du Centre

Pompidou, accordons que nous sommes un peu hâtifs, mais il reste que tout bâtiment porte en hii la prophétie de sa destruction, inscrite dans les qualités, les défauts de sa construction et dans son degré de complexité. Quant à la tendance au classicisme dont le Centre feralt, selon nous, prenve, il n'est que de regarder le sage projet élaboré pour

le Musée national d'art moderne par Dominique Bozo, son directeur, et la décoratrice italienne Gae Aulenti. Où l'on voit que, si classiques et modernes ont pu, à la rigueur, s'opposer en termes d'école, la modernité n'est l'apanage ni des uns ni des autres.

Cette tendance au classicisme, cette fluctuation de la modernité, enfin cette illusion qui nous a conduit jusqu'au Centre, on en trouve l'éclatante manifestation au cinquième étage, dans ces espaces qu'on dit communs, non pour le foule qui a'y presse mais parce que tous les départements de Heaubourg y peuvent prendre place. Le Centre de création industrielle (CCI) y présente, près du Bonnard du Musée d'art moderne, une des expositions les plus passionnantes, enthousiesmantes et contestables qu'il ait depuis longtemps produite : Images et imaginaires d'architec-

L'exposition est d'abord mise en scène, non selon les habitudes du CCI, mais par les soins de Jean Dethier, dans le cas présent, ce qui écarte bien des risques. Jean Dethier, commissaire omniprésent lorsqu'il prend un sujet et qui n'est pas du genre à voir petit, est déjà l'anteur, par exemple, du «Temps des gares», de l'insolente célébration des grands prix nationaux d'architecture, et des - Architectures de terre », précieuse et pédsgogique exposition qui continue de circuler dans toutes les parties du monde, le tiers comme le quart, mais non le demi, car elle est tout à fair sérieuse.

Le vert et le pourpre

L'imperceptible entrée du Centre Pompidou, sur la plazza, toute de verre, d'acier, de mécanique, a été soulignée par une large toile rose marbre, au motif de camelure répétée, toile découpée pour suggérer en trompe l'œil – mais il manque deux traits pour parfaire l'impression une manière de loge. On retrouve la même toile au cinquième, et le même faux marbre rose. C'est la décoration première, l'unité, le syntbole et le premier clin d'œil de l'exposition. Le clin d'œil, c'est la version simple et subtile de ce qu'on appelle silleurs le « denxième degré » - mode aussi imbécile, tyrannique et inconfortable, pour l'esprit, que celle du caleçon long pour homme, qui sévit actuellement.

C'est un clin d'œil aux splendeurs classiques on néo-classiques, à leurs pompes aujourd'hui ressenties comme ridicules on dangereuses, et à leurs vertes d'illusion. Les cannelures de la toile rose, prises dans un jeu de miroirs, déroulent sans fin une colonne tout au long du couloir qui partage l'ensemble : à gauche le neuvième siècle, à droite, le vingtième, an fond leur jonction, on leur incertaine fracture, et encore, au-delà, les surprises d'une fenêtre sur la ville d'où peut venir ou la vérité ou l'irrémédiable brouille. Suivant un cheminement décennal

l'architecture se cherche, prise entre ses images « réclies » et celles qu'elle suscite, celles qui resteront

les pierres de l'imaginaire.

A gauche le dix-neuvième siècle, anx couleurs pompéiennes vert et pourpre. Ce siècle est pris à la nais-sance de la photographie, en 1826. Date arbitraire, sans doute, mais il fallait se donner une limite en amont, quitte (comme cela a été fait) à retrouver les sources historiques du propos dans le catalogue, un catalogue spiendide et conçu pour durer (comme cela se fait beaucoup ces temps-ci) sous la forme d'un livre. Arbitraire mais équitable : la photographie ne se trouve pas péna-lisée d'être la petite dernière, elle a ses droits, ses prétentions, comme le dessin on la peinture.

Ses prétentions, car la photogra-phie ne peut relever, sauf discussion d'esthète, que des images et non des imaginaires évoqués par le titre. Elle vient nécessairement après l'architecture, après la construction en tout cas. A la rigueur pendant, mais jamais avant, sinon comme élément de la réalité dans un photomontage : de cette technique on voit un exemple précurseur. Il montre la cathé-drale de Cologne, le chel-d'œuvre du Moyen Age le plus long à avoir été achevé puisqu'il ne l'était toujours pas au moment de la prise de vue. Elle vient après, c'est-à-dire qu'elle laisse au dessin le soin de projeter, mais elle a cette qualité de s'être, dès les premiers temps, inté-ressée de près comme de loin à l'architecture. Il n'est pas certain que la première photographie de Niepoe, un « paysage architectural à Saint-Loup-de-Varennes » salon nos auteurs, ait été récliement pensé en termes d'architecture. Mais il est

vrai qu'on s'y intéresse souvent sans le savoir, comme M. Jourdain et sa prose, parce qu'elle est plus souvent là qu'à son tour et ne risque pas de bouger : dans un « souvenir », dans un paysage, derrière un groupe de personnages, à travers une fenêtre...

La photographie, c'est en outre l'instrument de la nostaigle. Au-delà des qualités de tel artiste, de tel cli-ché, c'est à la fois la trace et la certi-

tude d'un passé, de son existence révolue. L'évolution brutalisée, les disparitions sauvages fortement mises en évidence ici, font de la photographie un supplice quand il s'agit d'architecture, même s'il est dell-

Chaque décennie a ses photos, qui témoignent parfois d'un changement d'angle, de préoccapation dans la manière de saisir rues, villes et bâtiments. Chaque décennie à ses des-sins et sa manière de dessiner, chaque décennie a son architecture et son enseignement de l'architecture. L'exposition du CCI pourrait être l'histoire des uns comme des antres. De leur synthèse, et aussi des choix de Jean Dethier, ressort pour le dixneuvième siècle une recherche de la perfection, dont l'hypertrophie paralt étouffer peu à peu l'animal architecture, c'est-à-dire l'animal Beaux-Arts.

Le degré zéro du dessin

lavis et de l'aquarelle, - le dessin, qu'il soit projet ou qu'il soit compte rendu d'une réalité, qu'il soit technique ou qu'il se donne simplement pour but de séduire, nous tétanise per son habileté, nous terrasse sous le poids de son cherme, nous amuse quelquefois. Il pous fait en tout cas comprendre, si l'on ne le sait toujours pas, combien il est précieux pour saisir l'espace et le détail, le mansolée et la cheville, et comment tout se tient, de l'un à l'autre.

La charnière de l'exposition est formée par ces salles du fond où le dix-neuvième devient le vingtième siècle: 1900, et les dix ou vingt années qui suivent, jusqu'à la pre-mière guerre, si l'on veut. Non que les vertus et grandeurs de l'académisme, du style « beaux-arts », dis-paraissent. Sortant d'ailleurs un moment de Beaubourg pour nous rendre quai Malaquais, aux Beaux-Aris précisément, on voit bien que tout cela se perpétue de la plus belle manière à travers l'exposition de la donation Boutterin.

Tout cela se perpetue, et tout cela éclate. Des toiles de Braque, de Feininger, de Mondrian donnent la note symbolique de ce changement essenhel. L'unité est morcelée, la vision fractionnée. Les lignes du temple-modèle, la rectitude des colonnes, les richesses de l'or et de la pourpre - celle qui tapissait les murs de nos premières salles, - tout cela chavire et sombre. Et dans le même mouvement l'architecture, prise d'un excellent zèle protestant se dégage peu à peu du système qui l'étouffait, se déshabille, se déshabille au risque, l'imprudente, de prendre froid. La pourpre et le vert de l'exposition virent au bleu et au gris.

Ça n'allait pas être un rhume, mais le typhus et la peste, la grippe espagnole et le mai français réunis : le Trafalgar de la mer de Biscaye. Moins pour l'architecture dans un premier temps que pour son dessin : d'être schématique ne devait pas empêcher Le Corbusier d'avoir du génie (on voit notamment du

Le dessin, pris au sens large - car « Fada » une surprenante bande destout cela baigne dans les couleurs du sinée). De parvenir au degré zéro du dessin n'empêcha pas Mies van der Rohe de parvenir à la plus pure et somptueuse association du détail et de l'espace. Mais ensuite, après la seconde guerre, quelle misère et quelle pitié, et pour l'architecture, et pour sa représentation. Seule la photographie s'en tire, sans doute par sa cruauté, sa valeur de témoignage sans complaisance, aussi parce qu'elle s'arrange pour recomposer l'architecture à sa façon : une photographie de Sarcelles par Jacques Windenberger en est le plus facile

exemple... Et voici les temps présents. Comme leurs prédécesseurs, ils pensent naturellement valoir mieux que ceux qui les précédent. Mais la supériorité » actuelle ne tient vraiment, pour le coup, qu'au niveau d'absolue médiocrité, d'indigence, qui marqua les vingt-cinq années d'après guerre, en France en tout cas. Le meilleur de cet ensemble (1970-1984), on le doit à quelques artistes, ou aux décorateurs de théatre, de cinéma, aux dessinateurs de bande dessinée. Car leur imagination peut se permettre d'être cohé-

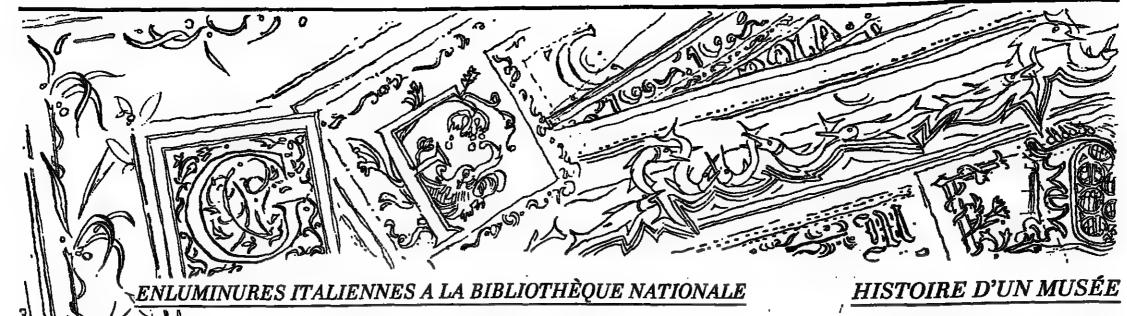
La cohérence, en revanche, si l'on s'en tient aux projets et aux constructions exposés, c'est ce qui semble effrayer au premier chef les architectes. Le apatchwork act, sous le pseudonyme « éclectisme », à la mode ici, quand il ne l'est plus ED COMMITTE

Dans cette partie, comme dans celles qui précèdent, Jean Dethier n'a, volontairement peut-être, pas choisi le meilleur. Mais il n'est pas mauvais d'être parfois cruel : à preuve, sortant de cette dernière salle, les visiteurs repassent dans la première, celle des origines, celle de Niepce, et celle de Schinkel, de Labrouste, de Hittorf... Pour se laver les yeux, disent les plus

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* Images et imaginaires d'architer-ture, Centre Georges-Pompidon, Jusqu'an 28 mai. Catalogue: 160 F.





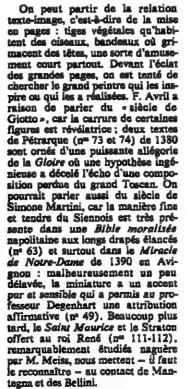
La force du dessin

ES manuscrits enluminés, objets de prix, faisaient par-tie, il y a quatre ou cinq siècles, des présents qu'on échangeait entre gens de haut rang. Les rois de France, surtout les Valois, en étaient amateurs (voir la Bibliothèque de Charles V, 1968). Quand ils firent leur descente en Italie, Charles VIII et Louis XII entassèrent tout simplement dans leurs bagages de retour l'un, la bibliothèque des rois de Naples, l'autre, celle des ducs de Milan conservée à Pavie. Déposés d'abord au château de Blois, où les visiteurs de marque pouvaient les consulter, la plupart de ces « beaux livres » ont lini à la Bibliothèque nationale. Sans cesse enrichi de lega et d'acquisitions, ce fonds italien célèbre est l'un des plus riches du monde; mais il n's jamais été pré-senté que partiellement au public. F. Avril et Y. Zaluska, qui en ont entrepris la publication méthodique (le deuxième volume sort des presses), ont eu l'idée d'y pourvoir. D'où une exposition élégante et bien articulée qui offre le grand choix de

cette collection, agrémenté - à défaut de tableaux - par des médailles aux effigies con

Toutes les approches sont bonnes... Veut-on suivre la filière de la lettre ornée, lieu privilégié des combinaisons zoomorphes ou struc-turales qui débordaient sur les marges? Un bréviaire du mont Cas-sin (n° 5), fin du onzième siècle, offre une étonnante spirale de lévriers ; un siècle plus tard, des initiales filiformes étirent monstres et rinceaux — assez près des modes françaises; puis surviennent les médailions, les fameux gigari blancs du quinzième siècle, les réseaux orfévrés des exemplaires de luxe garnis de faux cabochons (nº 147)... On s'accordait sur le primat de Paris en ces domaines, Dante l'a dit. Mais les ateliers locaux s'en démarquaient vite. Ainsi les manuscrits juridiques de Bologne du quatorzième siècle, si reconnaissables à leurs couleurs fortes, leurs figures trapues, que R. Longhi a désigné l'un de ces pein-tres comme l'illustratore par excellence (nº 65).

Constellations, ail et navet



Il n'est pas interdit non plus de s'intéresser au contenu des livres, qui commande plus ou moins l'illustration. Un sonerbe livre arabe des « Etoiles » avec les constellations ponetuées (traizième siècle); les recueils de botanique dont les pleines pages sont consacrées aux plantes médicinales, y compris l'ail et le navet (vers 1400) ; pas de bestiaire; des Pétrarque en nombre; quelques traités scientifiques... Mais la composante la plus oubliée et la plus surprenante est sans doute la part des romans, qu'accompagne une illustration ou, si l'on préfère, tissantes justement par son ton romanesque et gentiment narratif. C'est à Napies au temps des Angevins et à Milan avec les Visconti que cette production s'est tellement développée et, comme on pourra en juger, incroyablement proche des ouvrages français. La même culture

circule du nord au sud. Le recueil de l'Ordre du Næud est une chronique décrivant, à coups de figurines et de châteaux fécriques dans le rouge et le bleu, l'activité d'un ordre chevaleresque (nº 61). A Milan règnent les his-toires en bandes dessinées de Lancelot, de Guiron le Courtois, de Tristan... (n= 82 et suivants). Comme dans les papiers japonais, tout un monde de songe aristocratique comprimé dans ces vignettes multico-lores ne demande qu'à se dilater dans l'imaginaire.

De toutes les informations curieuses qu'apporte l'examen attentif de ces pages peintes, il y en a une à ne pas manquer : la force du des-sin. Et il faut insister sur la capacité de réduction formelle ou de déploiement instructif du jeu graphique.

Dans un bon nombre de manuscrits, la couleur manque : fatigue de l'entumineur pressé ou changement de parti ? La plume et quelques touches de bistre suffisent à l'illustra-teur de Boccace (nº 56); et îl y a là un problème curienx qu'a éclairé le professeur V. Branca : dessins de l'auteur, recopiés par des amateurs florentins. Même simplification pour un Virgile serrarais d'un tour nerveux et animé (nº 122) et, ce qui se comprend mieux, pour les recueils épigraphiques et techni-ques, stèles et machines, d'origine padouane et vénitienne. Ce glissement intéressant nous oblige à ouvrir le grand recueil ou corpus des « Dessins italiens » (1300-1450), élaboré à Munich, dont la seconde partie est justement consacrée à Venise (1).

L'idés directrics de ce puissant travail est qu'il y a du dessin par-tout; en reconstituant des séries d'atelier ou d'école, en alignant les copies répétitives, en explorant les croquis perdus, etc., nous retrou-vons, pour des époques qui semblent vides en dessins « autonomes », le support graphique constant de la peinture, de l'orièvrerie, du tissu. Le manuscrit de M. Taccola, qui est un traité des armements antérieur aux inventions bien comues de Léonard, par exemple (à l'exposition nº 113), a appartenu à un ami du fameux Colleoni, qui se l'est abusivement attribué; il relève d'une production spécialisée dont on commence seule-ment à mesurer l'ampieur et dont le corpus de B. Degenhart a montré justement les ramifications : il s'agit justement les ramifications : il s'agit d'une sorte de « dessin industriel »

Le manuel militaire de Valturio est traité de la même manière. L'époque s'invente des ressources graphiques nouvelles pour ses besoins. On pourra voir aussi ce qu'il en est pour certains manuels de danse et, pour les pauvres Sforza si prestement dépossédés en 1499, l'art de présenter les « devises », qui sont autant de petites devinettes. Le savoir des organisateurs met bien en place tous ces répertoires prêts à sourire (comme disait Dante) dès qu'on ouvre le livre.

ANDRÉ CHASTEL. 🛊 Dix siècles d'enluminure Italienne

(VP-XVF siècle), 158 numéros. Introduction et notices par F. Avril, Y. Zahuska, M.-Th. Gonsset et M. Pas-toureau (médailles). Jusqu'au 30 mai

(1) B. Degenhard et Annegrit Schmitt: Corpus der Italienschen Zeichmungen 1300-1450. II partie: Venise, et compléments à la 1st partie, 3 vol., Gebr. Mann éditeurs, Berlin 1980 ; vol. 4, consacré à Mariano Tac-cola, id., 1982.

La Galleria,

ANS les jardins Borghèse de Rome, un musée vient de fermer ses portes pour cinq longues années, en raison de la vétusté du bâtiment, dangereuse pour les cenvres comme pour les visi-teurs. Il s'agit de la Galleria d'Arte Moderna (Musée d'art moderne), qui conserve, dans 2 hectares et demi de cimaises et de réserves, les collections nationales d'art moderne. Elle ne laisse ouverte que deux salle où sont présentées de rares expositions temporaires.

La Galleria n'est pas un de ces musées installés dans un vieux palais comme on en compte tant à Rome et qui n'aurait pas encore été moder-nisé, comme c'est souvent le cas. C'est un bâtiment du début du siècle, construit en 1910 pour servir de pavillon d'exposition à la commémo-ration du centenaire de la Fédéra-tion italienne. Il fut conçu comme un musée, et, à vrai dire, il était assez avancé pour l'époque, avec ses verrières zénithales et ses salles de dimensions monumentales. Mais, depuis, on n'y a jamais touché.

Pas plus qu'aucun autre musée en Italie, il n'a de service de maintenance : on n'y répare rien ni ue res-taure, on laisse aller. Si blen que, aujourd'hui, l'eau passe à travers le

toit, endommageant les œuvres accrochées, et le degré de pourrissement de l'installation électrique constitue un risque permanent d'incendie. De plus, les conditions de sécurité contre le vol y sont à peu près nulles. Cette situation fait que, à moins de réciprocité, rares sont les grands musées du monde qui acceptent de prêter des œuvres au Musée d'art moderne de Rome...

M. Dario Durbè, le directeur, a lencé un cri d'alarme auprès de ses ministres de tutelle successifs et soumis un plan de sauvetage, évalué à 10,5 milliards de lires. Le gouvernement a aussitôt décidé de sermer le Musée. C'est à la suite d'une question écrite de M. Guilio Argan, ancien maire communiste de Rome et historien d'art réputé, qu'on a appris que les crédits nécessaires pour mener à bien ces travaux n'avaient pas été alloués. Une commission ministérielle a été chargée de procéder à une enquête sur place. On craint, dans les milieux artistiques, qu'une fois fermé le Musée ne rouvre pas avant longtemps, le gou-vernement ne paraissant pas disposé à consacrer d'importants crédits son aménagement, alors que tant d'autres établissements en Italia, fermés ou pas, connaissent des diffi-cultés plus ou moins semblables (1).

L'aile de la discorde

part des œuvres de l'école italienne, impliquée dans ces années troublées. furent reléguées dans les caves. Le temps ayant fait son œuvre, destableaux et des sculptures d'artistes les plus importants ont fini par réap-paraître sur les cimaises. Mais la prolifique période mussolinienne n'est pas assez représentée, et le nombre d'œuvres encore au rancart sous le prétexte ou non de manque de place est encore important.

En fait, il y a dans co musée deux fois plus d'œuvres du vingtième siècle dans les caves que dans les salles d'exposition. Cette situation a nourt un contentieux inémisable an sein du monde politique et artistique de Rome. La tradition des musées italiens comme instruments du pouvoir a quelque peu changé. Bien qu'ils

En outre, le Musée d'art moderne soient encore des terrains où de la capitale est au cœur d'intermi-nables iuttes intestines, qui fout per-tie de la vie quotidienne à Rome. Jes préoccupations du gouverne-Ouvert au lendemain de la guerre, à l'heure de l'antifaccione, une trande de revenus touristiques.

L'actuel ministre de la culture qui n'a pas réussi à trouver des cré-dits suffisants pour rouveir le Musée a néammoins pu dégager près de 1 milliard de lires, destinées aux premières réparations des installations electriques pour éviter les risques d'incendie. Mais, d'une manière générale, l'instabilité politique fait que les ministres ne durent pas assez ur mener une action suivie. Ponr le folklore, on vous dira qu'ils adorent se faire photographier au Musée lors des grandes occasions, mais ils en repartent sens jeter un coup d'œil sur les conlisses que cache la brillante façade des cimaises. Ainsi, un directeur de musée voit passer les ministres et





LE MATIN : « La soirée le plus forte de ce début d'apple, » ils



LE FAC-SIMILÉ DES « TRÈS RICHES HEURES DU DUC DE BERRY»

Multiplier l'unique

UELQUE désir qu'on en ait, lettent pas comme au cabinet de lecture. Les exhiber même peut se révéler dangereux pour leur conservation. Le recours à l'édition en fac-similé (ou à l'identique) permet de préserver l'original sans priver les amateurs des plaisirs de l'œil et du texte.

Ainsi a-t-on procédé pour certains des manuscrits du Vatican et pour quelques autres de même prix. Ainsi vient-on d'achever une pareille entreprise pour l'un des plus célèbres qui soient au monde, les Très Riches Heures du duc de Berry, dont la confection s'est étalée sur presque tout le XV^e siècle.

A l'aube de ce siècle, alors que la France s'enlise dans le désastre, et son roi, Charles VI, dans la folie. Jean de Berry, frère du précédent monarque Charles V, se retire dans son apanage de Bourges. Durant une quinzaine d'années, alors que le reste du pays ne cesse d'être la proie de la peste, du froid, de la

anglais, le sensuel et fastueux duc de Berry va faire de son splendide palais le centre des plaisirs et des

Les artistes s'y pressent, les marchands aussi, d'où sortira la fameux Jacques Cœur. Au rang des artistes, les trois frères Limbourg, venus de la Gueldre néerlandaise, qui, assistés peut-être de Jacquemart de Hesdin, vont commencer, en 1410, ces Très Riches Heures, destinées, en principe. à l'édification religieuse du noble duc, et plus vraisemblablement à son seut goût du luxe. Mais avril 1416 voit mourir, à soixante-seize ans, le mécène (qui laisse une veuve de dix ans !) et ses artistes à la même periode.

Le manuscrit passe aux mains du duc de Savoie, qui le fait achever, crort-on, vers 1485 par Jean Colomba. Puis les propriétaires se succedent jusqu'en 1856, date à

trente-cinq ans, et exilé en Grande-Bretagne, l'acquiert d'un baron ita-

Cette ceuvre unique est comprise dans la fabuleuse donation que le quatrième fils de Louis-Philippe consent à l'Institut de France, le 3 juin 1884, à la condition qu'aucune des pièces contenues au château de Chantilly objet de la donation sous le nom de musée Condé - le quitte

La condition a été respectée, puisque c'est sur place que furent, une à une, photographiées les précieuses pages de l'ouvrage, au nombre de 416, sur un format 21,5 X 29,4, pour mener à bien l'édition aujourd'hui présentée.

A cette fin, il fallut rendre exactement treize couleurs (dont quatre nuances d'or et d'argent), tâche qui s'est continuée durant trois années, les deux premieres ayant été consacrées aux seules seize premières pages. Le volume des laquelle le duc d'Aumale, âgé de Très Riches Heures publié par les

Éditions Faksimile-Verlag, de Luceme, est accompagné d'une traduction du texte original latin, comprise dans un volume de commentaires du à l'ancien conservateur du musée Condé, M. Raymond

Il n'est pas besoin de préciser que le prix de chacun des 980 volumes qui seront tirés est élevé : 58 000 francs français à la souscription, 70 000 ensuite. Mais il est prévu une édition plus abordable destinée au grand public. De plus, du 21 mars au 27 mai l'ensemble des planches est exposé à la fondation Dosne-Thiers, l'ancien hôtel de Monsieur Thiers, dont on pourra, à l'occasion d'une visite, admirer la récente res-

PHILIPPE BOUCHER,

★ Exposition du fac-similé des Très Riches Heures du duc de Berry, Fondation Dosne-Thiers, 27, place Saint-Georges - Paris 9, de 10 h à 18 h (sauf lundi). Entrée gratuite.

And the second second AND THE RESIDENCE al el le la Santiglia de Carrella de Carre . At in minimum القصيفة المعد ್ಟ್ ಕಟ್ಟಾಚಿತ್ರ ಮೊ 48 to 6 Vica 🚧 🕦 2.20, 25 · . star pers 4 25 7 5 Alternation of THE PERSONNEL WAS TO THE SECTION AND AND ADDRESS. 1400 . €., em., . . A PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRES - 1 8 27.39Mg 计 点 电流电流 重新 Partier of the proved work このような はいこう 日本 TO THE SHAPE -tites from 5th The second section 24 Marian Lat de New the formers yes tables per

DES SPEC

a ferme

SALES TO THE SALES

THE RESERVED

் அளிய இருக்கி

生元: 人名德里尔

wan bar kwi

19 10年の日本の日本

🕸 فالحد 🕝 ال

ar e chalasta

THE RESERVE THE PARTY AND

· SOUTH

TITLE MACH

CONTRACTOR PROPERTY.

Contract in

and the state of the

· Jack

. en die einstelle

שמים במקרום וייום או או שמים ביו GALERIE ARIEL THE SHIP CONTRACT 1000 at 20 avr 1

PROSCENIUM -

MITASMES VENITIENS ART

BERI ं क्षा उन्ह ज्ञ SABELLE Scottings News

> VAS BC S ON WITHOUT



ROMAIN EN SOUFFRANCE

on ferme

Les mieux intentionnés out un invincible sentiment d'impuissance, sachant d'expérience qu'ils ne dareront probablement pas assez long-temps pour réaliser, ni même commencer, quoi que ce soit de sérieux. A peine les dossiers som-ils sortis de leurs cartons, qu'ils doivent songer à partir. Quant aux plus « réalistes », ils se contentent de tirer le plus pos-gible de profit de la précarité de leur porteseuille. En fait, les problèmes culturels se règlent moins dans les ministères que dans les salons mondains, là où se font et se défont les plans, s'expriment les opinions qui vont agir durablement.

Si la Galleria d'Arte Moderna n'a pas été entretenue, elle a, en revau-

che, pu être agrandie d'une aile nou-velle grâce à l'énergique action de M= Palma Bucarelli, longtemps égérie de l'avant-garde artistique romaine et directrice du Musée. Commencée en 1975, la nouvelle aile devait résoudre les problèmes de place du Musée, qui compte mille cinq cents œuvres du dix-neuvième siècle et autant du vingtième exposées sur les six mille numéros de sa collection. M= Bucarelli a di prepdre sa retraite sans avoir achevé son projet. Qu'est-ce qui explique que co bâtiment tout neuf soit laissé à l'abandon alors que tout le gros œuvre est réalisé? Des blocages quelque part dans l'appareil politi-

Le « chiuso » des gardiens

Pour ses détracteurs, la nouvelle aile de en musée ne ferait que servir le gloire de ses instigateurs, qui ont voulu y ratiacher leur nom, alors qu'il aurait été plus judicieux, mais plus modeste, de consacrer les mêmes crédits à la modernisation de l'ancien édifice qui en a tant besoin. Les symboles comptent, à Rome... Il reste à réaliser, dans cette seconde partie du Musée en sonffrance, les installations électriques de climatisation et de sécurité. Autrement dit, la part la moins visible et la plus coliteuse, évaluée à 5 milliards de lires, soit la mojtié de la somme nécessaire au sauvetage du vieux Musée tout entier.

Same of the second

La question précompante est que, mi les travaux ne sont pes réalisés rapidement, le bâtiment risque de tomber en déréliction. Mals que vat-il so passer si la «classe politi-que», comme on dit ici, n'a pas assez d'intérêt à voir se réaliser un projet entrepris par des forces qui ne sont pius en piace ?

Effectivement, pris séparément, les maux dont souffre le musée romain, exemplaire à bien des égards, ne sont pas bien graves, mais ne a un ellet mi plicateur. S'y ajoute la question des gardiens, problème international auquel sont confrontia tous les grands musées du monde (le Louvre comme le Metropolitan de New-York, qui ferment des selles par rotation). Les gardiens ne sont pas concernés par ieur nousée, qui les paie si mai. Ils gardent l'emploi pour

sa sécurité, mais l'après-midi vont gagner lear vie ailleurs.

Chiuso! Fermé! C'est un mot dont le touriste, à Rome, apprend vito à connaître le sens. Il ne tarde pas à découvrir qu'un musée qui fonctionne bien n'ouvre, en fait, que quaire heures per jour, de 10 heures à 14 heures, et ferme une heure plus tôt le dimanche. Les problèmes d'intendance sont tels que les musées italiens ne montrent qu'un tiors des trente-huit millions d'unvres d'art recessées dans les collections des musées de différentes catégories. Mais les musées de pein-ture sont coux dont le pourcentage d'auvres exposées est le plus faible.

On le suit bien à Rome, senis les musées du Vatican fonctionnent sans bewures: toujours ouverts et tonjours envahis par les foules. Alors que nombreux sont les établissements romains plus ou moins fermés. Le cas du Musée des antiquités est édifiant. Occupé pendant la dernière guerre mondiale, l'armée ne s'est jamais résolue à le quitter tout à fait. Elle n'en a libéré que la moitié accessible au public, l'autre jamais chiuso!

JACQUES MICHEL.

(1) 80 % des mille vingt-quatre musées de la péninsule n'ont pas de pro-tection contre l'incendie, et 50 %, pas de protection contre le vol. Il en existe même qui n'ent pas d'électricité du tout. « MAUVAISE CONDUITE », DE NESTOR ALMENDROS ET ORLANDO JIMENEZ LEAL



Récit d'une expérience cubaine

La raison du plus fort-

témoigner pour une rée-lité donnée ? En quoi des images apparemment objectives débordent-elles le cadre qui leur est assigné pour acquérir un sens second et, per le biais du montage, renvoyer à un thème plus vaste, à savoir : comment une révolution se laisse-t-eile détourner de son but, la révolution, pour devenir instrument d'oopression et de répression ? Mauvaise conduite nous poss ces questions graves et capitales avec une candeur qui surprend, et qui surprendre d'abord ceux qui ferment voiontairement les

Homme non politique par ex-

cellence, connu comme l'opérateur de plusieurs films de Francois Truffeut et d'Eric Rohmer, travaillant à l'occasion aux Etats-Unis, Nestor Almendros semble élever la voix comme maigré lui, parce que la fraude a duré trop longtemps - ou plutôt l'équivoque, la méconnaissance des aspects non conformes de la réalité. Il s'est associé à Oriando Jimenez Leal, corésisateur d'une comédie primée à Mannhaim en 1980, El Super, où des Cubains réfugiés à New-York et Mismi échappent mai à la nostalgie du va. Ensam de. De oot feit nei des hommes et des femmes qui. à divers moments, depuis l'antvée au pouvoir de Fidei Castro et des siens, ont voulu et pu s'exi-

Débutant sur un rappel historique de la prise du pouvoir par les

OMMENT la cinéma peut-il berbudos, des espoirs nourris à cette époque, le film entre lentement dans son suiet, attend une bonne heure pour trouver le ton juste, quitter la politique politiclenne et aborder l'affront commis contre l'homme et les droits de l'homme par un régime qui prétend avoir effacé une foie pour toutes l'injustice. Des intellectuels, artistes, écrivains, permi les plus prestigieux, interviennent : d'abord Guillermo Gabrera infante, le plus célèbre, mais aussi Humberto Padilla, Reinaldo Arenas. Juan Goytisolo témoigne en tant qu'écrivain espegnol ami de Cube, et Susan Sontag, qui fut une inconditionnelle, puis tout bonnement des travestis, des gens du spectacle.

> Le problème de l'homose lité à Cubs devient soudain le dé-tonateur, le révélateur, par leque l'intolérance du régime à l'égard de toute marginalité éclete, une conception fondamentalement bourgeoise des rapports en société. S'é faut formuler un regret. c'est que les deux auteurs n'aient pu s'appesantir deventage sur tel ou tel personnage, dépasser la jeu politique pour approfondir l'aventure individuelle.

Tel quel, le film marque une data par le simple fait de son ce. Nous avons demandé à Nestor Almendros et à Oriando Jimenez Lesi de nous expliquer comment its ont mené leur entreprise à terme, (Lire ci-contre l'entration antre les deux auteurs.)

L. M.

ORLANDO JIMENEZ LEAL: Nous nous sommes rencontrés en 1959, quand Nestor a débarqué à La Havane. Il était le grand ami d'amis A mon. NESTOR ALMENDROS: De

que Castro a pris le pouvoir, je me suis précipité. J'enseignais alors l'espagnol à New-York, et je faisais des films underground.

ORLANDO JIMENEZ LEAL: J'étais opérateur d'actualités. En fait, certaines images au début du film qui montrent l'entrée de Castro à La Havane ont été filmées par moi. Je n'ai jamais appris le métier, j'ai plongé dès qu'on m'a offert de travailler comme apprenti sur les

NESTOR ALMENDROS: Nous avons réalisé en 1960 un film ensemble, un film ethnographique intitulé la Tumba francesa (le Tombeau français), sur une secte afro-harrienne de Cuba. Jean Rouch a beaucoup aimé. Orlando avait dixhuit ans, j'en avais trente et un. Nous avons quitté Cuba la même née, en 1962 ; il est allé aux Etats-Unis, j'ai gagné la France.

Pour réaliser Mauvaise conduite. nous sommes partis de notre propre expérience et de l'expérience d'amis que nous connaissons bien et qui avaient été en prison pour des raisons absurdes, non pour des raisons politiques. Quand nous avons quitté le pays, la situation ne s'était pas encore détériorée comme aujourd'hui. De nouveaux exilés nous rejoignaient, nous étions stupéfaits d'apprendre ce qui se passait. Et nous avons songé à faire un film. Ce fut très difficile, on ne voulait rien savoir d'une vérité qui serait défavorable à Cuba. Ces dernières années, nous avons assisté à un changement d'attitude.

Nous avons commencé à tourner nous-mêmes avec une caméra prêtée, un peu de pellicule achetée, et la collaboration d'amis pour le son. C'était il y a deux ans environ. A l'époque, je photographiais Pauline à la plage. Orlando est venu me voir en Normandie pendant le tournage. Un jour, on a concrétisé nos idées, L'important, c'était de trouver des gens intéressants cinématographiquement et à titre personnel. Avec ces quatre premiers entretiens, nous avons élaboré un projet. Nous l'avons présenté à la télévision américaine, à plusieurs chaînes, elles out toutes refusé. Les Américains voulaient imposer un speaker qui servirait de fil conducteur comme dans les documentaires télé là-bas. On l'aurait vu par exemple à l'Escolita, le cabaret de travestis de New-York, en train d'interviewer les gens. Nous

trouvions ça vulgaire. La BBC a agi de même. L'Espagne, notre second choix, n'était pas intéressée. Nous sommes venus en France, et la réaction a été immédiatement favorable: Antenne 2 et Michel Thoulouze, le programme « Résistances » et le « Magazine du dimanche », et puis les films du Losange, ainsi que Frédéric Mitterrand.

ORLANDO JIMENEZ LEAL: A l'époque, j'étais en train de tourner un film purement politique pour la RAI italienne, la Otra Cuba. Nous avons discuté, Nestor et moi, la possibilité d'aller dans une autre direction, de montrer la conséquence de ces événements sur des gens normaux. Des gens comme vous et moi qu'on isquiète parce qu'ils sont différents : pour leur façon de se peigner, de porter des jeans trop étroits, parce que vous êtes un homosexual, que vous appar-tenez à une secte religieuse, que vous écrivez des poèmes. Qu'est-il arrivé à ces gens ? Comment viventils? Nestor avait un ami qui avait vécu des choses terribles dans un camp de concentration.

NESTOR ALMENDROS: Nons ne l'avons pas gardé dans le film parce qu'il ne voulait pas. Sa famille est à Cuba.

ORLANDO JIMENEZ LEAL: Nous étions sceptiques, Il nous était difficile de croire que Cuba possédait ses camps comme l'Allemagne de Hitler ou la Russie de Staline. Plus nous avons avancé dans notre enquête, plus nous nous sommes sentis impliqués dans le projet. Il fallait à tout prix le réaliser. Il y ent notamment l'histoire de cet écrivain bien connu, Virgilio Pinera, un ami de Nestor et de moi, aujourd'hui décédé. J'ai été comme le témoin de ce qui lui est arrivé. On l'a jeté en prison à cause de la façon de marcher, parce qu'il était un homo-sexuel lis l'ont enfermé avec des criminals de droit commun et des anciens policiers de Batista qui ont voulu le lyncher.

NESTOR ALMENDROS: Un sujet en a amené un autre. Nous ignorions au début jusqu'où notre enquête nous conduirait.

ORLANDO JIMENEZ LEAL: Il fallait tirer un film de toutes ces expériences. Nestor et moi avons beaucoup d'amis de gauche, honnêtes, intelligents, et la seule chose qui nous sépare, c'est Cuba, le problème cubain. Du moins ici, en Europe. Je suis absolument sûr que, s'ils savaient ce qui se passe à Cuba, ils sergient totalement contre.

> Propos recueillis par LOUIS MARCORELLES.

GALERIE ARIEL TABUCHI jusqu'au 20 avril

- Proscenium -35, rue de Saine, 75006 Paris 354-92-01

PHANTASMES YENITIENS

Liliane HEIDELBERGER Sculptures

Un most commant de responter au marximent le matériau, de tiver profet de ses qualité propres : surface finement granuleuse de gois, daveit du marine, voilé du schisse... Julio WANURI

Peintures e Du flon, du rêve dons une construction solide, marris de urais souscoirs : un duo de

Jusqu'au 24 mars à LA GALERIE

36,rue de Seine, Paris 75006 - tél. : 326.99.38

GALERIE CHARDIN

GALARTE

13, rue Mazarine - 75006 PARIS - Tél. 325.90.84

ZORKO

sculptures de Marbre, Bois, Métal

da 1 MARS as 7 AVRIL .

6" SALON DES

MEUBLES, CURIOSITES, OBJETS D'ART, PEINTURES, DESSINS, GRAVURES, SCULPTURES, CAPITES POSTALES, LIVRES

PARIS - PLACE DE LA BASTILLE DU 22 AU 26 MARS 1984 -

de 11 h à 20 h Samedi, Dimanche de 10 h à 20 h Noctume vendredi jusqu'à 23 h.

du 15 mars au 7 mai 1984 La Maison de la Lithographie **JACQUES LALANDE**

> 110, boulevard de Courcelles - 75017 PARIS TEL: 227.20.16 - Métro : Ternes, Courcelles Ouvert du lands au samets melus de 11 h a 19 h sans mierraptio

LES SALONS DE LA ROSE CROIX A.M.O.R.C.

MAURICE MAZO 199, rue St-Martin (3°), Mº Étienne-Marcel

Tél. : 271-99-17 - du mardi au samedi 14/19 h. 7 mars - 21 avril .

ESPACE JAPON -

19, rue Sainte Arme (Métro Palas-Royal) - 250-69-30

TEINTURES VÉGÉTALES SUR TISSUS de 12 h à 18 h, du 27 mars au 14 avril

Fermé dissencive et lund

NATIONAL

aut-il rêver? BRUNO I mars-7 avril



Duo Toubeau-Tournier Des mois durant Jean-Max

Toubeau a fréquenté l'ancien presbytère de la vellée de Chevreuse où, rongeant son frein. Michel Tournier a trouvé refuge. Contre les importuns, mais le jeune artiste ne l'était pas. D'un crayon sûr et léger, il a multiplié les croquis de la maison et de la maisonnée, bêtes et gens, sans négliger le jardin, les frondaisons et les nuages. Quant à son hôte. il l'a surpris sous tous ses angles. Que de portraits ! Il y en a bien une trentaine sur les cinquante images du recueil. Michel Tournier laissait vaguer son esprit. pendant qu'il prenait la pose, quitte à noter peu après le fruit de ses réflexions. De cette cohabitation est né un journal à deux yoix : Le Vagabond immobile (chez Gallimard). Ces dessins, ces portraits, les voici exposés à Paris, en compagnie de peintures exécutées elles aussi sur place, é l'extérieur. Ils sont séduisants ces paysages. L'un des mieux yenus fait succèder aux terres mauves du premier plan des champs d'un vert tendre et l'échelonnement d'une campagne heureuse (1).

Petit-Lorraine

Illustrateur, portraitiste (mais aon registre est plus étendu), le nom de Robert Petit-Lorraine reste attaché à celui de Saint-John Perse, qu'il a blen connu dès les années 50 dans la presqu'ile de Giens. Disparu, le poète d'Amers cède la place à d'autres inspireteurs. Le même trait rapide, économe, auggestif qui épousait le rythme d'Etroits *om: les valsseeux, exprime évec* un égal bonheur le monde aquatique et les sèches terres provencales de *Roseaux et lavandes* de Raymond Jean, dont la signature est familière aux lecteurs du « Monde des livres ». Quelques mots, quelques touches, suffisent è l'un et à l'autre pour faire bruire et frissonner les symboles de notre fragile et pensante humanité. Pour distiller l'arôme des lavandes, la couleur s'an mêle dans toute sa fluidité. Fumées

ciel... et tous les gestes de ceux qui récoltent l'odorante mois-

Levkovitch

Léon Levkovitch l'angoissé, le rêveur, l'halluciné, le porte-parole (entre autres) du peuple élu, a promené son inquiétude de Lodz à Paris, et ailleurs. Ses nombreuses gouaches évoquant villes et paysages sont un peu son carnet de route. C'est pourtent dans ses œuvres où crouille une humanité traquée sans complaisance que se manifeste son originalité profonde. On est fasciné par ces sortes de mosaïques de corps et de profils, au graphisme rehaussé de teintes dis-crètes, dont la fausse et savante gaucherie révèle infiniment mieux que des dessins léchés le drôle de monde où nous croyons vivre. Nulle anecdote ne vient dévalue une vision globale et parfois monstrueuse de notre es-

Daderian

Dederian semble avoir renoncé à la régularité de ses bandes parallèles monochromes, accords vibrants de couleurs à la fois sobres et intenses, voire à ses accumulations de signes qui griffent l'âme au travers de l'œil. Il persista à nous les montrer. pour notre jois, tout en démontrant qu'il s'écarte de ses sentiers battus et qu'il va plus loin dans ses toutes demières compositions où il demeure, ressurez-vous, peintre et rien que peintre. Un mouvement plus accentué se met en marche, libéré des formes jusqu'ici maintenues per une poigne solide. L'énergie n'a pes faibli, ni le sensibilité, mais la liberté semble plus chies (4).

JEAN-MARIE DUNOYER.

- (1) Galerie Jeanne Castel, 5, rue du Cirque, 75008 Paris.
- 5, rue du Cirque, 75008 Paris.

 (2) Chez René Jeanne, imprimeur, 22, rue de la Fontaineau-Roi, 75011 Paris.

 (3) L'Atalier Lambert, 62, rue La Boétie, 75008 Paris.

 (4) Galerie Camille Renault, 133, boulevard Haussmann, 75008 Paris.

CINÈMA

« Vertigo » d'Alfred Hitchcock

Le plus phénoménal des cinq films du maître restés au secret et donnés en cadean cette année à un public très reconnaissant. Diaboliquement emboîtés, une série de miroirs où se perd James Stewart, tandis que, sensuellement vôtre, Kim Novak irradie. Un drôle de vertige, vraiment, qui remet les idées en place sur la valeur d'une mise en scène.

ET AUSSI : Femmes de personne, de Christopher Frank (l'amour et le bonheur, on y revient). Les Copains d'abord, de Lawrence Kasdan (on n'a pas tous les jours vingt ans). La Temps suspendu, de Peter Gothar (les années 60, ancore, mais en Hongrie). Laisse béton, de Serge Le Péron (deux gosses et un rêve). L'Enfant invisible, d'André Lindon (les dessins pour le Petit Prince). La Femme flambée, de Robert Van Ackeren (le sexe froid). Carmen, de Francesco Rosi (la dernière, et non la moindre).

THÉATRE

lonesco

à l'Odéon

Portrait d'un réveur, d'un individualiste sarcastique, d'un artiste à l'aise dans le doute et la peur. A lonesco, éternel enfant gâté, Jean Carmet donne sa propre humanité, sa finesse, sa drôlerie, ses hésitations, ses malices, son regard cha-leureux, sa poésie funambulesque. Un peut homme noble et désem-

paré. Un Ionesco-Béranger profon-dément humain.

ET AUSSI : le Roi Lear, de Shakespeare au Théâtre de Paris. (Marcel Maréchal retrouve Jean Vanthier, qui a adapté ce Lear égaré dans les douces folies de l'innocence); Mechthild Grossmann à Saint-Denis (la belle tigresse de Pina Bausch raconte en français la vie d'une femme d'aujourd'hui) ; la Mouette et le Héron à Chaillot (en alternance, les oiseaux de Vitez.) Faut-il choisir, faut-il rêver à Gémier (les énigmes de Bruno Bayen dans les méan-dres du burlesque).

MUSIQUE en scène

A Lyon

Après le succès de l'édition 1983, le studio Grame organise une nouvelle Nuit de la musique électroacoustique, en collaboration avec le TOL (7, rue des Aqueduca), qui accueillera cette manifestation originale, animés du désir de réunir, de 20 h 30 jusqu'à l'aube, musiciens, instrumentistes, chanteurs, comédiens, chorégraphes,

Au cours de cette muit, deux créations du studio Grame : Deuzième passage de la baleine, de Pierre-Alain Jaffrenou, et une pièce de théêtre musical : Léa et Léon, ou Scènes électro-acoustiques de la vie conjugale, de James Giroudon, ainsi que des œuvres de Georges Aperghia, Patrick Portilla, Michel Chion, et des films d'animation et de recherche, parmi lesquels on retrouvera les célèbres Shaddocks.

(Rens. et réservation : TOL L'art graphique (7) 825-70-21.)

ET AUSSI : A Paris. - Concert de l'ensemble de musique vivante à Chaillot, le 22 mars (Mâche, Maxwell Davies, Stockhausen, Stra-vinsky). Analyses et Controverses, le 24 à 14 h 30 à Radio-France. (Créations de Soleil vert, de G. Finzi, et des Regards, de M. Fisher.) Opéras en concert au Théarre des Champe-Elysées, le 24 à 17 h : le Médium, de Menotti. Trouble in Tahiti, de Leonard Bernstein. Le Sourire de l'autre, de Niki Prowetzki. Le 27 au Théâtre des Champs-Elysées, toujours, le pianiste vietnamien Dang Thai Son (Prix Chopin 1980) jouera des ceuvres de Mozart, Prokofiev, Cho-

EXPOSITIONS

Les trésors

de Saint-Marc au Grand Palais

Sculptures, icônes, émaux, vases, travaux de verre et de cristal de roche, objets filigranés... Le trésor de la basilique Saint-Marc de

Venise à Paris. Une exposition présente cet ensemble précieux qui fut le butin de la quatrième croisade des Vénitiens, partis en 1204 à la conquête de l'empire byzantin, et augmenté au cours des siècles d'œuvres romanes, gothiques, isla-miques. A défaut d'aller à la basilique des doges, il faut aller voir ou revoir au Grand Palais ce témoignage de le splendeur de la Répu-blique de Venise.

au Centre

Georges-Pompidou

Les nouvelles acquisitions entrées au cabinet des estampes du centre Georges-Pompidou ces deux dernières années. Un remarquable enrichissement de gravures et lithogravures allant de Bakst, le flamboyant décorateur des ballets russes, aux dessins linéaires de

DANSE

Classique

Marco Spada au palais Garnier, ballet-pantomime de Pierre Lacotte: à l'origine un opéra-comique d'Auber (1852) transposé par le chorégraphe Mazillier en 1857. L'intrigue oppose deux carac-tères féminins, deux styles de dance. Pierre Lacotte l'a reconstituée en mettant en valeur le rôle de Marco Spada (mimé à l'origine) à l'intention de Noureev.

Contemporain

Festival «Danse au présent » à La Villette (M. Lelièvre, K. Cavaguec, le groupe Escion, Aby danse trio). Michael Clark au Théâtre de la Bastille (un jeune Anglais pas tranquille). Ballet-jazz-art à Beaubourg (Mat Mattoz et les enfants de l'immigration). Shakuntala au Théâtre 18 (l'énergie et la grâce). Michel Caserta à Vitry (création). Concours de chorégraphie de Bagnolet au gymnase Maurice-Baquet (les espoirs 84 de la danse).

THÉÂTRE DE PARIS, 15, RUE BLANCHE 75009 PARIS, MÉTRO TRINITÉ

LOCATION DE 11 H A 18 H. TÉL 280.09,30.

LE THEATRE DU GALION



de RICHARD O'BRIEN Réalisation : Fiona ScanLon Mise en scène : Linda DoseLL

THÉATRE DE L'UNION



TISOT **60 60** MARCEL ACHARD

208.18.50

THEROCKY HORROR SHOW

Rue de Trévise, Paris 9º



LUNDI 26 MARS A 20H30

UNIQUE CONCERT DE

RAVI SHANKAR

ALLA RAKHA

accompagné aux tablas par

EN ALTERNANCE LES AFFAIRES

SONT LES AFFAIRES DE OCTAVE MIRBEAU MISE EN SCÈNE PIERRE DUX DÉCOR GEORGES WAKHEVITCH

COSTUMES YVONNE SASSINOT DE MESLE MEL LISE DELAMARE ET PIERRE DUX ANGELO, TYRAN DE PADOUE

DE VICTOR HIUSO MISE EN SCOR JEAN-LOUNS BARTRALHET DÉCORS ET COSTUMES SHUSLAM UHRY AFEC DANS LES ROLES PRINCIPALIX GENEVIÈVE PAGE JACQUES DACQUENE CYRNELLE CLAIRE FRANÇOIS DUVAL PERRE TABARD

PETIT ROND-POINT

DU 16 MARS AU 19 AVRIL

PENSE A L'AFRIQUE

DE **Gordon dryland** Adaptation française **prerre lavrle** hise en stère MAN-PERRE GRANVALDECOR ET COSTUMES GHISLAIN UNITY ÉCLARAGES ANDRÉ CONLET MC MADELENE RENAUD JEAN-PIERRE AUMONT MARTINE PASCAL GÉRARD LORIN DENISE NOEL

M.I.T.

DU 21 MARS AU 6 AVRIL

EXPOSITION EWA ET WIESLAW STREBEJKO AFFICHES DE THEATRE POLONAIS

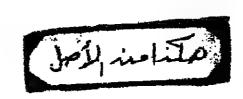
AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT 75003 PARIS LOCATION 756 70.80



"YA QUAND MEME MOYEN

"... tonitruant triomphe; ils font honneur à Shakespeare..." un terrible amusement, une amu-Grand Théatre - Jeudi 22 mars à 20h30 brillante intelligence, comique RENDEZ-VOUS DE POESIE métique, rythme parfait ·Avec Valère Novarina • Lundi 26 mars à 20 h30 THEATRE DE L'ALLIANCE 01 BD RASPAIL 6" TEL. 544.72.30 GAUMONT AMBASSADE • LE BRETAGNE • GAUMONT RICHELIEU • LOGOS BUXY Boussy Saint Antoine . GAUMONT OUEST Boulogne . GAMMA Argenteuil . ROMAINVILLE . CHATENAY Malabry

DE VOYAGER SANS PAPIERS" un film de SERGE LE PERON PAR LA FONDATION APPLE POUR LE 7º ART



AND PROPERTY. to partners. Total. 4.58 AND SECTION OF THE PARTY OF THE THE PARTY OF THE P THE TELEPORT

- A STATE OF THE S

.... TE & 食物

STATE OF THE BASE IN THE PROCESS OF ALCOHOL STATE OF THE SECOND THE PROPERTY OF

gradule of **Fitzs Distri** MATRIX CHAPTERS

Million of State Phillips A SECTION AND A

198

to some

1. 24 July 18

CEL 12 2 2 2 -

25.5

TOTAL OF MARKET MARKET. MARCHES D'E

Afficial and France separate and the service a 1870 - Serie S. E. Land Tille has fallens - Train Philosopher falles der Comment - Train Comment Military and at EXECUTE M propries William

ALCOHOLDS TO THE WHITEIN ALQUISITIONS KO BIT IN DE CAMPET 15 18 17 19 18 1 Wante de la

MANUAL OF DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PA CHARLES ALBERT CONSI Parties of June 28 Miles RALLIC TARTARIA GOOD Supports of the Control of the Barbaran State of the Barbaran Stat HELLIEN W ARC as Made

Contract Con E JARDIN ME SICAL MEN THE STATE OF THE PARTY AND THE DE CONTRETES AND

Continue Chillen ficurer à 14 besides ; Dibide the RE OF LOOK

The Principal Party

HAGE DE LA MER MAIO of the Parada (244 ALCOOLS CO de la collection Rai

THE DE PRESSE ! Sufference 12, ruz Surum Sufference 11 5 & 18 2 \$ AS DE MESEE CAR Sand innelli de

I-SEBASTIEN. RIG in management See arrive a Jarmar da 18 Box ogen and sh it. Reed! CIVI.DET 180 Mich & (5 5 1

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

. . . .

TAKE

Marin Land

4 4

May 5

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-

di, de 12 h à 22 h ; sam. et diss., Animation gratuite, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entre du musée (tronième étage); laudi et jeuli, 17 h, galer es consemporaines.

et jesm, 17 a. gase en consequences à fravers les ceuvres de Boris Thaot. Audier des cufants. De 14 à 18 h. Juage'an

MNAM

PIERRE BONNARD, Jusqu'au 21 mai. CHRISTIAN BOLTANSKI, Jusqu'an 6 mars. (Visites-enimeticas, les léndis et 26 mars. (Visit jendis, à 17 k.) ARNULF RAINER. Mort et incrifice.

Jesqui'an 26 mers. UN SIÈCLE DE PHOTOCRAPHIES D'ARCHITECTURE, 1839-1939. Jusqu'an 21 mai. OTMAR THORMANN. Jusqu'an

ENRICHESEMENTS DU CAMPIET D'ART GRAPHIQUE. De Baket à Matiese, Jesqu'an 30 juillet.

CCI

IMAGES ET IMAGINAIRES D'ARCHITECTURE Josqu'es 28 mai. TEXTILE DU NORD : Calture et industrie - CULTURE TECHNIQUE EN NORD/PAS-DE-CALAIS. Jusqu'en

TEXTILE : Crier avec Pindentzie. LES ENFANTS DE L'EMMICRA-THON, Jusqu'en 23 avril.

CARNAVALS ET FÉTRE D'HIVER. Jusqu'en 23 avril THÉATRES D'AFRIQUE NOIRE. Josqu'an 21 mai.

THÈME ILLUSTRE. Philippe braine. Bibliothèque des unfests. Piezze. lesqu'au 16 avril.

Musées

UN NOUVEAU MONDE : Cheld'annye de la pointure américaine, 1760-1910. Grand Palais, avenue du Général Escahower (261-54-10). Sent marci, de 10 h à 20 h ; mercrefi, jusqu'à 22 heures. Entrée : 16 F ; le samedi : 12 F (grataite le

Entrie: 10 F; is sames 12 F (plants in 26 svill). Insprise 11 juin. LE TRESOR DE SAINT-MARC, de Venice. Grand Palais (voir ci-desses). Entric grande le 21 suil. De 24 mars su

HALLES ET MARCHES D'ILE-DE-PRANCE, Grand Painis, capace 404 (225-03-20). Sant martis, do 10 & à 18 l. Eatric fibre, Jusqu'ant 14 mai.

Vinton Checkel (25-37-11). See Landing or marks, de 12 h 19 h Bards : 8 f.

WILLIAM BOUGUEREAU, 1825-1965. Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-12-73), Sanf landi, de 10 la à 17 h 40. Entrée : 12 R. Jasqu'un 6 mai. NOUVELLES ACQUISSTIONS du Sépartement des printeres 1908-1902.
Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrès porte Janjard (266-39-26). Sanf march de) h 45 à 17 h. Entrés : 12 F (gentaire la dimenche). Janya na 2 svoil.

NOUVELLES ACQUISITIONS & dipartment des soulphure, 1980-1962. Musée du Louvre (voir el-dessus).

ACQUISTIONS DU CAMPET DES DESSINS 1973-1983. Mosée de Louve (voir ci-desous). Josqu'un 4 juin. (von cr-Geson). Jusqu'us * just.
DIX SIPCLES D'ENLUMINURE
ITALIENNE, du Vir su XVF siècle.
Sibiiotòque antionale, 56, rue de Riche-lien (261-82-83). De 12 h à 18 h. Jissqu'us

CHARLES-ALBERT CINGRIA. 1883-1954, Bibliothèque nationale (voir el-denns). Entrée : 4 F. Jasqu'an 28 mars.

demes). Entrie: 6 F. Jacqu'an Zi mars.

JEAN-LHC TARTARIN. Galerie de
phongraphie de la Bibliothèque antonnie,
4, rec Louvois. Sauf dim., de 13 h à 17 h.
Harric libre. Jusqu'an Zi zwill.

ATELHERS 34. ARC see Munic d'art
moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du
Président-Wilson (723-61-27). Sauf hand,
de 10 h à 17 h 38; mercrudi jusqu'à
20 h 30. Jusqu'an 29 avril.

TE LANGEN LATINGCAL. Minuté des

LE JARDIN MUSSCAL. Minafe des cofrants su Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenne de New-York (723-61-27). Sanf landi, de 10 la la 17 la 30. Jungs an 29 avril.

17 à 13, marre : 9 7.

LES POUQUET, Bijouriers et jouissers à Paria, 1860-1960. Mende des arts décoraifs, 167, raie de Rivoii (260-32-14). Sanf mardi, de 12 houres à 18 houres; sam. et dim., de 11 houres à 18 houres, Jusqu'an. 26 mars.

L'EMPORE DU SUREAU, 1908-2008. Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusque'au 15 mai.

L'BAAGE DE LA MER. Music de la ubliché. 18, um de Paradis (246-13-09).
uni mardi, de 12 h à 18 h. Estrée : 15 F. Jusqu'an 21 mai.

CENDRE ET ALCOOLS. Candriers
publichaires de la collection Rodriguez.

Munte de la publicité (voir ci-densus).

Jusqu'an 30 arril.

AFFICHES DE PRESSE. Muséc-galerie de la Seita, 12, rue Sercouf (555-91-50). Seuf din., de 11 h à 18 h. Jasqu'an 31 mars

PASIELS DU MUSEE CARNAVA-LEL Muse Communict, 23, rue de Séri-gué (272-21-13). Sand hardi, de 10 à à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratuite le dimen-che). Jumpi de 29 serii.

che). Junqu'an 29 avril.

SARNT-SÉBASTIEN. Riturés et figures. Mende serionel des arts et traditions propolaires, 6, avenue du Mahatens-Gandié, bois de Boulogne (747-69-80). Senf-mapfé, de 10 à 17 h 15. Entrée : 9 F ; artsoli : 7 F. Junqu'an 16 avril.

CEMPELE CLAUDEL, 1264-1943. Mande Rèclie, 77, rue de Vartante (705-01-36). Senf-mardié, de 10 h à 17 h 15. Hatale : 9 E. Junqu'an 11 juin.

JOAN PALA. Prix Bourdelle 1983. Musée Bourdelle, 16, rae A.-Bourdelle (548-67-27). Sauf inndi, de 10 h à 17 h 40. Du 23 mars au 13 mai.

MONTMARTRE des erigines à nes jours. Musée de Montmartre, 12, rue Cos-tot (606-61-11). Sanf landi. De 14 fs 30 à 17 h 30 ; dins., de 11 h à 17 h 30. Estrée ; 10 F. Jasqu'à fin décembre.

TENDANCES A NEW-YORK. Mas da Lacembourg, 19, rue de Vaugirard (23495-00). Sauf inseli, de 11 h à 18 h ; le joudi jusqu'à 22 h. Entrée : 15 F. Jasqu'an 25 avril.

TREMOIS A LA MONNAIE DE PARIS. Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Rand dim. et jours fériés, de 11 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 avril.

Musée des arts africains et océaniens, 293, avenue Dannesmi (343-14-54). Sauf mardi, de 9 k 45 à 12 h et de 13 h 30 à h 15. Entrée : 9 F ; 4,50 F le dimanche. squ'au 16 avril.

INDESPENSABLES ACCESSORES. frusée de la mode et du contume, 10, avenue Pierre la de Sertie (720-85-46). Sauf undi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'az 23 avril. POUPÉE JOUET, POUPÉE REFLET, Musée de l'acmane, pelais de Chaillot (553-70-60). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Batrée : 12 F. Jusqu'an

L'EUF ET LA PLUME. Minsée ca herbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablons (747-47-66). Tous les jours, de 14 h à 18 h. Estrée : 10 F. Janqu'an

Centres culturels.

FAN COCTEAU et les arts piestiques. Pavillon des arts, 101, rac Rambutesu. (233-82-50). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. on'su 6 mai.

DONATION BOUTTERIN. TO DONATION BOUTTERIN. Transact
d'italie 1918-1914. Ecole des Besmt-Arts,
11. quai Malagnesis. Sauf mardi, de 15 h à
19 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 mars.
LE CORBUSIER-SAVINA. Senipures
et écosion. Fondation Le Corbusier,
10. aquare de Docteur-Blanche (28841-53). Sauf dim., de 10 h à 13 h et de 14 h
à 18 h. Jusqu'au 19 mai.

LES TRÈS RICHES HEURES DU DUC DE BERRY. Fac-shall insignal. Fondation Dosne-Thiers, 27, place Saint-Georges (878-14-33). Sant handi, de 10 h à 18 h Jusqu'au 27 mai.

CLASSICISME NORDROUE 1918-1930. Dessins et aquacelles eriginaex, 930. Dessins et aquarelles eriginare, Aleta Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 à 18 h; sam. t dim., de 14 h à 18 h, Jusqu'au 3 avril.

LES FAIENCES DE DELFT. Jusqu'en le svil : WILFRED VOET. Tablesux. enux-fortes, pointes sèches. Jusqu'an 15 avril. Institut nécrianduis, 121, rue de Lille (705-85-99). Sant lundi, de 13 h à 16 h

11 SCULPTEURS DE BERLIN. Goetho-Institut, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). De 10 h à 20 h ; senf semedi et dimenche, Jusqu'au 30 mars.

ESPACE SONORE-ESPACE SELEN-CHUE: The Kapichidi. Goethe Insti-nat, 31, rate de Condé (326-09-21). Sant man, et diam, de 13 à à 19 k. Jasqu'sa TURR LE TEMPS. Les berges scale-teurs de l'Alestejo. Maison des sciences de l'homme, 54, boulevard Raspall (544-38-39). Sant dim., de 9 h à 20 h; sam. jusqu'à 13 h. Jusqu'us 27 mars.

CASPAR DAVID FRIEDRICH. La march et la transparence. Centro culturel du Marsis, 20, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf march, de 10 h à 19 h. Emrie : 20 F. Jusqu'an 1 ° mai.

RIDCHE WOLFE, Pointures. American Center, 261, bonievard Ruspail (321-42-20). Seuf dim., de 12 h à 19 h ; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'an 19 avril. ANDRE VLADIMIR HETZ. Proquents

at mirole. Paris Art Center, 36, rise Ful-mière (322-39-47). Jesqu'aut 31 mars. ART DU PEUPLE DU NICARAGUA.
Repoce latino-eméricain, 44, rue du Roide-Sicile (278-25-49). Sauf dimenche et
landi, de 14 h à 19 h. Jesqu'au 31 mars. IMPRIMERIE ANCIENNE DE COMPE. Centre catinné outes, 2, trume d'Idea (720-83-86). Sant sant et dim., de 9 k 30 à 18 h. Jusqu'au 31 mars.

9 k 30 à 18 h. Jusqu'au 31 mars.

DE VAUGIRARD A GRENELLE,
promanule historique dans le XV strondiscensest. Mairie. 31, rus Péciel. Sauflundi, de 11 h 30 à 18 h (visite-conférence,
le joudi, à 15 h). Jusqu'au 15 avril.

CAPTIES-MESSION. Carnet de nome
sur le Mexique. Centre calturei du Mexique, 47 bis, svenne Bouquet (555-79-15).
Sauf dim., de 10 h à 18 h; saue., de 14 h à
18 h. Jusqu'au 28 zvril.

II. V à IIN STÈCLE LE THÉATRE.

IL Y A UN SECCIE LE THÉATRE.
Photographics. Théatre national de Chaillot, pince du Trocadéro (727-81-15). Sauf
lendi, aux heures de représentation.
Juagu'au 8 avril.

Junqu'un 8 avril.

ANNE PENTEL Tapinseries. Binns galerie, 52, rue de l'Hôtel-de-Ville (278-67-08). Senf dinn. et lundi, de 15 h à 19 h. Junqu'un 27 mars.

CHARLOTTE CALMIS. Peintures.

Ministère des droits de la femme, 33, avenue d'Téna (501-86-56). Sanf sam. et dim., de 10 h à 19 h. Junqu'un 31 mars.

EXPRESSIONNISME MIC les Hamis de Belleville, 43, rue du Borrégo (364-68-13). De 15 h à 21 h; Dim., de 15 h à 18 h. Jusqu'un 28 mars.

EXPRESSIO. Des reads et des carrés.

HONESCO... Des rends et des caurés. Thélère national de l'Odéon, place Pani-Claudel (325-80-92). Jusqu'an 15 avril. CONSTANTIN CAVAFY. Maison de la potate, 101, rue Rambuteau (236-27-53). Jusqu'au 6 avril.

Galeries

BASQUIAT, BLAIS, BOISBOND, CHASSE-POT, KLASEN, BANCILLAC, etc. Galerie M. Fels, 138, boulevard Hanss-man (562-21-34). Jusqu'am 31 marx. REFLEXION REFLECHIE, Livres d'artistas/Livres objett. NRA, 2, rue du jour (508-19-58), jusqu'an 15 avril. GARACHE-TAKIS. Galerie Maeght-Lelong, 13, ran de Téhéran (563-13-19). Jasqu'an 13 avril. ALAIN KIRILI, AKI KURODA. Galerie Adrien Maeght, 46, rue du Bac (222-12-99). Jasqu'an 15 avril.

WAKAEO. Pulatures seryliques — JEAN-PAUL PHILIPPE. Scalptures en martre. Galeris J. Bucher, 53, rue de Seino (326-22-32). Jusqu'au 31 mars.

AQUARELLES: Pat Andrea, S. De H. Dunken, E. Dietman, etc. Galezie J. Briance, 23-25, rue Guénégand (326-25-51). Jeann'es 7 es-23 qu'an 7 avril. LES TROES NOLL. Galerie Mas

LES TROES NULL. Galerie Muscade, 21, rue du Petit-Musc (272-15-80). Jusqu'au 5 mis. COLLAGES 1968-1968. Œmres de Cala, Cappel, Dosuing, Le Bret, Ortfieb et Shanen, Galerie Jaquester, 85, rue Rem-butest (508-51-25). Jusqu'au 21 avril.

JEAN-MICHEL ALBEROLA.
SERME et les vicillaris. Galerie D. Tempion, 30, rue Beaubourg (272-14-10).
Jusqu'an 4 avril. GEORG RASELITZ. General 1964-1963. Galeric Gillespio-Lazgo Salomon, 24, rac Bezabourg (278-11-71). Jusqu'an 25 avril.

FRANÇOIS BRALU. Graveres sécules. Galerie J. Mayor, 34, rue Mazarine (325-60-34). Jusqu'au 14 svril. PIERRE BETTENCOURT. Galerie

ourg, 23, rue du Renard (271-Jusqu'an 26 avril. 20-50). Ju ANDRÉ BORDERIE. Pelatures. Gale-rie suisse de Paris, 17, ree Saint-Sulpice (633-76-58). Jusqu'au 28 avril.

BRAM VAN VELDE. Lithographies 1974-1981. Galerie Passic, 6, rue Martel (770-39-59). Jusqu'an 14 avril. PIER PAOLO CALZOLARI. Pelatures. Galorie de France, 52, rue de la Ver-rerie (274-38-00). Jusqu'an 15 avril.

CAMESE. Visible — Invisible. Galorie M. Guiol, 22, rue de Poiton (271-60-06). becar'en 12 mei. EUGENE CAPRIERE, 1849-1906.

Galerie P. Trigano, 4 bis, me des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'an 31 mars. LUCIANO CASTELLI. New Pala-aines. Galerie Farideh Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'an 17 avril. PHILIPPE CAZAL. Galerie Do

57, rue de la Roquette (700-10-94). n'ant 31 mars. CHAMBAS. Portraits. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazzeine (329-32-37). Junqu'an 21 avril.

CLAYETTE. PA Galerie Proscenium, 35, rue de Seine (354-92-01). Jusqu'au 14 avril. HONORÉ DAUMIER, 1808-1879. Scalutures, dessins, lithographies. Galerie de Jonekhoere, 21, quai Voltaire (261-38-79). Jusqu'au 21 avril.

FASSIANOS, Binographies. La Hane, 4, ruc de l'Abbaye (326-59-34). Jusqu'es.

A. FISCHMAN. Galerie pointure firal-che, 29, rue de Bourgogne (551-00-85). HREINN FRIDFINISONN. Galerie Benna, 40, rue Quincompote (277-38-87). Jusqu'an 11 avril.

GHERTMAN, Gelerie Clivaget, 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au

LIONEL GODART. Travanz récesta. Galerio F. Palinel, 91, rue Quincampoix (271-84-15). Jusqu'es 13 avril. SERGE CUILLOU. Clarres peristica. Galcric H. Bénézit, 20, rue de Minumesul. [265-54-56]. Josqu'an 13 avril.

APPROCHE DE FRIEDRICH HAGEN. Le Roi des Anises, 159 bis, bos-levard du Mostparasses (326-86-92). Jusqu'au 31 mars.

FRANÇOIS HERS, Paris, Samia Securis, 2, impasse des Bourdonnis (236-44-56). Jusqu'an 7 avril. KARL HURBUCH. Polisteres, agua-relles, descins des anuées 20 et 30. Galerie Karl Finker, 25, rue de Tourson (325-18-73). Jusqu'su 5 mai.

DES OUTILS ET DES HOMMES.
Collection Gay Thehende Claude Posty.
Enbistichbouse Forncy, 1, rue du Frynier
(278-14-60). Sanf dim. et bin., de 13 h 30 h
18-73). Jusqu'in 3 mars.

GEORGES HUGNET. Collegus 19361961. Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (272-35-47). Jusqu'in 14 avril.

SOUDEE SOUL Manifester authiti1961. Galerie Weiller, 3, rue
20 m. Soutine. Galerie Weiller, 3, rue
21 m. Soutine. Galerie Weiller, 3, rue
22 m. Soutine. Galerie Weiller, 3, rue
23 m. Soutine. ESONORE MOU Market authoricae ser Souties. Galeric Weiller, 5, res Git-le-Curar (326-47-68). Jusqu'au

KADISHMAN, Galerie F. Boulakis, 20, rue Bomparte (326-56-79). Jusqu'au

EARAVOURSE. Paintures et scale-les. Galerie Coard, 12, rue Jacques-Callot (326-99-73). Jusqu'un 28 mars. MICHAEL KENNY. Sculpture at des-ales. Site-art présent, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'au 14 avril.

PATRICE LANNEAU. Galerie Dezard, 19, ros Mazarine (326-25-35). uqu'an 7 avril.

RICHARD LONG, New Works. Gale-tic Crossel-Hussenot, 80, rate Quincampok. (887-60-81). Junqu'an 15 avril.

BERNARD LOUEDIN illustre Wilds. Galerie M. Brooms, 31, res des ergers (577-93-79). Jusqu'an 13 avril. MAGRITTE. Galerie isy Brachot, 5, rae Onfoigand (354-22-40). Jusqu'au 35, ret Cos 20 avril.

MARIDAVI. Pulatures et destina. Gale-nic Studior, 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'an 14 avril. MALLA. Pelatures récentes. Galerie du Haut-Pavé, 3, quai de Montebelle (354-58-79). Jusqu'an 5 avril.

LUIS MARSANS. Peintures et demiss. Galerie Chudo-Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'un 14 avril. HASSAN MASSOUDY. Caligraphic scale moderne. Orient Galerie, 9, rue des Grands-Augustins (633-09-20). Jusqu'an

PIET MOCET. Galerie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier Saint-Lazare (271-09-33). Jusqu'au 5 avril.

ACHITLE PERILLI irrazionale generico. Paris Art Conter, 36, rue Fal-nière (322-39-47). Jusqu'an 5 mai. RAQUEL, Peinture. Galerie Breteau, 70, rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'su 7 avril.

GERHARD RICHTER. Lillane et Michel Durand-Dessert, 3, rae des Hau-driettes (277-63-60). Jusqu'au 31 mars. BJARNE ROTTERUD. Nane Stern, 25, avenue de Touville (705-08-46). Jusqu'au 14 avril.

MICHEL SEUPHOR. Galerie Myriade, 231, rac Saint-Honoré (260-68-68). Jusqu'à fin avril. IRMGARD SIGG. Visite aux cruitres Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques Callot (354-78-41). Jusqu'an 7 avril.

CHARLES SEMSER. Scuiptures. alerie Caroline Corre, 14, rue Guenégand (354-57-67). Jusqu'au 31 mars.

PIERRE SZERLY. Le cirque de pierre Galerie G. Laubie, 2, res Brisoni-che (887-45-81). Jesqu'au 5 mai. TABUCHL Galerie Ariel, 140, bouleard Haussmann (562-13-09). Jusqu'au

TYSZBLAT. Galeric C. Chen 30, rue de Lisbonne (563-36-06). Jusqu'au VAN HOVE. Galerie A. Biondel, 4, The

Anbry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'au NATHALIE VOLPELIÈRE. Galerie Breton-Forzin, 40, rue de Varcoma (549-03-13). Jusqu'an 21 avril.

ISABELLE WALBERG. Sculptures 1943-1983, Arteurial, 9, svenue Matignon (299-16-16). Jusqu'an 20 avril.

En région parisienne

BORGOY. Regar Sourille, quantum on de pelature et Le triomphe de la pate. Hôtel du département, préfecture. Despuse et gravures. Hôtel de ville. L'Homse su journal. Bourse départementale du travail. Notre semps. Meison de la culture. Renseivent de la culture. Renseivent de la culture.

ns : 830-11-93. Jusqu'au 2 mai. BOULOGNE-BILLANCOURT. Hom-mage sux dicorateurs du ciatina français. Hôtel de Ville. Jusqu'an 31 mars.

BRETIGNY. Erra. Contre Gérard-Philipe, res Hemi-Douard (084-38-68). Sant dim. et lundi, de 10 h à 12 h. et de 14 h à 18 h. Jusqu'un 14 avril. CORREIL-ESSONNES. Schipteres.
Heart Larriere: Caises, bentitres et rivages. CAC Pablo-Noruda, 22, rus Marcel-Cachin (089-00-72). Insqu'an

CRÉTEIL A vil... François Lunven et sen autin. Maison des arts, place Salvador-Allende (299-94-50). Jusqu'à fin mura. IVRY-SUR-SEINE IVIY 8 + 4 Bernstent, Cacerta, Cassen, Bushes, Brecq, etc. Galerie Fernand Léger, 93, ave-use: G. Gonnat. Sant dimenche. Du 23 mars

en 21 avril. JOUY-EN-JOSAS, Impressions cache-mire an XIX silicia. Musée Obstrampi, chiteau de Montebello (946-80-48). Sam., den., mardi et jours fériés, de 14 h à 17 h. Du 24 mars su 28 juin.

LA DÉFENSE. — Pelos, vingt and Paffiches. Espace de la compele. Tour Pist. (725-06-07). Jusqu'an 10 avril.

MARLY-LE-ROL De Reneir à Vull-hard : Marty-le-Rei, Louveclemme, leurs environs. Muséo-promezade, grille royale, parc de Mariy (969-06-26). Sanf lendi, mardi (et jours fériée), de 14 h à 18 h. Jesqu'an 24 juin.

Jusqu'an 24 juin.

PONTOISE. Le portrait dans les cellections du mente. Musée Tavet Delacour, 4, rute Lemercier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an 20 mai. — Luderie-Rodo Pistarro, 1878-1952. Musée Pistarro, 1878-1952. Musée Pistarro, 1031-06-75). Sauf hondi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 20 svoil.

VILLEPARISIS, Gérard Pascaul. CAC Jacques-Prévert, place de Pictrasanta (427-94-99). Mer., sam. et dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 15 avril.

VITRY-SUR-SEINE. La part des femmes dans l'art contemporale. Galerie municipale, 59, avenue Guy-Môquet (680-85-20). De 14 h à 19 h. Jusqu'ya 1° avril.

En province

AMIENS, Jean Dubuffet, peintures 1942-1962. Maison de la culture, 2, place Léon-Gostier (91-83-36). Jusqu'an 12 mai. ANGERS. Architecture gothique et néagothique en pays de Loire. Musée des beaux-aris, rue du Musée (88-64-65). Jusqu'an 13 mai.

ARRAS. Hans Hartung, couver 1971-1983. Cercie Norolt, 6, rue des Capucins (21-30-12). Jusqu'an 9 avril.

AUXERRE Max-Pol Fouchet. Les appela. Centre calturel de l'Yonne, abbaye. Saint-Germain (46-68-89). Jusqu'au

BAYONNE. Hummage à Pierre Loti. Musée Bonnat, 5, rue Jacques Laffitte (59-08-52): Jusqu'au 22 avril. BLERANCOURT (Aisse). La peinture méricaine dans les callections du Lauvre. dusée national de la coopération franco-méricaine (39-60-16). Jusqu'an 30 sep-

BLOIS. Lorjou dans les collections pri-ses françaises. Château. Jusqu'an 8 avril. Vues dare-dare. A. Villepigne. 9, rus Robert-Houdin (du 26 mars au 1 avril).

BOULOGNE-SUR-MEE. Trésers des numées du mard de la France. Musée des benur-arts, 34, Grando-Rus (80-51-55). Jusqu'an 8 avril.

CAEN. Robert Malaval-Louis Pous. correspondences. Théâtre municipal (86-12-79). Jesqu'au 29 avril. CALAIS, Jaseph Benys, Dessins 1941-1983. Musée des benux-arts et de la den-telle, 25, rue de Richelien (97-99-00). Du 24 mars au 4 juin. – Jean Roulland, pasteis et scalutures. Galerin de l'ancienne poste, 13, boulevard Gambetta. Jusqua 15 avril.

CHAMBÉRY. Des Burgondes à Buyerd, mille sus de Moyen Age. Que resto-t-il de mos châteaux? Musées d'art et d'histoire, square Lannoy-de-Bissy (33-44-48). Jusqu'au 13 mai.

CHARTRES. Nouveaux objets illustra-tits on le crève-cuer en 1984. Musée des beaux-arts, 29, rue du Cloître-Notre-Dame (36-41-39). Du 24 mars au 28 avril.

CHOLET. L'Anjou religieux et les orfè-res du XIX siècle. Musée des arts, 46, rus tta (62-21-46). Jusqu'au 14 mai.

COLMAR. Charles Spindler. Mehiller 1989. Musée d'Unterlinden, place d'Unter-inden (41-89-23). Du 24 mars au 27 mai. COMPIÈGNE. Inauguration du musée de la figurine bistorique, 26, piace de l'ideal-de-Ville (440-26-00).

DIJON. Canton de Nolsy. Architec-tures et envyes Gart. Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Du 24 mars au 14 mai. — Gadio Pactini. Direction régionale des affaires enturelles de Bourgogue, 41, rue Vannorie (67-22-33). Jasqu'au 30 mars.

DUNKERQUE. Edgar Cimbine. Gra-DUNKERQUE. Edgar Cimbine. Gra-wres. Collections do samée Carnavaiot. Musée des beaux-arts, place du Général-de-Ganile (66-21-57). Jusqu'au 15 avril. FLAINE. Simon Hantal. Contre d'art (90-85-84). Jusqu'au 22 avril.

GRENOBLE, Jean-Nell Zametti -Michel Brusier, Musée, place de Verdun (54-09-82). Du 25 mars au 25 avril. LA ROCHE-SUR-YON, Ansgar Nier-rhoff - Patrick Tossmi, Musée municipal, res Jean-Jaurès (05-54-23), Jusqu'an

LA ROCHELLE, Chicago, 150 and d'architecture. Maison de la culture, 4, rue Seint-Jean-du-Pérot (41-37-79). Jusqu'au

Saint-Jean-dar-retot (** Saint-Jean-dar-retot

80-06). Jusqu'au o mai.

MARCQ-EN-BARŒUL. Orages
disiriés, ou le parexysane dans la traduction de la mature. Fondation Septembrion
(46-26-37). Jusqu'an 3 juin.

MARCETT LE 12. Company

(46-26-37). Jusqu'an 3 jam.

MARSEILLE. La GranfessenqueMillan, complexe industriel antique de la
céramique. Musée d'histoire, centre Bourse
(90-42-22). Jusqu'an 28 avril. Ceramque, reusec a manne, cente montes (90-42-22). Jusqu'an 28 avril.

NRCE. Carmaval cent : Carmaval da mande à travers les âges. Enac, 24, avenue Jean-Médecin (62-18-85). Jusqu'au 29 avril — Henri Matisse : jazz. Musée Matisse, 164, avenue des Arènes (81-59-57). Jusqu'au 25 mars — Chia-Delin-Salomé Sayteum-Selz. Galerie d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unis (62-37-11). Jusqu'au 15 avril — A. et G.-A. Messa. Musée des beaux-arts-Julez-Chéret, 33. avenue des Bannettes (44-50-72). Jusqu'au 31 mai. — Alberto Burti. Celloter, Cretti, plastiques. Galerie Sapone, 25, boulevard Victor-Hugo (88-54-27). Jusqu'an 24 avril.

QUIMPER. Aquarelles orientales «Emile Berand. Musée des beaux-arts, 40, rue de la Mairie (95-45-20).

RENNES. Dessins tehèques du XX* siè-

eu, rue de la Mairie (95-45-20).

RENNES. Dessins tchèques du XX' siècle. Musée des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'au 15 avril.

ROCHEFORT-SUR-MER. Pierre
Leti. Dernier veyage et Voyages. Musée des Beaux-Arts, 63, avenue de Gaulle (99-83-99). Jusqu'au 29 avril.

LEC CARLES E. DONORDE Les Voyages des Senties de

ES-99). Jusqu au 29 avol. LES SABLES-D'OLONNE. Jean-Luc Vilmouth. Clavres récentes. Musée de l'abbaye Sainte-Crobx (32-01-16). Jusqu'au

SAINT-PAUL Hommage à June Miro. medation Macght (32-81-63). Junqu'au

STRASBOURG. Emer, un royamme sur l'Emphrate au temps des Histites. Musée historique, 3, rue de la Grande-Boucherie (32-48-95) Jusqu'au 29 avril.

(32-48-95) Jusqu'au 29 avril.
TOULON. Denis Laget — François
Nardi. Minsée, 113, boulevard Général-Lecler (93-15-54), Jusqu'au 30 avril.
TOURS, Les Peintres et l'architecture antique. Minsée des beaux-arts, 18, place Prançois-Sicard (05-68-73). Jusqu'au 3 jain. — Peter Klasen. — Catherine Viollet. Apact, 17, rue de la Bourde (20-46-75).

14 avril Insqu'au 14 svrii.
TROYES, Parvine Curie. Sculptures et
Insoles, Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (80-57-30), Jusqu'au 6 avril.
VERNON. Louis Hayet. Musée

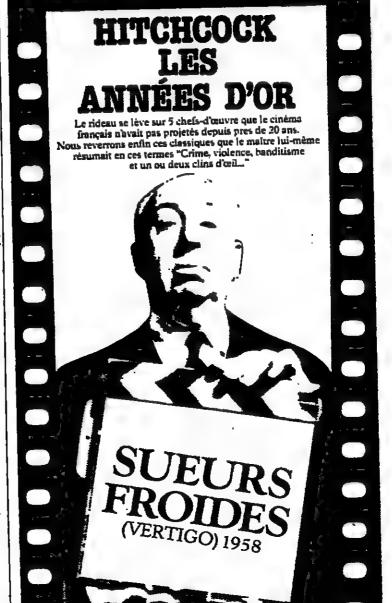
in, 12, rus du Pont (21-28-09). Jusqu'an 29 avril.

VILLENETIVE-D'ASCQ. Matière signe - silence. Musée d'art moderne, ailée
da Musée (05-42-46). Jusqu'an 8 avril.

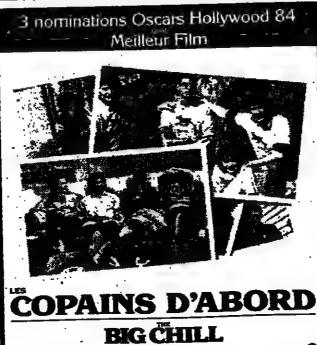
VILLEURBANNE. Barbara Kruger.
Le nouveau musée. 11, rue da DocteurDolard (884-55-10). Du 23 mars au
25 gyril.

En V.O.: PARAMOUNT CITY - MONTE-CARLO - PARAMOUNT ODEON ST-MICHEL - CINÉ BEAUBOURG - ACTION LAFAYETTE - FORUM HALLES PARAMOUNT MONTPARNASSE (V.O.s. V.F.) En V.F.: PARAMOUNT OPÉRA — PARAMOUNT MARIVAUX

PARAMOUNT BASTILLE - CONVENTION ST-CHARLES PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT MONTMARTRE - CLICHY PATHÉ VERSAILLES C 2 L - ENGHIEN Français - THIAIS Belle-Épine ST-GERMAIN C 2 L - ROSNY Artel - NOGENT Artel - SARCELLES Flanades VELISY Studio - LA VARENNE Paramount







2. up Carried Services The Sparit

MINITES

AFFA'RES

4.5 W. Co.

INGELO

50 B 3

LES AFFAIRES

N OF PADOUR

A AFRICUI 417. - St ALL THE SECOND S

CINEMA

Les films marqués (°) sont interdits aux ins de treize aus, (°°) aux moiss de dis-

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 21 MARS 15 h. Ecrivains cinéastes, Margnerise Duras: le Camion; 19 h. Cinéma japonais: le Destin de Madame Yuki, de K. Mizogn-chi; 21 h. Henri Verneuil: Des geus saus importance; la Française et l'amour; l'Adultére.

JEUDI 22 MARS 15 h, Ecrivains cinéastes, Romain Gary: Les oiseaux vont mourir au Pérou; 19 h, Cinéma japonais: Carmea revient au pays natal, de K. Kinoshita; 21 h, Henri Ver-

VENDREDI 23 MARS 15 h. Ecrivains cinéastes, Jean Gloso: Crésus: 19 h. Chann japonais: Nous sommes vivants, de T. Imai; 21 h. Henri Verneul: Week-end à Zuydeonte.

SAMEDI 24 MARS 15 h. Ecrivains cinénstes. Marcel Pagnol: Topaze: 17 h. Cinéma japonais: le Repas, de M. Naruse; 19 h : la Légende du grand bouddha, de T. Kinagasa; 21 h. Heari Vernenii: le Président.

DIMANCHE 25 MARS 15 h. Ecrivains cioéastes, Alain Robbe-Grillet: l'Eden et après; 17 h. Ecrivains, cioéastes Sacha Guitry: la Vie d'un hon-nète bourme; 21 h. Cinéma japonais: Vivre, de A. Kurosawa.

LUNDI 26 MARS

MARDI 27 MARS

15 h. Ecrivaizs cinéastes, André Mal-raux : l'Espoir: 19 h. Henri Verneull : Uns manche et la belle : 21 h : Cinéma japo-nais : la Vis d'O'Haru, femme galante, de

MEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 21 MARS 15 h. Ombres blanches, de W.S. Van-dyke et R. Flaherty; 17 h. Jean Lods: 12

LE BISTRO ROMAIN

Angle rue Voiney et rue

297-56-54

723-54-42

256-23-96

Ouv. t.l.j.

225-26-95 T.L.J.

F/dim., lundi 871-42-95

622-28-72

380-88-68

F/sam., dim.

574-31-00 Porte Maillot

387-28-87

F/sam. midi, dim.

326-90-14 et 68-04

F. dimanche 544-04-84

F, dien, soir, hundi.

705-49-03

F/sam. soir, dim.

VISHNOU

ORPHIE. 8, rue d'Artois, 🏞

OPENHAGUE

142, Champs-Elysées, 8=

RELAIS BELLMAN

2, rue de Ponthieu, 🕽

63, av. Fr.-Rooseveit, &

35, rue Saint-Georges, 9º

74, rue de Dunkerque. 🥍

avenue d'Eylan, 16

LE SAINT-SIMON

41, rue de Clichy, 9°

CHEZ GEORGES

273, bd Pereire, 17

RIVE GAUCHE

LA BOURGOGNE

CHEZ FRANÇOISE

Acropare des Invalides, 🏞

TAN DINH 63, rue de Verneuil. 7

EL PICADOR

LE CUILLAUME TELL

AUB. DE MIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fg-Montmartre, 9 Ouv. 2s Ljrs

AUBERGE DES TEMPLES \$74-84-41 74, rue de Dunkerque, 9 Me Auvers

AU PETTT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F/dim.

RESTAURANT DU CASINO 280-34-62

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02

111, av. de Villiers, 17 F/sam, midi. dim.

RESTAURANT DU CASINO 280-34-62

80, bd des Batignolles, 17ºF/hadi, mardi

L'ORÉE DU BOIS 747-92-50 Porte Maillot, Bois de Boulogne T.Lj.

LE RELAIS DES BUTTES 208-24-70 86, rue Compans, 19 F/dim.

LAPEROUSE 326-90-14 et 68-04 51, quai Grands-Augustins, 6 F/dim.

27, rue de Vaugirard, 6º F/dim., lundi soir

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille, 344-32-19

de 12 h à 1 h 15 du mat. Grill., poissons

BANC D'HUITRES

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse

326-70-50 et 354-21-68

Au piano: YVAN MEYER

re élég, et confort. Tous les jours

LES TROIS MOUTONS

37, rue François-I*, 🦫

CHEZ DIEP

YVONNE 13, rue Bassano, 16 juillet 1964/Radar d'atternmage/Aubos-ton/ Jean-Janrès ; 19 h, John Waters : Mondo Trasho.

JELJDI 22 MARS 15 h. Solitde, de P. Fejor ; 17 h. Jean Lods : Rencontres de Royaumons A. Eins-tein/20.000 matins/Histoire d'une ville : Odessa ; 19 h. John Waters ; Female Tron-

VENDREDI 13 MAIS 15 h, La carzvane vers l'ouest, de J. Cruze ; 17 h, Jean Lods : Ballade bul-gare/Rencontres de septembre/le Cirque Fratellini) ; 19 h, John Waters : Multiple Maniere

SAMEDI 24 MARS 15 h, le Dernier des Hommes, de F.W., Murnau ; 17 h, Jean Lods ; le Mile/Pyrò-nées, terre de légendes ; les Baiars/St. Mal-lermé/Zsdkine/H. Barbusne ; 19 h, John Waters ; Pink Flamingos ; 21 h, la Brigade des bérets noirs, de T. Young.

DOMANCHE 25 MARS 15 h. la Foule, de K. Vidor ; 17 h. Jean Lods : Aristide Maillel, sculpteur/Traim bis/Nouvelle bataille/Romaia Rolland ; 19 h. John Waters: Desperate Living. 23 h. Ramdam à Rio, de H. Levin.

LUNDI 26 MARS 15 h : l'Aigle noir, de Cl. Brown ; 17 h, Jean Lods : la Vie d'un fleuve : la Seine ; l'Atalante, de J. Vigo ; 19 h 15, John

MARDI 27 MARS Les exclusivités

ALSINO Y EL CONDOR (Nicarague, v.a.); Denfert 14 (321-41-01).

A NOS AMOURS (Fr.); Berlitz, 2 (743-60-13); Quintetta, 5 (633-79-38); Okympic Balzac, 8 (561-10-60); Parpassiens, 14 (329-83-11).

L'ASCENSEUR (Holl.) (7), V.a.: George-V. & (562-41-46). – V.f.: Rex 2-(236-83-93); Paramount Montparanne, 14-(329-90-10). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.L): Capri, 2 (508-

Ambiance musicale se Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : omert jusqu'il... houres

DINERS

Nouvelles spécialités thatlandaises, de chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

Le Bistro de la Gare à l'étalienne, nouvelles suggestions, mean 37,50 F, s.n.e. Les famous CARPACCIO et sloyaux sur le grill, nouvelle grande carte des désacrts. Ouv. es les jus]. 1 h. 122, Champs-Elysées; 9, av. des Ternes; 103, bé du Montpursesse; 9, bd des Italiens.

GASTRONOMIE INDIENNE, la cuisine des Maharadjales à Paris dans un décor authentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salles pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche.

Norvess : la deraière création de Fatrick EYMARD, dans un décor chalcureux. Spécialités de paisson classiques (rougets grillés, dorado en papillote, tarbot à la vapeur d'algues). See anusé jusqu'à 23 la

Jusqu'à 22 à 38. Carine dégrant et confortable. Selle elimetricle. Cuis, françaire traditionnelle. Les cavioles du Royane. Sele seux conspettus. Glittess du jour. MENU DINER 130 F (not)+baisses

OUVERT APRÈS LE SPECTACLE. Gréboles d'AGNEAU et de bœul. P.M.R. 185/215 Fac. Salle climstinés. Mem 150 Fac.

J. 23 h. Jacqueline et Mario-Françoise vous attendent pour von déjeuners et diners dans ur endre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES

Déjeuners, cituers, soupers, de 12 h à 2 h de matia. SPÉC. ALSACTENNES. Viss d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 de. 8on BANC D'HUTTRES.

Toes les jours Pestrament combodajos mique à Paris, Spécialista chinoises, japonises (heliandajos et victoromientos).

Sou étonment MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor centenaire. Selons de 6 à 50 personnes. Déjeunces, dimers, soupers de 19 à à 0 à 15. Parking Drouot.

Près de CASINO DE PARIS. DINERS AVANT SPECTACLE. Soluie Christine. Nouvelle

curie automor-lifner aree in classe. P.M.R. 180-200 F. 2 means : 100 F s., vin c., 140 F s.c.

Vieille cuisine française. Diverses spécialités. Carte, environ 130 F. Formé vendrodi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES.

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Comine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

BANC D'HUTTRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACES, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assent, 210, rue de Courcelles.

Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.a.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking : 210, rae de Courcelles.

Près de CASINO DE PARIS. DINERS AVANT SPECTACLE. Salade Christine. Nouvelle carte automne-hiver avec la chasse. P.M.R. 180/200 F. 2 menus : 100 F s., via c., 140 F s.e.

Maison cinquantenaire. Accueil jusqu'à 23 à 30. Ses plats cuisinfs à l'aucien tranchés et servis devant vons. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétai OUVERT TOUS LES JOURS, MÉME LE SAMEDI.

Déj., diber j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zazzaela, gambas, bacaba, caiamares tinta. P.M.R. : 120 F. Formule à 75 F a.u.c. avec spécialisés. SALONS.

Déjeuners, d'uers 150 F. Diners dansants jeudi, vendredi, samedi, 250 F. Attraction internationales, Réceptions de 10 à 800 personnes.

Déj., diners j. 23 h. Spér. de POISSONS (selon arrivage). FOIE GRAS. Timbales de St-Jucquen un Bourhon, St-Fierre sux biancs de poissener. P.M.R.: 120 F. Salon.

Jusqu'à 8 à 30. Grande carte à prix fine : 199 F vin et a.c. Menn dégastation : 240 F s.a.c. Salons de 2 à 50 couverts. CADRE ANCIEN DE RÉPUTATION MONDIALE.

Décader, thé, édier. EXPOSITION PERMANÈNTE expers pictorales. Actualisment : JEAN ATTALL. Spécialités au foie gras, filet d'aie, confit de-cauard, poissons. P.M.R. : 130 F.

Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chand aux misins et set vins. Fermé samedi midi et dimanche. Ouvert le samedi soir.

Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 grands erus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Buc-Montalembert.

C'est votre l'ête aujourd'hui, Madame, ou la vôtre, Monsieur? Valable toute l'année :

FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre reput, son foie gras frais maison. Et ansei son menn à 90 F, a.u.c. Park, privé : entrée face en 1872, sue Faber.

AU PETIT RICHE

25, rae Le Peletier, 770-68-68, 86-50

F/dim. Service assuré jusqu'à 0 h 15

Banc d'haîtres - Messe à 100 F s.c.

LE BULLIER 22, av. Charrentein 181, : 326-68-11

(face à la Closorie des Lilas). Brasserie-Café-Glacier de 3 h à 1 h da

matin. Tous les jours.

SOUPERS APRES MINUIT

LE BISTRO DE LA GARE

Nouvelles suggestions, mens 37,50 F s.a.c.

Les fameux aloyaux sur le grill Nouvelle grande carte de desserts

Ouvert tous les jours jusqu'il 1 h 73, Champs-Dysées - 59, let de Montpursane 33, let de l'adines - 31, res Sains-Denis

es, dans le quertier des Champs-Élysées, Gastros

De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hors-d'o

fostival de sezzones. MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ.

BAD BOYS (A., (*), V.o. : Paramount City, & (562-45-76) ; V.f. : Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Maxéville, 9: (770-72-86) ; Paramount Montparamou, 14 (329-96-10)

1# (3,29-90-10).

LE BAL (Fr.-lt.): Forms Orient Express,
1# (223-42-26); UGC Opfra, 2* (26150-32); Studio de la Harpe, 9* (63425-52); Ambassade, 8* (359-19-08);
Parmasicos, 14* (329-83-11); 14 Juillet,
Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Desfert (H. sp.), 14 (321-41-01). LE BON PLAISER (Fr.): UGC Biarritz, 1723-69-23): Montparament Pathé, 14 (320-12-06).

CARMEN (Esp.): (v.o.): Cinoches, 4 (613-10-82); Studio de l'Etoile, 17 (380-42-05).

(380-42-05).

CARMEN (Franco-it.): Genemont-Hallen,
1° (237-49-70); Berlinz, 2° (742-60-33);
Richelien, 2° (233-56-70); Vendôme, 2° (742-97-52); St-Germain Huchatte, 5° (633-63-20); Breagne, 6° (222-57-97);
Hautefenille, 6° (563-79-38); Pagode, 7° (705-12-15); Le Paris, 5° (359-3-99); Gammont Champa-Elyaden, 3° (359-04-67); Kinopanorama, 15° (306-30-50); Gambette, 20° (636-10-96).

LES, CAVALIEER, DE 150RACE.

50-30]; (Sambetta, 20 (436-1096).

LES CAVALIERS DE L'ORAGE (Franco-Yougoslave): Berlitz, 2 (742-60-33); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); Ambassade, 8 (359-19-08); UGC Gebelins, 12 (336-23-44); Gammont Sud, 14 (327-84-50); Gammont Convention, 15 (628-42-27); Gembetia 20 (636-10-96).

COMME SI C'ETAIT HIER (Buigs) : COMME SI C'ETAIT RIER (Beign):
Le Marain, 4' (278-47-86).
LES COMPÈRES (Fr.): Capri, 2' (30811-69); George V. 3' (562-41-46).
LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.):
Ganmout Halles, 1" (297-99-70); UGC
Opéra, 2" (261-50-32); Rotondo, 6"
(633-08-22); UGC Odéon, 6" (32571-08); UGC Champs-Elysées, 13"
(359-12-15); 14 Juillet Bastille, 11"
(357-90-81). — V.f.: Lamière, 9" (24649-07); Gaumout Convention, 15" (828-

49-07); Gasmout Convention, 15 (828-42-27). CHRISTINE (v.o.) : Escarial (Hap), 13-(707-28-04) ; V.f. : Paris Ciné I, 10-, (770-21-71).

RIVE DROITE

DEAD ZONE (A., v.a.): Gaganast-Halles, 1= (237-49-70); Chary Palace, 5= (354-07-76); Paramount Odéon, 6= (325-59-83); Marignan, 9= (359-92-82); Pablicis Champs-Elysées, 8= (720-76-23); Paramount, 14= (329-83-11); V.f.: Richelion, 2= (233-56-70); Paramount Opéon, 9= (742-56-31); Marieville, 9= (770-72-86); Paramount Gelexie, 13= (580-18-03); Miramar, 14= (320-89-52); Mattel, 14= (539-52-43); Gaumont Convention, 15= (828-42-27); Pathé Chichy, 18= (532-46-01); Gaumont Convention, 15= (828-42-27); Pathé Chichy, 18= (828-42-10); Gaumont Convention, 18= 18= (828-42-10); Gaumont Co

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bott-A., v.f.): impérial Pathé, 2 (742-72-52).

2: (742-72-52).

DIVA (Fr.): Risoli Beanhourg. 4 (272-63-32); Cinoches. 6: (633-10-52).

DON CAMILLO (IL., vf): Rez., 2: (236-83-93); UGC Marbenf, 8: (225-18-45).

L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.o.); Cinó-Beanhourg. 3: (271-52-36); UGC Marbenf, 8: (225-18-45).

EMMANUELLE IV (**): Marignan, 8: (359-92-82); George V, 8: (562-41-46); Français, 9: (770-33-88); Maxéville, 9: (770-72-86); Montparassee Pathé, 14: (320-12-06).

L'ENFANT INVISIBLE (Fr.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77). L'ENFER DE LA VIOLENCE (A)
(**).: V.o.: Paramount Odéon, 6* (325-

LES FILMS NOUVEAUX

LE CRIME DE CUENCA (**), film espagnol de Pilar Miro (v.o.) : Movies, 1" (260-43-99) ; Saint-Séveris, 5" (354-50-91) ; 14-Juillet Paramas, 6" (326-58-00).

6' (325-34-00).

HOTDOG, film américain de Peter Markie (v.f.): Rex, 2' (236-83-93); UGC Bonievard, 9' (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59); Fanvette, 13' (31-56-86); Images, 19' (522-47-94); V.o.: UGC Odém, 6' (325-71-06); UGC Normandie, 9' (359-41-18); Parmasiera, 14' (329-81-18); em. 14 (329-83-11).

LETTRES D'AMOUR PERDUES, film français de Robert Salis : Mo vies Halles, 1" (297-53-74) ; Studis de la Contrescarpe, 5" (325-78-37). MAUVAISE CONDUTTE, film free çais de Nestor Almendros et de Or-lando Jimenez Lea! : Olympic Saint-Germain, 6* (222-87-23) ; Olympic Entrepôt, 14* (545-35-38).

Entrepôt, 14* (545-35-38).

POLAR, film français de Jacques
Bral: Berlitz, 2* (742-60-33); Rez,
2* (226-83-93); UGC Opéra, 2*
(261-50-32); Ciaé Beaubourg, 4*
(271-52-36); Saim-Germain VIIlage, 5* (633-63-20); UGC Dentos,
6* (329-42-62); Biarritz, 3* (72369-23); Gaumont Ambassade, 3*
(359-36-14); UGC Gare de Lyos,
13* (343-01-59); Olympic Entrepôt,
14* (545-35-38); Miramar, 14*
(320-39-52); 14-Juillet Beaugreneile, 15* (575-79-79).

RISKY BUSINESS, film américain

BUSKY SUSINESS, film américain de Paul Brickman (v.f.): Impérial, 2º (742-72-52); Manseville, 9º (770-72-86); Nation, 12º (343-04-67); Gaumont-Sud, 14º (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06): Gaumont Convention, 15º 12-06): Gaamont Convention, 19-(828-42-27); Clichy Pathé, 18-(\$22-46-01); Images, 18- (\$22-47-94). – V.o.: Forum, 1- (297-53-74); Hautefeuille, 6- (633-79-38); Marignan, 8- (359-92-82); PLM Saint-Juoques, 14- (589-68-42); Victor-Hugo, 16- (727-49-75).

SECOND CHANCE, film américain de John Herdeid (v.a.): Forum Orient Express, 1° (233-42-26); UGC Danton, 6° (329-42-62): Binritz, 9° (723-69-23); Marigman, 8° (359-92-82): Parmasiens, 14° (329-30-19). V.f.: Rex. 2° (246-83-93); UGC Montparnasse, 6° (544-14-27): Sainst-Lazure Pasquier, 8° (387-35-43): Français, 9° (770-33-48): UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59): Patretta, 13° (331-56-56): Mistral, 14° (579-52-43); Convention Saint-Charles, 19° (579-33-00): UGC Convention, 19° (828-20-64); Les Trois Muras, 16° (651-99-75): Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Pathé Wepier, 18° (522-46-01); Seardan, 19° (241-77-99). SECOND CHANCE, film américain

49-75)

59-83); Paramount-City, \$\frac{3}{2}\$ (562-45-76); George V, \$\frac{3}{2}\$ (562-41-46); Entitinge, \$\frac{3}{2}\$ (359-15-71), V.f.: UGC Opera, 2- (261-50-32); Paramount Marivant, 2- (296-80-40); St.Lazure Paquier, \$\frac{3}{2}\$ (387-35-43); Paramount Opera, 9- (742-56-31); Max Linder, 9- (770-40-04); Paramount Bestille, 11- (343-79-17); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); Paramount Montpursassa, 14- (540-45-91); Paramount Montpursassa, 14- (579-33-00); Paramount Maillot, 17- (758-24-24); Pathé Wepler, 18- (522-46-01); Paramount Montpursassa, 14- (560-34-25); Secrétan, 19- (241-77-99).

(606-34-25); Secretan, 19 (24-1-7-95).

L'ÉTÉ MEUETRIER (Fr.): ParamountMarivanzi, 2- (296-80-40); Elyaéus Lincoln, 3- (359-36-14).

ET VOCUE LE NAVIRE (h., v.o.): Studio de la Harpe, 5- (634-25-52); Elyaéus
Lincoln, 3- (359-36-14). L'ETINCELLE (Pr.) : UGC Marboul, > (225-18-45).

(225-18-45).

FEMONES DE PERSONNE (Pr.): Porum, 1= (297-53-74); Richellen, 2= (233-56-70); Paramounz Marivanz, 2= (296-80-40); Paramounz Marivanz, 2= (296-80-40); Paramounz Odéon, 6= (325-59-83); Paramounz Mércuny, 9= (562-75-90); Marignan, 8= (359-92-82); S4-Lagare Pasquier, 9= (387-35-43); Paramounz Opéra, 9= (742-56-31); Paramounz Bastille, 12= (343-79-17); Nationa, 12= (343-04-67); Paramounz Golodini, 13= (590-18-03); Paramounz Golodini, 13= (707-12-28); Paramounz Méontparamoun, 14= (329-90-10); Paramounz Orféna, 14= (327-52-37); Convention Si-Charles, 15= (579-33-00); Passy, 16= (288-62-34); Paramounz Maillot, 17= (758-24-24); Paramounz Montmartre, 12= (606-34-25); Pathé Clichy, 13= (522-46-01).

FRERES DE SANG (A., v.o.) (*): 7° Art Bezubourg, 4° (278-34-15) (E. sp.). LE GARDE DU CORPS (Fr.): Normadie, 8° (359-41-18); UGC Boulevard, 9° (246-66-44).

(246-66-44).

GOREY PARE (A.) (v.o.): Peramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Chanapa Bysias, 9 (720-76-23); Permaniena, 14 (320-30-19) - (v.f.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

GWENDOLINE (Pr.): Publicis Maxigana, 8 (359-31-97); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10).

JACQUES MESRINE (Fr.) (**)': Hollywood Bouleward, 9 (770-10-41). JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.) : Marboaf, 8 (225-18-45).

LE JOUR D'APRES (A.) (v.f.): Rivell Boubourg, 4 (272-63-32): Paramount Montmartre, 19 (606-34-25).

LE JOLI COLUR (Fr.) : Bargire, 9 (770-

LAISSE BETON (Pt.): Richelies, 2: (233-56-70); Logot, 3: (254-42-34); Brotagne, 6: (222-57-97); Ambassede, 3: (359-19-06).

* (359-19-08).

12. LEOPARD (Pr.): Ren., 2* (234-83-93); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (325-71-08); UGC Montparname, 6* (544-14-27; UGC Nontendie, 8* (359-41-18); UGC Bouleverd, 9* (246-66-44; UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelini, 13* (336-23-44); UGC Convention, 15* (828-20-64); Mintral, 14* (539-52-43); Mintral, 16* (651-99-75); Pathé Chicky, 18* (522-46-01); Tourniles, 29* (364-51-98).

LOCAL HERO (A., v.s.): Forum, 1e (297-53-74): 14 Juillet Parussee, 6e (326-58-00): George V, 8e (562-41-46): Marigana, 8e (359-92-82): 14 Juillet Bustille, 11e (357-90-81): 14 Juillet Beaugrenetie, 15e (575-79-79): (v.l.): Françaia, 9e (770-33-88): Montparamete Pethé, 14e (320-12-06). LOUISIANE (Pr.) : Marbout, 9 (225

LE LEZARD NOER (Jap., v.o.) : Movies l= (260-43-99). LE MARGINAL (Fr.) : Bollywood Boule vard, 9- (770-10-41). MEGAVIXENS (A., v.a.) (**), 7: Art Beambourg, # (278-34-15).

VO: EXICOLOR STORE - MARIGNAN PATRE - PORUM LES HALLES VO: UGC BLARRITZ - UGC DANTON - LES PARNASSIENS VF: (X)(GOLD STARE) FRANÇAIS PATHE - WEPLER PATHE - FAUVETTE - MISTRAL 3 MURAT - PARAMOUNT MAILLOT

VF: REX - LIGC MONTPARNASSE - LIGC CONVENTION - LIGC GARE DE LYON 3 SECRETAN - CONVENTION SAINT-CHARLES - SAINT-LAZARE PASQUIER JOHN TRAVOLTA • OLIVIA NEWTON-JOHN



VF : DI COLDY STEREO CHAMPIGNY Multiciné Puthé - ENGHIEN Français ARGENTEUIL GUIZING - CACHAN Pholode - MEAUX 1.2.3.4. WF: PARLY 2 - VILLENEUVE Artel - MARNE LA VALLEE Artel - LE BOURGET Avietik 3 VINCENNES - ORSAY Ulis 2 - POISSY Rex - VITRY Robespierre - VELIZY 2 CERGY P.B. • 9 DEFENSE 4 TEMPS

MEURIRE DANS UN JARDIN AN GLAIS (Brit., v.o.): Forum Orient Express, i* (233-(2-26); 14 Juillet Racine, 6* (326-19-68); 14 Juillet Parrasse, 6* (326-58-00); George-V. 8* (562-41-46); Lumère, 9* (246-69-07); 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81); 14 Juillet Bessgrendle, 15* (575-79-79). PLANETE DES FEMMES (Pr.), Le Ma-

rais, 4 (278-47-86).
PRÉNOM CARMEN (Ft.): Studio des
Unselines, 5 (354-39-19). pression concert) : Espace Galté, 14 (327-95-94).

pace Gare, 14 (32/32-29). LE RETOUR DU IEDI (A., v.c., v.f.) : Calypac, 17 (380-30-11); (v.f.) Paris loisirs bowling, 18 (606-64-98). LE BOI DES SINGES (Ch., v.f.) : Ma-rais, 4 (278-47-86). LE ROULEAU COMPRESSEUR ET LE VIOLON (Sov., v.o.) : Cosmos, & (544-

BUE RABBARE (Pr.) (*) : Gathé Bonie-vard, 9* (233-67-06).

RUE CASES-NÉGRES (Ft.): Épéc de Bois, 5 (337-57-47); Saint-Ambroise, 10 (700-89-16).

EUSTY JAMES (A., v.a.): Forms Orient Barress, 1" (233-42-26): Hautefenille, 6" (633-79-38); George-V, 8" (562-41-46): v.f.: Montparasses Paths, 14

(320-12-04).

SCARFACE (A, v.o.) (*): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5" (633-79-38); Cheny Pulsec, 5" (354-07-76); Ambassade, 3" (359-19-08); George V, 3" (352-41-46); 14 Juillet Beaugranelle, 15" (575-79-79); (v.f.): Rez, 2" (236-33-93); Français, 9" (770-33-88); Athéns, 12" (343-00-65); Fanvette, 13" (331-60-74); Montparause Pathé, 14" (320-12-06); Gammont Sod, 14" (327-84-50); Bienvenile Montparause, 15" (544-14-27); Pathé Chichy, 18" (522-46-01).

LE SECRET DES SÉLÉNITES (Pr.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16) ; Grand Pavois, 15° (554-48-85) ; Bolte à Films, 17° (622-44-21).

808 (A., v.o.) : Studio Alpin, 5 (354-39-47) : UGC Biarritz, 5 (723-69-23), STAR 80 (A., v.o.) : Epic de Bois, 5 (337-57-47) ; Colisie, 5 (359-29-46) ; (v.L) : Berlitz, 2 (742-60-33) ; Memparaos, 14 (327-52-57).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): in Guerre des étoiles; L'empire contre-attaque; le Resour du Jadi: Escuriai, 13* (707-28-04).

(767-28-04).
TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Opéra, 2(261-50-32); UGC Danton, 6- (32942-62); Biarries, 8- (723-69-23); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Nations,
12- (343-04-67); Paravite, 13- (33156-86); Gaumout Convention, 15- (82842-27); Montparace, 14- (327-52-37);
Images, 18- (522-47-94); Souréeas, 19(241-77-99).

LE TEMPS SUSPENDU (Bougrais)
(v.o.) Logos, 9 (354-52-34). TO BE OR NOT TO BE (A., V.O.) : George V, 8" (562-41-46). TOOTSIE (A., v.f.) : Opira Night, 2-(296-62-56).

LA TRACE (Pr.) : Lucornaire, 6 (544-sion Delavauit; Saint-Am (700-89-16).

TRAHESONS CONJUGALES (Anel., v.a.): Chany Ecoles, 5- (354-20-12); Lacornaire, 6- (544-37-34).
TRICHEURS (Pr.): Parameters, 14- (329-83-11).

IA ULTIMA CENA (Cab., v.c.) (H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01). (H. sp.): Deniart, 14° (321-41-01).

UN AMBUR DE SWANN (Ft.): Gaumont Halles, 14° (297-49-70); UGC Opéra, 2° (261-50-32); Hautefeeille, 6° (633-79-38); Pagode, 7° (705-12-15); Colisée, 9° (329-29-46); St-Laure Paguier, 8° (387-35-42); Athéan, 12° (343-00-65); Miramar, 14° (326-89-52); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Maylair, 16° (525-27-06).

En VO: MARIGNAN CONCORDE PATHE GEORGE V - FORUM HALLES 14 JURLET BASTILLE 14 JUILLET PARNASSE 14 JUILLET BEAUGRENELLE QUINTETTE PATHÉ en VO : FRANÇAIS PATHÉ MONTPARNASSE PATHÉ

9 GRAND PRIX DU FESTIVAL DU FILM D'HUMOUR DE CHAMROUSSE 🛴

Vous serez transporté, ému, déboussolé, attendri. Burt Lancester est irrésistible." Premiers

"Une satyre féroce et très brillante. Un humour constant." Le Matin

"Aussi savoureux qu'un excellent whisky. Burt Lancaster est époustouflant." France Soir

"L'humour écossais fait. une entrée fracassante sur le grand écran." Le Figaro

"Une bien plaisante comédie tout en finesse." Les Nouvelles

on the or BILL FORSYTH avec BURT LANCASTER et PETER RIEGERT

TOES SPEC

THE STATE OF THE S

PARTIES COM

SPORTS

EZ.

22 (17.77)

2 September 2

4 10 E 10 F

2年19月1日

Alabama (A)

43 aj orani, 🎏

Cast Bail 1 (a) Franchis

THE PERSON

STATE OF THE STATE Asia Santa THE PARTY OF THE PARTY OF Section of the sectio

The second secon Lament C EATT SEATT Parliner of the Control of the Contr

The second of the second OFFICE STREET on THE P 277 ELTACOR CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERT janin b - cr. out., dan pa, and., it

CARTEST CONT. In the section BOHOUCE - Action Character TOTAL TOTAL CONTROL OF Agree stands were a large to Miles to the large to the la THE RESERVE

The state of the s Terminal Control 70 Am 22 8 44 N Mary Training E 31. 242 . the last the property of the state of the st 12 Washing 1 Minutes of the last being the last b

HIT DU FILM ANNONCE : BE

Supplies 2

HOS DE CTATALA FANT ASSESSE

All Portion and the State of th SECTIVE OTTO PREME MODELLINE OFFICE PROPERTY OF THE STATE OF TH Man has Deviced in (2) and the control of the contr Courses & Course or 10 h m

3 (3), tam 14 3 (3) 12 (4) A Section of the Sect The same of the sa DEVEL B Carlo Bearing 12 Page 1 1 1 1 1 Codes-ma to Hamilton MANUEL DE OLIVERA PE 0.45 Vauden

Francis Bennie a P - 363-5 . 334

MICHAEL ARK BAU 25 MARY ale forte 357 42 14 10 -Plus faccional during Parta Grande Mesta

Bancon Es our du British & mar

CINEMA

121

Take Carry

25

100 mg 10

To the P. Tang.

ridge (A)

har many

 $\omega = \frac{P_{n_1,n_2,2}}{n_1,n_2} = 0$

A du la seguina de la seguina French A P T

Comment of the State of the Sta

1000

र १०० व प्रक

1 1 1 4M 1 4

· 数:大线 通行的 。

Total

4 2 34. $r_{\mathcal{B}_{n+1}}(\mathcal{Z}_{n,p}^{n})^{\otimes r_{n+1}}$

工業的

18 11 E 15

1.00

بالأثالون يؤادرا

The selection of the

٠

and the second of the

Market to a

横点

40271

N 2 40 0

The second second

· to making

2,5

M. Harring

•

UN BUN PELL DIABLE (Pt.): St. Ambroise, 11* (700-89-16): Grand-Pavos, 15* (354-46-85); Calypso, 17* (380-30-11). (254-46-85); Calypso, 17* (380-30-11). ABOTOMS, 17 (700-07-10); CRIMIN-PROMS, 15 (354-46-85); Calypeo, 174 (360-30-11).

UN FAUTEUR POUR DEUX (A., v.o.); George-V, 9 (362-41-46).

LA VILLE BRULER (Esp., v.o.); Denfert, 10 (321-41-01).

ANGE (A., v.o.); Action-Ecoles, 5 (325-72-07); Max Melson, 17 (380-24-81).

ANGE (A., v.o.); Max Melson, 17 (380-24-81).

| A VILLE BAULEE (ESP., V.O.) : Dem| fert, 140 (321-41-01). |
| LA VILLE DES PÉRATES (Franco| Portuguis, v.L.) : Olympic, 140 (545| 35-35). |
| VIVE LES FÉMIMES (Fr.) : Cané Beau| boncg, 3º (278-34-15) : UGC Danson, 6º
(329-42-62) : UGC Rotoode, 6º (633| 68-22] : UGC Bontone, 6º (544| 14-27) : UGC Bernitage, 3º (339-15-71) :
| Baurritz, 3º (723-69-23) : Mirakville, 9º
(770-77-86) : UGC Booleins, 13º (346| 66-44) : UGC Gare de Lyon, 12º (343| 01-59) : UGC Gobelins, 13º (346| 22-44] : Mistral, 14 (533-92-43) : UGC
| Convention, 15º (823-20-64) : Image, 13º (324-194) ; Secrézan, 19º (26| Convention, 15º (822-20-64) : Image, 19º (322-47-94) ; Secrézan, 19º (26| Convention, 15º (822-20-64) : Image, 19º (322-20-64) : Image, 19º (322-20-64) : Stadio Bertrand, 7º (783-64-66). |
| CHECKNOWLE MESTER CHANCE (A., v.o.) : Action Rive Gancho, 6º (354-47-62) : Olympic Balzac, 8º (561-10-60). |
| CHECKNOWLE MESTER CHANCE (A., v.o.) : Stadio Bertrand, 7º (783-64-66). |
| CHECKNOWLE MESTER CHANCE (A., v.o.) : Stadio Bertrand, 7º (783-64-66). |
| CHECKNOWLE MESTER CHANCE (A., v.o.) : Stadio Médicis, 5º (633| 22-40] : Mistral, 14º (339-32-43) : UGC
| Convention, 6º (354-47-62) : Olympic Balzac, 8º (361-10-60). |
| CHECKNOWLE MESTER CHANCE (A., v.o.) : Stadio Bertrand, 7º (783-64-66). |
| CHANCE (A., v.o.) : Action Rive Gancho, 6º (354-47-62) : Olympic Balzac, 8º (361-10-60). |
| CHANCE (A., v.o.) : Action Rive Gancho, 6º (354-47-62) : Olympic Balzac, 8º (361-10-60). |
| CHANCE (A., v.o.) : Action Rive Gancho, 6º (354-47-62) : Olympic Balzac, 8º (361-10-60). |
| CHANCE (A., v.o.) : Action Rive Gancho, 6º (354-47-62) : Olympic Balzac, 8º (361-10-60). |
| CHANCE (A., v.o.) : Action Rive Gancho, 6º (354-47-62) : Olympic Balzac, 8º (361-10-60). |
| CHANCE (A., v.o.) : Action Rive Gancho, 6º (354-47-62) : Olympic Balzac, 8º (361-10-60). |
| CHANCE (A., v.o.) : Action Rive Gancho, 6º (354-47-62) : Olympic Balzac, 8º (361-10-60). |
| CHANCE (A., v.o.) : Action Rive Gancho, 6º (354-47-62) : Olympic Balzac, 8º (361-1

77-99)
WEN EUUNI (LE BON DIEU) (HoVolta): St-André des Arts, 6 (32648-18).

Les festivals
H. BOGART (v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46) mez., jen.: le Mystécieux docteur Chitachouse; von., sanc.: Key
Largo; dina., ha.: Durk Victory; mail.:
la Remme à abstire.

MARY MOOTHURE S. Action Reside. 4 (H. sp.), 14 (321-41-01).

MARX BROTHERS: Action Ecoles, 5(327-72-07), mar.: Plumes de cheval;
jes.; Monkey Business; ven.: Noix de
coco; sam.: la Soupe au camerd; dist.;
Chercheurs d'or.; hun.: les Manx au
grand magasin; mar.: Un jour aux
commes.

L CARPENTER (v.o.): Escusial, 13-(707-28-06), 14 h 30 (sf d.): Fog: 16 h 30: The Thing; 18 h 30: Assaut; 20 h 30: New-York 1977. 20 h 30: New-York 1977.

CARTE BLANCHE A ÉRIC ROCHMER,
LE GOUT DE LA BEAUSTÉ: Susdio 43, 9 (770-63-40), mer., 18 h, sam,
22 h : le Petit Solchet; jeu., 20 h 45 : le
Celhalotte et le Marbre + Paurore; jeu.,
18 h, dim. 16 h : les Bonnes Fernanes;
jeu. 20 h, sam, 18 h, dim. 22 h : le Peur;
jeu. 22 h, dim. 18 h : Penther sar la
plage; ven. 18 h, lun. 20 h : Penther sar la
plage; ven. 18 h, lun. 20 h : Penther
secret; ven. 20 h : in Vie commo ça +
l'Echangeur + Abreaces; sam, 14 h, lun,
18 h : le Vie crimmelle d'Archibald de la
Cruz; sum. 16 h, dim. 20 h : Derrière
sax yeaz clairs; sam. 20 h : Derrière le
miror; dim. 14 h, lun. 22 h : Rêves de
fernanes.

CINQ LECONS DIE VIES A-FERIN

CINO LECONS DE THÉATRE D'ANTOINE VITEZ : Codena Bon-hour, 12 (797-70-30) mar. 20 h 30 ; dim, 16 h, 18 h, 20 h.

16 h, 18 h, 20 h.

CLINT EASTWOOD (v.a.): Bapaca
Gahf. 14 (327-95-94), mer., ban. 20 h,
22 h 10: Magnium Parce; jear. 20 h,
22 h 10, sam., 23 h: Therewe de jarce;
ven., dan. 20 h, 22 h; Bronco Billy.

COUNTRY MUSIC (v.a.): Sundio Bartinad (783-63-66), mer., ven., dim.,
22 h: Delivance (*); jear, sam., ban.
22 h: Nashville Lady.

G. DEBORD: Sundio Cajas, 5 (18489-22), mer., jear., ven., sam.; in Société
in spectacie; dim., ban, mer.: în girum
jean nocie et contaminar igni.

A. HITUSHCOCK (v.a.): Action Christian

HART FOCKS of contemporar ignal.

A. HITCHCOCK (v.o.); Action Christins bis, 6* (32S-47-46), mer., 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h; h Loi de alicaou; lou, dim., 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 : Agust sucret; va., 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Minner et Mrs Smith; same, mar., 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 : Sahotage; hm., 14 h, 14 h 10 t t h, 27 h 20. 17 n Di, 19 n, 20 n ed., 22 n 20 : Series tage: hm., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Mort ster trouses . — Action La Fayerin, 9 (878-30-30); mar., jet.; Lifebont; van., sen.: le Loi du silenes; dim., les., mar.: le Faux Compable.

DEX ANS DE CINÉMA FANTASTIQUE (v.n.): Becarial, 13° (707-28-04), mec. 14 h, ven., sam. 20 h, len. 18 h : Ténè-bres ; mec., len. 16 h, ven. 22 h : Inferno ; mer. 18 h : Fery ; mer., dim. 22 h, veni. 14 h : Manancre denn le trair familien ; 14 h : Minnance dans le train Embline; tuer. 20 h : mardi 16 h : Wolfen : mar. 18 h, jan. 14 h : In Loup-garen de Lou-dres (*) : jan. 16 h; mar. 22 h, Berle-ments ; jen. 18 h, san. 22 h, dim., mar. 14 h : Chair pour Prantematois; jou. 20 h, van. 16 h : mar. 14 h : Pisvasion des professiones ; jou. 22 h, lan. 22 h, jeu. 22 h, san. 16 h : Zombie (**); van. 18 h, dim. 20 h, lan. 14 h : las Frienas d'angoisse; san. 18 h, dim. 16 h, hez. 20 h : Potengelet (***); den. 18 h, van. 24 h : Potengelet (***); den. 20 h : Fan-temato.

LA NUIT DU FEIM-ANNONCE : Econisti 13 (707-22-04), vos. 24 h 30 : Dus OUTLAND (A., v.s.) : Riako, 19 (607-contes d'islam à Ster War. RÉTROSPECTIVE OTTO PREMIN.

GER (v.o.): Action Christice, & (325-47-46), mor., jou., von., sans., 14 h, 16 h, 18 h, 22 h; Benny Lake a dispera;

SURLIES FROIDES (A., v.o.): Forem, tion., Jun., mar., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 : Tempite à Washington.

21 h 30: Templie à Westington.
C. Satillés. (v.e.): Desfert, 14 (321-41-01), mer., -20 h, ven., 22 h : Visue vite; jen., ven., dim., mar., 20 h 30, sunt, lan., 22 h 30: Noces de sang; jen., 14 h, lan., 13 h 30: Cris Caervos; lan., 16 h : Anna et les tours. Asses of its loops.

Anna et les loups.

TARKOVSKI (v.a.): Counci, 6 (\$44-25-20): mer. 16 h, wee. 19 h, ham. 16 h 30, dien. 27 h 30, han. 14 h : Solaris; heer. 16 h 30; wee. 21 h 30, ann. 14 h, dien. 15 h, her. 16 h 30: l'Enfance d'Ivan; le Bouleur compressure et le Violon; mer. sun. 21 h, jen., mer. 14 h, her. 19 h : Andret Roublev; jen., mer. 17 h, wen. 14 h, dien. 18 h 30: Stalker; mer., dien. 14 h, jen., jen., mer. 22 h, wes. 17 h, men. 19 h : le Miroir.

J. TOURNELIE (v.o.): Ciné-Beanbourn.

J. TOURNELE (v.a.): Cast Beaubourg. 3 (271-52-36): dim. 11 h 50: Berlin Express; les. 11 h 45: Fendez-moi haut et court; hen. 11 & 45 : he Hommes Ho-pards ; man. 11 b 45 : Vandou. TROES PORTRAITS DE FEMINES PAR MANUEL DE OLIVERA (v.o.). Républic Cinton, 11º (105-51-11). abremante : Francisca; Benilde; le Pané et le Présent.

MUSIQUE

Les concerts

Salle Picyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir. Cl. Bardon (Bach, Debussy, Elgar). Radio-France, Grand Auditorium, 20 h 30: H. Le Floch, B. Vandome (Le-char, Rosssel, Piczaf). Sainte-Chapalle, 21 h : Easemble d'archa français, dir. J.-F. Gonzales (Vivald).

MERCREDI 21

naman, our. J.-F. Gonzales (Vivaldi).

Selle Gavean, 20 h 30: Orchestre de chambre B. Thomas (Bach, Lagrand).

Egilse Saint-Leuis des Invalides, 20 h 45: Chestre J.-B. Corot, Orchestre d'arts sacrés, dir. G. Bonlanger (Schubert, Bach).

Théite es Rend, 21 h : O. Benmont (Remen, Couperin).

Eglise Salus-Merri, 20 h 30 : Quinteria Sabarich (Koepke, Martini, Devogel).

Laceranire, 19 h 45 : J. Kaleb. titut interlandais, 20 h 30 : Camerata Trajectina.

NESCO, 20 h : Orchestre de chambre, dir. P.-M. Le Coute (Tchelkovski, Canaroca, Britten...). Selle Cortet, 20 h 30 : M. et X. Gegnepain (Beethovez, Brahme, Vicena, en, Brahms, Vierne...).

JEUDI 22 ncerunire, 19 h 45 : M.-C. Buffet (Bach, Beethoven).

DÉTRURE DIT-ELLE (Ft.): Dessert (H. sp.), 14 (321-41-01).

(H. sp.), 5 (354-15-04).

RANFAN LA TULIPE (Pr.) : Logos II (H. sp.), 5 (354-15-04).

RANNY ET ALEXANDRE (Suid., v.a.):

at-André-des-Arts, 6" (326-80-25).

por, 14 (\$45-35-38).

(272-94-56)).

stone, 6" (325-60-34).

HARLEQUIN (A., v.o.) : Rinko, 194 (607-87-61).

JESUS DE NAZARETH (R., v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

JE NE SUIS PAS UN ANGE (A., v.o.): Action Christine, & (325-47-46).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOL-LAND (A., t.a.) .: Choches, 4 (633-

LA LUNA (h., va): Saint-Lamber, 15 (532-91-68).

LOLITA (A., v.o.): Action Christian, 6* (325-47-46).

IZ MANIEAU (lt., v.a.): Reflet Quer-tier Latis, 5 (326-84-65).

MOLIERIE (Pt.) : Bomparts, & (326-

MONIEA (Sold, v.o.) : Reflet Courtier Lutie, 5: (326-84-65); Olympic Entr pht, 14: (545-35-38).

MONTY PYTHON LA VIE DE MEIAN (A., v.a.) : Chay Books, \$ (354-20-12).

ONIBARA (Jap.): Templists, 3 (272-

ORFEU NEGRO (Pr.) : Gund Pavois, 15

TO BE OR NOT TO BE (Labitsch) (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, & (325-48-16).

UN BRUIT QUI COURT (Pr.) : Marsis, 4 (278-47-86).

UNE PEMME DESPARAIT (A. v.o.):

LA VEUVE JOYEUSE (A., v.a.): Per-

LE VOLEUR DE BECYCLETTE (IL.,

v.o.) : Logos, 5 (354-42-34).

Foren, 1" (297-53-74); Impérial, 2" (742-72-52); Quintette, 5" (632-79-38); Marignan, 3" (359-92-82); Parmanicas, 14" (329-83-11).

12-12).

(337-74-39).

Salte Gavean, 20 h 30 : Orchestre symphonique des PTT, dir. R. Andream (Mendelssohn, Mozart, Buch).

Salte Pleyel, 20 h 30 : voir le 21. Salte Chopin-Pleyel, 12 h 30 et 15 h : Ensemble de cuivres Da Camera. LES DIABOLIQUES (Fr.): Olympic Laxembourg 6 (633-97-77); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Olympic Entre-LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Runciagh, 16 (288-64-44). Runciagh, 16* (288-64-44).

ERASERHEAD (A., v.o.) (***): Bacarial, 13* (707-28-04).

LA FABULEUSE HISTORIE DE DONALD ET DES CASTORS JUNIORS (A., v.f.): Napoléon, 17* (755-63-42).

LE FACTIEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOES (A.) (*): Templiett, 3* (272-94-56)). Eglise des Dominicains, 20 h 45 : Rason-ble Vetera et Nova (Hacadel).

ble Vetera et Nova (Haendel).

Centre Bisconlorfer, 20 h 30 : G. Mounist (court d'interprétation).

Faculté d'Assas, Genul Amphibléhire, 21 h : Eastable orchestral de Paris, dir.

J.-P. Wallez (Mozart, Bach).

Eglies Saint-Gernais-Pauxerrols, 21 h :
Ensemble vocal Andite Nova, dir. J. Sourisse (Purcell, Carissini, Monteverdi). Egilie de la Trinité, 20 h 30 : Chorar et Or-chestre Pro Musica de Pacia, dir. T. Popesco (Mozart).

Salle Cartet, 20 h 30: D. Karmazya, M. Bachmann Vas (Raciamaninov, Va-leatisi, Brahms...). VENTOCO 25

Egiise Saint-Garmain-Passurrain, 21 h : voir le 22. Salle Pleyel, 20 h 30 : wir le 21. Salle Gareau, 20 h 30 : P. Serkin (Bostho-YPR).

Sami-Andre-des-Ard, & (328-01-2).

**RENETRE SUR COUR (A., v.a.): Gasmont Halles, 1* (297-49-70); St-Michel, 5* (326-79-17): Inn. Urranin Huchette, 5* (633-63-20); Gasmont Coliste, 8* (359-29-46); Gourgo-V, 8* (562-41-46); I4-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); I4-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); I4-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Bicavense-Montpurname, 15* (544-25-02). – V.L.: Landere, 9* (246-49-07). FUEYO (A., v.a.): Seiss-Lambert (El. sp.), 15 (532-91-68). GIMME SHELTER (A., v.a.): Vidéonine, 19 h 45 : 10ir le 22. Eglise Seint-Louis en File, 20 h 45 : voir Saint-Louis des Lavalides, le 21. Temple de Pentement, 20 h 45 : Cl. et M. Gardelli (Mozart, Beethoven). JACQUES BREL (Ft.) : André Bezin, 13° Centre Büsemlorfer, 20 h 30 : G. et Ch. Andranian (Mendelstohn, Gershwin,

> Serboure, Ampile Richelless, 12 h 30 : Qua-teor Viotti (Delussy, Srahms).
>
> FIAP, 20 h 30 : F. Killian, J.-P. Rivière, Due Helanitore (Tartini, Rachmanisov, Seatol.) SAMEDI 24

caspie de Pentresent, 20 h 45 : T. Koop-rom (Swesjynck, Byrd, Rossi...). alle Gavess, 17 h : G. Pank, G. Pamoes (Buch, Bocthoven, Wobern...); 20 h 30 : Y. Bashmet, M. Mounpian (Bach, Hayde, Hindonith...). e-Chapello, 21 h : vair le 21.

Radio-Franca, Grand Amitecians, 14 h 30 : Nouvel Orchestes philarmoni-one, Quattor Linday, die. P. Burwik (Beethoven, Barnok). (nocemoven, surme).

Thiltre des Chausse-Elyabus, 17 h : Noavel Orchestra philharmonique, dir.

H. Lewis, A. Meitzer (Mesoni, Bernsteis, Nikiprowazky).

Rgilse sufdeise, 18 h : Ph. Guillausse (Dowland, Bach, Albentz...).

tier Latin, 5* (326-84-65).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.);
Grand Reg. 2* (236-83-93); UGC Montonament. 6* (544-14-27); UGC Odéon, 6* (325-71-08); UGC Emittagn, 8* (359-15-71); UGC Gobelius, 13* (336-68-44); UGC Gobelius, 13* (336-23-44); Mistal, 14* (539-52-43); UGC Convention, 15* (828-20-64); Mixeat, 16* (651-99-75); Napoléon, 17* (755-63-42); Parisé Clichy, 18* (522-46-01). Ruffee Saint-Georges, 18 h : L et E. Bel-locq (Hayda, Rach, Shenkur...). Ruffee Saint-Merri, 21 h : D. Abramovitz (Grieg, Pauré, Debony...).

(Grace, France, Debussy...).
sile Cortot, 20 h : V. Niktine (Bewen, Brahms, Chopin). DIMANCHE 25 Egilice Salet-Merri, 16 h : F. Killlen (Bach, Bechoven, Brahms...). Théitre des Champe-Elysies, 17 h 15 : Cheurs mintes arménions et Orchestra complenieus.

regente interes en research et Courselle vaphonique. ciergette, 17 h 30 : Antica Nova, memble G. Chatillon (dames et musi-ues de la Reseassance).

ques de la scommissaco].

Salle Pheyal, 17 h 45 : Orchestre des
concerts Lamoureux, die, L von Websky
(Daruffé, Carl Orff).

Thefitre de Roud-Paint, 11 h : Quantor
Lindsny (Schubert, Dvorak).
Notra-Pausa 17 h 46.

Notre-Dame, 17 h 45 : J.-L. Friderich (Bach, Duruffé). Musée Carantaiet, 15 h ; A. Zyfborajch (Froberger, Keril, d'Anglebert...).

(Dan.): I complete, 9 (272-94-96).

SURCIES FROIDES (A., v.a.): Forum, 1* (297-53-74); Ciné Beanbourg, 9 (271-52-36); Saint-Michel, 5* (326-79-17); Paramount Odéon, 6* (325-99-83); Monto-Carlo, 8* (225-09-83); Paramount Chy, 8* (562-47-76); Action Lafayette, 9* (878-80-40). — V.f.: Paramount Opfra, 9* (742-56-31); Paramount Bastille, 11* (322-79-17); Panamount Bastille, 11* (322-79-17); Panamount Galaxie, 13* (580-18-03). — V.o. + v.f.: Paramount Montparument, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15* (579-23-00); Paramount Montparument, 16* (606-34-25); Pathé Chichy, 18* (522-46-01). Egile des Billettes, 10 h : T. Machier (Sweeiyack, Bach, Brahms...). Salle Garcan, 14 h 30 : Concours interna-tional d'interprétation. Egine Seint-Gebriel, 15 h 30 : G. Litaine (Bach, Couperin, Vierne...).

ome, Amphi Richelles, 17 h 30 : moert de musique de chambre. LUNDI 26 ulle Playel, 20 h 30 : Orchestre des concerts Colonne, dir. P. Dervaux (Dvo-rak, Liszt, Stravinski). Thitire des Champs-Elystes, 20 h 30 ; S. Bishop, Kovaccoic.

adio-France, Grand Anditorium, 18 h 30 et 20 h 30 : Cycle accusmatique (Chra-tiennot, Zanesi, Mien, Henry). acerneire, 19 h 45 : M.-L. Charman, P. Hommage (Reethoven, Schamana, Centre Bisendorfe sada (Chopin). rfer, 20 h 30 : J.-M. Luithente, 20 h 30 : E. Pedles, J. March-winsts (Vivald, Raendel, Rossini...).

Runcingh, 15 h et 20 h 30 : Th. Huillet (Haydu, Beethoven, Schubert). Cité internationnie, Grand Théitre, 20 h 30 : C. Marin (Bach, Albeniz, de Palla...).

MARDI 27 Lucermire, 19 h 45 : voir le 26. Thislitre des Changes-Elysées, 20 h 30 : Dang Thai Son (Chepin, Mozart, Proko-fiev). Seinte-Chapelle, 21 h : voir le 21. Centre Bilandorfes, 20 h 45 : F. Clidat (Lient).

(Liter).

Egilse Saint-Merri, 21 h : E. Lamandier. Egine Saint-Merri, 21 h : E. Lamandier.

Refine Saint-Rock, 20 h 30 : Ensemble
vocal Contrepont, dir. O. Schnechel,
Orchestre financia d'Oratonio, Quimente
de catvres J.-B. Arban, dir. A. Myrat
(Parcell, Stravinski).

Cité des Arts, 21 h : N. Rist. Salle Gavess, 20 h 30 : A. Roussin, J.-E. Bavouzet (Bech, Bartok, Ravel...).

Egiine allegannie, 19 h : R. Tambyeff, Ensemble vocal B. Salle (Bach).

Egine Saint-Severin, 21 h : Ensemble S. Requet (Vivaldi, Hayda, Mazart...).
Egine de la Madeleine, 18 h : Cheat des Petits Chanteurs du Marais, chef de chear J. Poupart. Le music-hall

ATMOSPHÈRE (249-74-30), les 22, 23, 24 à 20 h 30 : Métamorphose d'une méta-

BORINO (322-74-84) (D. seir, L.), 20 h 45, dim. 16 h : P. Perret. BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30, sein. 15 h : Ruftes (dern. le 24). CITÉ UNIVERSITAIRE, Grand Théanne (S89-38-69), le 26 à 20 h 30 : C. Marin. L'ÉCLIME (542-71-16), les 21, 22, 23, 24 à 20 h 30 : M. Lebas, F. Lleu, Ch. Mouty; à 22 h : J. Dehotsverie. ESPACE CARDIN (266-17-81) (D. sok, L.), 20 h 30, dim. 16 h : J. Villeret.

ESPACE MARAIS (58400-31) (D. L.). 20 h 30 : G. Cuvier. PORUM (297-53-47) (D., L.), 21 h ; E. Wiczor (dem. le 24) ; à partir de 26 ; J. Bosco.

FONTAINE (\$74-\$2-34) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h; P. Desproges. GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.), 21 b, dien. 16 h : Odenes. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 21 h :

MUSÉE GUIMET (723-61-65), le 24 à 20 h 30 : Théitre d'ombres du Cambodge; les 26, 27 à 18 h 30 : Marionnettes chinoises.

DLYMP1A (742-25-49) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : G. Vigneault (dern. le 25); h partir da 26 : J.-J. Goldman. PALASE DES SPORTS (828-40-90) (Mer., J., D. soir), 20 h 30, sam. 21 h, mer. 15 h, dim. 14 h 15 et 17 h 30 : Holi-day on Ice. PALAIS DES GLACES (607-46-93) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Jim von der Wonde.

PTIT OLIEBEC (828-31-85), les 21, 22, 23, 24 à 23 h 15 : J.-L. Masqueller. PÉNICHE-OPÉRA (245-18-20) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. 17 h : les Garçons « Bock super Vinn ». EANELAGER (288-64-44), les 21, 24 h 20 h 30 : Khaleb Nokhodi (marionnottes

TH. DE PARIS (280-09-30), le 26 à 20 h 30 : Ravi Shankas, LE TROU NOIR (570-84-29), les 23, 24, 25 3 21 h : Firms TROTTOMS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (D., L.), 22 h; Josefin. La danse

AMERICAN CENTER (321-42-20), le 27 à 21 h; K. King. CENTRE CULTURES, DE LA ROSE-CROEK (271-99-17), le 23 à 21 h : Decon et ione.

FORUM DU MOUVEMENT (806-68-11), le 24 à 20 h 30 : Danse et jou PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03) (D. soir, L.), 20 h 30, dim, 15 h : Bellet du vinguième siècle M. Béjart. TREATRE DES CHAMDS-12 years (723-47-77), in: 21, 22, 23 h 20 h 30 : Bellet mittenil de Cubs.

THÉATRE PRÉSENT (203-03-55) (D. aoir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : M. Leilèvre, Cie K. Cavagnac (dem. le 23) ; à partir du 24 ; Colloctif Iseion, aby danse tris. TH. 18 (226-44-47), les 21, 22, 23, 24 à 20 h 45; le 25 à 16 h : Shebumala.

TH. DE LA BASTILLE (357-42-14), les 21, 22, 23, 24 à 21 h ; le 25 à 17 h : Michael Clark.

areste. ne viendre plus de Jean FONDONE Théâtre Essaïon - Tél. 278.46.42 Entree gratuite du 26 au 31 mars sur réservation téléphonique

THÉATRE DE L'OPPRIMÉ

AUGUSTO BOAL SPECTACLES-FORUM On a tous les jours

cent ans DU 7 MARS AU 28 AVRIL

PORTE DE PANTIN Location: 241-31-53 -Pour les salles voir lignes programmes .



<u>vo saint-severin • 14 juillet parnasse • movies les halles</u>

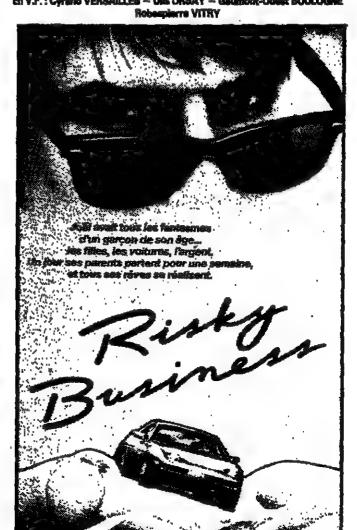
RÉALISÉ PAR UNE FEMME, LONGTEMPS INTERDIT A MADRIO, LE PREMIER FILM-NOIR ESPAGNOL!



CRIME DE CUENCA

AMPARO SOLER LEAL-HECTOR ALTERIO-DANIEL DICENTA JOSE MANUEL CERVINO at la communicación FERNANDO REY Résilest par PILAR MIRO

En V.O. (Dolby) : MARIGNAN PATHÉ - HAUTEFEUILLE PATHÉ FORUM HALLES - En V.D. : VICTOR-HUGO - PLM ST-JACQUES En V.F. (Dolby) : IMPÉRIAL PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - IMAGES NATION - GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION En V.F.: MAXEVILLE - En V.F. (Dolby): 4 Temps LA DÉFENSE C 2 L ST-GERMAIN - ARGENTEUL - PSIDA CHAMPIGNY En V.F.: Cyrano VERSAILLES - Ulis ORSAY - Gaumout-Ouest BOULOGNE



Performer as construe, LA VISTAN ASSUME AND AND AND ASSUME

Egg et Regise por PALE BRICKMAN

TOM CRUISE REBECCA DE MORNAY Pro

ente une Production de STEVE TISCH-JON AVNET TRISKY BUSINESS

DESCRIPTION AND STEVE TOCH

GEORGE V — FORUM CINÉMA — 14 JUILLET RACINE — 14 JUILLET BASTILLE — 14 JUILLET PARNASSE — 14 JUILLET BEAUGRENELLE — LUMIÈRE



MEURTRE dans un jardin angl





LES SPECTACLES

ARDEN DE FEVERSHAM - Théâ-tre de la Ville (274-22-77), les 21, 22, 23, 24, 27 à 20 h 45 ; les 24, 25 à

14 h 30. TETE DE FAUNE - Locernaire LE DRAP DE SABLE - Lucernaire

(544-57-34, 22 h 30 (21).
SURTOUT QUAND LA NUIT
TOMBE = Jardin d'Hiver (26259-49), les 21, 22, 23, 24 à 21 h.
DANS LA JUNGLE DES VILLES = Mainkoff, Théiltre 71 (655-43-45), les 21, 22, 24 à 20 h 30.

LE PARTAGE DU ROI – Vitry, Théatre Jean Vilar (681-68-67), les 22, 23, 24 à 21 h; le 25 à 15 h. ARCHITRUC - Ephray, MJC (822-41-40), 20 b 30 (23). LA MORT DE SENÉQUE - Comé-die-Française (296-10-20), les 24, 25, 27 à 20 h 30.

ORESTE NE VIENDRA PLUS -Essalon (278-46-42), le 27 à 20 h 30. HORS PARIS MORS PARIS

SAINT-ETTENNE — Deraières nouvelle de la Gaulle, par la Compagnia Arkham (77) 37-34-37, an Théitre Jean-Dasté, les 21 et 27 mars à 19 à 30.

Les salles subventionnées Les jours de relâche sout indiqués entre

OPÉRA (742-57-50), les 22, 23 à 19 h 30 ; 24 à 14 h 30 et 20 h 30 : Marco Sp ic 24 à 14 h 30 et 20 h 30 : Marco Spada.

SALLE FAVART (296-06-11), le 26 à 19 h 30 : la Damoissile élus : Didon et Enée : Courert : le 27 à 20 h : D. Rémy, G. Simozot, P. Hadjaje, Cl. Naveau, M. Bajilly, R. Benedetti (la Nuht transfigurée, d'A. Schönberg : Sextuor en sol major, op. 38 pour cordes de Brahms).

Concept Enalyca 186.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), (ven.), les 21, 22 à 20 h 30 : la Critique de l'école des femmes, l'École des

Genmes.

CHARLLOT (727-81-15), Grand Foyer, les 21, 22, 23, 24, 27 à 18 h 30 : Carnets d'un disparu : le 26 à 20 h 30 : Rendezvous de poésie avec Vaière Novarina. — Grand Thélétre, (lun.), le 21 à 20 h 30 : le Héron ; les 23, 24, 25, 27 à 20 h 30 : la Mouette ; Concert : le 22 à 20 h 30 : Exemble Musique vivante die Paul Desemble vivante die viva semble Musique vivante, dir. Paul De-niel. – Théâtre Gérader : (lun.), les 21, 22, 23, 24, 27 à 20 h 30, le 25 à 15 h : Faut-il choisir ? Faut-il rêver ?

ODÉON (325-70-32), (lun.), les 21, 22, 23, 24, 27 à 20 h 30, le 25 à 15 h : lo-PETIT ODÉON (325-70-32), les 21, 22, 23, 24, 25, 27 à 18 h 30 : Sarcasma ; le 24 à 16 h : la Nuit ; le 25 à 21 h : lusondable, voilà ce qu'est la nuit ; le 26 à 16 h : Huit heures, c'est tôt quand on a bozé la

l'école : le 24 à 21 h : Rencontre avec de jeunes poètes : le 21 à 18 h : Les House à Hackney : à 21 h : Bonnard : Le visible inquiète : le 22 à 18 h 30 : Où vont les pays de l'Est ? : de 15 h à 20 h : Quand je serai grand comme la fourmi. — Journée nationale de la poésie : 14 h 30 : Hors texte ; 17 h : poèsie des Antilles ; le 26 à 21 h : Tolstoi : Thêtre et pédagogia. — Concert l'Itolscaire : le 21 à 20 h 30 : Concert l'Itolscaire (dir. Ph. Bender) ; le 23 à 18 h 30 : Une beure de musique de Concert-Aminsmon: 1 e 21 à 20 n 30 : Concert l'Hinfraire (dir. Ph. Bender); le 22 à 18 h 30 : Une heure de musique de chambre du vingtième siècle avec les soliates de l'EIC ; le 24 à 18 h : Nouvelle musique improvisée; les 26, 27 à 18 h 30 : l'Ecole de Vienne (Schemberg). — Cheénne-Vidéo : les 21, 22, 23, 26 de 12 h 30 à 21 h 30 : Fastival de Montbéliard; les 21, 22, 23, 24, 25, 26 : Nouveaux films BPl: 13 h : la Ballade de Pabuji; 16 h : Une IIe : Ball; 19 h : Faits divers : les 21, 22, 23, 24, 25 à 15 h : l'Ecole de Nice : René Prédal ; les 21, 22, 23, 24, 25 à 18 h : Marie Jo Lafontaine. — Théâtre-Danse : les 22, 23, 24, 25, 26 à 15 h , le 21 à 14 h : A l'école on apprend... aussi à vivre ensemble : le 23 à 20 h 30 : Théâtre d'Afrique noire : le 24 à 20 h 30 : Théâtre d'Afrique noire : le 24 à 20 h 30 : Théâtre d'Afrique noire : le 24 à 20 h 30 : Ballets Jazz Art.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Opera, les 22, 24 à 20 h 30 : le Coq d'Or. – Concerts, le 21 à 20 h 30 : B. Ringeissen (piano) (Balakirev, Borodine); les 23, 25 à 20 h 30 : Orchestre philharmonique de l'Etat de l'URSS de Moscou (dir. E. Svetlanov); le 26 à 18 h 30 : C. Ludwig, F. Tillard, L. Lorcia (Wagner, Liszt, Beethoven):

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), les 23, 24, 27 à 18 h 30 : Jacques Bertin. CARRE SILVIA-MONFORT (53)-28-34). Theatre: 1:es 21, 22, 23, 24, 27 à 21 h, le 25 à 16 h : les Perses. - Musique : les 25, 26 à 20 h 30 : Ensemble musique oblique (A. Féroa, Villa Lobos, De Falla, Stravinsky).

Les autres salles

A DÉJAZET (\$87-97-34) (D., L.). 20 h 30 : Tchouk Tchouk Nougâh.
ALLIANCE FRANCAISE (544-72-30). le
21 à 20 h 30 : Amleto ; les 22, 23, 24 à 20 h 30, le 25 à 17 n : Macbeth ; le 27 à 20 h 30 : Enneo IV.
ANTOINE - S. BERRIAU (208-77-71)

(L.), 18 b 30 : Hamlet ; (L.) 20 b 45, dim., 15 h : Nos premiers adieux. ARTS-HEBERTOT (387-23-23), les 21, 23 à 18 à 30 : la Vie ordinaire ; le 26 à 18 h 30 : La difficulté d'être ; les 21, 23 à 21 h, le 24 à 18 h 45 : le Chandelier, le Plaisir de rompre ; le 22 à 21 h, le 24 à 22 h, le 25 à 15 h : Revenu de l'étoile ? ; le 27 à 15 h et 21 h : la Parisienne.

ASTELLE-THEATRE (238-35-53), mar., mer., 20 h 30 : les Bonnes ; ven., sam., 20 h 30 · le Malentendu ; dim., 16 h . Des fabliaux à Molière.

ATELIER (506-49-24), (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 n. le Bonheur à Romoran-

ATHENEE (742-67-27), 1 : mar., mer., 19 h; jeu., ven., sam., 21 h; le Retour; 11: mar., mer, jeu., 18 h 30, ven., sam., 20 h 30: Passagères.

BASTILLE (357-42-14) (D. soir), 19 h 30, dam, 15 h : Celle qui ment. BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D., L.), 21 h: les Trois Jeanne. CALYPSO (272-25-95) (D., L.), 20 h 45:

Lache-moi les claquettes.

CARRÉFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65). mer., jeu., ven., 20 h 30 : Zod, zod. zod...iaque. CARTOUCHERIE, Th. da Soleli (374-

ARTOUCHERIE, 18. ds Soies (374-24-08), le 21 à 18 h 30: la Nuit des rois; le 24 à 18 h 30: la Nuit des rois; le 24 à 18 h 30: le 25 à 15 h 30: Henri IV. — Tempète (328-36-36) (D. soir, L.), 6 h: le Retour d'Iphigénie. — L'Arther du chandron (328-97-04), le 25 à 17 h 30: Corps et graphie à géométrie variable.

CENTRE MANDAPA (589-01-60) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : l'Epopée de Gilgamesh. Gitgamesh.
CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69),
Galerie (D., L.) à 20 h 30 : les Amours
tragiques de Pyrame et Thisbé. — Resgerre (D., L.), 20 h 30 : l'Homme Job. —
Grand Théâtre (D., L., Ma.), à 20 h 30 :
le Cercle de craie caucasien.
COMÉDIE CALINA DETIN. (721-23-24)

CONIÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (M., D. soir), 21 h. dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) (D. solr, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 45, dim. 15 h 30 : Chacun

sa vérité. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.). 20 h 30. dim., 15 h 30 : la Ma-nie de la villégiature. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), 20 h 30 : les Marchands de gloire. CONSERVATOIRE D'ART DRAMATI-

QUE (246-12-91) : les 21, 22 à 20 à 30 : la Journée d'une réveuse. DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 19 h : Gide 84 : 20 h 30 : Gertrud, morte cet après-midi : 22 h 30 : le Dernier Film. ÉDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h : Désiré.

ESPACE EIRON (373-50-25) (D., Ma.) : 20 h 30 et 22 h 30, dim. 15 h et 17 h : Extravagances (Cle Ph. Genty, Th. Ma-ESPACE MARAIS (584-09-31) (D., L.),

22 h 30 : Un milion sous la mère. ESSAION (278-46-42) (D., L.), 20 h 30 : Chaot dans la nuit. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (237-41-36) (D., L., Ma.), 20 h 30 : Blographie : Un jeu. LA FORGE (371-71-89), 20 h 30 : la De-

moiselle de Tacna (rel. except. les 22, 23, GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, sam, dim., 15 h : Grand-Père.

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 Who's afraid of Virginia Woolf? HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: in Cantatrice charve; 20 h 30: in Le-con; 21 h 30; les Cerises rouges. LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.) à 21 h, dim. 15 h : Tchoufe.

8 21 b, dum. 15 s: 1 choose.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.)

18 h 30 : La Dentelle du cygne (rel. except. le 26) : 20 h 15 : Six heures au plus tard. — Pedte salle, 18 h 30 : Pique et pique et foilet drama. and a boxé is

and a

21 h, dim., 15 h et 18 h 30 : la Femme as-

MAUBEL (255-45-55), mer., ven. 20 h 30; dim. 15 h : Betrayal; jeu'. sam., mer. 20 h 30 : Suddenly last summer. MICHEL (265-35-02) (D. seir. L.). 21 h 15, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : On dinera au lit. MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 21 h, dim. 16 h 30 : Cyrano de Bergerac. MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir.

L.), 21 h. sam. 17 h. dim. 15 h 30 : Tchin tchin. — Petite salle (D. soir, L.) 21 h. dim. 15 h : le Journal d'une semme de NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir)

20 h 30, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : l'Entourkoupe. GEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim. 15 h : Comment deverar une mère juive en dix leçons. PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, sam, 18 h 45 et 22 h dim. 15 h 30 : La fille sur la banquette arrière. – Reucontres, le 26 à 20 n 30, le 27 à 14 h 30 : François-le le magnifique.

PARC DE LA VILLETTE, sous chapiteau (241-31-53) (Mer., J., D. soir), 20 h 30, dim., 16 h : On a tous les jours cent ans. PLAINE (250-15-65) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim., 17 h : Préjugés et passions. PLAISANCE (320-00-06) (L.). 20 h 45 : la Pierre de la folie.

12 Pierre de la 104e.

POCHE (548-92-97) (D.), 20 h 30 :

TElève de Brecht - Molly Bloom.

PORTE-ST-MARTIN, (607-37-53) (D.

soir, L.), 21 h, sam., 17 h, dim., 15 h : KZ POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Assassino-assassino (dern. le 25.). RANELAGH (288-64-44), le 22 à 20 h 30 ; le 25 à 15 h : la Bailade du grand

macabre.
QUAI DE LA GARE (585-88-88) (L)
20 h 30: Echec à la reine.
RENAISSANCE (208-18-50) (D. sour,
L.), 21 h, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim.
15 h: Noix de coco.
SAINT-GEORGES (878-63-47) mer.,
ween lum mars. 21 h: sam. 18 h 30 et ven, lun, mar., 21 h; sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Théatre de Bouvard. SALLE VALHURERT (584-30-60). mar. mer. ven. sam. 20 h 50; dim. 15 h : Est-il bon, est-il méchan: ? STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) (D. soir, L.) 21 h; sam. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h30 : Agnès.

STUDIO FORTUNE (13-), les 23. 24 à 21 h : la Peute bouffe. TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L (D., L.) 20 h 30 : le Horls. — IL (D., L.), 20 h 30 : l'Ecume des jours : mer., jeu., ven., sam. 22 h 15; dim., 18 h 30 : Orla-monde. — IIL (D., L.), 20 h 30 : Huis cles.

TEMPLIERS (278-91-15), jes., sum., mar. 20 h 30 : A la rencontre de Marcel Proast ; mer., ven., 18 h 30 et 20 h 30 : ie Grand Ecart. THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84). (D.) 21 h, sam. 16 h 45 : Y'en a marr... ez

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15: les Babes-cadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30: Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48) (D.), 21 h : Fils de bette ou les sei-gneurs de Montmartre.

gneurs de Montmartre.
THÉATRE DE MÉNILMONTANT (255-26-47), ven. 20 h 30; lun., mar., jeu., ven. 14 h 30 : En attendant Godot ; le 23 à 23 h 30, le 24 à 17 h, le 25 à 15 h : la Passion à Ménilmontant

THÉATRE NOIR (346-91-93) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Gouvernous de la THÉATRE DE PARIS, Grande salle, (280-09-30), (D. soir, L.), 20 h, dim. 15 h : le Roi Lear de Shakespeare. — Pe-tter salle (D.), 20 h 30 : Rayon femmes

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80) les 23, 24 à 20 h 30, le 25 à 15 h et 18 h 30 : Angelo tyran de Padoue ; les 21, 22, 27 à 20 h 30 : les Affaires sont les af-faires. — Petite salle, (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Pense à l'Afrique. THEATRE 7 (262-80-81) (D.), 21 h : la

THEATRE 13 (588-16-30) (D. soft, L., Mar.), 20 h 30, dim. 15 h : Long Voyage vers la nuit. THEATRE 347 (874-28-34) (D.), 20 h : THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (D., L) 21 h : Médée

TOURTOUR (\$87-\$2-48) (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : les Elles et les Eux (dern. le 25) ; (D. soir, L.), 22 h, dim. 15 h : une Noce - une demande en mariage. TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.), 20 h 15 : Acteur... est acteur... est acteur; 22 h : A/BU. VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.) 20 h 30, sum. 18 h 30 et 21 h 45, dim. 15 h 30 : l'Etiquette.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Oa perd les pétales. DEUX-ANES (606-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30: l'Impôt et les Os. Les cafés-théatres

ATHLETIC (624-03-83) (D., L., Mar.), 21 b : les Chameures de madame Gilles. 21 h : les Chaussures de madame Gilles. AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 45 : le Boa volt rouge ; 22 h : le Président.

le Hoa voit rouge ; 22 h : le Président.

SEAUBOURGEOIS (272-08-51) (L.), 19 h 30 : Odd numbers sur un air de jazz.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D., L.), 1 : 20 h 15 : Arsuh=MC2 ; 21 h 30 : les Démonses Louiou; 22 h 30 + Sam. 24 h : les Sacrés Monstres ; II : 20 h 15 : Pas de citronille pour Candrillon ; 21 h 30 : Last Lunch, Dermier Service. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.), 20 h : Chant d'épandage ; (D., lan, mar.), 22 h 15, dim. 21 h : l'Auvent du spuillen 4

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), I : 20 h 15 + sam. 23 h 45: These voils deem boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours; II : 20 h 15: Dien m'tripote; 21 h 30 + sam. 0 h 15: le Chromosome chetonil-leux; 22 h 30: Fals voir ton cupidon.

boires d'O., baldia.

MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Le
roi se meurt.

MARIE-STUART (508-17-80), jeu., ven.,
sam., 22 h : l'Echo du silence.

MARIGNY, Grande saile (256-04-41) (D.
soir, L.), 20 h 30, dim., 14 h 30 : Autant an
emporte le vent (dern. le 25). - Saile Gabriel (225-20-74) (D. soir), 21 h. lam.,
18 h 30 et 21 h 45, dim., 15 h : le Don
il'Adblo.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.),
20 h 30, Dim., 15 h : Automobilocratie :
Petile suite pour femme solo.

RESTO-SHOW (508-00-81) (D., L.),
20 h 30 : Soirée « privée ».

20 h 30: Sourée « privée ».

SENTIER DES HALLES (236-37-27)
(D., L.), 20 h 15: D. Dimey: Mol, l'aime pas les papas; 21 h 30: la Folie Nuit érotique de Roméo et Julistie;

22 h 30 : Acide. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 15 : M. Boujenah ; 22 h : Plus is prine de frimer. LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15: Flèdre ; 21 h 30: Apocalypse Na ; 22 h 30: le Céleri jaune. VEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30: les Ironies de l'amour ; 22 h 30: les Soliloques du pauvre; Dim., 17 h : D. Gasser.

En région parisienne

ANTONY. Théatre F.-Gémier (666-02-74) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h. Li-berté à Brème. ARGENTEUIL, CCM (961-23-29), le 23 à 20 h 45 : Moving Picture Minne Show.

ATHIS, CC (048-46-18), le 24 à 21 h :

AULNAY, CC (868-00-22), le 21 è 20 h 30 : Y. Baschmet, A. Noras ; le 22 à 20 h 30 : l'Italienne à Alger ; le 27 à 14 h : Théâtre d'Une ; à 20 h 30 : Théâtre

BOBIGNY, hôtel de ville, le 23 à 20 h 30 : B. Berstel (Haëndel, Serrette, Bach...). NOULOGNE-BILLANCOURT, TBB (603-60-44), les 21, 22, 23, 24 à 20 h 30 ; le 25 à 15 h 30 : Victor Hugo amoureux. BOUSSY SAINT-ANTOINE, in Ferme (900-98-37), le 24 à 21 h : Cic Motus. CERGY-PONTOISE, CC (030-33-33) (D., L.), 21 h : la Peste écariate.

RADIO-FRANCE organise un concours du 9 au 14 avril 1984 pour le recrutement de chonstes au sein du CHŒUR de Radio-France, en vue de combier les emplois sui-1 soorano

3 ténors 3 basses Date limite du dépôt des candida-tures : 26 MARS 1984. Conditions d'âge : être âgé de 21 ans au moins au 14 janvier

Pour tous renseignements... s'adresser à l'Administration des Formations Permanentes, Maison de Radio France, 116, av. du Pdt Kennedy 75786 PARIS Codex 16 Tél.: 230-37-25.

CHAMPIGNY, Theatre des Boucles de Marne (880-96-28), jeu., sam. mar., 20 h 30, dim., 15 h 30 : fa Camisole. CHATOU, CC (952-28-37), le 27 à 21 h :

speciacle de danse; Maison pour tous (071-13-73), le 24 à 21 h : F. Bourrec, A. Mattel, J. Bardy, J.-Cl. Jouy. CHILLY-MAZARIN, MJC (909-01-96), érlise Saint-Edesse, le 24 à 21 h; M-A. Estrella (Bach, Beethoven, Liszt).
CHOSY-LE-ROI, Th. P.-Eleard (890-89-79), 20 h 30 : la Perie de la Cane-hibe.

CLAMART, centre culturel J.-Arp. (645-11-87), le 27 à 20 h 30 : Trahisons. CLICHY-SOUS-BOIS, MC, le 23 à 21 h : COURBEVOIE, Maison pour tous (333-63-52), is 23 & 21 h : A. Goulard (Dvo-

(899-94-50) (J., D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30: M. Vitrac; petite salle, le 27 à 20 h 30: Pitalienne à Algor; Comédie de Crésell (339-21-87), jeu., ven., sam., 20 h 45: la Ballade de M. Tadeuz. FRESNES, CSC (350-93-09), le 23 à 21 h : L. Diaz Trio, T. Chagnot.

GARGES-LES-GONESSE, som chapitem (loc.: 986-96-31), le 24 à 21 h: F. Lalanne. F. Laisnne.

MAISONS-ALFORT, Th. CL-Debussy
(375-72-58), le 25 à 16 h : Rêve de vaise.

MASSY, CC P.-Bealfart (920-57-04), le
23 à 21 h : Nass El Ghiwane. MONTATAIRE, cinfims le Palace, le 24 à 20 h30 : Zanini, Slapscars, M. Saury.

MONTREUIL, Egise SeintPierre-Saint-Paul (857-15-59), le 23 à 20 h 30 : Chants, flêts, plane, ouvres d'Yees Queyroux, par l'auteur, Sylvie Irla et Marie-Claude Vallin.

NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81) (V.S.D.), 20 h: Terre étran-gère; le 23 à 20 h 30 : Masique arabo-andalouse; le 24 à 20 h 30 : Nass El Ghiwane; le 25 à 15 h 30 : Khelifi Ah-

NOGENT-SUR-OISE, gymnase, le 23 à 20 à 30 : Spirit Level, M. Slim.
ORSAY, salon de l'hôtel de ville le 21 à 20 à 45 : Quatuor Kocian (Mozart, Vranicky, Dvorak...).

PAVILLONS-SOUS-BOIS, Espace des arts (848-10-30), le 24 à 20 h 30 : Speedy Banana. PORT-MARLY, salle polyvalente (916-08-97), le 24 1 20 h 30 : Renaud.

SAINT-DENIS, Th. G.-Philips (243-00-59), I: (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h: is Dédicace; II: (D., L.), 20 h 30; Mechild Grossmann; is 23 à 22 h 30; SAINT-MAUR, Road-point Liberté (889-

22-11), les 21, 22, 23, 24 à 21 h : le Mé-tre l'antère

SARTROUVILLE, Thistre (914-23-77), ics 23, 24 à 21 h : M. Favroau. SENLIS, hôtel du Vermandols, le 25 h 17 h : Ensemble Fitzwilliam (Forqueray, Diespart, Leclair...).

SEVRAN, saile des fittes, le 27 à 21 h : le groupe Odean. SURESNES, Th. J.-Vilar (772-38-80) le 23 à 21 h : A. Ionatos ; le 24 à 21 h : Bra-

71-18), le 21 à 21 h : Trahisons ; le 22 à 21 h : Orchestre de chambre de Versailles, dir, B. Wahl (Vivaldi) ; les 23, 24 a 21 h : la Vison voyageur; Chapelle royale du château, le 25 à 17 h 30 : Or-chestre de chambre de Versailles, dir. ; B. Wahl (Mozart); Chapelle de l'hôpi-tal : le 27 à 20 h 30 : Ensemble de cors de Versailles (dir. D. Bourgue).

LE VÉSINET, CA1 (976-32-75), le 23 à 21 h : Trahisons.

のできる かんしょう できる はない

THE COURSE IN THE SECOND STATE OF THE SECOND SECOND

VINCENNES, Th. D. Sorano (374-81-16) (D. soir, mar.). 21 h, dim. 18 h : Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué : Chez IVT (365-63-63), jen., ven., sam., 21 h, dim. 17 h : Siècle enchaîné à un angle du

YERRES, CEC (948-38-06), in 24 & 21 h:

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Club du Monde des Spectacles

Réservation Liste des Spectacles Location réservée aux adhérents

> du Club du Monde des Spectacles Renseignements: 281.26.20

La Mort de Sénèque, miss en sc. : J.-M. Villégier ; le 23/04 : 20 h 30 ; le 2/05 : 20 h 30 (Comédie-Française). 65 F au lieu de 83 F ; 50 F au lieu de 60 F. e Est-il bon ? Est-il méchant ?, mise en sc. : J. Dautremey; le 22/04 : 14 h 30 (Comédio-Française), 65 F au lieu de 83 F : 50 F au lieu de 60 F.

D Cinns, miss en sc. : J.-M. Villégier ; les 24 et 30/04 : 20 h 30 (Comédie-Free

66 F au Reu de 83 F, 50 F au lieu de 60 F.

 Spectacle Courteilne, les 8 et 21/05 : 20 h 30 (Comédie-Française). 65 F su lieu de 80 F. 50 F au lieu de 50 F. Nemov, de Tchekhov, mise en sc. : Cl. Régy ; les 31/06, 6/06, 11/06 : 20 h 30 (Comérin-Franceise), 65 F au Reu de 83 F : 50 F au Reu de 60 F.

Le Directeur de théâtre, opére-bouffe de Mozert, per la Cemerate des Arts de Paris (+ couvres de Mozart), les 14, 24, 28/04 : 20 h 30 (áglise Américaine). 50 F au lieu de Michagonny, les 24, 25, 26, 28/04: 18 h 30 (Théâtre musical de Paris). 38 F au lieu

9 Dom Juan, mise en ec. : M. Bérichou ; les 18, 24 et 30/05 : 20 is 30. (Box

du Nord). 60 F su lieu de 70 F. G Angelo, tyren do Padoue, lee 3 et 5/04 : 20 h 30 ; le 25/03 : 15 h (Rond-Point).

 Les affeires sont les affaires, les 6 et 7/04 : 20 h 30 (Rond-Point).60 F au lieu de BOR Le Retour d'Iphigénie, de Ritsos, les 23/03, 12/04 : 20 h 30 ; le 1/04 : 16 h.

(Cartoucherie, Tempéta). 48 F au lieu de 86 F. La lanterne megique de Pregue, les 13, 27/04, le 15/04 : 15 h ; le 21/04 : 17 h 30 (Rand-Paint), 130 F au lieu de 150 F (sauf le 21/04) ; 105 F au lieu de 120 F ; 80 F au 3 DG ed a

Pense à l'Africate, les 25/03, 10/04 : 20 h 30 (Rond-Point), 70 f au lieu de 80 f. Ensemble Intercontemporaln. G. Gelmetti (dir.) (Castiglioni, Donasoni, Ferrero. Stravinski), le 26/04, 20 h 30 (Rand-Point), 67 F au lieu de 75 F. Ens. orchestral de Paris (J.-P. Wallet) (Stravinaid, Bon. Haydol, le 28/03 : 20 h 30

(Th. det Champe-Élysées). 90 F au lieu de 110 F, 70 F au lieu de 85 F. Heir, le 31/03 (Casino), 58 F au Seu de 80 F, 85 F au Seu de 100 F, 120 F au Seu de 140 F.

 J. Lapointe, le 5/04, 20 h 30 (Bobino). 93 F au Beu de 110 F. Grseme Altwright, les 2, 4 et 5/05 : 20 h 30 (Bobins), 93 F au lieu de 110 F. ● David Gitmour, funky-rock, le 14/04 : 20 h (Zérith), 77 Fau ilau de 85 F. Oscar Petarson Trio, le 5/04 (Pleyal). 135 F au lieu de 180 F.

 Revi Shankar, le 26/03 (Théétre de Paris). 95 F au lieu de 120 F, 80 F au lieu de 90 F. La Roi Lear (mise en en scène M. Maréchel). Les 5 et 6/04 (Théitre de Parie). 90 F au Neu de 110 F, 75 F au Neu de 85 F. Bellet Moisseiev, les 26/04, 15/05 (Palais des Congrès). 145 F au lieu de 180 F.

110 F au lieu de 130 F, 85 F au lieu de 100 F. Lindsey Kemp Company, les 4, 8 et 17/05 (Thélère de Paris). 90 F au lieu de 110 F. 75 F au lieu de 85 F. Serapione, les 14 et 15/04/Théliere de Parial. 50 F au lieu de 70 F. Le 20/04, 85 F au

lieu de 100 F. Arden de Faversham. les 6. 19/04 : 2. 5. 10/05 (Théâtre de la Ville), 50 F au lieu de 72 F. Sankai Juku, les 12 et 21/04 (Théâtre de la Ville). 60 F au lieu de 72 l'.

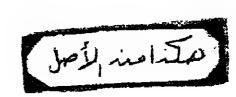
La Héron, les 12 et 14/04 (Chaillot), 50 F au lieu de 60 F. Carnets d'un disperu, les 29 et 30/03 : 18 h 30 (Chelliot). 24 F au lieu de 27 F. Faut-II choisir, faut-il rêver 7 les 6 et 7/04 (Cheillot). 50 F au lieu de 60 F. P. Desproges, les 29 et 30/03 (Fontaine). 92 F au lieu de 120 F. ● Odeurs, les 29 et 30/03 (Gymnase), 85 F su lieu de 110 F.

♣ La Mouette, les 5 et 10/04 (Chalilot). 50 F au lieu de 60 F.

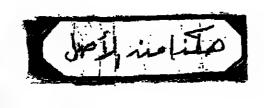
■ Le Retour, à chaque représentation, du 16 au 31/03 (Athénés). 47 F au lieu de 55 F. Pathé-Cinèms : chèques cinéma (51 écrans Paris-Périphéne), Lille, Lyon, Marseille, Orléans, Tours (si du sam. 18 h au dim. 18 h, veilles de fêtes et fêtes). 110 F (les cinq chèques),

Réservation dans la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places chaisies. Pour reserver, telephonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures, ou bien retournez-nous directement ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiqués comprennent les frais de location.)

+	Rue Ville Ville
ž	Code postal
Réservati	Chèque joint a l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chèque et une enveloppe timbrée au tarif lettre à Camera Press du Monde des Spectacles, 94, rue Saint-Lazare 75009 Paris.
ion du	A retourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris. Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F français par chèque au mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde". Nom
Çēs	Nom Prinom
ㅎa	Rue
4	Code postal Nº tél



C 4 d. A ir ۷i Π Α



; Spectacle

Hion

Ceux qui travaillent davantage méritent un avantage: la Business Class Lufthansa.



Chez Lufthansa, nous avons un sens inné de vos intérêts. Sur tous nos vols longcourriers en Boeing 747 et DC 10 au départ de Francfort – reliés de Paris par nos 4 vols quotidiens – nous vous offrons une véritable classe à part sans supplément de prix: notre Business Class.

A bord d'un de nos gros-porteurs récents, détendez-vous. Confortablement installé dans des fauteuils spacieux, profitez pleinement de l'excellence du service Business Class: menus au choix et de choix, bar à discrétion, divertissements variés.

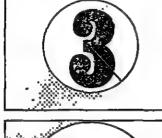
Autant d'avantages plus un que certaines compagnies ont du mal à vous offrir: la ponctualité.



Pour tous renseignements complémentaires, veuillez contacter votre agence de voyages ou Lufthansa, 75008 Paris, 21-23, Rue Royale, Tél. 2653735. Lyon, Tour Crédit Lyonnais, 129, Rue Servient, Tél. (7) 8636666. Aéroport Nice Côte-d'Azur, Cedex 06056, Tél. (93) 830280. Strasbourg, 48, Rue du Vieux-Marché-aux-Vins, Tél. (88) 222020. Toulouse, 76, Allées Jean Jaurès, Tél. (61) 628066.























GEORGES FIL-LIOUD, secrétaire V . d'Etat chargé des techniques de la communica-tion, inaugurera Télécâble 84 le 22 mars à Evry. M. Louis Mexandeau lui succèdera.

lité.

Quels seront la nature des réseaux, leur plan de montée en charge, le partage des résques entre l'Etat et les collectivités locales, la place faite aux programmes dans l'équilibre général du plan? Telles seront les questions évoquées dans le colloque des 22 et 23 mars ainsi que sur les stands de l'exposition d'Evry (qui a lieu aussi les 21 et 24). Si elles reçoivent une réponse chaire, les quatre jours d'emissions diffusées sur le réseau d'Evry et les préfigurations seau d'Evry et les préfigurations préparées pour les mois suivants par la mission TV-Cables cessela commission audiovisuelle, pourra, en clôturant Téléca-ble 84, annoncer le printemps du câble.

tion Forum média.

Denx journalistes du département «information » communication » du Moude, Yves Agale et Jean-François Lacan, participeront à l'animation de deux demi-journées de débat sur les thèmes « Stratégies de communication et gestion des réseaux » (jeudi 22 mars, après-midi) et « Programmer un causé, programmer un réseau » (vendredi 23, martin).

Mexandeau un succedera. Après ces deux interventions of-ficielles, on pent espèrer que les participants de la deuxième convention des villes câblées en sauront un peu plus sur l'avenir du plan de câblage et les règles du jeu de son économie. Après un an de discussions, d'hésitations, de controverses.

d'hésitations, de controverses, la décision ministérielle de povembre 1982 a besoin, and'une clarification. Les com-mandes industrielles et leurs remandes industricités ex teurs re-tombées en termes d'emploi, l'engagement de cent vingt-buit collectivités locales, le dévelop-pement des industries de pro-grammes attendent les arbi-trages et les décrets nue le gouvernement a promis pour ce premier trimestre 1984. Le câble a besoin de son feu vert sous peine de perdre sa crédité-lité.

par la mission I V-Cantes cesse-rout d'être une simple expé-rience pour devenir l'esquisse du paysage audiovisuel de demain. Alors, M⁻⁻ Michèle Cotta, pré-sidente de la Haute Autorité de

«LE MONDE» A TELECABLE

Notre journal participe activement à cette descrième Convention nationale des villes câblées et des télévisions locales, organisée par la mission « TV chile » et le Syndicat communantaire d'aménagement d'Evry « Ville nouvelle, avec le concours technique de l'association Forum média.

TÉLÉCABLE 84:

Le pari des programmes

par BERNARD SCHREINER (*)

ES Français, dans leur grande majorité, ont très bien compris l'importance des nouvelles libenés que le gouvernement actuel, depuis 1981, a pu développer dans l'espace audiovisuel de notre pays. Grâce à une législation enfin adaptés (doi du 29 juillet 1982), grâce à une politique volontariste d'équipement (dont le plan câble du conseil des ministres du 3 novembre 1982), la France quittait quinze ans de blo-cage, de répression, de frilosité, et abordait avec beaucoup de retard sur ses voisins, mais avec des atouts réels, la période décisive où la qualité de la communication individuelle et collective pèsera très lourd dans les capacités économiques et culturelles

Aujourd'hui, cas espaces nou-seux correspondent à un considérable besoin de produits originaux, d'expériences et de libertés nouve voulues par les Français. C'est ce que montre l'étude du Centre d'études d'opinion (CEO), qui, à intervalles réguliers, interroge -- pour la mission interministérielle pour le développement des services de communication audiovisuelle - le grand public aur sa Derception en metière de télédistribution. Le baromètre de la fin 1983 est clair (1) : alors qu'aucune expérience concrète d'une durée suffisante n'à été mise en place, les trois cir-quièmes des Français ont entendu parler de la télévision per câble; 73% d'entre eux veulent disposer très vite d'une programmation plus diversifiée et lient le développement de la télédistribution au phénomène identique des radios locales privées. Il apparaît clairement dans cette

enquête que l'image du câble est une image solidement établie, positive et moderne. Il semble aussi que la complémentarité des supports soit acceptée comme normale ; pour le plupart des sondés, les perspectives ouvertes per le câble ne gomment pas le potentiel de programmation à le carte, actuellement inhérent au magnétoscope (ce qui répond d'ailleurs au faux débat câble contre maanétoscope lancé per la distribution). Au niveau des contenus, deux éléments apparaissent : un intérêt réel pour des chaînes d'intérêt local et pour des programmations liées à la vie quoticienne et aux services, une attirence ausei vers les services nou-veaux relevant de la téléphonie ou de l'informatique connectée.

Les récerves manifestées rejoi-gnent le débat actuel sur la lenteur astimée du plan de câblage et sur exemple, une discrimination possible an faveur des communes capables

Je ne comprends donc pas ceux détriment des autres. L'enquête pour qui la télédistribution ne montre bien qu'il y a là un problème consiste qu'à diffuser des chaînes réal dont le gouvernement a pleine-ment conscience. Un problème soluétrangères et qui, comme le maire de Paris, font aujourd hui pression sur le ble sous ses deux aspects technique gouvernement pour obtenir satisfac-tion. Ils ne peuvent pas, tout à la fois, vouloir défendre notre industrie cinématroranhieux ani statistation à et financier. Dans la période tran toire et en partant de la réelité du plan de câblege, des moyens com-plémentaires peuvent être mis en couvre pour accroître le nombre des cinématographique, qui résiste bien à l'évolution actuelle mais qui reste l'evolution actuelle mais qui resti-fragile, et he pas accepter que des règles du jeu précises soient mises en place pour sauvegarder, défendre nos proprès capacités culturelles. Tout d'abord par un quote à ne pas dépasser d'ouvres étrangères sur l'ensemble d'un réseau et, ensuits, usagers et pour permettre d'éviter les discriminations entre zones rurales et zones urbeines. J'al au récomment l'occasion de formuler des propositions à ce sujet à propos des sceaux heriziens courts venant éventuellement en complément des réseaux urbains câblés et dépendant l'amembre à un resseu et, emante, par un cahier des charges permettant de faire respectar les règles de délai, de programmation, de publicité, qui existent pour les chaînes publiques et Eviter l'invasion

des produits étrangers

vastissement ne peut retomber d'une

manière trop forte sur les collecti-

vités locales. La solution peut venir de deux mesures : la première consistant à un véritable partage des

locales et la deuxième permettant

une progressivité de remboursement

tenant compte du taux de pénétra-

tion du câble et de la réuseite de son

exploitation. N'oublions pas que, à terme, ce sont les services nouvesux

liés à la téléphonie, à l'interactivité,

aux benques de données, qui vont rentabiliser le câble. Il ne peut donc y

avoir de séparation entre la mise en

place du plan de câblage en fibre op-tique – technique capable d'assurer

l'avenir des télécommunications - et

Le pari essentiel reste toujours ce-

lui des programmes. C'est un peri politique qui dépasse le câble pour concerner l'ensemble des nouveaux

supports de la communication audiovisuelle. Il est bon que des hommes politiques sur le plan national comme

aur le pien local s'en préoccupent.

Lors d'une mission perlementaire

en Italie avec mes collègues de l'op-

position, nous avons ou constater les

dégêts provoqués par l'absence de toute législation, de tout système d'autorisation, de tout cahier des

charges pour les télévisions dites « li-

bres », qui ne font que déverser sur.

l'Italie des produits à 90 % étrangers. L'industrie cinématographique italianne est moribonde, Cinecitta ai-

nistrée, les salles de cinéma dimi-

nuées de moitié en cina ans.

sitif. Mais quel est l'enjeu ?

risques entre l'Etat et les collec

Il est certain que le poids de l'in-

Ne pas se satisfaire uniquement des chaînes étrangères implique donc une production nationale et régionale suffisante et de qualité, et les moyens de la payer. Il est donc important qu'une part non néglige de l'abonnement de l'usager soit ré-servée au financement des programmes. La tendance des am geurs serait d'oublier cette nécessité at de tomber dans une solution de facilité où la rentabilisation rapide des nents serait assurée par des produits déjà largement payés

Les équilibres à définir

Si le part exigée pour le meintenance et l'exploitation du réseau est trop forte, les collectivités locales elles-mêmes pourraient être contraintes de réduire la part destinée aux programmes afin de maintenir un prix moyen acceptable pour l'abonnement de base de l'usager. Il y a des équilibres essentiels à définir

(*) Député socialiste des Yvelines, ésident de la mission interministérielle pour le développement de la télédistri-bution par câble.

et à mettre en place qui ne sont pes simples, mais qui sont indispensables pour la réussite du pari industriel des

Des sourires sceptiques avaient accueilli l'annonce de la mise à disposition des réseaux câblés existants de deux mille heures de programme pour Pâques 1984. La mission interministérielle a tenu son pari, utilisant le fonds exceptionnel dont dispose notre pays dans le domaine audiovi-suel (2). Depuis plusieurs mois, des contacts positifs sont pris avec les trois chaînes françaises, avec l'INA, le CNDP, les universités, mais aussi evec les industriels privés, les grands groupes comme les PME-PMI. L'aide des ministères de la culture, de la communication, des PTT, de l'industrie, pour permettre à ces industries de passer le cap difficile de la période transitoire où, par exemple, le nom-bre de prises randra difficile un équilibre financier du produit diffusé, est . capitale afin d'éviter qu'il n'y ait, dans le temps, un décalage entre la montée en charge industrielle du plan de cablège et la montée en charge identique des contenus.

Un an après Mame-la-Vallée, la deugème convention des villes cli-biées et des télévisions locales, qui va se tenir à Evry, fera le point sur le travail considérable déjà accompli et eur l'évolution rapide de notre syetème audiovisuel. Avec tous les partenaires concernés, nous étudierons aussi les bases nécessaires pour que des équilibres nouveaux puissent exister entre les médies de l'écrit et

Un système à la française, tenent compte de nos richesses et s'appuyant sur cet espece de liberté que nous commençons sans aventurisme et dans la concertation à faire axister. -.

(1) L'enquête a été réalisée du 5 au 11 décembre 1983 sur un échantillon de ille onze personnes, dont neuf cent cin-ante possesseurs de télévision. (2) Voir l'article de J.-F. Lacan dans le Monde du 2 février.

Les données

ABLE coaxial, libre optique, émetteurs terrestres, satellite, « satellite à terre »...

Comment distribuer les futurs programmes de télévision ? La question plupart de nos voisins, sauf la a'est pas technique mais politique, car les diverses voies de transmission se complètent plus qu'elles ne s'op-posent, et ont chacune leurs avantages et leurs limitations. La vraie question a'est pas comment distri-buer, mais quelle télévision on veut distribuer. Cela fait plus de dix ans qu'elle attend une réponse.

• LES ÉMETTEURS TER-RESTRES

La télévision existe. Les Français la reçoivent en captant les ondes hertziennes émises par quelque huit mille émetteurs ou réémetteurs. Il reste cenendant des « zones d'ombre » où la réception est mauvaise sinon impossible. Contrairement aux « grandes ondes » de la radio, qui suivent la courbure de la Terre, les ondes utilisées en télévision (ondes métriques et décimétriques) ne se propagent qu'en ligne droite. Pour que soit reçue la télévision, l'antenne qui alimente le poste doit être en vae

La nature, avec le pie du Midi ou le mont Ventoux, ou des hommes prévoyants, comme M. Eiffel, ont parfois simplifié le travail des techaiciens. Mais la géographie est souvent moins favorable. Un département comme la Haute-Marne ressemble un peu à une écorce d'orange, les villages occupant les creux : sa desserte est difficile. Il se crée aussi des zones d'ombre urbaines, lorsque la construction d'une tour masque l'émetteur aux habitations situées derrière elle. Globalement, un million de Français recevraient mal ou pas du tout certaines chaînes, FR 3 le plus souvent. Mais la limitation des tréquences disponibles, hormis les zones d'ombre qui subsistent, reste le problème majeur.

La télévision « terrestre » utilise trois bandes de fréquence. Deux sont en ondes métriques et de capa-cité assez faible. Elles étaient utilisées par le réseau noir et blanc de TF 1, et leur libération progressive a permis de les affecter à la future chaîne Canal Plus. La troisième bande, en ondes décimétriques, sert à la transmission en couleurs des trois chaînes actuelles

Le réseau terrestre permet donc de diffuser quatre chaînes. Peut-on aller plus loin? Cela ne paraît guère praticable. Déjà TDF manque de fréquences disponibles dans les zones frontalières, souvent accidentées, où l'ou a la contrainte de ne pas brouiller la télévision du pays voisin. Ce qui a conduit TDF à emprunter - avec leur accord - des fréquences attribuées aux militaires. Il est clair que le réseau de diffusion en l'état Grande-Bretagne, qui n'a pas de problème frontalier, et l'Italie, où prévant une situation anarchique que personne n'envie.

• LE SATELLITE

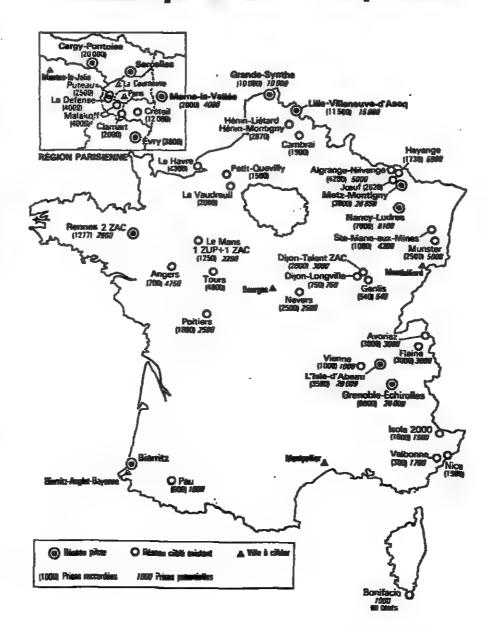
Une conférence internationale a décidé en 1977 d'attribuer à chaque pays d'Europe cinq canaux, donc la possibilité d'émettre cinq propossibilité d'emettre cinq pro-grammes, et une position d'orbite. Celle de la France (19 de longitude quest) est partagée avec l'Allema-gne fédérale, l'Autriche, la Belgi-que, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas et la Suisse. Une antenne pointée vers un satellite français pourra aussi recevoir les émissions des satellites appartenant à ces sept voisins, si du moins l'antenne récep-trice est située dans le cône d'émission de ces satellites. Ces cônes déconpent au sol des zones approximativement elliptiques, dont la taille, fixée lors de la conférence, dépend à la fois de la géographie et de contraintes techniques : les dimensions ne peuvent guère descen-dre au-dessous de 400 kilomètres.

La desserte de la Corse a fait rete-La demerte de la Corse a fait rete-nir pour la France une ellipse parti-culièrement vaste, qui couvre l'inté-gralité de la France, de la Belgique, du Luxembourg et de la Suisse, la quasi-totalité des Pays-Bas, le Pié-mont et la Lombardie en Italie, le Vorariberg en Autriche, la Rhénanie et le Palatinat en Allemagne fédé-rale. l'Angleterre du Sud et l'Esparale, l'Angieterre du Sud et l'Espa-gne du Nord. D'où l'intérêt que peut trouver le Luxembourg à occuper un canal du satellite français, alors que s'il se dotait de son propre satellite. il devrait émettre dans une ellipse minimale qui ne desservirait que le quart nord-est du territoire français. Le satellite TDF-1, dont la

construction est en cours, doit être lancé par Ariane en novembre 1985. Il ne pourra transmettre que trois chaînes simultanément. Pour garantir la continuité de service, il faut qu'un second satellite soit aussi en orbite. Une réservation a été prise pour le lancement de ce TDF-2 en mai 1987, qui doit en principe être confirmée trois ans auparavant. TDF-2 devant être un jumeau de TDF-1, l'ensemble permettrait de diffuser au total quatre programmes en disposant de deux canaux de se-cours. L'investissement nécessaire est évalué à 1,2 milliard de francs.

TDF-1 est-il - obsolète > ? Il fant trois ans pour construire un satellite, études non comprises, et les progrès techniques font que tout satellite peut être jugé obsolète le jour où on le place en orbite. Depuis la conception de TDF-1, des progrès significa-

Les villes équipées et celles qui le seront en priorité



Les PTT out reçu quelque cent vings-huit demandes de câblage émanant de collectivités locales. La carte rassemble, pour la première fois, les sites actuellement câblés, avec leur développement possible, et les nouvelles communes retenues par le plan câble. Le réseau pilote comprend les douce sites expérimentaux de la mission

techniqu

E PRINT

Le savo

- 1 2

الأعقاب الما

7 1 4 July 1

Sugar St.

3099

J 44 60 18

.

1 July 1 48 #

. A. A.

- - 6 **53**0 3

والكرية بينات

,30 **9300**7-3

्राच्या अस्त

. a seguin

_ 1 - 4,60 - \$100

377 1

and the second

二次 人名霍特

1 24 1 N

Track Miles

ran arr 🐗

ា ខេត្តពីស៊ី

J. 436 -

- Tracket A

arterra ka**alees**

1

Control of the

وتلكف المراسية

and the second of

in the second of

Committee of the contractions

a reside

W

State of the State A Transport of the Community of the 1 1 20. dig 12. (gen. 94) 聖真をは 410 CHARLES 4 3 20 1 en **saud** Pulse pr Differ to 10 $M_{m,(\mathcal{S}_{-p})}:$

TODAY TO THE

The first of the passes Parties of the section of M. E. .. STATE CA. W Spinement of recognising Aller the work was det heart and the destroyer **を記録をできます。**

TE SATELLET TERRE Ligande de l'experience affi The second second The secretary to pace case (a) et commen, der unter & co la can Canan e français son tions is to stre inferiorate M. 2 Ct. 12.55 Capes

and outer out of, some real Record of the second 1 mil. 1 122, 22 den Force on or wind done was be Berchiert pas 20. the charge trans but pe Silent to the present it ter deut ter .. ou deut de Bare francisco. 6'27 25 tauque : cur a La sate in image in mielite & s See all the second seco

ment bore designates of

More than a mitte and the

Maria taken prima payer les résea

and the state of t The state of the s

The second secon

A STATE OF THE STA

The second of th

The second secon

The second secon

A service of the serv

The state of the s

100 M

and the second

fry . The

LE PRINTEMPS DES RÉSEAUX

Le savoir-faire de la Caisse des dépôts

Cablé n'a rien a vour avec celle d'un service de distribution classique. Il faut savoir vendre un produit qui n'est pas de première nécessité. ajuster progressivement l'offre de programmes à la demande, répon-dre à des militers d'appels téléphoniques des abounés. Comme dans les autres secteurs de l'économie culturelle, l'exploitant est un des pôles fondumenaux du plan de câblage. C'est lui le vérifable ensemblier de la communication.» Dans la bouche de M. Bernard Brunhes, président du holding Caisse des dépôts-développement, cette profession de foi n'est que trop naturelle. Partenaire privilégié des collectivités locales - tant par ses prêts que par l'activité de ses filiales. - la Caisse des dépôts et consignations plaide logiquement pour leur participation directe à exploitation du câble.

Mais la démonstration de M. Bernard Brunhes va plus loin : «Le développement des réseaux de vidéocommunication suppose des sociétés locales d'exploitation plus fortes et mieux armées que ne le prévoit le plan des PTT. Pour assurer leur rentabilité économique, la seule distribution de chaînes existantes est insuffisante. Il faut, des le départ, avoir une offre de programmes ambitieuse et diversifiée. Et, pour cela, il faut mobiliser autour des collectivités locales un savoir-faire original et adapté aux enieux. -

Pour développer ce savoir-faire, le holding Caisse des dépôts a regroupé dans un GIE - C3Dcommunication - toutes les ressources de ses filiales : société d'études et de gestion, conseil économique, recherches informatiques et conception de produits pédagogi-ques. Elle compte investir en quinze ques. Elle compte investir en quinze qu'on peut dessiner le profit d'un mois quelque 20 millions de francs réseau, les services qu'il doit rendre et sa viabilité économique. Ou, le

listes de la communication et mettre au point des outils : logiciel de gestion des abonnements, modèle de politique commerciale, programmes de contrôle financier, conception de télévidéothèque. Elle s'attaque maintenant à la création d'une cantrale d'achat de programmes audio-

Cet investissement sur un savoirfaire, qui sera peu à peu transféré aux exploitants locanx, est un pari sur le développement rapide des réseaux câblés, mais aussi sur l'engagement des collectivités locales. «Les élus locaux, explique .M. Brunbes, ne sons plus désarmés devant la communication. Il y a en la télématique, qui est possée du stade d'une politique volontariste de l'Etat à celui d'une réalité locale et aujourd'hui grand public. Son marché a doublé ou triplé en un an Il y a eu aussi les radios locales. Grace à cette expérience, les élus tentent aujourd'hui que les réseaux câbles, ce n'est pas seulement la télévision locale, mais l'occasion de définir une stratégie globale pour la communication locale.»

Un rôle pédagogique

Dans cette prise de conscience, la Caisse a sa part de rôle pédagogique. Aux cinquante-huit collecti-vités locales venues les sollicites pour un projet de câblage, les res-ponsables de C3D-communication ont d'abord proposé des études quantitatives et qualitatives sur les besoins. - Il ne suffit par de demander aux gens: qu'est-ce que vous voulez? Il est plus intéressant d'analyser leur consommation d'informations et de services, de répertorier les ressources et les besoins des institutions locales. C'est à partir de ce premier paysage

cas échéans, aiguiller la demande des élus vers d'autres supports de

C3D-communication a ainsi signé six contrats avec des collectivités locales. Une dizaine d'autres sont en cours de discussion. Les responsa-bles de la Caisse des dépôts y voient la preuve que les élus ont perçu les enjeux du câble et qu'ils entendent maîtriser leur système de diffusion culturelle. Mais cette maîtrise ne risque-t-elle pas de s'accompagner d'une mainmise politique, d'une municipalisation de la communication? - Les blus sevent que la com-munication se développera dans une économie de marché. Ils out fair avec les radios locales l'expérience de la nécessité du pluralisme. répond M. Brunhes. Pour eux l'abonné au câble est d'abord un consommateur, qu'il convient de satisfaire. C'est aussi, il est vrai, un citoyen auquel la collectivité locale peul à travers le câble apporter des services relevant de sa responsabi-lité dans les domaines culturel, économique, social. »

En investissant de manière volontariste dans la communication, en lançant toute sa puissance financière dans le plan de câblage, en étant prête à être actionnaire des sociétés locales d'exploitation, la Caisse des dépôts a pris néanmoins un risque : celui d'anticiper sur le développement des réseaux, dont le rythme et les grands équilibres restent encore problématiques. « Les élus se posent beaucoup de questions sur les hésitations gouvernementales, reconnect.
M. Brunhes. Comme tous les autres partenaires du câblage, ils ont besoin aujourd'hui de règles du jeu claires. Mais même s'il reste encore aujourd'hui des incertitudes sur la complémentarité des choix techno-logiques et sur le partage des ris-ques, il parats peu probable que les réseaux de vidéocommunication soiete reneis en question. »

JEAN-FRANCOIS LACAN.

A Evry: minitel plus canaux de télévision

L existe à l'Agora d'Evry-Ville nouvelle un immense local « brut de béton » surnommé cia. Cathédrales. Il y a une di-zeine d'années, on y avait prévu l'installation de studios de télévi-sion, en même temps qu'étaient tirés les premiers câbles vers le deux mille cinq cents prises du quartier des Pyramides. Au-jourd'hui, la Cathédrale grande comme plusieurs salles de cinéma — est toujours une caverne vide. Va-t-elle prendre vie ? Peu probable, même si le Syndicat communautaire d'aménagement (SCA) est maintenant engagé dans les voies modernes

Le président du SCA, M. Guy Briantais, maire de Courcou ronnes, a signé, le 14 mars, un protocole avec la mission TV cs. ble. Les atouts de la ville nouvelle : l'infrastructure de génie civil adistante et une cinquantaine de mini-réseaux d'antennes col-

de la vidéocommunication.

l'actives qui peuvent être aisément raccordés. On s'est donné jusqu'au mois de juillet pour se-voir s'il est possible de partir de in pour câbler toute l'agglomération à un coût raisonnable « Nous voulons avoir la cartitude d'aller jusqu'au bout», déclare M. Briantais. L'hypothèse envisagée est une « montée en charge » sur clinq ans : la ville nouvelle comptera alors 8 000 logements en plus des 18 000 déjà réalisés.

Dauxième idée-force : on refuse « le modèle de télédistribution-Chirac ». La diffusion des chaînes étrangères et périphériques n'intéresse pas les élus (socialistas) du secteur, lis veulant au contraire, avec leur président, « placer le réseau à un niveau technique suffisant pour aller tries loie dans l'avenir, dans son utilisations. Au besoin cae donner le temps » pour faire avec le câble « autre chose que de le poudre aux yeux ».

Une banque d'informations locales

On insiste ici, dans le groupe de travail d'une demi-douzaine de personnes, sur la réalisation d'un outil puissant de programmetion locale. « Nous ne voulons pas d'un canal local payvre, mais une programmation locale riche organisée sur différents canaux », précise M. Danys Piningre, cor-respondant de la mission TV câble à Evry. Un système qui permettrait de « composer », à partir d'émissions achetées à diverses sources - chaînes étrangères, futures « régies » thématiques qu régionales, producteurs publicu et privés, — les programmes de plusieurs chaînes, en direction de publics apécifiques. La produc-tion locale d'émissions, très coûteuse, n'est pas exclue, mais n'est pes une priorité.

Autre caractéristique du projet d'Evry : essayer de « penser vidécommunication», en incluant la télémetique dans le projet d'ensamble. La première benque d'informations, DIANE (1), est inaugurée à l'occasion de Télécébie 84. La ville nouvelle a été clasuée prioritaire pour l'installetion des Minitel, et il s'agit d'une des premières applications

« grand public » de l'annuaire ectronique.

DIANE diffuse des informations sportives et culturelles fournies par quelque sociantegie à d'autres secteurs (notamment social et administratifi. Cette banque de rensaignements pratiques set un service gratuit du Syndicat communautaire d'aménagement, l'abonné ne paie que sa communication téléphonique. Le développement du système dépendra toutafois des saources qu'il sera capable de générar.

Mais on veut aussi qu'il fonctionne en complémentanté avec le futur réseau câblé, pour interactivité. A l'occasion de Télécâble 84, une expérience a été conduite avec TF1, les Minitel servant aux téléspectateurs à intervenir avant et après une émission en direct. Une télévision-participation d'un

(1) Pour : département d'infor-mation de l'agglomération souvelle

techniques de la diffusion

tifs ont été faits en matière d'an- serait des réfinetteurs d'une portée tennes d'émission et d'équipements de réception, qui permettraient de diffuser moins d'énergie depuis le-satellite, donc d'atiliter, soit un satellite moins lourd comme le satellite Télécum-1, soit un satellite de même taille diffusant plus de

Mais le gain d'énergie qu'apportent les nouvelles antennes, de l'or-dre de 30 %, ne justifie pes à lui seul le passage à une nouvelle génération. Et les progrès en matière d'équipements de réception permettent aussi bien, pintôt que de réduire avancé des prix de l'ordre de le coût du satellite, de réduire celui 1 000 F. de ces équipements.

TERRE »

La banda de fréquesce attribuée à la diffusion par satellite va de 11,7 à 12,5 gigahertz (ondes centimétriques) et contient quarante caustis. Les cinq canaux français sont 100s situés dans la moitié inférieure de la bande, ce qui laisse disponible la moitié supérieure et, sous réserve de quelques précunions, une bonne part de la moitié inférieure. Des études indiquent que, en divisunt la France en celiules dont les dimensions n'excéderaiem pas 60 kilomètres, chacune étant équipée d'un emetreur terrestre, on pourrait diffu-ter ainsi six on sept chaînes. Il y fau-drait denx cents on deux cent cinquante émetieurs, d'un principe dentique à ceux d'un satellite -d'où l'image du satellite à terre mais évidenment d'un coût très inlérieur. Pour desservir les nombreuses 200es d'ombre que laisserait subsister le réseau principal, on utili-

d'environ 5 kilomètres, travaillant à 23 gigabertz, où une large bende de fréquence est disponible. La réception utiliserait des antennes identiques à celles prévues pour la récep-tion individuelle de la télévision par satellite, des coupelles de 60 à 90 centimètres de dismètre, dont le cont avec l'électronique qui les ac-compagne, est en général évalué en-tre 3 000 et 6 000 F. Le construc-teur britannique Clive Sinclair, comma pour le très bas prix de ses micro-ordinateurs, a récemment

Il est douteux qu'un tel système soit moins coûteux qu'une diffusion • LE «SATELLITE A par satellite. Mais il a l'avantage de se prêter à une réalisation progres-sive. TDF a fait des essais, l'émetteur étant au sommet du Puvde-Dôme. Il y a des difficultés, en particulier pour la connexion entre l'électronique de l'émetteur - qu'il est plus simple de mettre au soi - et son antenne, qui doit dominer d'une centaine de mêtres le terrain avoisinant. Les câbles coaxiaux, qu'on utilise pour des fréquences plus basses, absorberaient ici l'essentiel de l'énergie qu'on veut immedia.

LE CABLE COAXIAL ET LA FIBRE OPTIQUE

Les moyens de diffusion décrits ci-dessus utilisent la propagation dans l'air des ondes hertziennes. On « arrose » une région plus on moins vaste, et chacun capte le signal dont il a besoin. An lieu de se répartir librement dans tout l'environnement, les ondes peuvent sussi suivre un câble coaxial ou une fibre optique. La rélédistribution par clible s'est beau-coup développée dans plusieurs pays étrangers. Elle évite les problèmes d'encombrement de fréquences, et permet la distribution d'autant de chaînes qu'on le déstre. Mais le câble coûte cher, et, dans les sous-sois urbains très encombrés, la place manque souvent pour faire passer des cables coaxiaux.

C'est l'avantage essentiel de la libre de verre. On peut l'amener chez tous les habitants des villes déjà équipés du téléphone en passant par les gaines actuelles. De plus la fibre promet d'être à terme bien moins chère que le câble en cuivre. Mais promet pour quand? S'il y a espoir de réaliser an jour les différentes opérations de commutation et de répartition par des moyens optiques, il faut actuellement recourir à l'électronique. A chaque extrémité d'une fibre – et parfois sur son trajet s'il est long – il faut des dispositifs de conversion opto-électronique, qui renchérissent fortement la transmission optique.

Chacun admet qu'il faut au moins quinze ans pour câbier la France urbaine, et les ruraux ne seront sans donte jamais desservis. Et personne ne peut actuellement préciser quelle sera l'évolution des coûts. La fibre optique est probablement le seul moyen raisounable d'apporter aux Français leur seconde ligne de télé-phone, puis let divers services télé-matiques et la visiophouse, Mais, pour transmettre simplement quelques programmes de télévision supntaires, il y a d'autres moyens. D'où le débat actuel.

MAURICE ARVONNY.

Sur les écrans de la ville nouvelle

UEST ce qu'il y a sur le câser, pendant quatre jours, cette question encore innabituelle en France. Le réseau cáblé d'Evry, doublé par une télévision hertzienne, disfusera en effet, pendant toute la journée de Télécâble 84, quarantecinq heures de programmes fournies par plus de vingt organismes diffé-rents. Ces « cartes blanches » n'ont pas la prétention de résumer l'offre de programmes disponibles pour les futurs réseaux. Mais les ballons d'essai d'Evry donnent déjà une idée des stratégies de chaque partenaire.

Fort de leur expérience et de leurs capacités de production, les orga-nisme de télévision ont abordé le cible en programmateur, en essayant de respecter la spécificité de ces nouveaux réseaux : publics plus ci-blés et possibilité d'interactivité. Ainsi TF 1 donne à sa télévision du marin une dominante informatique et jeunesse «Pixifollies», «Micro ludic», «Ordinal 1», «Micro Puce »). Le réseau de Minitel mis en place à Evry permettra aux télé-spectateurs de choisir entre ces pro-grammes très ciblés et des rediffusions plus classiques. Antenne 2 of-fre deux prestations : le mercredi 21, une soirée grand public avec un téléfilm, une mini « Heure de vérité », où François-Henri de Virieu recevra le maire d'Evry, et la retransmission en différé du match de football France-Angleterre. Le jeudi après midi, la chaîne présentera pour le public professionnel les activités de sa filiale Eva 2. L'Institut national de la communication audiovisuelle (INA) a conçu ses trois heures à nartir des archives : extraits de la caméra invisible, un show Barbara et une dramatique (la Mort d'un guide), le tout ponctué par des acti-vités - rétro - de 1944 à 1974.

RTL-Télévision profite de la mamifestation d'Evry pour présenter sa filiale spécialisée dans le cible, "Crystal Image", et mise sur les programmes en kit: des easembles modulaires adaptables par chaque réseau en fonction de sa program-mation. C'est le cas de « Mégaventure », une sorte de course au trés opposant des candidats en studio à un vidéo-disque interactif. Le réseau d'Evry diffusera aussi deux antres chaînes transmises par satellites : la francophone TV 5 et la britamique Sky Channel.

Les éditeurs privés se présentent ble aujourd'hui? Ils seront davantage comme des distributeurs quinze mille foyers à se po-Parafrance diffuse Mi film; Hachette une bande annonce de dix minutes. GB-Productions propose, avec « Musicable », de courtes séquences musicales. La Compagnie française d'achat pour les télévisions privées (CFATP) se spécialise dans le dessin animé. Seuls Téléfibération et Laurent Broomhead ont préparé des émissions spécifiques. La filiale audiovisuelle du quotidien confie à l'an de ses journalistes, Gérard Le-fort, le soin d'animer un plateau, illustré par des reportages, des petites annonces, un magazine de cinéma et des documents à la carte. Public Image, la société de Laurent Broom-head, réalise en direct d'Evry une émission de jen «sponsorisée» par Hewlett Packard.

La grille de Télécâble 84 laisse une place à trois partenaires institu-tioanels. Le Centre de création in-dustriel du Centre Georges-Pompidou (CCI) diffuse un reportage sur les HLM, suivi d'un débat avec les habitants d'Evry. Le Centre national de documentation pédagogique propose une série de documents sur le thème : « Ecouter, regarder, communiquer autre-ment ». La cinémathèque d'entreprises, CEDFI, présente un film de a SNCF et un autre du Crédit lyon-

Derniers partengires, et non des mointires, les centres régionaux de production. La bande-annonce de la Maison du cinéma et de l'audiovisuel de Grenobie rassemble des extraits de productions cinématogra-phiques, des clips et un rapide montage sur l'expérience de télévision par câble organisé à Grenoble en octobre dernier. C'est par un télé-film original que la ville de Grande-Synthe (Nord) a choisi de présenter ses choix en matière de réseau câblé et de canal local. Autre exemple de production locale, mais à Genevil-liers cette fois, Raoul Sangla a réa-lisé pour Télé-Cité Première son Journal d'en France ». Enfin, Evry a fait un effort particulier en produ-sant toute une série de magazines et de reportages locaux.

Les téléspectateurs de l'Îlede-France pourront découvrir l'en-semble de cette production régionale retransmise par FR 3, du 21 au 24 mars, entre 17 h et 19 h.























LES PARTENAIRES ÉCONOMIQUES, SOCIAUX, CULTURELS. POLITIQUES. SE RENCONTRENT POUR UNE TÉLÉVISION DE PROGRAMMES ET DE SERVICES LOCAUX

Les donné

A ...



COMMUNICATION

LES INCERTITUDES DU PLAN CABLE

Le gouvernement redresse la barre

des PTT, à Toulouse le 16 mars, M. Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communica-Monde, ont tous deux réaffirmé le noyau dur de la politique gouvernementale : le développement de l'audiovisuel passera par le câblage de la France en réseaux de fibre optique. Ce choix concilie les enjeux industricls et la nécessité d'une ouverture progressive et maîtrisée.

Il faudra sans doute quinze à vingt ans pour passer de l'état de pénurie à celui de l'abondance des programmes et des services, mais ce délai semble raisonnable au gouvernement pour ne pas déstabiliser brutalement les sources de financement du marché de la communication. Les solutions hertziennes, qu'il s'agisse de satellite de télévision directe ou d'émetteurs locaux, se seront donc que limitées, complé-

Le 20 mars, les deux ministres se sont retrouvés pour inaugurer ensemble la première lisison en fibre optique entre les studios de télévision de Cognacq-Jay et l'émetteur de la tour Eissel. Ce symbole du mariage entre télévision et télécommunication était l'occasion révée de confirmer la volonté gouvernemen-tale. M. François Schoeller, président de Télédiffusion de France, en a profité pour répondre aux propos de son collègue directeur général des télécommunications, M. Jacques Dondoux, en plaidant pour la solidatité, « versu publique que nous vou-lons cultiver tous les jours, non seulement avec nos sociétés sœurs de la radio et de la télévision, mais avec

M. Louis Mexandeau, ministre notre pays et de ses administra- également d'ouvrir le début sur la

Solidarité, consensus retrouvé, est-ce à dire que le directeur général des télécommunications est désa-voué, que le «changement de cap» des PTT, démenti par M. Menan-deau, n'a été qu'un incident de percours? Tout porte à croire, an contraire, que M. Dondoux a bien servi la cause. Ses propos ont provo-qué la mobilisation autour du plan

M. Mexandeau l'a lui-même reconnu : les réseaux de vidéocommunication ont été vivement contestés. De nombreuses voix se sont élevées pour mettre en doute la maîtrise de la fibre optique, ses capacités, le coût des réseaux, leur poids dans l'équilibre économique de la télévision par câble. A tel point que le conseil interministériel du 8 février a retardé la publication des décrets d'application nécessaires au démarrage du plan de câblage.

En parlant des solutions hertziennes, plus rapides et moins con-teuses, M. Dondoux semblait donner raison aux adversaires de la DGT. En fait, il signifiait la volonté de son administration de tenir coûte que coûte le pari des fibres optiques, quitte à se débarrasser des pro-blèmes posés par la télévision par cable. Le gouvernement allait-il, en cédant aux pressions, autoriser le divorce entre le développement de l'audiovisuel et celui des télécommunications ou bien revenir à la cohérence du plan câble? La réponse ne s'est pas fait attendre.

Mais l'intervention un peu provol'ensemble du secteur public de catrice de M. Dondoux a permis

période de transition. Le gouvernement a pris conscience que quinze à vingt aus allaient s'écouler entre la mise en service des premiers aites câblés et la généralisation des ser-vices à l'ensemble du territoire. Un décalage qui risque de handicaper les industries de programmes et de créer une inégalité entre les zones urbaines et les zones à habitat dis-persé. M. Filliond s'est enfoncé dans a brèche pour officialiser le satellite de télévision directe qui pourra offrir, dans trois ans, trois chaînes de télévision à tout propriétaire d'une antenne individuelle. M. Bernard Schreiner, président de la mission «TV câble», a exploité les propos de M. Dondoux pour proposer des préfigurations de réseaux utilisant les techniques de la télévision classique. Un plan cable, ferme dans ses

principes et son calendrier, des solutions plus souples (Canal Plus TDF1, préfiguration hertzienne) pour répondre à la demande immé-diate : la formule n'est pas mauvaise. Réfugié derrière le plan de fréquence de TDF et l'example itsliea . le gouvernement refuse la prolifération brutale d'émetteurs privés. Il épouse ainsi l'analyse du ministre de la culture sur l'équilibre entre la création et la diffusion (le Monde du 20 mars). C'est sans doute sur cet équilibre que le pari à long terme du câble sera jugé. Après des mois de flottement et l'intervention habile de M. Dondoux, le gouverne ment semble avoir redressé la harre. Les partenaires du développemen audiovisuel attendent maintenant que cesse la navigation à vue.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Mercredi 21 mars

M. François Mitterrand, président de la République, interviendra, à 20 heures, sur les trois chaînes à l'occasion du sommet européen de Bruxelles. Les programmes du soir pourraient être légèrement retardés.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Allocution de président de la Républi

20 h 35 Série : Delles. Controverse autour du testament de Jock. Ellie aura sa part du patrimoine mais se refuse à acceptor cette forme de charité.

de chartit.

21 h 25 D'honnmo à hommo : Hampato Ba.
Emission de Pierre Dumayet.
Une nouvelle série mensuelle. La rencontre du grand
litatorien Hampate Ba, mévie d'un reportage de Jean
Cazenave et Pierre Dumayet, sur les traces des Peuls,
peuple de passeurs namedes, au Mali, on Côte-d'Ivoire.
La généalogie d'une civilisation. Passiomant.

Journal **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20 h Allocution du président de la République

20 h 35 Táléfilm : Emportez-in avec vous. De Jean Sagols.

Deux gagnants à un jeu sélévisé victimes d'organis

teurs sans scrupules.
22 h 10 Magazine : Mol., je.
De B. Bouthier.

Le nécessaire et le superflu » : 1000 F et une heure pour les dépenser, que faites-vous ? « Carnet de bal » : une soirée bon chic, bon genre ; « Les grosses » : les sociétés d'amaigrissement ; « Drôle d'Élair » : les nou-velles coiffunes ; « Vocation femme-flic »... 23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Allocution du président de la République Documentaire : Joyaux du septieme

En raison de l'intervention télévisée du président de la République, FR3 remplace « Les joux de 20 heures » par un document sur les papillons.

h 35 Cadence 3.
Emission de Guy Lux et L. Milela.
Avec Michèle Torr et Sim.

22 h Journal.

22 h 20 Parole de régions.

22 h 30 Avec le temps : Sonia. n de Ménie Grégoire.

22 h 40 Cinéma : Au fil du temps. n 40 Cenesta: Au til du tempes.

Film allemand de Wim Wenders (1975-1976), avec
R. Vogler, H. Zischler (v.o. sons-turée, N.).

Un tourneur de cinéma ambulant emmère dans son
camion une sorte d'intellectuel vaguement suicidaire. camion une sorte d'intellectuel vaguement suicidaire. Tous deux apprennent à se connaître en parcourant la région d'Allemagne de l'Ouest longeant la frontière avec l'Allemagne de l'Est. Dilatation de la durée pour faire sentir le poids du temps, confrontation de deux conceptions de la via, manifeste pour un nouveau cinéma s'opposant à la production de consommation. Mise en scène de comportements et d'idées un peu trop systématione. Mais on me neut pas ignorer Wenders. tique. Mais on ne peut pas ignorer Wenders.

. The Branch

ATTENDED

gra 500

CONTRACT BE

mint The

to the FM

1 29

35.7

254

.

450

7

Jan Shirt

- Sans

4,11744

マーベール 大連基

- -est .5#

行っ が 電響

. 41

5 (5 me)

100

1.2.11985

~+=

LEW AL

A COMMENT

in the first of the

50 PM

1 5.1 10

50 To 1886

10 15 THE

・・ 日本学者

100 in 144 444 in

THE STATE OF

22 🐠

1.12 B 4900

--- \

Alleria (n. 1924) 🚘

Proposition of the state of the

750 x 2 x 3 000 F

Alfa lenn - Lenne 🚘

Vitable of the former.

Managar Interpretation

The second parent

William of House &

SECTION OF THE PROPERTY.

Ratio and the 🕶

With the most of these

State of the organization.

Property of the second

AND SHOW IN STREET

Sension of anguine

SEN VISITES-

And the state of the Age of

Section of the property of the control of the contr

Application of the Section

No. 14 to The Parket

Mary Commencer

About the second of the second

sea con e Consum

MAL OFFICIEL

and the second of the second

Thursday .

Man College College Company

The wind of the

ik iaux du présevement :

Salette de recevename

e produit des takes

e a specialist see taken lessen sees taken de la contraction de la

be de Publicate long dre

Statements of a 19

Af Leading of Cee.

September Conservation Conserva

ha conditions de pro-

publicuma; 150 cf ce

TIC CONSECTIONS

April ...

राउ

WES .

 40°

Clarent.

VENDRED!

こっ 神経 1.1 44

3-3-75 CASP 99

grand and the constant

21.475

1700

0.000

10 10

10.00

1:4:00

1 ma 1 2.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Téléfilm : ASTV : composez le 32. 17 h 45 Vie associative et vie oulturelle à Evry. A l'occasion de Télécable 84.

18 h 15 Magazine des nouvelles tec

18 h 30 Magazine : Vis régionale. En direct d'Evry.

18 h 54 Gil et Julie. 19 h Informations.

19 h 36 Feuilleton : le Chevaller d'Harmental 19 h 49 Decain animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE

Les traditions carmavalesques du sud de la Fra ctacle du Théâtre de la Carriera. 22 h 30 Noits magnétiques : Grandeur nature (Robert

FRANCE-MUSIQUE

Jeudi 22 mars

20 h 30 Concert (en direct du Grand Anditorium de Radio-France): Sonate pour violon et piano en ri majeur, de Loclair; Sonate pour violon et piano nº 2, Sonate pour violon et piano, de Pierné, par H. Le Floch, riolon, B. Vandôme, piano.

22 h'34 Les soirées de France-Musique : à 23 h 10, Mémoire par le souvenr : œuvres de Bach, Beethoven, Webern, Ramean, Abélard...

CONFRONTÉE A DE GRAVES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES

Radio-France cherche à s'organiser en réseau

Etait-ce pour rassurer sur le sort du navire, apaiser par là même la colère grandissante d'un équipage morose, lui parier de l'aveuir et lui fixer des buts, fuscent-ils bien en deçà d'objectifs affichés en des temps proches encore ? La conférence de presse réunie le mardi 20 avril par le président de Radio-France, M. Jean-Noël Jeanneney, en millen de man-dat, s'est voulue en tout cas une « réflexion d'étape », dressent un panorama des problèmes et questions qui se posent aujourd'hui, et avec acuité, à l'expectative, France-Culture au bord de la crise, la santé chancelante du secteur de la création radioph nique, l'arrivée du câble et ses besoins en pro-

Questions utiles, nécessaires sans doute — pour-quoi le débat sur la modernisation du service public de l'audiovisuel épargnerait-il la radio ? — d'aucuse pourtant, qui, par son ambition sa cohérence ou sa

misaient sur la création annuelle

d'une dizaine de radios. L'héritage

des stations régionales de FR 3, plus

l'- électro-choc budgétaire - subi par Radio-France en 1984 ont bel et bien bousculé les quilles, et, avant

de - développer -, il importe désor-

mais de - gérer -. Les quarante-deux implantations régionales dont

pourra se prévaloir la société à la fin

de l'année forment un réseau suffi-

e Pas question d'opposer une

dénération à une autre, ni une

sensibilité à une autre, mais le

champ culturel évolue trop vite

pour que l'on ne fasse pas

preuve d'un esprit délibérément

offensif », a déclaré — tout en diplomatie — M. Jean-Noël

Jeanneney, pour annoncer... qu'il

annoncerait une réforme de

France-Culture à la rentrée pro-

chaine. Pour le moment, on se

borne à réaménager un peu la

effet le 9 avril prochain : en gros, on fait éclater les immual

€ après-midi », on modifie les

horaires de quelques randaz-vous

traditionnels, on prévoit cinq

nouvelle émissions — parmi les-quelles une « Cérémonie des

mots », le dimanche, et chaque

jour € Le cn du homard » (€ tran-

ches légères » de sketches, say-

nètes, jeux et pastiches, « pour rythmer l'ensemble des émis-

sions d'éclats drôles, d'exubé-

rance, de fantaisie et

d'humour ». Le samedi après-

mudi entier sera consacre à des

D'ici à octobre, donc, on aura,

« dans un esprit de concerte-

tion », « décanté et cristallisé »

les aspirations et idées neuves;

bref, engagé une réflexion sur le

fond, la forme, la coloration

générale des programmes.

M. Alain Veinstein, récemment

nommé charcé de mission à la

présidence pour l'ensemble des

questions de création à Radio-

france, est chargé de recueillir

Ces changements prendront

grille des programmes.

• Les perspectives de la décen- sant qu'il faut d'abord renforcer : tralisation. — Aux oubliettes, les dix-huit stations existantes, qui plans ambitieux de 1981 et 1982 qui n'émettent que quatre heures journ'émettent que quatre heures jour-nalières, devraient ainsi se voir attribuer des moyens permettant d'accroître leur production. Une expansion modulée seion les implantations et qui, progressivement, pourrait faire passer le temps d'antenne de treize à dix-huit beures

quotidiennes. Ensuite seulement s'efforcera-t-on d'équiper progressivement des zones

de mettre en place quatre ou

cinq unités de programmes : ces

e ateliers », ou « noyaux de crés-

tion » se partageront les journées

avec le souci de proposer des contenus de réalisation plus

Si l'on a écouté depuis des

nnées la tranche noctume des

« Nuits magnétiques » qu'Alain Veinstein anime sur la chaîne, on

peut deviner que l'ensemble du

programme aura des airs moins

universitaires, ou plus « bran-chés ». M. Veinstein insiste sur la

nécessité de coller devantage à

l'actualité, il souligne à juste titre

que les émissions sont depuis

des années juxtaposées, sans

guere de lien entre elles, sans

répondre à une esthétique

être pas « désavouer », mais qui,

en tout cas, remet en cause la

direction de M. Yves Jaigu. Celui

qui, depuis plus de huit ans, pré-

side aux destinées de France-

Culture - battant le record de

longévité à la tête d'une chaîne

nationale - s'est levé après

l'exposé de M. Jeanneney pour

expliquer, en prenant l'exemple

de RTL, qu'il est dangereux de toucher à une grille de pro-grammes et à la notion de

a rendez-vous », d'accorder trop

d'importance aux sondages.

M. Jeigu est déjà désavoué dans

les faits. Son sort pourrait bien

être réglé, aussi, à la rentrée....

MATHILDE LA BARDONNIE.

Voità qui ne s'appelle peut-

d'ensemble.

Vers une réforme de France-Culture

giobalité, témoigne d'un plan général fixé pour l'ave-nir. Un plan attende, particulièrement en matière de décontrallation, et auquel le président de Radio-France a préféré – ou dû – substituer mardi une série de mesures ponctuelles quand ce n'est provi-soires. Des idées, des principes avec lesquels les col-laborateurs de Radio-France ne sauraient se déclarer en désaccord mais qui, mardi, avaient l'allure de « belles paroles » et ne pouvaient guère soulever **Feathor** Les ressources, il est vrai, font cruellement

défant, et la tutelle pourrait bien avoir contraint M. Jeanneney à plus de grudence dans l'annouce de projets et leur calendrier. Mais après tout, la régionalisation, un des pans fondamentanx de la réforme de 1982 de l'audiovisuel, n'est-elle pas — en matière de radio comme de télévision — définitivement com-

encore non couvertes, en les dotant par exemple de FIR, ces fils musi-

caux entrecoupés de brèves séquences d'informations. Enfin, Radio-France entend de plus en plus utiliser au maximum les possibilités de son réseau de stations, cette " énorme force potentielle interdite aux concurrents d'Inter » pour enrichir l'antenne. Plusieurs projets devraient ainsi voir rapidement le

- La création d'une banque du son, gérée par un système informati-que, et dans lequelle pourrait pio-cher chaque responsable de programme:

- Le lancement en juillet d'une émission hebdomadaire de trois beures, réalisée en multiplex et diffusée simultanément sur France-Inter et une partie du réseau local : - L'installation d'ateliers régionaux de création radiophonique, mis à la disposition du personnel des radios locales de la région, et grâce

auxquels pourront être mises en chantier des productions dramati-ques ou des recherches sonores. • Des mesures pour la création radiophonique. ~ « La radio n'est pas que texte et musique », déclare M. Jeanneney, qui souhaite aider et promouvoir l'écriture et la recherche

boniques, et propose : - La création d'un « studio d'expressions sonores », mis à la dis-position de ceux qui souhaiteraient

explorer cette voie :

- L'organisation d'une journée de la création radiophonique - pour une large confrontation d'expé-riences de l'art radiophonique » ; - Une politique d'auteurs,

débouchant sur des commandes faites conjointement par Radio-France et le Centre national des let-UCA.

 Des programmes radio pour le câble. — Le câble, ce n'est pas seulement la télévision, mais c'est aussi la radio, avec une qualité de diffusion exceptionnelle. La mission « TV cible », présidée par M. Bernard Schreiner, a demandé à Radio-France un inventaire des produits sonores qui pourraient être mis à la disposition des réseaux câblés et susciter une motivation complémentaire d'abonnement. Dans un pre-mier temps, la société mettra, cet été, à la disposition du réseau expérimental de Biarritz deux cents heures de « programmes rares et de haute qualité sonore ».

ANNICK COJEAN.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 Vision plus. 12 h Le rendez-vous d'Annik.

Les testaments. 12 h 30 Atout cour.

Journal.

13 h 46 Objectif senté:
Prestations familiales pour les enfants à l'étranger.
13 h 55 Série: Un grand amour de Balzac.

14 h 50 Les phoses du jeudi (et à 15 h 55).

15 h 30 Quarté. En direct de Vinces

17 h Images d'histoire d'hier. La marine française pendant la guerre de 1914-1918. Avec le professeur Masson du service historique de la

17 h 30 Le village dans les nuages.

17 h 50 Série : Holmes et Yoyo.

18 h 20 Presse-citron. 18 h 30 Clip jockey. Avec Belle Mars, Herbie Hancock, Charlélia Couture.

18 h 55 Variétés Jour J.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Les petits drôles.

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : Marie Pervenche.

De P. Andreota, avec D. Evenou, X. St-Macary... Les aventures d'une contractuelle parisienne, traitées à la manière d'une bande dessinée. Sans prétention.

21 h 30 Variétés : music-hall. Avec S. Vartan, Mae West, Judy Garland... (Rediff.)

21 h 50 Discours de M. François Mittarrand. En direct du Capitole de Washington.

22 h 25 Le monde est un théâtre.

A l'occasion de la journée mondiale du théâtre le 27 mars, l'émission est consocrée à l'activité théâtrale 23 h 25 Journal

DELIXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jau : L'académie des neuf.

13 h 35 Feuilleton: l'Instit. 13 h 50 Aujourd'hui le vie.

14 h 55 Téléfihm : les filles au buresu.

Trois jeunes fenunes, trois mentalités différentes dans le monde des grandes entreprises américaines. 16 h 30 Magazine: Un temps pour tout. De M. Cart et A. Valentini.

La danse, avec Jeane Manson et un groupe de smurf. 17 h 45 Récré A 2. Mes mains ont la parole; Ple Ple Ple : Albator; Télé-

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jau : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC).

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Expression directe.

CGT (Confédération générale du travail) et RPR (Russemblement pour la République). 20 h Journal 20 h 35 Série : le Testament.

n 30 5010 ; le 1 estament.
D'après N. Shute, réal. D. Stevens.
Dernier épisode. Après bien des vicissitudes, Jean et Joe se retrouvent. Jean décide de s'installer à Willestown et faire de cette ville celle dont révait Joe. Mais la réticence des habitants ne permet pas cette vaste utopie. Déçu, le feuilleton ferme ses portes. 21 h 35 Alain Docaux : l'histoire en question.

Il faut tuer Gandhi. Le 30 janvier 1948, le mahatma Gandhi est assassiné. Autopaie d'un crime, de ses conséquences, la vie du grand shéoricien de l'indépendance et de la non-violence.

22 h 50 Patinage artistique. Championnais du monde dames, figures libres. En dif-féré d'Ottawa.

23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 17 h Télévision régionale. Programmes autonomes des douve régions. 19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Tálófilm : le Ressac. De C. Paolini. Avec R. Vallone, P. Massini, Ph. Clay... Au large de la Corse, des hommes qui se vouent une haine ancestrale se battent pour la possession de l'or

rouge, le corail 22 h 5 Journal.

22 h 25 Paroie de régions. L'Aleace et ses particularismes (Mulhouse, ville des musées techniques).

ission de Ménie Grésoire.

22 h 45 Prélude à la nuit.

Festival de Prades: Deuxième sonate, de Brahms, inter-prétée par Léonard Rose, violoncelliste.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 ft 5 L'histoire de France en bandes dessinées. 17 h 11 Douze régions, douze programmes. Panorama de la TV régionale.

18 h 8 Feuilleton : Dynasty. 18 h 54 Gif et Julie.

19 h Informations. 19 h 35 Faulieton : lu Chevaller d'Harmanul.

19 h 49 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE

7 à 2 Matinales : Chanson de poète ; L'Afrique et ses radics ; Les ciné-clubs en six séances. 8 h Les chemins de la connaissance : Electre : à 8 h 32, Les imaginations de l'argile ; à 8 h 50, le Sarment

10 h 45 Denx maisons d'édition de l'entre-deux-guerres :
« Au Sans-Pareil » et « A la Sirène ».

11 h 2 Musique : Orgue de Villefranche-sur-Mer (et à
13 h 30 et 17 h 32).

12 h 5 Agora : Semaine de la poésie.
12 h 45 Panoraum : Liuérature.

d'Inmul Kadare.

14 à 47 Les après-midi de France-Calhere: A Villeneuve-d'Ascq; à 15 h 20, Dossier: LEP et collèges d'éducation prioritaire: à 16 h, Les Français et l'argent; à 17 h, Raison d'être.

18 h 30 Feuilleton: La chanson des Nibelungen. 19 à 25 Jazz à l'ancies

14 à 5 Un fivre, des volx : « la Niche de la boute »,

19 à 25 Jazz à l'ancienne.
19 à 30 Les progrès de la biologie et de la médecine : Santé et développement, avec le professeur Marc Genti-

lizi.

Poésie iniutarrompus, on direct du Salon du livre, 22 h 30 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

2 h à 7 h Les mits de France-Musique: « La première » de la Neuvième Symphonie, de Beethoven; œuvres de Mozart, Beethoven, Haydn, Rossini, Wagner. 7 h 10 Actualité du disque. 9 h 5 L'oreille en colimaçon.

9 h 20 Le matin des musiciens : Fidélio (4) : œuvres de Beethoven, Mozart 12 h 5 Concert : œuvres de Hayda, Beethoven, Mozart, Hummel, par l'Octuor à vent de la Philharmonie de

13 h 32 Opérette-magazine : œuvres de Rossini, Poulenc,

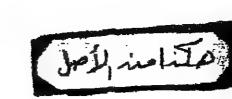
14 k 2 Repères contemporains : H. Kergomard, Guiot.
15 h D'une orelle l'antre : œuvres de Dvorek, Haydu,

Milhaud, Tcharkovski, Sibelius, 18 h 5 L'impréva. 19 Le temps de jazz : feuilleton ; bloc-notes de L-R. Masson

20 h Concours international de guitare : œuvres de Dowland, Bach, par B. Benitez. 28 la 30 Concert (donné salle Pleyel le 16 mars 1984) : Fidelio, opera en deux actes de Beathoven, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France, dir. B. Weil, sol. C. Casapietra, K. Laki, H. Welker,

M. Hoelle, K. Skram.

23 h Les soirées de France-Masique : la mémoire, pas souvenir ; œuvres de Bach, Beethoven, Schoent Ellington, Bartok, Couperin.



Émail sur verre

L'art d'une époque ne aurvit pes seulement dans les ceuvres spectaculaires des plus grands créateurs mais égale-ment dans les modestes témoignages de la vie quotidianne. Ainsi des verreies 1900 que se disputent les collectionneurs formés, loraqu'elles portent des signatures pressignands qu'on néglige les veses à décor émailé produits en grande série mais qui pourtant expriment toutes les qualités esthétiques de l'Art nouveau.

Emile Gallé se flattait d'être un industriel de l'art, et les verres émaillés qu'il a lui-même signés ses morceaux de bravoure à plusieurs couches de verres sculptés ou truffés d'incrustations

Les reclessements provoqués bel les quilicrités économicares du moment ouvrent les yeux des amataura sur les verreries inclusvielles qui ne sont d'ailleurs pas si courantes sur le marché. En effet, ces pièces produites en série ont été moins protégées de la destruction que les couvres savamment élaborées par les grands ventiers de Nancy.

Les verres émaillés qui orit survicu à un siècle d'oubli pren-nent sujourd'hui leur revenche. Typiques per leur décor 1900, ces vases ou gobelets beptisés Anémones, Chrysanthèmes, Orchidées, kis mauve, Oiseaux exotiques ou Papillons, ne reibvent pas d'une technique nou-

On sait depuis des millénaires que certains oxydes métalliques appliqués à froid sur le verre forment un émail à la cuisson au petit feu à 400 degrés. D'origine romaine, la tradition des verres émailés se perpétue à Byzance et se développe, avec l'essor de l'Islam, de la Syrie à l'Égypte. Les lampes de mosquée finement émaillées montrent la maîtrise des verriers orientaux du VIII au XV siècle. C'est ensuits Venise qui devient la capitale du verre sous toutes ses formes avec une persistance des décors à arabesques. Par la suite, l'Allemagne du Sud fait naître, aux seizieme et dix-septième siècles, des pièces particulièrement raffinées et le style baroque se caractérise par l'emploi de pierres dures et de coulées d'émail en forme de gouttes. La France, qui fait venir des artisens vénitiens, n'est pes en reste avec les verres émaillés de Nevers, de Normandie et de

Le décor d'émail est appliqué à « main volanta » quand l'artista fait courir see pinceaux sur le verre salon son inspiration, ou per l'intermédialra de poncife, c'est-à-dire de pochoirs découpés dont les vides correspondent aux surfaces à émailler. C'est ce demier procédé qui est le plus souvent employé sur les verres de la fin du XXXª siècle rásisée en série, Les motifs sont souvent rehaussés de dorares appliquées à froid à la feoille ou en poudre. La simple couleur jeune se aubstitue à l'or sur les plices les plus courantes.

Four s'en tenir oux verres émailés de la fin du alècle de-nier, le variété infinie des décors offer un vaste choix dans une gamme de prix qui ve de 100 F pour les petites coopes à décor férel peint su pochoir par un arti-sen anonyme à plus de 5 000 F pour des veses signés Gallé ou

Dans une vente récette su Nouveau Drouot, le & Sevier, M° Jean-Alain Labet a frappé des adjudications de 1 800 F pour un se cylindrique à décor japonieant, 3 000 F pour un service à prangesde (un pichet et quetre gobelets) décoré d'un émait en et une carate ornée d'anémones, 7 100 F pour un grand value corhet mux édéhvoiss et 9 700 F pour des chrysenthèmes fenguis-

The second second

The Property of the Parket

4 1 4 1818

sente rehauseés d'or, d'inspira-tion japonaise. Mais il s'agissait là d'une vente de collection qui a fait monter les cotes à des sommets rarement attaints.

Chez les brocanteurs de quartier ou de village, on peut encore perfoie festonnée à moine de 1 000 F. Les plus courants sont les produits des cristalleries de Pantin, d'Aubervilliers et aurtout de Saint-Denia où Auguste Legras employait 1 500 verriers et 150 décorateurs. De nombreuses pièces portent la marque Montjoye dans un écusson souvent à moitié effacé et difficile à déchiffrer. La cristallerie Gallé a également fabriqué en séries industrialles des piàces marquées de son cachet. Il reste encore à découvrir des pièces intéres-sertes d'origins incomus accesables à pertir de quelques centaines de francs. Enfin, on trouve des verres émailés d'Europe cantrale ou de Scandinavia à

moindre prit. Comme l'écrit Florence Camard, la plus fine spécia de l'Art nouveau, qui a préfacé le catalogue de la demière vente : « Accessibles aux fovers les plus modesten, ces obiets n'en expriment pas moins, à leur manière, tous pour contrebalancer les dures réalitée de la civilisation

GERSAINT.

«La cathédrale russe», 14 h 30.

« Les plus vieilles maisons de Paris », 15 heures, 2, rue des Archives (Paris autrefois).

«Montparnasse», 14 h 30, métro Edgar-Quinet (Paris pittoresque et inso-

« Saint-Germain l'Auxerrois », 14 h 30, mêtre Louvie (Résurrection du

EXPOSITION

ART DES FEMMES. - La municipa-

liné de Vitry-sur-Seine et le Centre d'animetion culturelle Jean-Vilar

présentent cent sept œuvres origi-

nates de femmes peintres et

sculpteurs représentatives des dif-

térente courants esthétiques du

vinotième siècle : Marie Laurencin,

Miki de Saint-Phaile, Sonia Delau-

nay par exemple. Jusqu'au

★ Galecie numicipale, 59, avenue Gay-Moquet, 94400 Virry-sur-Seine tons les jours de 14 heures à

VIE QUOTIDIENNE

GUIDE ALLO-SERVICE - Présenté

par SVP, c'est un guide qui traite

de la location, de la réparation, du dépannage, du bricolage pour la

maison et le bureur. Il comporte

également trente pages d'index alphabétique, une double page

« SOS-urgences médicales » et les

services les plus hétéroclites :

comment se faire livrer un repas à

domicile, où louer une péniche, à

qui s'adresser pour recharcher des

livres épuisés, etc. Vente en kide-

* Aliö-service, 16, rue Abel, 75012 Paris, Tel.: 233-13-86.

que. 29,50 F.

12 rue Daru (M.-C. Lasnier).

passé).

PARIS EN VISITES

4 Lo Mareis », 14 h 30, métro Pont-

«La sculpture du Moyen Aga», 15 heures, entrée, place du Trocadéro, Mª Colin. «La rour Montpernesse», 15 beures,

Le masée Victor-Hago », 15 à 30, 6, piece des Vosges (Academis).

« Bouguerean », 14 h 30, Petir-Palais (Approche de l'art). · L'Opéra », 14 h 30, bail (Arm

• Quartier des Halles », 15 heures, 1, rus de Turbigo (B. Charny). « Le masée de la Légion d'he 14 h 30, 2, rue de Bellechuses (maca d'hei et d'autémen).

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du mercredi 21 mars : DES DÉCRETS

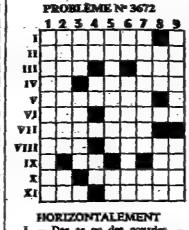
· Perrant promotions, nominations, affectations, réintégrations et détachements dans les cadres d'offitiers généraux (active).

 Modifiant les articles R. 812-2 et R. 813-10 du code reral (équivaleuce de diplômes).

DES ARRÈTÉS • Fixant le ranx de reflèvement pour frais d'assiette, de recouvre ment, de dégrévement et de non-valeurs assis sur le produit des taxes différentielles et spéciales sur les véhicules à moteur, droits d'enregis-

trement et taxe de publicité foncière transférés aux départements et à la région Corse. • Relatif à l'organisation des études dans les instituts universi-

UNE DECISION · Relative aux conditions de production, de programmation et de diffusion des émissions consacrées à l'expression directe.



- Des as ou det gourdes, II. Rendent les gens sourds à tout ce qui n'est pas leur douleur. — III. Bat en brèche les inquisiteurs. Symbole de la Vierge. — IV. Personnel. Homme de plume illustre on obscur. — V. Avec laquelle on a fait preuve de beaucoup de patience. - VL Une Grecque ou des Basques. Dans le sang. - VII. Avec lui, on n'a pas an atome de positil. - VIII. Saint homme de Sens. Remède à base de frictions dans les cas d'articulations grippées. - IX. Participe passé. Préposition. - X. Essence. Ce qu'elle contient ne peut satisfaire qu'un appétit d'oiseau. — XI. Il ignore le présent. Unités symboliques d'un

VERTICALEMENT

1. Spécialiste travaillant à l'emporte-pièce. - 2. Dirigée sur la voie du bon sens. Répétition musicale pour fanfare. - 3. Apparue. Bois on fer. - 4. Négation. Le fruit d'une certaine culture. Note. -5. La bonne humeur du poète. En pleine anarchie. - 6. Personnel. Remettre une personne à sa place. -7. Source d'énergie de plus en plus dans le vent. Possessif. - 8. Du vent pour Gayroche, Organe d'un complexe de filtrage. - 9. Déclenche une certaine force de frappe. Compagne fidèle de Castro.

Solution da problème nº 3671 Horizontalement

L. Remercier. - II. Avitaillé. III. Dérailles. — IV. In. Le. Ive. — V. Otto. Amer. — VI. Suint. — VII. Cet. Ortie. — VIII. Oléacées. — IX. Fl. Pesé. — K. Iéne. Ut. —

· Vertical annul Radioscopie. – 2. Eventuelles.
 3. Mir. Tite. No. – 4. Etalon. Aran. - 5. Raie. Toc. - 6. Cil. Repos. - 7. Illimitée. - 8. Elève. Issue. - 9. Réserve. Eté.

GUY EROUTY.

LANGAGES CHIFFRES

DÉCODER. - Eurocrypt 84, une conférence internationale sur la cryptographie - utilisation d'un code graphique secret à des fins militaires, diplomatiques ou commerciales - organisée par l'UER de mathématiques, informatique et logique de la Sorbonne et des laboratoires associés, aura lieu à la Sorbonne du 9 au 11 avril. Elle abordara, entre autres sujets, les problèmes de sécurité et d'authentification liée à l'utilisation des cartes à mémoire dans les réseaux bancaires et télématiques

* M. Norbert Cot, Université Paris-V, Sorbouns, 75005 Paris. Tel.: 628-02-64.

LEPRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET UN SWEEPSTAKE DE LA LOTERIE NATIONALE

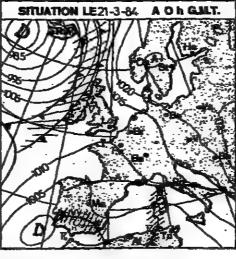
Souvent placés, jamais ga-gnants encore, les AOPSA (Au-tres que de pur-sang anglais), se-vent se distinguer dans la plus belle course d'obstacles d'Au-teuil, le Prix du Président de la République. Ces « rottriers » ont en effet les qualités requises pour affronter dignement le rude par-cours : aptitude à la distance, au saut, à tous les terrains. Ils sont

résistants et courageur. L'année 1984 verra-t-elle étabür un nouveau record ? Celui du Sample per exemple... Le ti-rage aura lieu la veille de la course, le samedi 24 mars 1984.

Le montent e de quoi faire rê-ver par rapport à la mise de 230 francs pour un billet entier ou de 25 francs pour un civième.

Le gros lot de 5 000 000 de francs est stivi de 2 lots de 750 000 francs, 2 lots de 250 000 francs, 1 lot de 200 000 francs, 1 lot de 100 000 francs, 6 lots de 70 000 francs, 5 lots de 40 000 francs, 31 lots de 20 000 francs, 106 lots de 10 000 francs, sans compter de nombreux lots moins importante mais tout de même substantiels qui seront attribués à cette occasion au soir du 24 mars

Les billets sont en vente jusqu'su soir même du tirage. N'oubliez pas de tenter votre chance è cette occasion.



Evolution probable du temps en France entre le mercreil 21 mars à 6 heure et le jeudi 22 mars à 24 hemes.

Les besses valeurs de la Méditerranés maintiendront un temps pluvio-instable sur la moirié sud-est de la France, tradis-que les autres régions subiront le pas-sage d'une faible perturbation atlanti-

que.

Jenail, de la région Midi-Pyrénées au Jura et à la Méditerranée, le temps tora convert avec des pluies on des averses parfois orageuses. En fin de journée, ces pluies tendrent à se localiser aux Alpes et surrout à la Corse. Les températures minimales se situeront vers 4 à 5 degrés (6 à 10 degrés près de la Méditerranée). Les températures maximales évolueront entre 13 et 15 dearés. et entre 13 et 15 degrés.

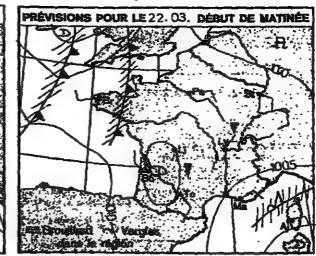
Ailleurs, le temps sera le plus souveut brumeux et frais, des brouillards ou brameux et frais, des brouillards ou anages has seront observés sur le sud de l'Aquitaine. Une hande mangeuse et faiblement phrvieuse, située le matin sur la Bretagne et le Cotentin gagnera en fin de journée les régions allent du Pays hasque au Limousin et aux Vosges. Les précipitations pourront se renforter à proximité du relief (Massif Central et Vosges). A l'arrière, retout d'éclaircies l'après-midi sur les régions du Nord-Ouest.

Les ten — 1 à — 3 degrés sur le Nord, le Nord-Est et le Centre, 2 à 4 degrés ailleurs. Les températures muximales de la journée seront moins élevées que les jours précédents, 8 à 11 degrés.

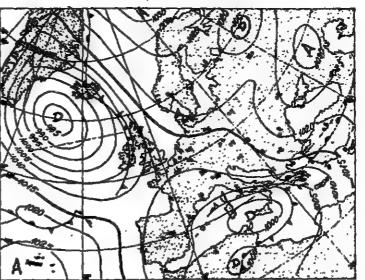
La pression atmosphérique réduite, an niveau de la mer, à Paria, à 7 heures, étnit de 1 010,5 millibars, soit 757,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 20 mars ; le second le minimum de la suit du 20 au 21 mars) :

| MOTS CROISÉS | MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE 22 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)



Ajaccio, 15 et 8 degrés; Biarritz, 13 et 7; Bordcaux, 14 et 7; Bourges, 15 et 1; Brest, 13 et 2; Caen, 10 et 4; Cherbourg, 7 et 3; Clermont-Ferrand, 14 et 3; Dijon, 13 et 0; Grenoble-Saint-Martin-d'Hères, 16 et 5; Grenoble-Saint-Geoirs, 13 et 3; Lille, 11 et -2; Lyon, 14 et 5; Marseillo-Marignane, 14 et 3; Nico-Côte d'Azur, 15 et 10; Paria-Monsouris, 13 et 3; Paris-Orly, 13 et 0; Pan, 13 et 8; Perpignan, 13 et 6; Rennes, 14 et -1; Strasbourg, 10 et -2; Tours, 13 et 1; Toulouse, 15 et 7; Pointe-à-Pitre, 28 et 23.

Températures relevées à l'étranger:

Températures relevées à l'étranger : Alger, 15 et 7 degrés ; Amsterdam, 9 et

-4: Athènes, 11 et 7: Berlin, 5 et -5: Bonn, 10 et - 4; Bruxelles, 10 et - 3; Le Caire, 24 et 10; ilet Canaries, 24 et 15; Copenhague, 3 et - 4; Dakar, 22 et 19; Djerba, 23 et 12; Genève, 11 et 2; Jérnsalem, 16 et 8; Lisbonne, 14 et 10; Londres, 11 et 3; Luxembourg, 10 et 0 Madrid, 10 et 7; Moscou, -5 et - 10; Nairobi, 27 at 12; New-York, 13 at 3; Palma-de-Majorque, 16 et 10; Rome, 14 et 7; Stockholm, 2 et -5; Tozeur, 25 et 11 ; Tunis, 19 et 12.

avec le support rechrique spécial de la Météorologia nationale.)

ÉCHECS

LA FINALE DU TOURNOI DES PRÉTENDANTS

Surdoué contre flegmatique

Vilnius. - Les caméras de la télévision soviétique se mettent à tourner. Un frisson parcourt la salle aux murs ornés de motifs en stuc blanc sur fond vert pale, où deux cent cinquante personnes endimanchées, de tous âges, sont assises sagement depuis un bon moment. Gary Kasparov et Vassili Smyslov, tous deux prétendants au championnat du monde d'échecs, font leur entrée.

On ne saurait imaginer deux personnages plus dissemblables. Né à Bakos (Azerbaldjan) il y a vingt et un ans d'un père juif et d'une mère arménienne (1), Kasparov a le chepen de jais et une allure de surdoué un peu nerveux. Il a du mal à tenir en piace et quitte fréquemment sa chaise pour arpenter l'estrade cou-verte d'un tapis persan, sans regarder le public. Cheveux grisoms flegmatique, posé, Smyslov, qui est moscovite, arbore à soixante-trois ans un style quasiment britannique. Le col roulé du cadet contraste avec

la stricte cravate de l'ainé. Des millions de Soviétiques passionnés par les échecs ont les yeux tournés vers le Palais des artistes de Vilnius, capitale de la Lituanie, la plus occidentale des républiques baltes, où a lieu cette finale du Tournoi des prétendants. Le vainquem affrontera le champion du monde en titre, lui aussi Soviétique, Anatoli Karpov (le Monde du 9 mars).

Les organisateurs lituanieus out bien fait les choses. La ville était converte d'affichettes à damiers portant le logo bleu de la Fédération internationale des échecs. Le sité choisi est historique. Sur la façade de ce palais, mi-baroque miclassique qui jouxte l'université - la pins vicille d'URSS, - une inscription rappelle: «Ici, du 10 décembre 1812 au 8 janvier 1813, se trouvait l'état-major de Koutouzov, d'où il dirigeait les actions de l'armée russe qui se battait contre Napo-

Le décor est solennel et l'atmosphère compassée dans la grande sallo où les deux finalistes sont assis face à face devant un échiquier banal, sous les projecteurs. Mais dans les pièces voisines, c'est quasi-ment le kermesse. Les grands mai-

De notre envoyé spécial

tres, venus de toute l'URSS, prodiguent d'un ton docte des avis définitifs à des jeunes gens d'ailleurs peu attentifs qui s'essaient à simuler la partie en cours. Les journalistes qui suivent le tournoi jouent aussi entre eux. Des personnalités locales s'agitent dans ce broubaha pour vérifier que tout se passe bien. Pro-fessionnels, amateurs, officiels en tous geares, se retrouvent à la buvette installée pour l'occasion et

qui ne désemplit pas. Kasparov et Smyslov disposent chacun d'un salon particulier, où ils disparaissent régulièrement, laissant l'adversaire seul face au jeu, qu'ils suivent cependant sur un écran vidéo. Parfois, la réplique est immédiate et on les voit alors sortir précipitamment de leur retraite pour constater le changement intervenu. L'un et l'autre notent minutieusement tous les monvements sur un calepin. Chaque coup est reporté par les assistants sur deux échiquiers éants qui l'ont face au public et aux

caminus de villévision.

Les deux premiers rangs se remplissent de personnalités : le chef de gouvernement de la Lituanie et celui de la Biélorussie voisine, entourés de collaborateurs, s'installent une heure, attentifs, silencieux, puis repartent tout aussi groupés. Quand la partie est finie, les deux hommes se lèvent et sortent sans un mot.

Aussitöt, l'assistance, jusque là, extraordinairement respectueuse et calma, s'ébroue, commente, s'interpelle. Des militaires en uniforme échangent des potins. Des notables présentent leurs filles à des jeunes gens qui sont viniblement des maris en puissance. La vie de province reprend ses droits.

Kasparov est parti avec sa mère, une femme élégante et souriante qui a tout juste dépassé la quarantaine, et qui l'accompagne dans tous ses tournois. Smyslov a rejoint son épouse quelque part en ville.

DOMINIQUE DNOMBRES.

(1) Kasparov a abandonné au cours de son adolescence le nom juil de son père, Weinstein, pour une version russifiée du nom de jeune fille arménien de sa mère.

SMYSLOV ANNULE LA CINQUIÈME PARTIE

Les « aides-camps » de Smyslov ne restèrent pas inactifs pendant la première interruption du Tournoi des prétendants. Pour la cinquième partie, comme déjà pour la deuxième, ils préparèrent une des innovations les plus étonnantes de la théorie échiquéenne, dans un début archi-analysé par Kasparov. La surprise commençait par

10.Fe7, consideré jusqu'alors comme un coup inférieur à 10.Cbd7 et se poursuivait par 13.Ca6 (!).
S'ensuivait une partie tranchante,
aux roques opposés, durant laquelle
Kasparov refusa deux offres de pions (15.Cxb5 et 25.Dxf5) par crainte de contre-jeux noirs dans le centre. Lorsque enfin il en gagni un, un autre pion de Smyslov allait dangerensement en dame. Pour le stopper, Kasparov était contraint d'accepter le nulle par répétition des coups : aucun des deux joueurs ne pouvant forcer le gain sans risque de perdre.

Une nulle très combative. Kasparov mène 3 1/2 à 1 1/2. La sixième partie aura lieu jeudi le avril.

Blancs: KASPAROV Nois: SMYSLOV 5° partie

		e la dame e Botvippik	
1. d4 2 CB 3 p4 4 CcB 4 CcB 5 6 64 7 CCB 10. Fxg5 10. Fxg5 11. £xf 12. Fxg6 12. Fxg6 14. Fg2 15. C64 16. 04 18. Dd2	45 C66 66 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 6	28. Txp4 21. Cg5 22. Fxb7 23. D63 24. D63+ 25. C66 26. b4 27. D62 28. D63+ 29. Dxb7+ 29. Dxb7+ 30. Cxp5+ 31. Txp4 31. Txp4 32. Tdi 33. Tb5+ 34. Txb4 35. Rg2	Dxb7 Exd Ra8 Db7 Th68 Td6 Td6 Cxc2 di Ten Ra6 dr Td6 Td6
19. Taçi	€5,	Nolle.	

La ligne T.T.C OFFRES D'EMPLOI 83,00 98,44 DEMANDES D'EMPLOI 29,65 25,00 66,42 66,42 56.00 56,00 PROP. COMM. CAPITAUX 194.50

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 55,74 16,60 47.00 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 14,00 42,70 36.00 42,70 36.00 AUTOMOBILES 36,00 AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS

sélé

POUR ANIMER

DES CENTRES

D'INFORMATION RÉGIONAUX CIVIS Conseil recrute

des CHARGÉ(E)S de RELATIONS

PUBLIQUES

- Minimum 3 ans d'expérience réussie en agence ou chez un annonceur en qualité de responsable de com-munication (relations publiques).

Intérêt (et si possible connaissance) des problèmes d'information locale (élus, autorités administratives, presse locale, population, etc.)

Capacité à concevoir, préparer et organiser des ac-tions d'information, leurs outils (documents, exposi-tion, etc.) et en assurer le suivi.

Un poste passionnant en relation avec une équipe de professionnels jeune, dynamique et performants;

Une possibilité d'évolution dans le poste ou sur Paris en fonction du succès de l'intervention et des oppor-tunités de développement du groupe;

Une rémunération attractive tenant compte de l'ex-périence, de l'efficacité et de la motivation.

Si vous êtes passionné(e) par la communication et libra très rapidement, écrivez sous réf. CIV/RP, Jean-Pierre PIOTET, CIVIS Conseil, 2, rue de Saint-Simon, 75007 PARIS.

CIVISconseil

Urgent

NOUS SOUHAITONS:

NOUS OFFRONS:

CEGOS

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Société en expansion - CA 1983 200 Millions - CA 1984 ± 300 Millions

Chef comptable

Créée en 1975, notre entreprise située sur un créneau porteur est en forte croissance. Elle est leader des entreprises privées dans son secteur. Sa comptabilité, gérée sur ordinateur, est complexe au niveau analytique et fournisseurs en raison des activités internationales. Le (la) chef comptable que nous cherchons est responsable de l'établissement du bilan. Il a donc, après une formation type ESC + DECS au minimum, acquis une expérience de 5 à 10 ans dans des fonctions de chef comptable. Langue anglaise nécessaire/ Poste basé à PARIS.

summer to the second se

Adresser lettre man. et C.V. sous réf. 23680/M à Mme FOURNIAT, Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 204 Rond Point du Pont de Sèvres, 92516 BOULOGNE.

ÉCOLE AU CENTRE DE PARIS PROFESSEURS DE FRANÇAIS

LANGUE ÉTRÁNGÈRE Langue maternelle française li-cance ou équivalent, dipl. et .cxp. en français lengue étr. (Audiovisus, etc.), à ts niv. pour adultes. Au courant re-cherches méthodologiques. Adresser C.V., photo sous g° 44.678 M REGIE PRESSE 85 bis, rue Résumur, Paris-2*.

BOCIÉTÉ INFORMATIONA APPORTEURS D'AFFAIRES

(tous créneaux) SSIONS MOTIVANTES discrétion sexurée. T41. 359-17-86, p. 421.

COMPAGNIE EUROPÉENNE D'ACCUMULATEURS (GROUPE CGE)

> C.A. 1,1 Milliard - 3.000 personnes recherche

CHEF DE PROJET INFORMATIQUE

pour la mise en place d'une gestion commerciale en télétraitsment.

il est demandé :

une formation supérieure une expérience sur matériel IBM (DOS/VSE, CICS, DL/1)

Adresser C.V., photo et prétentions sous référence 73719 M à : BLEU Publicité - 17, rue du Docteur Lebei - 94307 VINCENNES CEDEX qui transmettra

Important institut de sondage

pour la région parisienne

un(e) responsable terrain

AYANT EXPÉRIENCE

Envoyer c.v., photo et prétentions à : RÉGIE-PRESSE, Nº T 44.742 M 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

DOCUMENTALISTE SCIENTIFIQUE

recherché (e) Intent bureau d'études vers les productions

Adresser lettre menusorite + C.V. détaillé, photo et prétendons à : C.P.A. 12, rue des Beaux-Boiells, 46540 CGNV.

emplois régionaux

emplois régionaux

La Caisse Régionale de Crédit Agricole des Ardennes (500 personnes)

Responsable Informatique et Organisation

Membre de l'équipe de direction, il mettra en œuvre la politique générale de l'entreprise dans son département. Comprenant :

- 60 personnes 2 ordinateurs Burroughs large système.
- Il sera également chargé de :
 la généralisation de la télégestion
- la mise en œuvre d'un plan bureautique l'étude de services nouveaux à la clientèle.

Ce poste conviendrait à un INGENIEUR GRANDE ECOLE ou formation

universitaire 3ème cycle, possédant une experience professionnelle de plusieurs années à un niveau de responsabilité semblable.

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE intégré à un grand groupe de dimension internationale recherche sur

ingénieur _ en organisation

pour son
DEPARTEMENT DISTRIBUTION

LA MISSION:
Chargé des études et de l'optimisation de l'organisation de la distribution : il aura pour tâche:
de quantifier les volumes, surfaces, flux
d'analyser les besoins en matériels, effectifs, supports informatiques de déterminer les moyens et coûts de l'exploi-

En outre, dans le cadre de la construction d'un nouveau centre il aura en charge le suivi du chantier et le programme de démanagement.

Ingémieur de formation il fera valoir une pre-L'HOMME : mière expérience de 2 à 3 ans dans une entré-prise de grande distribution (une expérience de l'industrie pharmaceunque serait appréciée).

Lieu de résidence : BORDEAUX Envoyer CV détaillé + prétentions + photo es réf. 90628 à Contesse Publicité 20, av. Opéra . 75040 Paris Cedex 01, qui transmet

Et. d'enseignament supérieur situé en province mateurche PROFESSEUR D'ANFORMATIOUE pour rentrée 83/84. Tituleire MIAGE minimum. Ec. avec CV et présentons sous n° 255.267 à REGIE-PRESSE. 85 bs. r. Résumur, 75002 PANS.

Établissement Supérieur recharche pour gestion Formation Permanente
DIPLOMÉ 2º CYCLE UNIVERSTAIRE ou COMPARABLE
Expérience souhaitée. Poste
non statutaire. Temps partiel.
Sectambre 1934. Curiculum
vitae détailé + photo. Ecrire
Ecole d'Archischure de Bordeaux. Oomaine de Rabs.,
33405 TALENCE Cedex, avant
le 18 avril 1984.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres ou'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont LA MAIRIE DE VITROLLES Dans les BOUCHES-DE-RHONE (25,000 habiteures)

UN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Adreser candidature plus c.v. à : MONSIEUR LE MAIRE Service du Personnel B.P. 102 13743 VITROLLES CEDEX avant le 26 MARS 1984.

Les laboratoires Boehringer Ingelheim

Votre formation humaine et sociale vous amène à rechercher une situation dans la FONCTION PERSONNEL.

Votre personnalité ouverte, animatrice et positive peut vous permettre de jouer un rôle en milieu industriel.

Vous êtes **I'ADJOINT** A LA DIRECTION DU PERSONNEL

Ce recrutement s'inscrit dans le cadre de notre développe-ment soutenu, pour une Société pharmaceutique au sein de notre Groupe (2 000 personnes).

Le candidat retenu prendra en cheros L'UNITÉ INDUSTRIELLE.

Si vous avez 27/32 ans, une formation supérieure, économi-que, d'ingénieur ou sociale et une première expérience dans la fonction, vous pouvez prendre contact sous rétérence PG7 avec : FOROM - 30, rue Barrault - 75013 PARIS, qui vous aversité te to confidentielés.

Adressez votre candidature + curriculum vitas et pretentions salariales à : DIRECTION DU PERSONNÉL BUT. 201-51050 REIMS CEDEX

recherche dans le cadre de ses sociétés à vocation internationale

IMPORTANT GROUPE, PLEINE EXPANSION

ADJOINT AU CHEF DE LA COMPTABILITE GENERALE

Outre tenue de l'ensemble de la comptabilité sur informatique, assurera, en coordination avec le Chef Comptable : - Arrêtés mensuels, présentation bilan

Consolidation comptes sociaux, états internes groupe,

Déclarations fiscales et administratives, Connaissances du contrôle des changes et sulvi comptes en devises. D.E.C.S. complet.

Solide expérience, si possible, société Anglo-Saxonne.

the first of the control of the cont

POSTE BASE A PARIS - REMUNERATION selon compétences. Adresser CV + photo (retournée) ss réf. 90662 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Paris 8

CONSEIL EN RECHERCHE DE CADRES **ASSISTANTE**

DE RECHERCHE **CHARGEE DE MISSIONS** Nous sommes l'un des tous premiers Cabinet Conseil en recherche de cadres

Nous sommes l'un des tous premiers Cabinet Consell en recherche de cadres. Le développement de nos missions de recherche-par contact direct ainsi que notre préoccupation constante d'amélioration de la qualité et de l'efficactié de nos prestations nous condusent à crêer un nouveau poste d'Assistante de recherche. Après formation, elle sera détachée auprès de l'un ou de plusieurs consultants afin de suivre la logistique d'un certain nombre de missions. Ceci implique des études sectorielles, la mise en place des statisgles de recherche, les identifications, la communication de l'information, l'appré ciation des dossien. Nous souhaitons rencoutrer une diplômée de l'enseignement supérieur (économique, juridique, commencial) ayant si possible déjà une première expérience des fonctions de documentation et/ou communication.

Mais au-delà de son acquis professionnel, c'est avent-tout son état d'espais, son implication et son intérêt pour notre métier qui seront déterminants dans sa réussite.

Ce poste peut et doit naturellement évoluer vers des responsabilités plus étendues, dans le treitement des missions et donc dans l'apprentissage du mêtter de consultant.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et résm sous réf. M AG.6, à François Sanchez;

EGOR AGORA

14, TUE de Magellan 75008 Paris. COOT

Notre succès, notre réussite et notre position de Leader sur le marché sont dus à une exceliente technique alliée à un sevoir-faire exceptionnel. Pour faire face su développement important

ingénieurs confirmés chefs de projets grandes écoles

pour conception de systèmes à base de microprocesseurs dans le domaine MATERIELS et/ou LOGICIEL. Nous souhaitons rencontrer des candidats de valeur auxquels nous proposons des appointements appropriés et motivants.

Echelle suivant écoles et expérience : 180,000 à 220,000 F/an. Nous sommes une P.M.E. active, dynamique, au sein de laquelle les éléments compétents pourront voir se concrétiser leurs ambitions d'évolution de carrière.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions sous réf. 2912/MS à : A.M.P. - 40, rue Olivier de Serres - 75015 PARIS (qui transmettra).

AGENCE DE PUBLICITE CHEF COMPTABLE IL OF F.

Formation niveau D.E.C.S. Expérience informatique CCMC. Libre rapidement. Adresser C.V. détaillé à : MéDIA SYNTHÈSE - nº 510 8, rue Royale - 75008 PARIS.

ANIMATEUR ÉDUCATEUR

28 haures imbdorredures, Expérience milleu sociaire sociatule. Buire sous le re 7 044,783 m récus-PRESEZ 86 tie, r. Récursur, 78002 Paris.

SOCIETE FACH. STURGENCE INGENIEURS

ANALYSTES PROGRAMMEURS
POUR ORIGINAL ENTREMENTS
Les postes seront à pourvoir à
PARIS et su MOYEM-ORIENT.
Niveau S.T.S. Ingénieur. Bonne
connaissance langue anglaise
exidée.

exigée. Env. C.V. sous nº 2.846 MS à A.M.P., 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 Parie, qui tr.

emplois internationaux ·

CADRE

ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

30 ans environ, diplômes exigés Bas + BTU INT gestion ou équivaient) + expérience.

Société américaine banlieue Sud de Parie leader dans son secteur crée le poste de

RESPONSABLE DE L'ADMINISTRATION DES VENTES

NOUS EXICEORS : anglais perfeitement courant (l'angleis sera

la langue de travail), - 30 ans minimum.

- position cadre. ayant déjà commandé du personnel,

 ayant déjà occupé poste similaire,
 ayant déjà travaillé dans multinationale, - habitué aux contacts clients de haut niveau, - connaissant l'informatique en tant qu'utilisa-

 sens de l'organisation, de la communication, - responsable et décideur.

HOUS OFFROMS: poste stable dans industrie en pleine responsabilité et initiative,

ambiance de travail international.

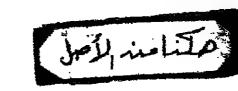
évolution de carrière,

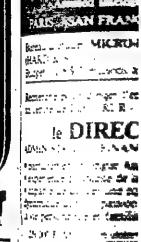
Ecrire avec C.V., photo et prétentions s/réf. 8747 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui tran

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi 9 heures à 18 au 296-15-01





30

HARAIS. E3 =

SHY W. SHE

GENRE ATELIER

PESASO .

BONDER : 1. C SECRÉTAIRE PIRECTION

Microsoft of the state of

TRILINGUE The control of the co

AGIN DE STORE 5 THE PARTY OF THE P 31902 TO _ 2 2 2 2

DEMANDES DIRECTION CONTROL OF STATE OF S

action of the control A DOMESTIC OF THE PROPERTY OF

ACHETEUR

13 ann 21 org chang of the control of the

The first control of the first ME AVEZ SESS NAVA TOPE OF THE PROPERTY AND THE PROPERTY A

Y,

PEY

4.05

SSON

= | चरा <u>इ. ५</u>°

1. 1

C. Pales

L'immobilier

appartements ventes --- ---PRÈS DE NOTRE-DAME DUPLEX DE CARACTÈRE 20 nº 9d 8v + 2 ch., esc., 950.000, Voirmero, jd.13-18-h, 13, rua du Peth-Pont, 577-74-38.

3° arrdt ARTS-ET-MÉTIERS 4-5 P., 110 m², 4º 4c., est jaudi, 14/17 b, 33, c. Résumu

MARAIS, 90 m² RAVISSANT DUPLEX Salon, 2 chores, bolesties EMBASSY, 562-16-40.

4° arrdt COLUM MARAIS

CHEF DE dens GRAND HOTEL PART. Nombreuses surfaces a rénover. 236-63-62. SULLY-MORLAND, Hving others, cula., bre, refelt neuf poures, 480,000, 826-99-04.

> HOTEL-DE-VILLE 20 4 64. 5° arrdt

MONGE MAUBERT STUDIO, 2 PIÈCES GRAND STANDING, ÉTAGE ÉLEVÉ GARSI TÉL. 567-22-88. R. des ÉCOLES près MAUSERT STUDIO ORIGINAL IT CET **BENRE ATELIER** 4,5 m s/platond mezzanine. 990,000 VERNEL 526-01-50.

(HARD & SOFT)

PETT-LUDGEMBOURG 2 PIÈCES IMPECCABLE 6° arrdt VANEAU 60 m²

vèces, cultine, beine ch., clair, 567-22-88 8° arrdt HAVRE-CAUMARTIN STUDIO A RENOVER 129,000 F. 526-99-04

ETOILE 110 m IMMEUBLE GRAND STANDING A RÉNOVER. TÉL. 567-22-88 9º arrdt RUE LE PELETIER Issa immauble en réno

dans immeuble en rénovation 3°, ascenseur, à pièces tout contort, 146 m², idéai profes-sion ibérale. Tél. : 282-03-30. 12° arrdt PICPUS/DAUMESNIL de imm. trique poceire vd 3 p. suis., w.-c., s. de beins, 61 m², occupé, bail libérable oct. 85, 76. 500-54-00, 282-03-50,

- OFFRES D'EMPLOIS 🕩

(AÍD)

Assisted Intelligence Design

PARIS SAN FRANCISCO TOKYO

le DIRECTEUR

ADMINISTRATIF, FINANCIER, COMMERCIAL

expérience probante de la gestion d'une PME

· capable de diriger une équipe très jeune et

dynamique dont la passion du travail occulte

250000 F/AN + fort intéressement aux résultans

Lettre manuscrite en ANGLAIS et CV en Français à :

MICRO-ARCHIL 79, ree do Temple 75005 PARIS

- secrétaires

Bureau d'érades MICRO-ÉLECTRONIQUE

Budget : US\$ 3 millions assuré pour 1984

Recherche pour diriger l'entreprise simée

au centre de Paris (RER - CHATELET)

parfaltement bijingue Anglais/Français

la vie personnelle et familiale.

ORGANISMS PUBLIC service de communes entér

SECRÉTAIRE

DIRECTION

TRILINGUE

13° arrdt MAISON BLANCHE, 3 possessibe de bra, cuia, áquipáe asc., obf cent., CALME. 485.000 F. 535-56-92.

RARE 7.900 F to m2 4 et 6 P. NEUFS Caima, sepace et qualità. Pêts conventionnés + APL casible, Mº Bicètre, près Porta d'Italia. Visitas, 670-01-44.

14° arrdt Vd appt 2/3 pièces, 59 m², plein sud, beloon sur proin, imm. de glie quaffet. Pr. 690,000 f. Téléphone BRODA 540-67-00 ee 323-52-77 yeste 20 h et 21 h.

16º arrdt AUTEUIL otaire vol clans imre, pierre de , restauration de quellos, pos cocupés, 2, 3, 4, 5 P. et PCL 758-12-21.

MALESHERBES ne megnifique imm. p. de STUDIO + mezzanine.

automobiles

de 8 à 11 C.V.

A VENDRE BMW 2002, 40,000 km mot. Botte genres skezinken. Till.: 998-47-32, ap. 18 h. divers



GAP

PANTIN 216, Av JEAN LOLIVE H. 3 - 93500 PANTIN



COUPÉ GAMMA 78 moteur refeit, très bel étal Tél. au 264-21-28.



267.31.88

0

capitaux

propositions

commerciales

ing. ach. carte agt comm. aect. Sud-Ouest. S. LEMINCE, 10, rue Lahergou. DAX 40100.

propositions

diverses

Decryto, emploi permenent à Londres, West Kersington, deste une egence de traduc-tions, Sonte evec C.V. à Trans-teleu. 178-128 North End Road, Landon W 14.

Inzignie dens un service qui tratte d'on nermble de questione reterives du commerce international, il lui sets confié des Elicies de Commerciale. S'oth de domeires d'antiréprises exportantes. Information. Steritaries. Nexa condidate devis justifier d'ésudes supérisures de lafragues et aborrant. Elle products de siècne et le decryle françaises. Elle aura une expérience dans un acrése d'aprivé. Réadance AGEN ou proche. Adresses votre dessier de Address votre dessire de cardidature sons réf. 020 A à NICOLE MAURY CONSEL. 7, piece Wilson. S1000 TOULOUSE.

over 200 m de l'ae C.A. dont eus à l'expoir via la credition de 5 filiaites ou agencés étrangères, une large connois-sance du monde, les décisions politiques et stratégiques, l'animation des hommes, la gestion au quotidier... ont large la polyvalence incispensople à la moltrise du développement d'une P.M.E. et contimé le sens du résultat qui me

de peux étre le manager ou le collaborateur que vous recharchez, en Europe ou n'importe où clone le monde. Rencontrons-nous l

Appeler-moi ou (40) 24.04.93 ou envoyez-moi volte cade tous réf. 5029 M à racg cardéres 48, rue St Ferdinand

N. 50 ans, cherche loge

VOUS AVEZ BESON O'UN
FORMATEUR
EDRESSION, CORMANICATION
RELATIONS HUMANICS
LICENCIÉE SCIENCES DE
L'ÉDUC DIPL. DE FORMATEUR 16/25. DEFÉR. PROFESSP. JE SURS CELLE
GUE VOUS RÉCHERCHÉZ,
FNERGIQUE DYNAMIQUE,
EOT. 8/0° 5.002 in filonic Pub.
SETANG ANNONCES CLASSELS,
B. rue des trabers, 75009 Peris,

AGENT DE DÉVELOPPE-MENT COLLECTIVITÉS 12 a. d'exp. comité d'entra-prisa, M.C. CAPASE-DEFA, anim., gest., organis. Cher. poste développement ou he-eons collectivités. Rég. paris., 140.000 F ax, déla 3 anois. Dom.: (3) 414-63-67.

. . . .

17° arrdt

bel îmm. ancien, 2 pièces 45 m², ît confort, 2 balcons celme, soleit, prix 245.000 f.

19° arrdt MP HOCHE, Pré-Baine-Gervele loft, 120 nv., 40 × 3 nivesus verrière, caractère, heut de stand. 580.000. 347-67-07 20° arrdt

PRÈS NATION, de Imm. récent beeu 2 pass, entrés, cuis., bns grand belcon, vue. URGENT. 634-13-16. LIMITE 19º CARACTÈRI MAISON RENOVEE 53 m². Táláph, : 644-48-4

Métro Maraichers fel placement, gd 2 p., vu Igaglie, imm, récent, ster no, accement, 380,000 f LERMS 355-58-88.

PYRÉNÉES PLEIN SUO IMMA RECENT gde richet. 1 chtra, 580.000 S/PLACE, Mmo TRIARD SAUF WEEK-END, 363 bis RUE DES PYRENEES. 92

Hauts-de-Seine BOULOGNE, s/mime palie: 2 Pièces, 240,000 F. 2 Pièces, 225,000 F. 3 P. 320,000 F., poes, réunir surf, totale, 126 nt., discussion possible. Sur piece tous les jours. 12 h 30-13 h 30 91 bis, rus d'Aquesness 4º étage, 735-70-67.

COURBEVOIE EXCEPTIONNEL inns residence neuve, standin VLIR SUR BEINE ET PARIS

ÉTAGE ÉLEVÉ

1) 2 P., belcon, cave, parking
2) 3 P., belcon, cave, parking
3) 3 P., biscon, cave, parking
cave, parking, WASRAM 25, RUE CARDINET 75017 PARIS

POUVANT ÊTRE RÉUNES Frais acquisition rédults Frais acquistion ricults EXCLUSIVITE PETRAROUE. 563-60-00.

NEUILLY MERMOZ Lustreux immeuble gerdé Duptex, fiv., 4 chbres, 4 bri

Prin PONT-DE-SURESNES **YUE SUR BOIS** PANORAMA SUR PARES Euge devé, petre résource superese 83 m² + TERRASSE 45 m², gd cft, 2 brs, 2 ger. 100,000 F. VERNEL, 526-01-50

ASNIÈRES, PRÈS GARE EXCEPTIONNEL
Scient, Incustrat et vaste 4 P.
culs., s. de bris et placerde aménagés, cellist, parting. 860.000 F. Tél. 387-26-56,

L'Etat offre des emplois stables, bler rémurérés, à touse et à tous avec que sens diplôtes. Demandez une documentation sur notre revue, apécialisée FRANCE CARRIERES (C16) B.P. 402.08 PARIS. Val-de-Marne LA VARENNE 135 m², Rv., B6 m², cuis, équipé 3 CHBRIES, 2 bains, dreusing JARD, PRIVATIF, PROFESSION LIBÉRALE POSS, 863-06-07,

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une clocumentation sur la revus spécialiste MIGRATIONS (LM) B.P. 291.09 PARIS. représentation demandes

Bec + Gestion Bet + Gestion commercials re-charche représentation dans produits de luxe. Tous se-surs, Flus + % + volture. 727-42-85, de 13 h à 18 h.

travail à domicile Decrylo, secritaries à domică Correction, textes, rewriting, Tdl.: 287-29-18. - appartements ventes -- -VINCENNES R.E.R. dana immeuble ráncuté, duples 5/8 plàces de caractère, 135 m², dont sigur 50 m². 296-52-09 ou 50-86.

45 BIS. AV. VILLIERS M* MALESHERBES DUPLEX AVEC MEZZANDE ds 2, 4, 6 P. et STUDIOS LUX. REHASELITATION Vis. crier., jaudi, 13 h 30/17 h.

AM PERSIRE, GRAND 2 PIÈCES TT CONFORT GD STANDING, 526-98-04 Vagram-Villers 354-42-70 300 m² GD STANDING

AVENUE DE VILLIEROS, près PARC MONCEAU ris bei imm. p. de t., superbe scaption + 2 ch., 1.980,000. VERNEL 828-07-50.

ETOILE Rue de l'Arc-de-Triomphe irrn. stand, pdr. bass 3/4 p. dont une en rescode, et confe, belcon circulaire, plein soleil. EXCEPTIONSEL, 1.050.000 F. imneo Marcadet, 252-01-82.

18° arrdt

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE DRECT PAR PROPRIÉTAIRE près SOLIARE CARPEAUX escellent imm. p. de telle ascenteur, topis, esceller. Plutieurs appre occupés loi 1948, per perennes soules âgées.

\$ P., 80 m². 230.000 F, 3 P., 65 m². 230.000 F, soft moltid valuer libra

PLUS-VALUE CERTAINE. Téléphone: 287-37-87. RUE LEPIC

Dans bei imm. pposire vd 3 p. antrile, culs., w.-c., dilber. 71 m², occupi dame 80 ans 500-54-00 – 282-03-50, RUE CUSTINE

peal PLACEMENT: lett studio tout confort beloon, prix 78.000 F. lenno Merceder, 252-01-82

562-78-99.

OFFICE INTERNATIONAL, rech. pour se direction Beaux appts de stanting pièces et pius. 289-11-08

pavillons

11 KM EST

PAYILLONS

SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

échanges FACE AU BOIS

VINCENNIES
Bei bdeel perdicider, 200 m² habit., beau jerd., sans vis-b-vis, celme, encodellid, contre appt 300 m² et +.
Cuarrier résidentiel Paris, soulte accuptée si justifiée.
Tél. ABOU H.B. 548-23-75 ou le soir 873-28-96.

BIJOUX ANCIENS

HODERNES, BRILLANTS

AMERICANA ANCIENS

Property of the property of the

Size beleë résidentiel villa meut, belle architect, 1935 de jûn 420 m² sij. dbie 2 ch. dbie 2 ch., cus., bres, 550,000 f. AG. RÉGRILER 324-17-83, 254, AV. P.-BROSSOLETTE, 94170 LE PERRIEUX.

BUOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTICUES
SE chosissent chez GILLET
18, r. d'Arcels, 4-. 354-00-8:
ACHAT BUOUX OR-ARGEN
Métre : Cité ou Hébel-de-Ville

Carrelages

Appeler ou écrire : Centre d'Information FNAM DE Paris-lie-de-France, LA MAISON DE L'IMMOBILLER. 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS, T. : 227-44-44. DIRECT USINES propriétés

PRÈS FONTAINEBLEAU belle ppté 8 poss + 3 beins, poselb. 3 p. supplémentaires, gar. Parc. Pitx 1,180,000 F ségar possible, T. 756-69-27.

terrains TOURS. Emplacement privilegid centre ville sur boulevard, terrain de 1.600 m², démolition

pour construction immemble à ventre 4,000.000. Ecrire s/rét. 70 à CURRICU-LLM, 26, rue du 4-Saptembra, 75002 PARIS.

78 CRESPIÈRES Been bols 8 ha, plain midi constructible. Une maisor 400 m², divisible en deux Deux maisons 200 m². Eorin Eudico, 86, rue de Londrus 76008 Paris qui transmetira

viagers 100.000 cpt + 600 F par mole pr siljour + chbre + cft, insm. correct pnis run Lepic, 1" ét., solell. CRUZ 256-19-00. Pensez retraite au soleii. Acietaz un viager, estalogue grautz Eude LODEL 50, eve-nse 1-Médecin, 08000 NGE Téléphone : (93) 37-25-24.

DU STUDIO AU 8 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

2, 3, 4, 5 PCES SUR JARDINS immobilier. PRETS information ANCIENS NEUFS

CONVENTIONNES taux préférentiels. LISIÈRE DE PARIS 45, svenue Jean-Jaurès LIVRAISON IMMÉDIATE Appeler ou derre :
Appeler ou derre :
Centre d'ariometron
FINAIN de Peris, Ille-de-France
LA MAISON DE L'RAMOBILER
27 bie, avenue de Vilher.
75017 PARIS. T. 227-44-44. bgranu de vente s/placa kindi, jaudi, vendradi 14 h ž 15 h, ingalt-end da 1 h ž 13 h st de 14 h ž 18 h 548-07-73 - 385-03-23

GENTILLY

bureaux

NEUILLY METRO Loue directement 1 bureau ou -- dens iron, neuf, 756-12-40.

Locations

ETOILE-GEORGE-V Liture Gracosmant 1 burness on + clara from. scdg, 563-17-27.

DOMICILIATION 10, CHAMPS-ÉLYSÉES CIDES - 723-82-10.

DOMICILIATION CHAMPS &LYSÉES/BOULDEME LAMPS 120 P HT/ PROL STEGES SOCIÉTES PERMANENCE TEL TÉLEX, SECRÉTARIAT, CONST. SOCIÉTÉS PARIS FLASA BURELUX

Shi rach, sur Paris, tiens bon ituru ancien ou récent, toutes surfaces, ever cit ou è révouer Prix élevé eccepts ài patifié. Téléphone : 356-72-84. 825-11-**90**. Recherche I à 3 pass, Paris prét. 5-, 8-, 7-, 14-, 15-, 16-, 12-, avec ou sens traveux PAIE COMPTANT obst contins. 873-20-67, même le soit. VOTRE SEGE SOCIAL 92 lecritarist, til., tiles, loc. burn mubile, Boulogne, démar-ties, constitution sociétés. ACTE 92 - 903-38-32.

SAINT-PIERRE RECH. TRÈS BEAUX APPTS CENTRE ET OUEST PARIS 563-11-88 28, RUE WASHINGTON, 8º.

appartements

achats

GROUPE DORESSAY

RECH, POUR AMBASSADE

- HOTEL PARTICULIER

- APPTS do 5 à 8 PCES

- MED-A-TISME.

Tilliphomo: 624-63-33.

JE RECHERCHE

A LA DEMANDE DE CLIENTS SERREUX EY SOLVASLES Appartements et Mainors Dien placés dans Paris.

Classique ou original ESTIMATION GRATUITE PRÉALABLE A TOUTE VISITE SERGE KAYSER, 323-60-60.

locations non meublées demandes

Paris Pour importante BANQUE FRANÇAISE personnel et dirigeant mutés rech. APPTS 2 à 8 PIÈCES. VILLAS, PARIS ET ENVI-NS. Pendre content : 504-01-34.

Région parisienne

locations: meublees demandes

Paris EMBASSY-SERVICE Mosning, 75008 PARM TEMENTS STANDING UNIQUEMENT

Si vous vendez : bijoust, or, cliforis, pilicus, etc., no faitus sian sams vikáphonar 588-74-38.

ARGENTERIE - VIELL OR

Danse

Moquettes

Philatélie

Tapis

Cité U. Paris-XIV* 2-7 avril. Stage de DANSE AFRICAINE AFRO-AMÉRICAINE. PERCUS-SIONE, Rens. (180, 588-13-85.

STOCK EXCEPTIONNE

MOQUETTE PURE LAIME

69,50 FT.T.C./m² MOQUETTE DE LA REINE 109, route de la Reine, louisogne. Tél. : 603-02-30,

MOQUETTES 1" CHOOK 100.000 m² Tous types at coloris Prix entrepôt Pose assurés - 757-19-19 SINEAU MOKET'S

ACHÈTE CHER COLLECTION TIMBRES FRANCE EUROPE OUTRE-MER. TEL. 358-76-98.

Pour les jeunes

PAQUES GRANDES VACANCES 4-12 ams, petr effectif, via fa-collede activ. variées, potens, poney-club, YONNE, Les Lutins. T.: (86) 66-05-82.

TAPIS D'ORIENT

soldes - 50 %

envoi contre remboursement TAPIS POINCARE 500-87-26 88, ev. R.-Poincaré, Paris-16-.

Troisième âge

GRAND choix TTES MARCLIES BOCAREL - 357-09-46 + 113, av. Pantientier, Paris-114

COURS DE PIANO INTELLIGENTS et c'est bien sufficient Téléphone : 367-09-90

MATH. PHYSIQUE

Livres

HENRI LAFFITTE

270 m² A LOUER proximité de l'Étoile. Tél.: 720-23-17.

PL V.-HUGO, 200 m² HAUT STAADING Sception + 8 bureau Partent état. 300.000 F. EMBASSY, 562-62-14 CHAMPS-ELYSEES Bureaux équipés avec services ou votre elège social. Tél., Télec., secrétarist, suites de réunion avec vidéo, bar, etc. Locat. courte ou longue durée.

ACTE 562-66-00.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitutions de sociét Manurches et tous services Manurches et fous services

...villas Vends Ardèche, 6 km Privas, aur 2,500 m², villa 165 m², to conf. 660,000 f - (75) 64-39-18.

bureaux -

CRÉATEURS d'entreprise ! STEGES SOCIAUX CONSTITUTIONS STÉS

ASPAC 293,60,504 Bomiciliations : 8'-2'. SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. Loc. bureau, toutes démarches. ACTE S.A. 359-77-55.

locaux commerciaux Ventes

PANTHÉON AFFAIRE A SAISIR
local commercial TOUTE PRO-PRIETE, 270 m² ENVIRON.
PLACEMENT EXCEPTIONNEL
URGENT. TEL 634-13-18.

/ hôtels particuliers

AVENUE FOCH LERMS 355-58-88.

formed to Monda

Artisans

PERSON DE COMSTRUMENT (plane et dossiers) G.M.M. - PLANG (6) 016-15-00 (conforme discret (in 15-10-70).

Arts

Historien d'art cherche des peintures de John White Alexander (Américais 185-1915). Ecr. M.-A. Goley, 4909 North Westington Bled Arlington VA 22205 USA.

Accessoires autos

PIECES AUTO ACCESSOIRES

vol.
pilcas d'origina BMW, Piet,
Savieri, Rensult, Paugaot,
amortissauris KONI,
aintures au kilo.
SERVICE EXPORT garanti AUTOTEC

93, evenue d'Italie, 75013. Téléphone : 331-73-56.

Bijoux **ACHAT OR**

BUOUX ANCIENS PAUL TERRIER - 225-47-77 35, rue du Collede, 75008 Métro Seint-Philippe-du-Roule.

ACHAT OR

PERRONO DEPUIS 1880 A Opéra, 4, Chausade-d'Antha, Stolle, 37, avenue Victor-Hugo.

Cours

PROFESSEUR MATH, longue expérience 1º cycle, doznerak cours part. Paris, 336-76-85.

VACANCES DE PAQUES Stargo incensió du 2 ou 7 ou du 9 ou 14 ours MATH CONTACT

16, ree do Meil, 75002 Peris. MATHÉMATIQUE, PHYSIQUE Toutes obsesse secondaires MATH. SUP. SPECIALE Conf. candriments. 558-11-71.

Instruments de musique

PIANOS Occasion 1/4 de quesq et 1/2 quesq. PRIX TR. INTERESSANT. S/pieros conferencies 15 % 10. res JEAN-MACE, Porte 11-. Covert te les jaudis 14 h à 18 k.

Achète opcasion LAROUSSE XX: SIÈCLE (6 volumes). Tél. 620-39-40 (soir ou w.-e.).

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND Au horst de la mer (100 km de Londres) rotre hålet de 100 chembres de griggrande standelle et, stude dans le militre blammer notre doble d'Angles Ausse blakhar volk actualitation actualitation (decide entre e

RÉDUCTION 25%

Vacances

Tourisme

Loisirs

GERRIC REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Remogate, Kerk, Anglasems, Tot 843-51212 Telest 98456
guilden, 90u-lion, 4 Rue du la Prasidention, Eautonne 19
Tot (2) 659 26 33 (Soute) pas de fimilie d'âge – pas de sajo eri toute l'ensée – acers spécieux s

Peinture

Conseiller d'art américein: achère peintures eméricaines a auropéennes 18° et débu 20° sèlice. Tél. 17 et 18 mer 14 h à 18 b. 548-35-56, p. 54

Duplex 4 pers., gd cft. Les Mé-nuires Esvole, libre juliet au solt contre 2 pers. bord de mer Languadoc-Roussillon ou Costa-Brava du 30-7 su 18-6. 16. (27) 82-59-38 p. 6 Meses. Canapé COURT CIRCUIT SUR CAHAPES

Driscoti House Hôtel
200 chambres à un lit.
Deni-persion, £ 50 per se-maine, adultes entre 21-50 s.
S'attresser à 172, New Kent Road London SE 1 Téléphone: 01-703-4178. CAP, spécialiste réputé de cenacée, haut de garrene, vousfeit profiter du circuit court et bénéficier de ses prix sur se vaste collection.

• EM TISSUI: 100 qualitée et coloris différents.

• EM CUSEI: 3 qualitée et 44 coloris différents.
Toutes les possibilitée exis-tent: 3 places. 2 places, feu-tauil, dénoussables, réverti-bles, conversibles (sommiers à lattue).
Par exemple:
Un ravissant anagé OS VARS. Resu dupler tout confort, halcon plein sud, paed des pistes, 8 parsonnes, garage, Toutes périodes, (1) 638-34-14, (1) 726-85-63.

24 DEAUVILLS
A louer 2 pricus, tt cft. 35 m², belc., prox. casino et chemp de courses. Juin, sept. ; quin zaine ; juillet, soût : su mois. Tél. ; 368-29-40 le soir. Tennie. — Suspe Tennis club Marne-is-Valide, 1" au 8 avril, Bud turssien, 3 800 F bout compris. Rensulgnem.; (8) 008-65-80.

Alors mottez to cap our CAP:
vous verrez, p'est direct.
37. Fue de Cheeux
775012, 307-24-01.
27, avenus Rapp
78007, 858-88-22.

Termie, - Stope Tennis club Merno-la-Vallée, 1 mole : 400 F 3 mole : 1 000 F. Renseignements : 000 F.

La femilie s'agranda Tél.: 261-53-35, COTE-D'AZUR séjours de vacances

VARAZUR TRIMEUM

Entre St-Rephoël/Ste-Maxima,
domaine de 40 ha svec vue
mer, 5 tennis, piscine, volleybell, tr ô l'arc, boules, sees de
jeur. Parcours sumé. Sports
nautques sur le golfs de StTropez. Suges « Tennis Aocuel et enimetion assurés

a autres.

A LOUER Studio, 2 pièces avet kitch, et terresse. En résidence de tourisers, avec restaurant, graf, bers, club-house, location à la semaine, Forfatte spéciaux stages!
VARAZUR Résidences de Tourisme, por de Bougnon, 83380
LES ISSAMBRES (94) 81-51-81.

58, BRETAGNE SUD, DAMGAN. ocation jum, juillet, koüt, sept anns ou quantaine, cabinet G. de LANGLAIS. Tel.: (97) 4 1-10-94.

C.E., laue chalet 6 couch., ve-cences scol. du 7 su 15 avril. Pyr-Or., station Les Angles. Tél.: 89/67-39-00, H. B. GRÈCE. Mer Egée. A louer mai-son juillet, sept., 305-18-32, wook-end 431-63-25. ÉCOLE DE LANGUES RIVERIA-FRANCE racherche

recherche contacts ÉTRANGER p. accuents journes + adultes COURS TOUS NIVEAUX CENTRE LINGUISTIQUE MÉDITERRANÉEN 437, avenue kvaksi, 83500 La Seyno-sus-Mer Tél.: (94) 94-59-54.

PÉSIDENCE les CÉDRES
10 ' Pus Itabs, Pans
10 ' Pus Itabs, Pans
Tourisme, repos retraita.
Recolt soutes personnes, tous
Spes, vahdes, sem-veildes,
handuspés, Sons assures. Petits enimeux femiliers acceptés.
30, ex de Viry, 94600 VII_EUR.
Tél. (1) 728-89-63 et (1) 638-34-14. GRASSE (pros). Vieux mas pleme nature, calme, 2 chbres,

C projes 801 - F13:33 AND RESIDENCE

s conlimi

. .. A 35 4 5 5 5

t = 1 phone a Lugar

And the second s

and the second

174

y a mit

ou gardiennage.
Pete ou proche benieve.
Ecr. s/n 6.504 is Monde Pub.,
terves AMIONIES CLASSES.
5. rue des Italiens, 75009 Pares.

Technicien, 36 ans, spécialisé autrusion filatura fine. Nord, Loire s'abstenir. Ecr. s/r* 7.871 le Monde Pus, service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75003 Paris.

CPE recherche
PRESONNE HABITANT
DANS LE CLIARTIER, 17POUVANT ASSURER
METEMES MINIMEM
A DOMICIE
+ REMPLACHENT VACANCES
DES SECRETARIES
STABLES



DE TRAVALLER
Env. rét. + C.V. + photo
+ prét. s/r? 1.483 à :
CENTRE DE
PSYCHOLOGIÉ
ET O'EFFICIENCE
17, rue des Acacles, PARIS, 17.

DACTYLO

DE QUALITÉ

Transgription des men

DEMANDES D'EMPLOIS :

DIRECTION GENERALE A cinquante-deux ans, c'est maintenant que mes mellieures arnées «protesionnelles» sont disponibles I La conduite d'une entreprise industrielle de 500 personnes, avec 200 M de F de C.A. dant 60% à l'export yia la création

Cedra. 39 erra. 20 ares claras fautornoble. VI. PL. TP. est tent que chef de cragaste, que ton des stocia. Libre end. propose ses serv. tres red. Propose F., 32 ans, foudes supérieures, til, anglais 14 ans, ac. prof., formation marketing transge-tment. APCEL, écudierals tras propositions. 164, 547-77-30 avent 9 h 30, après 18 h 30.

ventes

Les ouvriers de la sidérurgie manifestent à la veille des décisions gouvernementales

A Caen : pour le maintien d'une « filière fonte »

De notre correspondant

Caen. - . Si la Société métallurgique de Normandie (SMN) est choisie pour l'implantation d'une acièrie électrique, plus de trois mille gars vont quitter l'usine, et sept mille emplois induits vont disparaître du département du Cal-vados. Caen deviendra le chef-lieu d'un désert. . Telle est l'analyse de l'union départementale CGT et de l'intersyndicale CFDT-CGT-CFTC de la SMN, qui appelait, le 20 mars, avec les élus des communes de Mondeville, Giberville, Colombelles et Potigny, à manifester pour le main-tien de la *- filière fonte -* à Caen. Plus de cinq mille personnes, selon les organisateurs, devaient répondre à cet appel. La gare SNCF et les ponts qui enjambent l'Orne, au cœur de la ville, étaient occupés toute la journée par l'intersyndicale.

De son côté, la CGT, associée aux mineurs des mines de fer de Soumont-Saint-Quentin, qui alimen-tent en matières premières la SMN, organisait un défilé spectaculaire de scrappers aux godets remplis de minerai qui furent abandonnés devant les portes de la préfecture.

Aucun incident n'a marqué cette journée d'action, coup de semonce tardif, avant que le conseil des mi-nistres de ce 21 mars ne décide de l'avenir de la sidérurgie. Une délégation d'élus devait être reçue au ministère de l'industrie et de la recherche vers 19 heures, heure à laquelle l'occupation des ponts et de la gare cessa. Recus par un chargé de mission, ils sont revenus confiants à Caen.

RERNARD LEBRUM.

A Nauves-Maisons : les larmes du conseiller général De notre correspondant

Nancy. - Soudain saisis par l'an-

goisse de la - solution zéro - qui aboutirait à la fermeture totale de leur usine, les deux mille deux cents sidérurgistes de Neuves-Maisons ont décidé de manifester. Ils savent que leurs hauts-fourneaux seront vraisemblement remplacés par des aciéries électriques mais craignent qu'en sus leur train à fil ne soit remis en question au profit de celui de Rombas. Il ne resterait rien à Neuves-Maisons. Après avoir déversé, le 19 mars, 2 200 tonnes de mineral sur la voie de chemin de fer, les militants syndicalistes avaient décidé, mardi, d'appeler à la mobilisation dès la relève de la première équipe à 3 h. 30 du matin. Cette initiative avait été peu suivie, certains des ouvriers qui devaient prendre leur poste faisant eux-mêmes demitour. Mais il subsistalt un noyau dur composé d'environ cent cinquante à deux cents personnes, en majorité des militants syndicaux.

En milieu de matinée, une centaine de sidérurgistes déména-geaient de lourdes bobines de fils de fer pour aller les dérouler au cœur de Neuves-Maisons, entraînant la mettait à sonner sur un fond de hurlement de sirènes, les sidérurgistes votaient la grève et bioquaient par endroits l'autoroute A-33. Une marche était décidée ensuite sur Nancy.

 Elections au conseil d'adminis tration de Renault : les résultats officiels. – La direction de la régie Renault a communiqué, le 20 mars les résultats officiels et définitifs des élections du 15 mars des représentants des salariés au conseil d'administration. Ces chiffres modifient légèrement les résultats provisoires (le Monde du 17 mars). Pour l'ensemble des salariés, il y avait 156 767 inscrits. Sur 112 243 suffrages exprimés, out obtenu : la CGT. 52 246 voix, soit 46,6 %; la CFDT, 24 957, soit 22,2 %; FO, 16 012, soit 14,3 %; la CGC, 11 400, soit 10.2 %; la liste CFTC-CGC, 7 527, soit 6.7 %. Sur les six sièges d'administrateurs salariés, la CGT en obtient trois (MM. Roger Sylvain, ajusteur P 3 à Billancourt ; Yvan Durant, technicien à Douai : Pierre Auberger, cadre à Billancourt); la CFDT, un (M. Jean Lebreton, agent de méthodes à Cléon); FO, un (M. Ghiglione, ingénieur à Billancourt); la CGC, un (M. Jack Lang, cadre au Mans). Dans le corps électoral « cadres » (8 882 inscrits et 6 048 exprimés). la CGC a obtenu 71,7 % des exprimés; la CFTC-CGC, 9,2 %; la CFDT, 8,6 %; FO, 6,7 %, at la

Plus de deux mille sidérurgistes y arrivèrent vers 17 heures sans la moindre banderole en tête, des Fenwick chargés de rouleaux de fil de fer ouvrant le cortège. Alors qu'une délégation était reçue à la préfecture où le commissaire de la République s'étonnait d'une telle effervesce les sidérurgistes, déroulaient leurs roueaux de fil de fer bloquant dans un premier temps la place Stanislas. puis les principales rues de Nancy, avant de paralyser de la même me nière la gare, durant plus d'une

Mais l'élément le plus significatif de cette manifestation reste le débordement par la base des syndicats CFDT et CGT, qui ont donné l'ordre de la dispersion vers 18 h 30. Resté seul parmi quelques containes de manifestants indécis, le conseiller général socialiste de Neuves-Maisons, M. Jean-Paul Vinchelin, était verbalement pris à partie. Accusé d'être « vendu au gouvernement », cet ancien OS, ancien res-ponsable CFDT de l'usine, a tenté de s'expliquer avant que deux ou trois grosses larmes d'impuissance ne se mettent à couler, sans qu'il puisse les retenir. « Arrêtez de chercher un bouc émissaire parmi nous, les responsables sont à Paris .. lanca alors un manifestant, donnant le signal de la dispersion.

JEAN-LOUIS BEMER.

En cas d'accord des partenaires sociaux

ML BÉRÉGOVOY « N'ÉCARTE PAS L'HYPOTHÈSE D'UNE MODIFICATION DE LA LOI SUR LES LICENCIEMENTS >

Dans une interview publiée par le quotidien les Echos le 21 mars, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, revient sur la procédure de licenciement. Faisant observer que la rigidité mise en cause par le CNPF - tient plus à la routine et aux blocages de la discussion qu'à la législation sociale ., le ministre déclare se préoccuper davantage des conditions qui pourraient faciliter la mobilité sociale, la mobilité professionnelle, voire la mobilité géographique »,

Toutefois, M. Bérégovoy • n'écarte pas l'hypothèse • d'une modification de la loi de 1975 • à partir d'un bilan établi par les partenaires sociaux et sur la base de leurs propositions ».

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MOR	5		DEU	K MC	XS	SOX	MOIS
	+ bes	+ haut	Яa	p. +	ou d	έρ. –	R	p. +	0t d	éр	Яер. +	ou dép. ~
SE-U	8,1565	8,1585		125	+	145	+	240	+	280	+ 610	+ 730
SCHR	6,3911	6,3950	+	115	+	149	+	217	+		+ 525	+ 629
Yes (100)	3,6068	3,6090	<u> </u>	177	+	192	ļ±	344	+		+ 1100	+ 1165
DM	3,0810				+	198	+	337		360	+ 1010	+ 1079
Florin F.B. (100)	2,7319 15.0750	2,7330 15,6850	+	143 103	+	153 18	+	274 85		295 108	+ 831	+ 890 + 320
F.S	3,7575	3.7605	Ŧ	277	Į,	300	I∓	542	Ŧ	571	+ 1600	+ 1684
L(1 690)	4,9750	4,9820	_	203	_	175	<u>-</u>	382	_	334	- 1165	- 1049
£	11,7110	11,7210	+	358	+	396	+	695		778	+ 2098	+ 2318

TAUX DES EURO-MONNAIES

\$E-U	19 1/8	10 3/8	10 3/8	10 1/2 10 1/2	10 5/8 10 15/16	11 1/16
DM	5 3/8	5 5/8	5 5/8	5 3/4 511/10	5 5 13/16 5 7/8	6
Floria F.B. (196)		12 1/2	6 3/16 12 3/8		6 5/16 6 1/4 12 7/8 12 3/8	6 3/8 12 5/8
FS	2 3/4	3 1/4	3 13/16	3 15/16 3 3/16	3 15/16 4	4 1/8
L(1 600)	8 11/16	17 8 13/16	8 3/4	8 7/8 8 13/16	17 1/4 16 1/4 8 15/16 9	17 5/8 9 1/8
F, franç.	12 3/8	12 5/8	13 3/8		14 5/8 15 1/8	15 5/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le CNPF s'oppose aux contrats emploi-formation-production de M. Ralite

lite, ministre délégué de l'emploi, ne manque pas une occasion de défendre le projet de contrats emploiformation-production, une formule originale de stages destinés aux jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans, et qui s'ajouterait aux trois types existants de contrats-emploi-formation.

A force d'insister, M. Ralite a obtenu, lors du conseil des ministres d'octobre, consacré à l'emploi, que son idée ne soit expérimentée. M. Jacques Grossard, un ingénieur venu du groupe Thomson, a même été détaché à son cabinet pour travailler dans ce sens. Dans les toutes prochaines semaines, dit-on au ministère, deux de ces contrats devraient être signés pour la première fois. Il s'agit de mettre en relation des entreprises dont l'une peut produire le matériel que l'autre s'en-gage à acheter plutôt que de recourir à l'importation. Pour assurer ce marché nouveau, l'entreprise embauche des jeunes grâce aux contrats emploi-formationproduction et recoit, momentanément, des subventions du ministère fixées à 40 000 F par emploi créé et versées pendant trois ans.

Jusqu'à ce jour, cependant, le gouvernement est resté relativement prudent à l'égard de cette proposi-tion, qui a été mise à l'essai plutôt que réellement décidée. On objecte,

Depuis l'été dernier, M. Jack Ra- ici et là, qu'elle présente des risques protectionnistes et que la Commu-nauté économique européenne pour rait y trouver à redire.

> Le CNPF, dans une lettre adressée le 15 février à M. Jack Ralite formule d'ailleurs des reprocties qui vont dans ce sens. Tout en considérant que « ces contrats reposent sur une conception a priori séduisante», l'auteur de la lettre, M. Yvon Chotard, attire l'attention sur les diffi-cultés de la formule. Les contrats comportent «un risque très grand d'aboutir au lancement et au sou-tien purement artificiel de fabrica-tions non viables et condamnées le jour où ce soutien aura disparu» écrit-il, ajoutant que, « au plan inté-rieur, an pourrait fausser le libre jeu de la concurrence au détriment d'entreprises déjà lancées dans les fabrications en cause». Au plan ex-térieur, ces contrats pourraient ne pas être «conformes aux disposi-tions du traité de Rome» et entrafner « des mesures de rétorsion venant restreindre nos exportations ».

> « En définitive, les contrats emploi-formation-production appa-raissent comme une construction artificielle, aux conséquences dangereuses sur le plan économique comme sur le plan social », poursuit la lettre, et M. Chotard conclut : «Le CNPF ne peut donc qu'être opposé à ce type de controls.

L'UGICT-CGT demande que 10 % du temps de travail des cadres soit consacré à la formation et à l'information

Près de sept cents personnes out participé, le 16 mars, aux Rencontres 1984 de la revue Options, organisées par l'UGICT-CGT (Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens) sur le thème de la formation : « Efficacité économique et aspirations nouvelles».

Ce fut l'occasion pour M. Alain Obadia, secrétaire général de l'UGICT, d'insister, dans son discours de clôture de la journée, sur l'-importance stratégique de la formation, assurant que -l'investis-sement humain est de plus en plus l'investissement productif majeur ». Pour les cadres, il s'agit notamment, a souligné M. Obadia, d'anticiper se préparer à la transformation de leur rôle, orientée vers l' « organisation collective du travail - et les tâches d'animation. Le secrétaire général de l'UGICT a précisé sa revendication d'un avenant cadre à négocier dans les branches et dans les entreprises. L'UGICT demande que - 10 % du temps de travail des cadres et des techniciens solent consacrés à la formation et à l'information », que les cadres puissent bénéficier de « congésenseignement - pour pouvoir mettre leurs compétences au service de la

formation et, enfin, que soient institués des « congés-recherche ». Favorable aux stages d'insertion dans l'entreprise, pour les jeunes comme pour les étudiants, et soucieuse de « voir le système éducatif se décloisonner », l'UGICT-CGT se montre plus critique à l'égard des congés de reconversion «qui ris-quent fort de n'être qu'une anti-chambre de l'ANPE» et ressemblent à « des stages parkings ». Pour l'organisation cégétiste des cadres, en effet, il ne peut y avoir de réalle formation qu'en liaison avec un développement industriel associé à la création d'emplois, es qui l'antèned'ailleurs à juger grave la situation actuelle et à exprimer ces réserves refusant la fatalité des mutations technologiques, l'UGICT accuse la Communauté économique européenne d'- imposer des quotes inad-missibles - pour la production de l'acier ou du charbon et affirme que l'acier ou du charbon et allirme que les stragégies de restructurations financières « obéissent à la plus pure logique capitaliste». « Cela pose la question de la politique industrielle menée par le gouvernement et celle de la gestion et das orientations des grandes entreprises nationalisées», devait dire M. Obedia, marquant ainsi les réticences des cadres et techniciers CGT.

Le contrat de confiance des cadres

LA CFTC PROPOSE DES ANNÉES SABBATIQUES « PARSEMÉES » EN COURS DE CARRIÈRE

M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, devrait présenter au conseil des ministres du 28 mars une communication sur « le contrat de confiance des cadres -. Ce texte, qui a fait l'objet le 20 mars d'un comité interministériel sous la présidence de M. Mau-roy, est un document d'orientation qui distinguera ce qui relève de la négociation entre les partenaires so-ciaux et ce qui dépend de l'action des pouvoirs publics. Dans le cadre de la concertation

préparatoire, l'Union générale des ingénieurs, cadres et assimilés CFTC (UGICA), semble avoir reçu un accueil savorable à plusieurs de un accueil lavorable à plusieurs de ses propositions. M. Bernard Ibal, président de l'UGICA-CFTC, es-time que - à court et moyen terme la diminution hebdomadaire du temps de travail n'est pas adaptée. les employeurs s'en servent pour masquer le chômage technique. (...) Or le chômage, même rémunéré, est humainement insupportable : c'est une disqualification vécue du système social, moralement dangereuse ». Pour M. Ibal, « l'usage autoritaire de la préretraite de plus en plus précoce est catastrophique pour le moral des cadres, mis bruta lement sur la touche, à l'âge où ils se sentent en pleine forme ».

L'UGICA-CFTC a donc proposé à M. Le Garrec une nouvelle répartition du temps de travail à l'échelle de la vie aboutissant à l'institution d'années sabbatiques parsemées au cours d'une carrière -. - Payer des années sabbatiques, estime cette organisation, ne coûterait pas plus cher à la nation que payer des préretraites ou du chômage. (...) Il faut oser penser systematiquement les années sabbatiques rémunérées, dans toutes les branches d'activité en progression ou en péril. Certains cadres, volontaires pour les changements fréquents, viendraient remplacer les cadres sédentaires pendont un ou deux ans (plusieurs fois en une carrière sédentaire) ». La prise en compte d'une telle proposition devrait conduire à la création d'un corganisme social paritaire d'harmonisation du temps de vie ». distinct de l'UNEDIC et des caisses

1 350 SUPPRESSIONS D'EMPLOIS ANNONCÉES CHEZ CHAUSSON

La direction de Chausson (11500 salariés) a annoncé, le 20 mars, lors d'un comité central d'entreprise, une restructuration qui entraînera 1 315 suppressions d'emplois, essentiellement dans les nuités de Creil (Oise), d'Asnières et de Gennevilliers (Hauts-de-Seine). La division automobile est la plus touchée (850 suppressions sur 8 000 emplois).

Spécialisé dans la construction de véhicules utilitaires Chausson, qui a perd 200 millions de francs, en 1982 puis en 1983, souffre d'un désengagement de Peugeot, l'un de ses actionnaires, que Renault n'entend pas compenser Chausson a pourtant reçu 1,2 milliard de francs des pouvoirs publics et des banques nationalisées. Les 1315 suppressions d'em-plois seront réalisées sans licenciement. 1 050 salariés partiront en préretraite à cinquante-cinq ans et des travailleurs immigrés bénéficieront d'une aide au retour.

AGRICULTURE

See the second of the second of

AU CONGRÈS DE LA FNSEA

M. François Guillaume demande que la Grande-Bretagne quitte la CEE

"Il faut qu'on en finisse et que l'Angleterre quitte le Marché commun », a déclaré mardi soir M. François Guillaume, qui préside à Versailles le trente-huitième congrès de la FNSEA, (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), ajoutant que « l'Angleterre » a plus sa place dans la Comterre n'a plus sa place dans la Com-munauté et qu'elle ne joue pas le

« Les propositions anglaises sont scandaleuses et exorbitantes, et chaque année ce pays renouvelle son scénario du chantage », a encore dit M. Guilianme, en précisant que « chaque sacrifice que l'on faisait au niveau communautaire conduisait à de nouvelles exigences britan-

Evoquant les événements de Bruxelles, M. Guillaume a égale-ment déclaré qu'il fallait que « des décisions soient prises comportant notamment des prix agricoles plus élevés et une révision des objectifs en matière de production laitière ».

C'est sinsi que d'entrée de jeu se trouve remis en cause par les principaux intéressés l'accord auquel étaient parvenus les ministres de l'agriculture à Bruxelles, samedi 17 mars. La baisse des prix de 1 % en ECU - qui se traduit, en fait, per une hausse de 5,85 % du prix des oéréales, du blé dur, du seigle, du su-cre et du lait (amputé de la progres-sion de 2 % à 3 % de la taxe de coresponsabilité) — pas plus que la maîtrise de la production laitière ne rouvent un accuell favorable. Les réactions des sept cents congres-sistes qui, après une première après-midi de travail à huis clos, reprenleur réflexion, ne peuvent qu'être sévères. Sur fond de manifestations agricoles, qui se sont multipliées ces derniers jours dans diverses régions, le congrès aura, selon de récentes déclarations de son président, à décider des actions à entreprendre.

Les travaux s'achèveront leudi 22 mars avec le discours de M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture. Celui-ci ne peut guère s'atten-dre à un accueil chalcureux de la part des participants venus de tous les départements et soucieux de ré-pondre à l'attente inquiète de leur base. Quelle que soit la satisfaction du ministre d'avoir au mieux défendu les agriculteurs français à Bruxelles, ceux-ci sont avant tout intéressés par le sort de leurs propres

M. Rocard ne pout guère compter sur la faveur dont il avait jour en tant que successeur de Mª Cresson, et il aura du mal à faire jouer la sé-duction qui lui avait si bien réusal l'an passé. Récemment, n'a-t-il pas été hué à l'assemblée générale de la Fédération nationale des produc-teurs de lait ? La Confédération nationale des caves coopératives tout comme l'Association générale des producteurs de blé jugent « catastro-phiques » les propositions de prix faites par les ministres à Bruxelles.

Soulignors que ce treute-huitième congrès est également important parce qu'il sera marqué par l'élection du conseil d'édministration (re-nouvelé tous les deux ans), celui-ci devant élire dans trente jours le nouveau bureau. Le président actuel, M. François Guillaume, a toute chance d'être reconduit dans ses

COMMERCE EXTÉRIEUR

Querelle de chiffres

17 mars, expliqueit les meuvels exclusivement consecutats du commerce extérieur dissonance statistique. per des importations de gaz en augmentation de 25 % per rap-port au mois précédent, « en perticulier en provenance d'Union Soviétique ».

Or, par l'effet du hasard, Gaz de France publiait, le mêms jour, les approvisionnements de la France en gez neturel en janvier et février, et notait, entre ces deux mois, une baisse de 14 % des achets à l'étranger. Vis-à-vie de l'URSS, la chute était même de 21 %, car le deuxième contrat entré affectivement en vigueur
 entré affectivement en vigueur
 eté auspendu jusqu'au mole

La perplexité était donc grande dans les milieux énergéti-ques. Et pas seulement là. La réunion traditionnelle entre les ministères du commerce exté-rieur et de l'industrie, qui s'est

Mes Edith Cresson, vie tenue le 21 mars, a été presque exclusivement consecrée à cette

semble au'en felt le ministre du commerce extérieur ait confondu facture et quentités. Gaz de France, en effet, a payé en février, une partie des approvisionnemente de lanvier et le solde de décembre, soit une facture gazière, en france, très élevés. Comme janvier a été un mois de fortes importations après un mois de décembre volontairement faible pour présenter des résultats annuels du commerce extérieur favorables, — ce différé de palament expliquerait le différence.

Au commerce extérieur, on s'étonne toutefois que les statistiques fournies par Gaz de France aux douanes et à son ministère de tutelle ne soient pas homogènes. Querelle de chiffres.

ÉNERGIE

d'avril.

LES RÉSULTATS D'EDF EN 1983

Un endettement qui atteint 189 milliards • Près de la moitié de la production est

A la fin de 1983, l'endettement d'Electricité de France (EDF) s'élevait à 189 milliards de francs, a précisé M. Marcel Boiteux en présen-tant, le 20 mars à Paris, les résultats de l'entreprise nationale. Les charges financières correspondant à cet endettement, a déclaré le président de l'entreprise, comptent pour 25 % dans le prix de revient - « un record dans l'industrie française » - du fait plus particulièrement de la hausse des taux d'intérêt et de la part accrue des emprunts de la firme en devises étrangères. 44 % de

d'origine nucléaire

la dette sont libellées en devises. Cet endettement est la conséquence des investissements très importants engagés depuis 1973 date du premier choc pétrolier -afin de développer très vite des centrales nucléaires. Il est aussi la conséquence de la politique tarifaire adoptée par les pouvoirs publics dans la passé et dont ont bénéficié les consommateurs. L'électricité

pelé M. Boiteux, est moins chère, inflation déduite, qu'en 1973. Le président d'EDF est toutefois

pour des usages domestiques, a rap-

blic. Deux raisons pour cela : la sensible décroissance des programmes d'investissements et aussi de la montée en puissance de la production des centrales nucléaires. Le coît de production de cette dernière, en 1983, a été respectivement inférieur des trois quarts et de la moitié, au prix du courant provenant de cen-trales brillant du fuel et d'usines consommant du charbon.

L'an dernier, 48 % de la production nationale d'électricité ont été d'origine aucléaire et 25 % ont été produits par des usines hydrauli-Le déficit d'EDF a été de 5,7 mil-

liards de francs l'an dernier contre 7.9 milliards de francs l'année précédente (le Monde du 21 mars). Sclon M. Boiteux, la situation de l'entreprise devrait être équilibrée cette année, si du moins la valeur moyenne du dollar s'établit à 7,5 francs. Un dollar à 8 francs entraînerait un déficit de 1 milliard de francs. Enfin, la marge brute d'autofinancement a atteint 20 milliards de francs (+ 60 % en un an) et le chiffre d'affaires a été de 101 miconfiant pour l'avenir du service pu- liards de francs (+ 15%).

The second s Alex : The second of th The state of the s THE STATE OF THE S Water the second Marie Control of the Control of the Single Company of the State of

> 2 200 mm - - 5 22 22 Ta N CAR ADD FRAME AND THE OWNER PROPERTY. HEREIT TO LET BE SUR per mouse of ್ಷೇಜ್ರಪ್ರಕ್ಷ ಕರ್ನ ಕಿರ್ಮಾ grant . Der . r. eine er & fatt. Add in butte geber frame in in der in Ausgepublicate of the Adoption or payers. E 1000 1 1 1 1 period in the contracted Acres Eliteria . 化异类性 医皮肤 128 Sept. 15 1. () () () () () () () 22 20 C F 4 - 254 590 TABLE 5 . L

E4722.000

AND THE REST OF THE

and the second of MEDICAL CONTRACT TEAL Process P400.2 FREE Whitesay. Mare R. ita xumuri : 45006 هجيد بدد French. THE RESERVE OF SHIPME Billian in the state A

THE STATE OF Min marafe et dur ann autha American in the contract migration of the transport Section 1 - 1 to make Senter of the case of the case

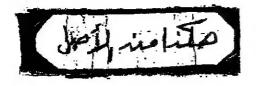
Marie Control of the Control

LE 1= JA! De nouvelles facilités Pour fram le cene de como antique ou All deposits of the transport

Sur la terrandica al las de tres cos app de meure de de del de los de partir de de del bapate 4. 121 and press on foulty - The see and de farter La mise FF COME OF COME COM one plus de la serie de A commune les de as sociales of the state of Marchan C. Service Ser

Man Contract of the second at Posses of the same of the s the see the see of the see to the Frégles - Qui à des règles MTERNATIONAL GEMMOLOGICAL WSTITUTE gated in Months outside A

411/7 - 2318 Army 1:03/232.07 58 · Bettyree



TRANSPORTS

1, ...

POUR SON FUTUR AVION MOYEN-COURRIER

Alitalia préfère les Etats-Unis à l'Europe

De notra envoyé spécial

Venise. - Après avoir acquis trente biréacteurs de cent cinquante huit à cent soitante-douze places MD-80 auprès de McDonnell-Douglas, qui lui a déjà livré les trois premiers exemplaires, Alitalia aura décennie, d'une quarantaine d'avions de nouvelle génération pour renouveler son parc de moyen-

Bien que la compagnie italienne se donne encore deux bonnes amées pour réfléchir, il semble bien que les jeux soient à peu près faits en ce qui concerne son choix définitif, ainsi que l'a expliqué à Venise, à l'occa-sion d'une réunion de presse, M. Perrucio Pavolini, son directeur général adjoint, chargé des programmes des opérations et de la maintenance. « Nous voulons que notre futur avion soit équipé d'un moteur radicalement nouveau, 2-t-il dit. Pour nous, le réacteur francodit. Four nous, le reacteur franco-américain CFM 36-4 n'est pas un moteur nouveau. Donc l'Airbus A-320, développé autour de ce moteur ne nous convient pas. Et mênes si on lui adapte par la suite un moteur nouveau, cet avion ne nous satisfèra pas davantage car sa cellule, développée autour d'un réacteur de technologie ancienne, ne sera pas « optimisée » pour permet-tre à ce nouveau moteur de donner sa pleine mesure.

En termes très clairs, Alitalia écarte donc l'idée d'acheter le nouvel Airbus A-320 et tourne ses regards de l'autre côté de l'Atlantique, où Boeing vient d'annoncer un accord avec l'industrie japonaise. Cet accord ne laisse pes insensible le constructeur italien Aeritalia puisqu'il s'agit de construire un avion de cent cinquante places qui serait, lui, mû par un réacteur entièrement nonveau, le V-2500. qu'entend développer un consortium international groupant notamment l'américain Pratt and Whitney, le britamique Rolls-Royce et l'Italien Fat Aviszione. Mais McDomell-Douglas pourrait bien, lui-même, troubler le jeu : après avoir automoté. en automne dernier, l'abandoa de tout projet d'avion civil, le construc-teur californien, ragaillardi par le succès des ventes de son MD-30 notamment celle de soixante-te avions d'un coup à Americain Airlines, assortie de cent options (le Monde du 2 mars), - vondrait maintenant lancer une version modernisée de cet avion, équipée précisément de deux moteurs

Alitalia manifeste, per ses achats, et ses intentions, un désir ferme de s'accrocher au marché du transport moyen-courrier, plus pro selon ses dirigeants que ceiui du long-courrier. M. Pavolini voit, en ce

sens, comme un heureux présage la passé dans le trafic européen (+1%), succédant à trois années médiocres. Et Alimbia se bat pour élargir sa part sur ce marché, avec comme atouts, ses nouveaux avions (elle alignera dix MD-80 cet été), une multiplication et une améliora-tion des services. Sur la France, son ambition est ainsi d'assurer, cette année, 51% du trafic bilatéral, contre sculement 40% il y a deux ou

Dix ATR-42 pour les lignes intérieures

Dans le trafic long-courrier, où les déceptions n'ont pas manqué (Amé-rique centrale, Amérique du Sud, Australie), Alitalia entend concentrer ses plus gros efforts sur l'Amérique du Nord, où elle a emegistré une expansion de son trafic de 18 % en 1983. Cet été, son offre augmentera de 26 % – du fait de l'ouverture d'une ligne Rome-Los Angeles, de la réouverture de Rome-Boston et de la création d'une troisième fréquence quotidienne sur New York. La compagnie a beaucoup d'ambition sur les Etats-Unis, mais l'attitude de l'administration américaine (la FAA) les freine quelque peu : lorsqu'elle demande des droits de trafic vers Dallas, Houston, Miami et Atlanta, la FAA lui offre en réponse Philadelphie, Detroit et

Alitalia est anssi devenne une compagnia intérieure très importante depuis l'intégration à son groupe de deux exploitants antérieu-rement privés, ATI et Aermediterranea. Sur quatre cent cinquante vols quotidiens des trois compagnies, deux cent soixante desservent les villes de la péninsule. Le trafic domestique emploie quarante-deux avions et assure 30% du chiffre d'affaires du groupe, qui atteignit 2 440 milliards de lires l'an passé (12,5 milliards de franca), soit 16% de plus qu'en 1982.

La politique de desserte intérieure vise à mieux relier des villes mai desservies par les aurres moyens de transport, y compris sur des liaisons à faible trafic, et à assurer le raffux vers les grands aéroports internationaux (Rome, Milan) de la clientèle empruntant les vois vers l'étranger. Pour mieux assurer ce trafic, Alitalia a l'intention de passer com-mande, en juin prochain, de dix avions de transport régional ATR-42, construits en commun par le France (SNIAS) et l'Italie (Aeritalia) et de prendre une option sur dix autres appareils de ce type.

LE 1" JANVIER 1985

De nouvelles facilités seront offertes aux routiers pour franchir les frontières

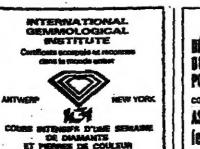
Une carte de péage unique interautoroute sera, avant la fin de l'année, à la disposition des transpor-teurs routiers français et étrangers circulant sur le territoire national. Ce sera l'une des premières applications des mesures arrêtées su début du mois lors des négociations entre pouvoirs publics et représentants des professions routières après les mani-festations de février. La mise en courc de la carte de péage unique ne nécessite plus que l'adoption d'un langage commun aux systèmes électroniques de comptabilité des diverses sociétés d'autorous fran-

D'autre part, le passage des fron-tières, qui avait été à l'origine du conslit des rousiers, va faire l'objet de deux séries de réflexions, dont a the charge M. Paul Funci, ingé-nieurs général des pouss et chaus-sées, l'une au sein d'an groupe de travail national qui vient d'être mis en place pour « rechercher lous moyens d'améliorer, de rationaliser, de simplifier et de coordonner les différents contrôles et formalités » mifs au passage des frombères, et l'autre dans une commission de concernation des tunnels du Mon-Blanc et du Fréjes », qui s'est réunie

pour la première fois la semaine der-nière, en attendant que d'autres ins-tances analognes s'attachent aux autres grands points de franchisse ment des frontières.

Le groupe de travail, composé de représentants des ministères, administrations et services intéressés, consultera l'ensemble des partemaires concernés, en particulier les professionnels du transport. Il remettra un premier rapport à M. Charles Fiterman le 15 avril prochain et continuera ensuite ses travanx d'une manière qui reste à définir afin de permettre l'application pleine et entière par la France, au 1º janvier 1985, de la directive du conseil des ministres des transports de la CEE du 1ª décembre 1983 « relative à la facilitation des contrôles physiques et des forma-lités administratives lors du transport des marchandises entre Etats

Dès le 22 mars, à Bruxelles, lors du conseil extraordinaire des ministres des transports de la Communauté, la France précisera les dispo-sitions qu'elle entend arrêter pour appliquer la directive européenne.



DIAMANTS SE DE COULTUR 14.7/7 - 2015 Ac TA: 01/292.87.88 - Beleiu

L'ISSOCIATION REPARTEMENTALE DE PARIS DE MOUVEMENT FRANÇAIS PORE LE PLANNENS FAMILLAL convoque ses adhérents à son ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNOELLE je jendi 29 mars 1984 10, rua Vivienne, 75002 Paris à 19 beures

PLAN

Les contrats de plan Etat-régions

5 MILLIARDS ET DEMI D'INVESTISSEMENTS

POUR LA BRETAGNE

L'Eist et la région de Bretagne ont signé, lundi 19 mars, à Reanca, un contrat de plan, le quatrième conchi au niveau national, qui per-mettra de réaliser 5,44 milliards de france d'investissements au contra du francs d'investissements au cours du 17805 d'investissancias ai cours un 1780 Plan, c'est-à-dire de 1984 à 1988. M. Marcellin, président du conseil régional, a souligné que « ce contrat avait été adopté à l'unanimité » par l'assemblée bretonne et qu'il « constitualt un résultat satis-faisant » à condition que « l'Etat respecte ses engagements finan-

Ceux-ci seront à bauteur de 1,8 milliard de francs, soit le tiers du total des investissements, a rappelé M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé du Plan. Quant au programme de travaux sur cinq ans, il porte essentiellement sur l'achèvement du plan routier, le développe-ment de la recherche et du transfert des technologies vers les entreprises bretonnes, le développement de la formation professionnelle dans l'agriculture, l'agro-elimentaire, l'électronique et les activités maritimes, le renforcement de la produc-tivité dans les PME et les entreprises artisanales, notamment par un effort de revitalisation des zones en difficulté. Un accord de financoment a également été établi en faveur des personnes Agées.

• ERRATUM. - L'article intitulé «La cassure» (le plan Delors un an après) contenait trois coquilles. Il fallait lire: . Les prestations sociales continuent bien de progresser mais quel décrochage là aussi: + 2 % par tête en 1983 » et non + + 3,4 % ». Un pen plus loin, il fallait lire : « Le consensus est à peu près parfait entre économistes de droite et de gauche sur la nécessité d'une rigueur qu'on ne veut pas appeler austérité - et non qu'on ne » peut pas appeler austérité ». Enfin, dans l'appel de note concer-nant le ralennissement de la consommation des services, il falbrit lire: - Cela est surtout dù à l'infléchisse ment des dépenses de santé ».

Le Monde

HORS SÉRIE



VENTS D'OUEST

Janvier 1976 : le Monde publie le premier • Bilan économique et social », consacré à l'année 1975, sous le titre: « La crise ».

Janvier 1984 : la neuvième brochure, « Vents d'Ouest », présente les événements essentiels de 1983

Les faits dominants - la reprise aux Etats-Unis, la montée du dollar, l'omniprésence du FMI, les difficultés financières de nombreux pays - sont illustrés de tableaux et de graphiques.

Pour la France, sont notamment présentés le Plan du 25 mars, la troisième dévaluation et les ambitions oubliées. La situation dans les départements et territoires d'outre-mer est analysée pour la première fois.

Doté de cartes et de dessins, « le Bilan » comporte des articles de fond sur les grands dossiers de l'actualité. Un double index par thème et par pays, une chronologie jour par jour, facilitent la lecture de cet ouvrage de DE JOURNAUX 32 FET AU « MONDE » 212 pages tiré à 200 000 exemplaires.

BON DE COMMANDE BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1983 CODE POSTAL L VILLE Nombre d'exemplaire(s) X 35,50 F (frais de port inclus) = F M.Q.

Commande à faire parvenir avec votre règlement au MONDE, service de la vente au numéro, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09



rfectionner, ou apprendre la langue est possible

LES COURS D'ANGLAIS

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BRCM

VOUS FAIT DES VACANCES.

Les régions françaises sont à Auber, Saint-Augustin et Gare de Lyon.

A AUBER, C'EST LE FOLKLORE! Les échassiers landais, les alsaciens, les auvergnats et leurs conteurs, le théâtre fantastique de Clermont-Ferrand, les francs-comtois, les rockers picards, les provençaux, les confréries vineuses, la gastronomie de Loir-et-Cher et les périgourdins de Paris; tous sont là

À SAINT-AUGUSTIN, ÇA BAT SON PLEIN! Les échassiers landais, encore eux, les conteurs auvergnats, le sculpteur de pipe et le travailleur de corne sont à vous.

Vive l'Aquitaine, vive l'Auvergne et vive la Franche-Comté!

JE LA TIRE OU JE LA POINTE? Le Languedoc-Roussillon joue à la pétanque Gare de Lyon. CHÂTELET-LES HALLES: informez-vous auprès de l'ADIMAP, Association des Maisons de Provinces à Paris; on vous écoutera.

Du 20 au 24 mars, de 15 à 19 heures, le métro vous met au vert. Profitez-en.

COMPTÉS RÉGIONAUX DE TOURISME



ETRANGER

Les Japonais font leur autocritique

Le gouvernement japonais devrait faciliter l'accès des produits étran-gers sur son marché, augmenter son assistance aux pays en voie de développement, accroître ses dépenses sociales et de travaux publics, fortifier son agriculture pour la rendre plus compétitive, stocker plus subs-tantiellement le pétrole et les matériaux rares et précieux. D'une façon plus générale, le Japon devrait s'efforcer d'améliorer ses relations in-ternationales plutôt que de s'en tenir à une politique centrée sur la poursuite de ses intérêts particuliers, no-tamment dans les domaines de l'économie et de la désense.

Cent fois entendue du côté occidental, cette litanie, engageant le gouvernement japonais à faire à peu près l'inverse de ce qu'il fait actuel-lement en matière d'économie (politique d'austérité), d'aide au développement (progression très en retard sur les engagements offi-ciels), de dépenses sociales et mili-taires (les premières souffrent de la croissance des secondes), de politique agricole (protection et subventions), n'aurait rien de bien nouveau si elle ne venait aujourd'hui des Japonais eux-mêmes.

Ces conclusions, résumées par la presse japonaise, sont celles aux-quelles vient d'aboutir une commission « officieuse » chargée en août dernier par le premier ministre, M. Nakasone, de dresser l'inventaire

Aux Etats-Unis

L'ÉCONOMIE TOURNE A 7,2 % DE CROISSANCE L'AN

Washington (AFP). - Le produit national brut (PNB) américain aura progressé au cours du premier stre 1984 à un rythme annuel de 7.2 %, ce qui est nettement supérieur aux prévisions (5 à 6 %) publiées le 20 mars par le département du commerce. Ce dernier a également révisé une nouvelle fois en hausse, en portant à 5 % son estimation de la croissance pour le dernier trimestre de 1983, contre 4,5 % annoncés à l'origine. Cela porte à 3,4 % le taux d'augmentation du PNB pour l'ensemble de 1983 (1) contre 3,3 % indiqués précédemment, alors qu'un recul de 1,9 % avait été enregistré en 1982.

Ainsi, la reprise économique se poursuit à un rythme extrêmement rapide aux Etats-Unis. Certains spén'entraîne une surchauffe économique susceptible de relancer l'inflation et de pousser la Réserve fédérale à resserrer sa politique de crédit. Selon le département du commerce, les prix ont augmenté à un rythme annuel de 5,1 % au premier trimestre 1984 contre 4,1 % an trimestre précédent.

Pour le secrétaire américain au commerce, M. Malcolm Baldrige, le résultat du premier trimestre ne traduit - qu'une accélération temporaire de l'expansion économique et non une - surchauffe . Il estime que le taux de croissance va se tasser, le gouvernement s'en tenant à une progression de 4,5 % du PNB pour l'ensemble de l'aunée en cours. D'après lui, l'accélération a été favorisée par le report en début d'année d'activités économiques freinées en décembre par le froid et par une bonne demande d'automobiles qui, d'ordinaire, ne se manifeste qu'au printemps.

(1) Le PNB avait progressé en rythme annuel de 2,6 % au premier tri-mestre, 9,7 % au deuxième et 7,6 % au Royaume-Uni.

des besoins et des intérêts du Japon et de proposer une politique gouvernementale adéquate. Sur le plan des relations internationales, le rapport exhorte tout particulièrement le gouvernement à faire un effort dans deux domaines : celui de l'aide officielle aux pays en voie de développe-ment et celui de l'accès des produits

étrangers au marché japonais. Dans le premier cas, la commission constate que le Japon, seconde puissance économique du camp occidental et nation dont l'économie a été moins touchée par la crise des dernières années que les autres pays industrialisés, reste en pourcen du PNB au treizième rang sur dixsept membres du groupe d'assis-tance de l'OCDE. Il demeure, par ailleurs, très en deçà des engage-ments – pris au début de la décen-nie – de doublement du montant global de son aide (10,7 milliards de dollars à 21,4 milliards) entre 1981

Dans le second cas, la commission suggère que, d'une part, le gouvernement japonais ouvre plus grand le marché national aux produits et capitaux étrangers et qu'il s'attache, d'autre part, à promouvoir une autre série de négociations commerciales multilatérales, type « Tokyo round».

Les conclusions de ce rapport n'engagent en rien le gouvernement. Il n'en reste pes moins que, en repre-Il n'en reste pas moins que, en repre-nant à son compte certaines des cri-tiques les plus fréquentes et les plus insistantes formulées depuis long-temps par les partenaires commer-ciaux du Japon, la commission ren-force et leur argumentation et celle de certains miliens japonais – le grand patronat, par exemple - qui craignent toujours que ces difficultés d'accès, ajoutées au dynamisme des exportations japonaises, ne provoquent tôt ou tard un retour de bâton sous formes de mesures protectionnistes. Selon le ministère des affaires étrangères japonais, trente-huit pays d'Asie, d'Afrique, du Proche-Orient et d'Amérique latine ont réclamé récemment un meilleur accès au marché japonais pour quelque deux cents produits. Ces demandes couvrent pour l'essentiel une baisse des tarifs douaniers. l'octroi du tarif préférentiel, l'augmentation des quotas, l'amélioration des procédures administratives, l'annulation de certaines interdictions d'importation pour raisons sani-

Enfin, ces pays se plaignent du tarifaires annoncées de temps à autre par Tokyo pour réduire les ten-sions soient destinées presque exclusivement aux partenaires industrialisés du Japon. A l'heure où Washington et Bruxelles poussent Tokyo à libéraliser son marché des capitaux, celui du bœuf et des biscuits, Pékin et Bangkok réclament une meilleure part de marché pour leurs poulets désossés. Les Philip-pines, Panama, le Brésil, pour leurs crevettes.

R.P. PARINGAUX.

· L'Arabie Saoudite perd sa place de premier fournis çals au profit du Nigéria. - Traditionnellement premier fournisseur pétrolier de la France depuis quinze ans (date de la nationalisation des avoirs pétroliers français en Algé-rie), l'Arabie Saoudite n'est plus qu'à la troisième place, en janvier, avec 15 % des approvisionnements français (contre 31,71 % en janvier 1983). Le Nigéria, avec 1,268 millions de tonnes (15,55 %) devance

AFFAIRES

LE NOMBRE DES CHÈQUES SANS PROVISION A AUGMENTÉ DE 17,5 % EN 1983

Les Français ont émis pour 2,35 millions de francs de chèques sans provision en 1983, soit une augmentation de 17,5 %, qui est înférieure toutefois à celle de 27 % enregistrée en 1982. Ce montant doit être rapproché de celui des chèques émis et compensés entre banques, soit un peu plus de 3,5 milliards de francs, ce qui donne une proportion de 0,67 pour mille.

Le nombre de personnes interdites de chéquier a augmenté de 13,5 %, s'élevant à 578 828, dont 551.273 interdites pour une durée d'un an (+ 15 %) et 26 693 interdites par voie de justice (- 2,4 %). Le nombre moyen d'incidents par dossier a légèrement augmenté 5,13 en 1983 contre 4,82 en 1982.

LE CCF PREND UNE PARTICI-**PATION IMPORTANTE DANS** LE CRÉDIT FRANÇAIS INTERNATIONAL

Le Crédit commercial de France (CCF) a racheté à la société américaine Commercial Credit International (groupe Control Data) 46 % du capital du Crédit français international, banque privée sous contrôle étranger qui recueille 100 millions de francs de dépôts et distribue 200 millions de francs de crédits. Outre la société suisse Lynbrook Holding, qui a racheté 5 % de son côté, le Banco de Commercio Industria de Sao-Paulo (COMIND), détient 49 % depuis 1980 dans le capital du Crédit français interna-

LE JUGEMENT DU TRIBUNAL DE LILLE NE MET PAS EN DIFFICULTÉ **NOTRE TRÉSORERIE**

estime la direction de Boussac

La Compagnie Boussac-Saint Frères (CBSF) précise, dans un communiqué qu'elle a diffusé le 20 mars, que le jugement rendu par le tribunal de commerce de Lille ordonnant à la CBSF de restituer aux syndies les créances de l'ancienne trésorerie (le Monde du 20 mars).

Pour la Compagnie, ce jugement stipule qu'elle doit rembourser les «crédits clients» « sous déduction des paiements qu'elle a effectués pour le compte des sociétés en règlement judiciaire ». Ot, « à ce jour, les paiements de la Compagnie ef-fectués pour le compte de Boussac-Saint Frères (aujourd'hui en règlement judiciaire) en contrepartie de la mise à disposition des comptes clients sont devenus supérieurs au montant des valeurs mises à disposition au 1= juillet 1982 ».

• La «Gamioise blonde» sera mise en vente le 2 avril. - La SEITA (Société d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes), pour répondre à l'évolution du marché vers les cigarettes blondes, a mis au point une nouvelle cigarette, la « Gauloise blonde», qui sera vendue 6,30 F le paquet. L'étude de ce nouveau produit, dont l'ambition est de reprendre une part de ce marché que les marques étran-

LE GROUPE THOMSON VA DRAINER 2.3 MILLIARDS DE FRANCS SUR LE MARCHE FINANCER

Le groupe Thomson va lancer une série d'opérations financières destinées à compléter son plan de financement pour 1984.

Thomson SA, la maison mère du Thomson SA, in maison mere du groupe, va lancer, dans le public, deux émissions d'obligations. L'une, de type classique, sera d'un montant de 1,5 milliard de francs, et l'autre, plus complexe, de 850 millions de francs. Dans cette deuxième émis-sion, les obligations seront assorties de bons d'acquisition d'actions Thomson-CSF (la filiale à 50,1 % de Thomson SA). Ces bons pourront être détachés et transformés en actions CSF à la convenance des souscripteurs pendant plusieurs années. Les actionnaires actuels de Thomson-CSF autres que Thoms SA bénéficieront d'une priorité de

Une troisième opération, pure ment interne au groupe, permettra à la maison mère d'apporter environ l milliard de francs de fonds propres à Thomson-CSF par le biais d'une émission d'obligations convertibles de cette société réservée à une filiale de Thomson SA.

Avec le milliard de francs que l'Etat va lui verser au titre des dotations en capital pour 1984, Thom-son SA va donc disposer d'un total de 3,35 milliards de francs d'argent frais pour cette année. Sur ce total, 1 milliard sera donc immédiatement transféré à Thomson-CSF, environ 750 millions étant consacrés aux composants électroniques et 250 millions au secteur médicul.

En Grande-Bretagne

TALBOT RÉALISE SON PREMIER BÉNÉFICE en dix ans

Talbot Motor Company, filiale britannique du groupe Peugeot SA a pour la première fois depuis dix ans dégagé un bénéfice en 1983. Celuicapage un benefito en 1983. Celti-cia été de 3,1 millions de livres (34 millions de francs) contre un déficit de 54,7 millions de livres en 1982.

Le rétablissement de la rentabilité de cette entreprise est le résultat réalisée par M. Georges Turribull, qui quittera son poste de PDG dans un mois. Plusieurs ateliers ont ainsi été fermés et le personnel a été réduit de 22 000 personnes en 1979 i 6 000 actuellement. Avec cette amé lioration de la productivité, la reprise des ventes sur le marché bri-tannique (+ 5 % en 1983 par rapport à 1982 et + 58 % pour les véhicules légers) a permis ce retour à l'équilibre. l'équilibre.

• International Harvester France au bord de la faillite. - Le fabricant de machines agricoles américain International Harvester a annoncé, le 20 mars, que sa filiale française IH France se trouverait à court de ressources dès la fin juillet et scrait alors obligée de déposer son bilan. Cela mettrait en péril les fi-liales d'IH en Allemagne fédérale et en Grande-Bretagne. Une manière sans doute de « maintenir la pression - alors que Renault et IH France discutent de leur coopégères dominent, a coûté trois ans ration future dans le domaine des d'efforts et 5 millions de francs.

(Publicité) -

DEPANOM, SOCIÉTÉ PUBLIQUE GRECQUE **POUR LA CONSTRUCTION** D'UNITÉS HOSPITALIÈRES

Recherche Société de consultants spécialisée dans le domaine de l'équipement hospitalier, pour donner son expertise concernant trois hôpitaux universitaires en construction en Grèce, sur les domaines suivants :

- A. Inspection des programmes et plans d'équipement cellule par cellule
- B. Supervision des achats des équipements basés sur les spécifications officielles.
- C. Rédaction de spécifications pour matériel médical et hospitalier.

Pour tout renseignement prière s'adresser à : DEPANOM

CO. MR. S. HATZOPOULOS

120, rue Vas. Sofias 115-26 Athènes Grèce Tél.: 7750240-44

Télex: 223594 DEAN GR.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



BANQUE TRANSATLANTIQUE

L'assemblée gésérale extraordinaire da 19 mars 1984, réunie sous la présidence de M. Philippe Aymard, a décidé une augmentation de capital réservée à la Banque de Montréal et au Credito italiano, par l'émission de 67 776 actions nouvelles souscrites au prix de F. 230, afin de permettre à la Banque de Montréal de porter sa participation de 10 % à 17,75 % et au Credito italiano de maintenir sa participation à 20 %, les autres actionnaires renosçant à leur droit préférentiel de souscription. Le capital se trouveza, de ca fait, porté à pital se trouvera, de ce fait, porté à F. 57 784 700,- divisé en 577 847 ac-tions de F. 100,- nominal.

Elle a, par allieurs, autorisé le conseil d'administration à procéder à une sugmentation de capital réservée an personnel à hauteur d'un maximum de 7 153 actions, dans le cadre des dispositions de la loi du 27 décembre 1973.

le loi du 27 décembre 1973.

Le conseil d'administration, qui a suivi l'assemblée, a examiné les comptes de l'exercice 1983 qui feront ressortir un bénéfice net de F. 15 222 620,75 (comprenant F. 616 011,02 de plus-values nettes à long terme à poster à la réserve spéciale) contre F. 14 147 750,90 (dont

F. 1 609 626,66 de plus-values nettes à long terme).

long terme).

Il a été décidé de proposer à l'Assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 14 mai pruchain de distribuer un dividende de F. 11,- par action (l'impôt déjà versé au Trésor étant de F. 5,50) contre F. 9,70 l'année précédente (l'impôt déjà versé au Trésor étant de F. 4,85).

FINANCIÈRE SOFAL

Le Conseil d'administration, résmi le 16 mars 1984, a arrêté le bilan et les comptes de l'exercice 1983.

Après 24828981 F d'impêt sur les so-ciétés, le bénéfice set d'exploitation est de 19727119 F (contre 18596262 F E s'y sjoute 2613960 F de plus-values settes à long terme (contre

2718589 F). Le Conseil proposers à l'Assemblée générale des actionnaires du 11 mei 1984 la distribution d'un dividende net de 26,30 F, contre 25 F en 1983.

SLIMINCO ...

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINATI ET CONSEIL DU 15 MARS 1984

L'Assemblée Générale Extraordimire des Action naires réunie le 15 mars 1984 a autorisé le conseil d'administration à procéder à l'émission d'un em-prant obligataire à bons de souscription d'actions pour un montant maximum de 300 millions de francs.

Le Conseil qui s'est tenu à l'issue de Assemblée a décidé d'émettre cet emprunt pour un montent de 281 250 000 francs en 281 250 obliga-tions de F. 1 000 nominal, portant inté-rêt su taux de 11,25 % actuariei, pour une durée de dix années à compt 24 avril 1984 (amortissement par compter du 24 avril 1989); ent par 1/5- à

Caractéristique essentielle de ce type d'emprunt, il sera attaché à chaque obli-gation un bon de souscription domant le droit de souscrire à UNE action de la société pour un prix fixé à F. 500.

L'exercice du droit de souscription pourra s'exercer à tout moment du 1= juillet 1984 az 30 juin 1988.

Dans son rapport à l'Assemblée, le Cossell d'Administration a souligné le fait que l'activité de la société au cours de l'exercice 1983 avait été satisfaisante, le montant de ses engagements s'étant accru de 223 millions de francs dont 160 millions hers TVA su titre du Crédit-bail Immobilier. Le montant total des engagements bruts au 31 décem-bre 1983 atteindra 1 883 millions de france hors TVA.

Grâce en particulier à un chiffre d'affairea en progression de 12,20 % environ sur l'exercice 1982, le bénéfice, d'après les premères estimations du Conseil d'Administration, permettra de proposer un dividende en progression sensible par rapport à l'exercice précédent.



GP COMPAGNIE GÉNÉRALE D'INDUSTRIE ET DE PARTICIPATIONS

Le conseil d'administration s'est rénni le 20 mars 1984 sous la préside M. Pierre Cellier.

Arrêté des comptes de l'exercie 1983

Le bénéfice d'exploitation s'élève à 120 millions de francs, en légère pro-gression sur celui de l'année précédente. Le compte de pertes et profits enregistre d'importantes pertes et provisions ex-ceptionnelles principalement dues à l'apprement du passif de Carel Fonche l'apprement du passi de Cares ronche subsistant après la cession de ses activités de construction de matériel ferroviaire – aux engagements pris lors du transfert du contrôle des Forges de Gueugnou – à la réduction, à son niveau boursier, de la valeur de la participation minoritaire conservée dans le capital de cette société - ainsi qu'aux conséquences de la cession, qui interviendra dans les prochains mois, de tous les intérêts de Lormétal, filiale de CGIP, dans la Compagnie financière Creusot-Loire. Compté tenn de ces charges, ainsi que de plus-values de ces-sions d'actifs pour 93 millions de francs, le bénéfice a été réduit à 31 millions de

Les pertes et provisions exception-nelles enregistrées en 1983 syant pour contrepartie l'élimination des charges et risques que constituaient, pour CGIP, les entreprises concernées, les perspec-tives apparaissent favorables des 1984. Le conseil d'administration a décidé en conséquence de proposer à l'assemblée générale annuelle qui se réunira fin juis 1984 pour statuer sur les comptes de Pexercice 1983 la distribution d'un dividende de 12,50 F par action représentant, compte tenu de l'avoir fiscal de 6,25 F, un revenu global de 18,75 F par action en actte progression sur celui dis-tribué en 1983 qui s'était élevé par action à 16,44 F, avoir fiscal inclus.

Augmentation de capital en numéraire

Afin de poursuivre la politique de mo-demisation, de développement et de di-versification du groupe, le conseil d'ad-ministration estime nécessaire de renforcer les moyens financiers de CGIP par une augmentation de se-fonds propres. A cet effet, et sous ré-serve de la décision des actionnaires rémis en assemblée générale extraordi-naire le 26 mars 1984, il a été décidé de procéder à une augmentation de capital en numéraire de 62 297 000 F par l'émis-sion de 622 970 actions nouvelles, jouis-sance l'e janvier 1984, à souscire à rai-son de une action nouvelle pour six actions anciennes, au prix de 250 F par actions anciennes, au prix de 250 F par action; le délai de souscription s'étendra du 9 avril au 9 mai 1984 inclus. Le produit net de cette opération s'élèvera à environ 150 millions de francs.

Absorption de Sofilia

Le conseil d'administration a décidé de soumetire aux actionnaires le projet de fusion-absorption de sa filiale Sofilia au cours d'une assemblée générale extraordinaire qui se tiendra à l'issue de l'assemblée générale amuelle de juin 1984. Sous réserve des vérifications des commissaires aux apports et aux comptes, la parité de rémunération des apports de Sofilia serait de deux actions COIP pour une action Sofilis. Compte apports de Sofilia serait de deux acrons CGIP pour une action Sofilia. Compte term de la participation de 45,6 % déte-nue par CGIP dans le capital de Sofilia, il serait créé. 326148 actions CGIP, jouissance la janvier 1984. Cette opération aura notam

conséquence de rendre CGIP directement propriétaire de 10,6 % du capital de la Société auxiliaire d'entreprise et de renforcer, ses participations dans le capital de la Compagnie financière de Senelle-Maubenge, de 37,8 % à 48,3 %, dans celui d'Holophane, de 21 % à 32,1 % et dans celui de Cap Gemini Sogeti, de 30,3 % à 31,9 %.

RENÉ BARNISCOM

11° Colloque de la revue DROIT SOCIAL Directeur J.-J. DUPEYROUX

"LA SANCTION PÉNALE DU DROIT DU TRAVAIL"

20 Avril 1984 Hôtel P.L.M.

Renseignements: 325.15.25 329.21.40 p. 445 & 538

MARCH PARIS

Tessement . eres Dere 4. f West of the second

The state of the s A Marie and the second second Section 1 A CONTRACTOR OF THE SECOND The state of the s Carried San August 1988 The second of th Brent to grow week to

British the state of the state of Section of the sectio Employee of the property Marie Company of the State of t ETTER EATTER TARE . . . 4 may 2 were the first sent the Barrier Transfer 1.0 . 20 4 3 5 C 355

e 2 5 5

300 - 30

gr") 2 - 2";

RECORD OF THE

6450 CO (C)

4 Part - 1 - 19:31 & 18:34

Emin - an emil Fr

The section of the second section of the section of the second section of the secti LAV

GUNONT - LA NORMA eserreur a combe a A CAT DEC 1889 1 14 TAT 147 12 m at 100 m CINON - 1 - Transparen tenarea etra a una rock es di alle i mana a una clara perc ale i escentro de i i i en de de and the second of the second o I late.The claim is not contacted.

LICOR PETIEL SON VE MESTESSENIEN: - LA CH AND A CUTTY . . . THE DESIGNATION manufacture and the fire the

MOICES QUOTIDES 1960, ben (30 30 dec 3 per traffices traffices 151 O'DES AGENTS DE CH Ene 105 11 dec. 1981 TAUX DU MAPCHE MON Ber pries do 11 mars

COURS DU DOLLAR A little (en year) Date to qualifiares possess en lon. be. Labbaud w VALEURS COM

A SOF

ORT PACE
ORT VAC
ORT V

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS **PARIS NEW-YORK** 20 mars Tassement Reprise Jour « J » moins deux. Dans quarante-leut heures la liquidation générale de février aura lieu à la Bourse de Parls. Elle sera probablement négative pour la scomde fois consécutive, ou, au mieux, Malgré la pression exercée par de m veaux courants de ventes, un mouvement reprise s'est amorcé, mardi, à Wall Stre en cours de séance. Le marché a regagné terrain perdu et même au-delà, l'indice (industrielles s'établissant en clôture 1 175,77, soit à 4,40 points au-dessus de : niveau unécédent. Mardi, en effet, les valeurs françaises se sont plutôt tossées. Oh rien de grave Les affaires se sont nettement ralenties et, avec la diminution des ordres d'achats, l'effet exercé par les ventes sur les différents indices n'en a été que plus Le bilan de la journée a été à l'image ce redressement. Sur 1975 valeurs traits 909 ont progressé, 631 ont baissé et a n'out pas varié.

Cette reprise a été favorisée par le raffe missement des valeurs pétrolières et l'action Walt Disney. Les opérateurs n'o semble-t-il pas tenu compte de la menace e surchauffe économique soulevée pi l'annonce d'une progression au rythu annuel de 7,2 % du PNB pour le premi trimestre. Il est vrai que si crainte il y et celle ci fut immédiatement étouffée par secrétaire du commerce et le chef d'conseillers économiques de la Maison Ble che. A leur avis, rien ne permet de redout un emballement économique. enregizirate une perte, somme toute modique, de 0,9 % environ. que, de 0,5 n environ.

L'ambiance était franchement à l'indé-cision sous les lambris, à eauxe, blan sûr, de la proximité de l'échéance mensuelle, mais, aussi, surtout du comportement déroutant de Wall Street. Le balue observée laudi là-bas n'étals-elle uniquement due qu'à la faiblesse de l'activité on doit-elle être laierprétée cousse une véritable rupture dans le pro-

L'activité s'est accélérée, et 86,46 n lions de titres ont changé de mains con 64,37 millions.

VALEURS	Cours du 19 mars	Coors de 20 mars
Alcoe	44.0/4	24 9/4
Bosino	16 374	17
Bosing	40 3/8	39 3/4
Chase Machestee Bank	48 3/4	50
Du Pont de Nemous Eastmen Kodek	47	393/4 50 471/2 67
Eastmen Kodek	673/4	67
Ford	38 5/8	383/8
General Electric	163/4 403/8 493/4 47 673/4 385/8 385/8	\$83/8 \$77/2 53 483/8
General Foods	473/4	70 0/0
Georgi Motors	667/8	86 1/2
Goodyear		26 1/8
LR.M.	113 3/4	1143/4
LE ME	40 5/8	41
Mobil Oil	29 3/4	30 1/8
Pier	36 5/8	35 1/2 12 36 5/8
Schlamberger	50 5/8	62
Tesaco	383/8	38 5/8
UAL be	33 3/4	34 1/8
Union Carbide		547/8
U.S. Steel		475/2
Wester Corp.	20778	74 748

I A VIE DE	S SOCIÉTÉS
102100 F et le napoléen 1 F à 640 F. Le volume des transactions a diminué; tombant de 10,40 à 8,71 millions de francs.	ILAL inc. Units Carbide U.S. Sand Westinghouse Xanc Copp.

GAUMONT. — La société CINEPAR vient de prendre le contrôle de Gaumont. Elle a informé la Chambre syndicale des agents de change que su participation dans le capital de l'entreprise vansit de franchir la seul de 50 %.

Les sociétés en placements diveres de vent, selon la loi du 3 janvier 1983, soume tre la COB les documents d'informatio desirale de la COB les documents d'informatio desirale de la capital de sublication de la capital de la capital

A la clôture, l'indicateur instantané

Les opérateurs étaient bleu embarrassés et beaucoup, dans ces conditions, avec la menace de crise dans la CEE, out décidé de remettre à plus tard leurs achais.

L'introduction sur le second marché des actions de la société Gailbert, articles de bureau, offertes à 3,40 F, s'est dérou-lée dans les conditions prévues. Un cours de 465 P a été inscrit.

Une nouvelle fois, Amrep a baissé, ce jour-ci de 5 %. En desce jours, le titre a reperdu plus de 11 %.

La devise-titre a flécht et s'est échan-gie entre 10,27 P et 10,33 P. Statu que sur l'or à Londres : 393,70 dellars l'once coutre 393,60 del-

A Paris, le lingot a cédé 300 F à 102100 F et le napoléon I F à 640 F.

cessis de reprise?

The state of the s

A STATE OF THE STA

Street Barrier

10 N 10 104

M. MR.

CANON. — Ce fabricant japonais d'appareils photo admonce un bénéfice net de 126.87 millions de dollars pour l'exercice clos le 31 décembre 1983, en angmentation de 27,1 % par rapport à l'asmée précédente. Le chilire d'affaires consolidé du groupe s'est fieré, pour cette même période, à 2.93 miliarde de dollars, en house de

13,2% LA COB RETIRE SON VISA A FWI INVESTISSEMENT. — La COB vient de retirer le munéro d'enregistrement qu'elle avait accordé à la société de placements en

INDICES QUOTEDIENS

(INSAE, hare leve; 30 dec. 1942) 19 mars - 20 mars
19 mars 20 mars
Valous françaises 103,8 —
Valens čiraughus 100,8 -
C- DES AGENTS DE CHANGE
(Reso 100 : 31 dic. 1961)
19 may 20 mars
Indice général 162,6 160,3
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
TAUX DU MARCHE MONETAIRE Elfets privés de 21 ment
TAUX DU MARCHE MONETAIRE Elies prins de 21 mess

tre à la COB les documents d'information destinés à démarche le public. Après avei effectaé une esquête sur les opération et le comptes du groupe FWI, qui gère, notamment, 4 780 contements détenus par 2 020 inventisseurs, la COB a décidé de lui retires le munéro d'auregistrement accordé le 26 juillet dernier. Depois cette date, 130 contements appartenant à 84 investisseurs est été commecialisés par la FWI. Cette mesure n'a pas d'incidence directe sur le poursuite de la gestion des costeneurs déparquis, précise le communiqué de la COB.

CASINO. — Le bénéfice net pour 198; baisse de 3,08 %, à 167,3 millions de france ce en raison de la charge fiscale alourdi par l'impôt à payer sur les plus-values réali sées l'apport fait anx quatre nouvelles filiales usines. En 1982, l'impôt avait ét minoré, à le suite de le réintégration de privisions exceptionnelles devenues déductions

ALTERISE 1.50	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	ıpt	an	t		20 MARS					
## 1	YALEURS			VALEURS			VALEURS			VALEURS			VALE	RS		
Lamp Call	3% 5%			Degrassout						(Goodretr			SEC	OND	MAR	СН
## 15 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	3 % amort. 45-64	71		Defetands S.A	304 710	305 700	Prosent en Lain.R	68 10	68 10	I bigger and Co	425 30 51 90	5ì 70	ASP-RD			475
## 19 10 10 10 10 10 10 10 1	mp. 8,80 % 77			Dév. Rég. P.d.C (L) . Didet-Bottin	124 90		Patrice	1288	1255	Hartmbeest	956	851	C. Equap. Ba	œ i	200	200
25 10 10 10 10 10 10 10 1	,80 % 78/86	92 05	2 404	Dist Indoching			Because Indust	79	79 50	Hoogoven	176		I Deaghin C.T	A	1340	135
23 S S D N S S D S D N S	3,25 % 80/90	100 50	10 571	Duo Lamoths	206		Historia Zan	126 20	128	inches Comm	440	435	Michigan, M		159 90	16
20 20 20 20 20 20 20 20	3,80 % 81/99	101 60	2 489	Harry Barne, Victor J	954	990	(Rochalcrinity S.A	75 20		Kubota	14 55	14 70	I Novotei S.L.S	11	1579	
2.3. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.				Ecco	259 8	2595	Roserio (Fig.)	125 70	127 50				Presit Battern		395	40
ALLANDES CONTOURNEY CO				Electro-Beagus	268 20	278 70				Mineral Restorer	60	65	Poost		475	47
Management	DF. 14,5 % 80-12	101 20		Eli-Antarratz	158	****	Stor			Nat. Nederlanden	789		For East Hot	·	1 29	
## PART 19 19 19 19 19 19 19 1	28 Bayes Janes . 82 .	101 79		Entrapôta Pasis	251	261	SAFAA	75 90	72	TOTAL	27 05		Sofibut			20 128
VALEURS Cel. Dear Cel.	DE See	101 95	2 918	Engrano de Franco	305 50	326 70	SAFT	234 70		Piter Inc.	. 936 410	389			1	
### PARENS Case David Case Ca	CM jane. 82	101 60	2918			390	Saint Raphell	81	80	Phones Addresses	66 10 70					•
Continue		Cours	Comin	Farmer	589					Ricob Cr List		47 10	Alser		171	
Deligations convertibles	VALEURS			Eternit	366	305	Spine			Robeco	1172	1166	C.G.Maritim			
Comparison	Obligations	comva	rtibles	Force Victor Lyl	114 20	114 20	SCAC	130	179 90	Redience	81 50		C Sabl Sein			
Comparison	andraa.n	401110	4 mosos	FPP	100		Consile Standards	170	170	S.K.F. Aktiebolog	434 10	440 50	JFBHLD).		70	
Section 1975	B.S.N. 10,50 % 77 . Seculous B.76 % 77		2549 333	Process (Chilt, mass)	1000	1000	I Serv. Engis, With	42 10		STRONGS	205 163	210	imo G. Lanc		2	
The content of the	mechal lob! come.	250		Fonciline (Cie)	189		Sci	35 10	35	Tenneco	336 385	****	Prongris		160	
Selections 27 900 1900 1900 1900 1900 1900 1900 1900	Auria 2 75 % 76	1686	1860	Forc. Lycensies	1480	****	Sept	540	540	Topsage C. 1 000	333		Sabl. Morito	e Corv.	129	
## 1700 10	Holt Hennis 3% 77	1560	1650	Forces Guinasson	14 50	1405	liSion Plant, Having I	217	216	Visite Mossucce	\$65		SPR		150	
Section 10 10 10 10 10 10 10 1	word 6% 70-75 .	238 50		Former	1170	1150	Cold formaline		431	Wagne Lits	380 104	****				
March 1984 1984 1985 1986				France LARD,	108	108	Sofio	212	227 10					- 4		
Actions su conspicant Actions Su conspicant Su	66m, 7% 74	184	186	France (La)			S.O.F.1P. 00	91	90	VALEURS	Emission The inci		VALE			R
Company Comp	Members of the 11	1 20020		Frontegeries Bel	750	745	Sogreal						20/			-
Company Comp	Actions as	ı comı	tant	GAM	894	684	Soution Actos			Actions forece			La Stile France	1	205 44	•
## 15 19 19 19 19 19 19 19				Gezet Edux	1470		Spointing	176	****	Actions investige.	279 09	266 43	Leftie-Otig.	*****		
## Chart 198 20	GF Gr Carel	361		Gér. Age. Hold			Spin Batigorphy	166	155	Aufficera	368 63	351 91	Leffine-Rend	L		
Section Sect	or the Maries	i or i	94 0	Gerland (Ly)	635	632				Jeffer	387 62	370 04	Lice Associate		11492.71	114
Description 1985	initege	360	355	Gr. Fiz. Coastr	206	210	Taittinger	699	699	A.G.F. Infactiontle						
17 17 17 17 18 18 18 18	nore Hoocusta noise Hatinus	298	300	Gde Mont. Paris	283	252	Theren et Mails,	56	55	ALTO	198 94	189 92	Managinia Inve	diament.	350 15	3
L. Ch. Links	md	37 10	37 05	G. Transp., Ind	726					Assista St. Highway	11062 89	11033 72	Main Obligati		455 30	4
and C. Barrished 197 607 627 627 627 627 627 627 627 627 627 62	t Calorina	1476	16 30	Heard-U.C.F.	37 40	37 40	USer S.M.D	175	176		296 22	282 79			23340 40	232
April	E C. MINNEY	87 60	87 90	Hydro-Energia	230	220 90	United	550	553	Capital Plus		1277 29			975 44	9
Section Sect	earges Hyppolit, East,	287	462 257	haniodo S.A	210 10	215	Unitial			Constitute	256 29	281 90	Natio Chigat		445 66	4
Indeficions 1800 1847 Indeficions 1800 510 1800 Indeficions 1800 Indefici	Servey-Coast	281	294	laminest		167	Union Brassmins	60	68	Credition	411 07	392.43	Hario. Valence			
Singer St. 1979	Maldicine	1880	1640	immotorque	510	510	Un. Jean, France	263	263	Décales	58674 96	59557 74 0	Chiese			
LTA 200 201		300	300	immolica	405	418				Drough france	768 13		Pacifica Self Pacies (pag			
Section Color Co	4		385	Industriale Cha	765	750	UTA	200	205	Ornest Siconia	198 24	189 25	Parities Gestin	a	561 07	6
Imagenical Num. 158 358	ambadas	236	235	Jeeger	32,80		Vicex	52	34	Episcont Scor	5378 93	6347 19	Photos Places		248 09	2
Section Sect	Description Berg	158	15E	Laubet Films	57 80	50 10d	Brase de Marco	120	120	épagne Capital	5407 45	5363 91	Phonest of	in the co	53876 BG	3
Interest SA	arbone-Lonnina	64 10	55 80	fia Bome-Duscet i	78 50	80				Epurgra-indean	445 40	425 16	Rendern, St. H	cnool .	12174 92	121
Edificia 20 25 London Humanb 510	aves Rogariert	797	794	Lille-Bonsières	230	239 20	۵.			Eparona-Oblic.			Sélever more			
Acta	EGF@	220	225		510	527	Etran	geres	•	Epergeo-Unio	880 95	841	Silve, Mobil 1	32	325 40	3
### Action	intern. Blasser	740	770	Localinación	258 80	256	AEE	406	403	Eparablig	1127 26	112501	Select Val. Fr		201 48	t
### Action	emberi	50 10	62	London (high	119	113	Alcan Alum	350	358 20	Suro-Columns	425 02	406 75	SFLERE		420	4
## Action	F.S	220		Lochain S.A.	220 50	220 50	Algerteins Bank	500	500	Forciar Investiga	671 60	641 15	Seav 5000 .		220 23	2
Second	GLE		****	Machines Bed	32 10	32	Arbed	228 130	243	Fracini	141 40	[34 35 ·	Straights		25.3	3
Sector S	Life sodmer	380	395 d	Magnett S.A	50 f		Benco Central	113	113	France bearing	431 85	412 27	Sharenin		201.57	Ī
1. Hamilion	heropex (Ny)	106 20	106 50	Marocaine Cie	38 30		B. Rigi. Inmont	32400		francie	244 64	233 55	\$L-5±	4-1	\$95 93	9
Second S	1. Maritims	415	412.30	M.H	111	115	Blyvoor	199 80		facilians	447 33	427 05	S.N.L		1081 48	10
ASO	counts View	240	240 128	Nie	204 20		Screen		似似	Specifical			Soffment	4	480 39	
Control of the cont		450	450	Medelle S.A	104 90	\$7 50 a	Br. Lambert	417 50		Gestion Mobilies	BH 95	358 C3	Suggerar		895 30	8
Control Cont	othery	45	46	Having, (Nex. de)	61	51	Canadian Pacific	355		Sept. S.E. Frances	390 68	372 96	Solel business		488 72	4
198 198	utracial (Ly)	240	239 80	Nodet-Goupie	100 50	86 p	Cominco	415		Horizon		650 23	UAP. brest		349 \$2	3
comp. Lyta-Alexa. 230 230 Origon-Desertine 94 90 20 Oert. and Kontt. 710 710 Ind. fragrine 11953 87 11729 28 Uniforciar 702 96 Experience 225 226 Faith Romanutic 226 226 Faith Romanutic 226 Paris Formacia 227 227 1030 83	omingus	703	690	OPB Parker		138	Commerciani	708	****	MSL	387 97	369 52	Uni Associate	æ,	105 33	
Map 15 10 15 70 Paris Formos 20 10 18 80 Dow Charolest 220 312 Inscretor Formos 275 50 265 10 Unit pos 1232 09 12 Inscretor Formos Index (C.F.I.) 192 190 192 192 192 193	omp. Lyco-Alece	230	230	Originy Deservoire	94	90 20	Cart. and Keeft	710	710	led fraction	11963 87	11729 28	Uniforcial		709 95	6
onto S.A. B.3	M.P.	15 10	15 70	Pacia France	90 10	#E 50	Dow Charriest	320	312	internelect (rame)	279 58	266 91	Uni-book		1292 09	12
Path Gir. Led. 419 427 Path Grows 275 50 295 Ferross d'Auj. 73 40 Invest. (Dégatine 125 12572 48 Univer 133 65 1	onto SALUI	39 50	40	Paris-Octions	145			885	686	Intervalent leder			Uni Régions .			
125 127 128	rid Gio. Ind	419	427	Pathé Cipéres	275 50	296	Ferrens of Aug	73 40	****	بخصوش مبط	12597 62	12572 48	Union		133 65	1
glement mensuel glemettig i offert; d : demandé; • : prix précédent. glement mensuel glemettig : des la compon détaché; • : prix précédent.	récital	129		Ples Wooder	116	115	Fieskier	0.30		Invest, St-Housei	694 79	663 28	Valory		1125 49	113
			716	Plat.			General		315							
																_
	ale	me	201	t me	n	811	el									nt.
% Compan VALEURS Com Presier Denier % Compan VALEURS Court Presier Denier % Compan VALEURS Court Presier Denier	2.0				-		~ •							A . May		_
The state of the s	% Cooper	VALE	IRS Co	es Premier Denie	* *	Comp	TVALEURS !	Comes Pr	-	mier % Co	ROST- V	AI EURS	Cours 7		Derrier	

COU	TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE ENen pries de 21 mars										Conto S.A. B Cráck (C.F.B Crácl. Gás. la Cr. Universal Cráckal Deckley S.A. Darty Act. d.) d. (Civ)	39 90 40 192 190 418 427 518 510 129 129 210 715 718	Part Part Part	o-Orlánsa , Fis. Gest of-Ciránsa of-Marcon a Wonder o Heiteist M.	7	75 SD 28	6 A 4 804 A 5 A	eardour Bank estrop. Bell Canade estrops of Asj. estrops of Asj. estrops estrops for Belgique estrops	734 245	240 0	Intervalents Invest, pet Invest, Ching Invest, Pinto Invest, Still Luffitte-cri- Luffitte-Cri- Luffitte-Exp	MANUS	420 181 403 14 10765 89 10764 38 2597 62 12572 48 842 31 804 17 894 79 663 28 11754 82021754 82 1072 61 542 11	Universe Univer Valorest Valores		1864 57 133 65 393 57 1125 49	1803 36 133 65 375 72 1124 37 12269 46
	Dent in quatrilions colorane, figurent les terfe- tions en postrontages, des cours de la séance de jour par rapport à seux de la veille. Règlement mensuel																c : coupon d o : offert; d				Fit.							
Company	VALEURS	Cours précéd.	Francis cours	Deptin Costs	% +-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Prestier totals	Desnier cooks	*-	Compan- setion	VALEURS	Cours préciéé.	Promier cons	Densier cours	#-	Compan- setion	VALEURS	Course priciés.		mier xxx	% Com	VALEUR	Cours précéd.	Pressier toxuts	Detrier costs	*-
270	4.5 % 1972 C.H.E. 3 % Accor Agence Henes Ar Liquide Art. Sepose. Ar Liquide Art. Sepose. Ar Liquide Art. Sepose. Ar Liquide Angle. Apple. Appl	519 439 486 50 306 400 917 480 252 565 11550 263 258 258 309 576 511 56 7 20 377 277 277 277 277 287	416 85.50 1977 349 305 490 290 490 290 480 288 445 115 50 288 2463 1579 306 7 05 308 7 7 05 308 7 7 25	以第2、四次公司的近次公司的指数的公司的经济的公司的公司的公司的公司的公司的公司的公司的公司的公司的公司的公司的公司的公司的	11 12 12 13 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	\$6 346 346 171 880 280 280 400 400 410 131 194 620 1290 1290 1290 1290 1290 1290 1290 146 157 167 167 167 167 167 167 167 167 167 16	Entope n° 1 Factor - Factor - Factor - Frictor - Fried	305 350 350 350 307 307 307 307 307 307 307 307 307 30	880 880 880 880 880 264 305 1328 301 50 78 20 271 400 770 130 730 1307 1307 1307 1307 120 285 735 286 735 286 735 286 735 286 735 735 735 735 735 735 735 735 735 735	2894 40777 4355 1307 1371 130 130 130 130 130 130 130 130 130 13		475 290 290 290 290 127 51 188 475	Panhoet Pernot-Ricard Pétroire (Fred — bussilic) Pétroire B.P. Propint Propint Politat Promit Radiosche Radi	26 90 594 118 46 10 163	220 946 127 10 329 1680 917 210 135 1393 101 1080 1515 154 90 156 465 90 26 15 594 46 20 161 46 20 161	2200 ES 50 E	+ 28241273 + 1734 - 1440 - 1476 - 1476 - 1476 - 1476 - 1480 - 1476 - 1480 -	198 1230 930 936 570 536 291 1529 1529 1529 153 485 700 173 475 336 430 245 320 560 775 38 38 430 245 326 430 245 326 430 245 326 430 245 326 430 245 326 430 430 430 430 430 430 430 430 430 430	Augin Amer. C. Augoid S. Citominus BASF [Aic) Bayer Buffalstone. Chariae Chana Blank Chana Blank Dome Blank Bone Copt. Send Motors Ford Motors Ford Stone Gancor Gan. Belgion Gán. Blact Gan. Blact Ga	675 897 36 30 515 305 10 88 1540 168 80 405 50 714 472 398 472 465 712 465 712 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318	1297 129 830 93 957 95 858 55 700 70 36 20 51 36 20 51 36 20 51 36 20 16 40	550 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	087 0128 171 184 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	O ITT Mensusiria Mensusiria Mensi Mensusiria Mensi Mobil Corp. Mobil Corp. Mostli O Nont Hydro Petralina Philip Merris O Shandout Stay O Dairris Regal Dusch Renditortein O Schlumberger Schlumberger Semens A.G. 1 Sony T.D.K. Utaliavar Utalit Tycint. Vest Deep West Hold.	. 425 84 847 797 308 55 23586 1361 685 1479 1658 512 512 512 512 512 513 513 514 515 515 516 517 518 518 518 518 518 518 518 518	420 53 80 969 778 902 23680 790 1373 681 164 50 489 612 1700 1648 515 97 05 1648 518 97 05 167 90 306 30 887 623 1402 659 555 421	414 518 97 1609 167 90 308 886 625 1405 859 954 416	
235 1420 766 114	Cimpus kan; C.1.T. Alcand Calo Militars; Catheri Caleng	器	246 1281 825 115 10 215	247 1281 820 115 10 215	- 158 - 058 - 158 - 077 - 023	1630 948 1500 910 1380	Mactel Metio-Guin Messa Michelie Michelie	1854 921 1976 873 1418	903 1345 1	903 1346 569 1401 234	- 195 - 225 - 180 - 119	850 450 256	Spa. Est. E Since	873	850 457 284 10 139 20	457 287 139 20	- 126 - 235 - 034 - 057	-	OTE DES	CH/		1 700	DES BILLE GUICHETS		RCHÉ	1~		'OR COURS
210 240 167 306 565 220 460	Color	151	215 236 160 330 20 594	235 150 10	- 056 - 110	236	hidand Jk S.A. Mines Kali (Shii M.M. Peratyopt Molit Hermany Mat. Laroy-S.	124	133 10	133 10	- 837	5200		1290 520 495 539	1270	1270 520 490	- 078 - 101 - 391	Etata-Us	CHÉ OFFICIEL	9 12	20/3		00 83	Or fin Orio en		SES F	nec. 102750	102500
565 240 49 139 1439 413 800 \$1 780 230 230 780 710 710	Chief, Forcist Chief, F., Inne, Chief, Ret. Chause Line Chause Line Chause Chau	554 270,440 40,115 400,846 511,650 806 514,650 806 514,650	486 42 111 12 1382 610 82 90 700	22/46 46 41 50 111 10 1382 65 811 22 25 25 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	- 105 - 104 - 2345 - 2325 - 130 - 222 - 222 - 222 - 222 - 245 - 24	51 240 12 49 250 45 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	Mode Funtaments Sides, Lacoy-S. Moulings Minatio Minat	98 20 580 241 12 48 05 280 10 78 50 589 300	235 11 95 47 40 291 79 50 573 295 360 148 2230 24	1372 470 92 50 92 50 92 50 92 50 11 96 47 46 291 80 10 572 295 849 148 227 74 849 231 50	- 248 - 041 - 124 + 031 + 263 - 271 - 166 + 047	445 1570 310 1570 325 565 226 271 1790 1630 240	UFB	2100 380 580 248 288 70 50	363 588 250 284 70 05 1760	585 535 535 535 305 305 208 303 588 248 284 70 70 70 100 988 267 50 314 50	- 074 - 246 - 090 - 347 - 438 - 194 - 033 - 138 - 070 + 057 - 071 - 147 + 148	Allemag Belgique Pays Be Centre Horvige Grande- Grande Gra	ne (100 DM) (100 F) (100 F) (100 F) (100 M)	7 84 4 98 374 86 104 16 43 79 6 35 6 08 6 38	8 15 08 00 273 22 00 84 29 107 12 9 11 57 5 7 85 4 97 00 375 48 00 104 13 00 43 80 6 5 38 00 6 38	5 14 2 280 79 100 100 9 11 4 7 1 2 4 7 1 2 4 7 1 2 4 2 8 3 5 1 5 6 6 7 8 5 2	280 37 107 107 12 2 00 8 8 46 5 2 384 106 44 8 50 6 8 50 6 8	O Dr fin Jen ling Pièce français Pièce suisse E Pièce latine E Sonventie. Pièce de 20 d Pièce de 50 p Pièce de 50 p Pièce de 10 di Pièce de 10 di O Pièce de 10 di O D	20 (c)		102400 541 410 637 611 772 1700 1201 251 636	102100 640 638 615 777 4705 2150 4040 638

2. PROCHE-ORIENT : « Le prénom du facteur », par Jean-Pierre Péroncel-Hugoz : « Force et faiblesse de l'islam », par Marc Bergé. — LU: As-Sabil, de Daniel Reig.

ÉTRANGER

3. LA VISITE DE M. MITTERRAND AUX ÉTATS-UNIS.

45. L'ÉCHEC DU SOMMET EURO-PÉEN DE BRUXELLES.

5. EUROPE

5. ASIE

6. PROCHE-ORIENT

ISRAEL: M. Sharrir semble résigné à l'organisation d'élections anticipées.
 LIBAN: un entratien avec M. Nabih

8. AMÉRIONES

8. AFRIQUE

POLITIQUE

9. M. MITTERRAND ET M. MAUROY: le partage des rôles. POINT DE VUE : « Gary Hart et la

Vª République », par Olivier Duhamel. SOCIÉTÉ

10. Les projets du gouvernement pour Le procès de Bruno Sulek.

12. POLICE. 25. ÉCHECS.

ARTS ET SPECTACLES

13 à 15. EXPOSITIONS : Images et imaginaires d'architecture au Centre Georges-Pompidou ; Enluminures ita-liennes à la Bibliothèque nationale ; Histoire d'un musée romain en souf-

15. CINEMA : Mauvaise conduite, de Nestor Almendros et Orlando Jimenez Leal. 16. UNE SELECTION.

17. PROGRAMMES DES EXPOSITIONS. 18 à 20. PROGRAMMES DES SPECTA-CLES.

SUPPLÉMENT

22-23. TÉLÉCABLE 84 : LE PRINTEMPS

 ← Le pari des programmes », par Ber nard Schreiner; Les données techniques de la diffusion, le savoir-faire de la Caisse des dépôts ; A Evry : Minitel plus canaux de télévision ; Sur les écrans de la ville nouvelle.

24. COMMUNICATION. : Radio-France cherche à s'organiser en réseau.

ÉCONOMIE

28. SOCIAL.
- AGRICULTURE. 29. TRANSPORT. 30. ETRANGER.

> RADIO-TÉLÉVISION (24) INFORMATIONS SERVICES » (25) :

Rétromanie; Météorologie; Mots croisés; « Journal offi-

Annonces classées (26-27): Carnet (12); Programmes des spectacles (18 à 20); Marchés financiers (31).

Le numéro du « Monde » daté 21 mars 1984 a été tiré à 457 127 exemplaires

Moquette:

mieux 50 % moins cher que chez les Artisans

Récupérateurs DLUS DĒ PROBLĖME pour

payer vos moquettes avec les Artisans Récupérateurs. C'est toujours au prix... plancher, car les Artisans Récuperateurs (4 points de vente) sont à la fois créateurs, éditeurs, exportateurs et acheteurs en très gros en usines. Les Artisans Récupérateurs sont les seuls à vendre direct-charter. Et vous gagnez deux fois, car une moquette garantie anti-usure qui dure jusqu'à 5 fois plus, c'est mieux qu'à moitié prix, non?

Chez les Artisans Récupérateurs, tout pour murs et sois coordonnes, anti-froid, anti-bruit, anti-taches (même écrasee, la « tache » roule sans mouiller), anti-usure, anti-bruit et anti... ruineux. Le Reve

Voyez le dépôt mystère de l'impasse St-Sébastien, 11s (par le 32, rue St-Sébastien), que se repassent architectes, hôteliers, décorateurs. Tél. 355.66.50. (-5% lecteurs Monde)

FGH

ABCD

AU CONSEIL DES MINISTRES

Examen d'un projet de loi sur la création et la reprise des entreprises

Le conseil des ministres du 21 mars devait être consacré principalement aux restructurations la recherche et de l'industrie, devait présenter une communication sur la sidérurgie, M. Delors, ministre de l'économie et des finances, annoncer les dispositions fiscales d'encouragement à la création et à la reprise d'entreprises, et M. Pierre Mauroy faire le point sur les mutations en cours. Les congés de conversion et diverses mesures sociales devaient aussi être examinés.

Voilà six semaines, le 8 février, le gouvernement annonçait son plan de modernisation industrielle et prévoyait d'en discuter les grandes lignes avec les partenaires sociaux avant d'arrêter les décisions. Sur le plan industriel, les chantiers navals se sont vu impartir des objectifs de production, le 1ª mars, même s'il reste à préciser les suppressions d'emplois entreprise par entreprise. Le lendemain 2 mars, la direction des Charbonnages de France précisait son programme de production pour 1984 et les réductions d'effeculs (près de six mille personnes) qui découleraient. Il restait donc

En Pierre Rrossolette, les uns

voient le militant socialiste

d'avent-guerre, devenu un héros de la résistance, les autres un des compagnons les plus fidèles du général de Gaulle. En fait

Brossolette fut un des plus bril-

lents représentants de l'intelli-gentsia socialiste. Après la défaite, sans cesser d'être un homme de gauche, il occupa à Londres et dans la lutte clandes-

tine des postes de premier plan

où il travailla à regrouper les

mouvements de résistance

autour du chef de la France libre,

sans se réclamer de son apparte-

nance politique personnelle. Il était de caux qui s'efforcaient de

définir des structures et un style

nouveaux pour la politique

d'un père inspecteur de l'ensei-gnement primaire, il entre pre-mier è l'école normale supérieure

et en sort agrégé d'histoire en 1925. Il adhère à la SFIO (le parti

socialiste d'alors). Il écrit de nombreux articles dans la presse

de gauche, notamment dans l'hebdomadaire Marianne et, en 1938, au Populaire. En même temps, à partir de 1936, il tient

la chronique de politique étran-gère à Radio-PTT, poste natio-nal. Son opposition farouche aux

accords de Munich l'en feit écer-

en 1940, il se bat sur la Marne et sur la Vienne. Après l'armistice,

l'enseignement lui est, bien entendu, interdit, il devient

ibraire-papetier en face du lycée Janson-de-Sailly. Sa boutique est un lieu de rencontre pour les premiers résistants. En liaison avec le réseau du Musée de

l'homme, puis, sous le nom de Pedro, il organise pour le compts du réseau de Rémy (le colonel

Renaud) les liaisons des mouve-

Le 26 avril 1942, un avion

léger anglais Lysander vient le charcher de nuit à Saint-Saëns, près de Rouen. Il rencontre à Londres le général de Gaulle et le colonel Passy, chef des services

spéciaux. Il est de retour en juin et s'emploie à convaincre ses camarades de se rattacher à la France libre. Rentré à Londres en

septembre, il en repart en janvier 1943 avec Passy et son adjoint anglais Yeo Thomas, ∢ le Lapin

blanc ». L'appui d'une résistance unie à de Gaulle est indispensa-

ble face aux prétentions de

Giraud à Alger. Jusqu'en avril, Brossolette travaille au regroupe-

ment des mouvements et jette

A Paris, MM. Pierre Mauroy,

premier ministre, Alain Savary,

et Jean Laurain, secrétaire d'Etat

chargé des anciens combattants,

assisteront au columbanum du Père-Lachaise, à 10 h 30, à une

cérémonie devant les urnes

3 913 et 3 920 où reposent les

cendres de Pierre Brossolette et

Diverses commémorations

auront lieu le même jour devant les lieux où il vécut et devant le

de François Delimal.

ministre de l'éducation nationa

Les cérémonies commémoratives

fice de sa vie.

leurs rues.

ments avec Londres.

Lieutenant en 1939, capitaine

Né le 25 juin 1903 à Paris

l'épineux dossier sidérurgique étant entendu que l'automobile et les télécommunications font l'objet d'un travail déjà engagé en commission - sur lequel les différents ministères concernés semblent avoir bien du mal à s'entendre.

Le voiet social a été lui aussi élaboré et les congés de conversion comme l'aide au retour des travailleurs immigrés, principales mesures envisagées initialement pour les secteurs sidérurgiques - charbonnages - chantiers navals semblent devoir être à terme élargis (le Monde du 21 mars).

La loi Delors, sur « le développement de l'initiative économique». ne s'appliquera pas aux seuls pôles de conversions (comme cela était envisagé initialement pour les fonds communs de placement à risque par exemple). Trois titres (création et reprise d'entreprises, la fiscalité et l'investissement du capital-risque, la participation des salariés à l'Investissement et à la reprise de leurs entreprises) et neuf mesures composent ce texte : le livret d'épargne entreprise (200 000 F de plafond au moins, deux ans de dépôts et 75 % du taux du livret A soit 5 % net

les bases du Conseil national de

la Résistance (CNR). A Londres,

de nouveau en avril, il devient l'adjoint du colonel Passy au

bureau central de renseignement

et d'action (BCRA). Il parle su nom de la Résistance à la radio

fusion des services spéciaux de

84, avenue Foch

sur ses instances, de Gaulle autorise cet homme chargé de secrets à repartir pour la France. Il y arrive le 18 septembre 1943 et rejoint Emile Bollaert, désigné pour succéder à Jean Moulin comme défégué général du gouvernement provisoire. Brossolette s'efforce notamment de coordooner l'action militaire. Boi-

coordonner l'action militaire. Boi-laert et lui sont appelés à Lon-dres. Leur départ est remis de

semaine en semaine par une suite de rendez-vous manqués

avec les Lysander. En déses-poir de cause, les deux hommes s'emberquent le 2 février en Bre-

tagne, à l'île Tudy, sur le chalu-tier le Jouet des flots. Le bateau

fait naufrage dans le bras de Sein

et s'échoue à Plogoff. Ses deux passagers sont arrêtés à Audierne et transférés à Rennes.

La Gestapo ignore alors l'identité

Le 20 mars, il est amené à Paris au 86 de l'avenue Foch,

siège de la Gestapo. On a dit que la mèche blanche qui trancheit

sur ses cheveux noirs avait

reparu, faute de teinture, et

en tout cas par un codétenu, à nie, bien qu'il soit torturé pendant de longues heures. Il est conduit à Freenes. On le ramène,

le 22 mars, avenue Foch. Nou-velle séance de torture. Brosso-

lette, les mains déchirées et presque inconscient est conduit au 84 voisin, annexe de la Ges-

tapo, et enfermé dans une cham-

bre de bonne au cinquième étage. Malgré sa faiblesse et l'état de ses mains, il parvient à

ouvrir la fenêtre, saute sur la bal-con d'en dessous et, de là, se jette dans le vide. Transporté à l'hôpital de la Pitié, il y meurt

Les Allemends firent incinérer

son corps, en même temps que celui d'un camerade de combat, François Delimel. Il est impossi-ble de savoir quelles sont les

cendres de l'un et de l'autre dans

les umes voisines du cimetière du Père-Lachaise.

84 avenue Foch où il fit le sacri-

En province, des cérémonies

seront organisées à Saint-Seens (Seine-Maritime) d'où il prit

l'avion pour Londres en avril 1942, à Narbonne-Plage

(Hérault) d'où un bateau le

conduisit à Gibratar en septem-bre 1942, à Audienne (Finistère), où il fut arrêté en 1944 et dans

ont donné son nom à une de

de Pierre Brossolette.

Sur ses instances, de Gaulle

Londres et d'Alger.

Le quarantième anniversaire

de la mort de Pierre Brossolette

Le quarantième anniversaire de la mort tragique de Pierre Brossolette, qui se dounn la mort en 1944 pour échapper aux in-terrogatoires de la Gestapo, sera célébré le 22 mars à Paris et dans de nombreuses villes de France.

Homme de gauche et gaulliste

d'impôt) qui donnera accès à des prêts bancaires à taux réduit (8 %) ; le traitement fiscal des intérêts d'emprunts de personnes physiques qui mettent cet argent dans l'entre-prise (déductibles à hauteur de 100 000 F); les dépenses de recher-che et d'informatique (amorties en un an); les apports intellectuels aux entreprises avec des contrats d'association capital-matière grise; le développement des fonds communs de placement à risque; les fonds salariaux; la reprise progressive du capital per les salariés, etc.

Finalement, il ne devrait guère y avoir de décisions nouvelles si l'on excepte l'arbitrage attendu du présisidérurgique et quelques mesures comme des primes pour la réduction du temps de travail et la producti-

SIDÉRURGIE: **DOULOUREUX ARBITRAGES**

La réunion interministérielle du hindi 19 mars n'ayant pas abouti, l'arbitrage final sur la restructuration de la sidérurgie devait être rendu, ce mercredi, en conseil des

Landi, les positions respectives des ministres s'étaient « radicalisées ». Les uns, plus « écono-mistes », estiment qu'il faut au plus vite sortir la sidérurgie de ses défi-cits (Usinor et Sacilor ont perdu au total 10 milliards de francs en 1983). Partagée par la rue de Rivoli, à Matignon et par certains conseillers du ministère de l'indus-trie, cette position conduirait notamment à ne pas autoriser la construction du train universel d'acier
longs » projeté par Sacilor à Gandrange (Moselle), qui entre en
concurrence avec celui qu'exploite
Usinor à Valenciennes. Les autres,
plus soucieux des impératifs politiques, s'inquiètent des éventuelles flambées de violence que provoqueraient des fermetures trop nombreuses d'usines : « Le pire serait d'annoncer des décisions à ce point d'annoncer des décisions à ce point insupportables pour les sidérur-gistes que le gouvernement serait contraint de les réviser. M. Fabius défendrait, semble-t-il, cette posi-

Concilier les impératifs économiques et socianx est particulièrement complexe dans la sidérurgie, d'autant que s'y ajoutent des intérêts régionaux essentiels, comme en témoignent les diverses manifestations qui out eu lieu ces dernières semaines dans tous les bassins, en particulier à Longwy, en Moselle ou à Caen. Le réalisation du train de Gandrange est à cet égard considé-rée comme symbolique. Ne pas l'autoriser serait - entrer dans un processus d'abandon de la sidérurgie lorraine », estime-t-on dans l'Est de la France.

Le conseil des ministres devait, en outre, décider de la réalisation d'aciéries électriques et de leur localisation (Longwy, Neuves-Maisons et Caen), fixer les grandes lignes de la restructuration des aciers spé-ciaux et fermer l'un des quatre

Les nouveaux suppléments du «Monde»

QUESTIONS A NOS LECTEURS

Le Monde publiera, dans ses éditions de fin de semaine, un questionnaire destiné à recueil-iir les avis de ses lecteurs sur ses deux nouveaux suppléments : celui du vendredi, daté samedi, le Monde Loisirs; celui du samedi, daté dimanche-lundi, le Monde Aujourd'hui. Nous remercions tous ceux

qui nous permettront ainsi de continuer à améliorer la qualité de notre journal.

— Communique par Brit ær —— Un « système » aérien régional à votre service

La plupart des hommes d'affaires bretons et normands conneissent Brit air. Compagnie régionale, Brit air dessert par des lignes regulières Londres et Lyon au départ de Rennes, Quimpor, Morlaix, Caen, Le Havro, et, associée à Air Inter, exploite Rennes-Paris et Quimper-Paris, par-ticipant ainsi au desenclayement et à l'essor de la Région. Mais savez-vous que Brit air offre de nombreux autres services : cartes d'abonnement, mise à disposition d'abonnement, mise à disposition d'avions d'affaires de 5 à 18 places Brit air : le complément du sys-tème aérien national. tenre aerten national. Pour toute information, appelez (d (98) 62.10.22 ou consultez votre

Sur le vif

Entente cordiale

li v en a marre des Anglais! Ce n'est vraiment plus possible, avouez. Ils se comportent comme des sauvages. Ils cassent tout au Parc des Princes. Ils tor-Hent l'Europe à Bruxelles, ils l'assassinent. Ce pauvre Mitterrand en est revenu complètement groggy. Il ne savait plus ce qu'il disait : il perlait de coups, de blessures, d'état désespéré, presque, pas tout à fait. Ça ne peut pas durer. Mire Thatcher ne va pas continuer à prendre des grands airs et à repousser du de francs. Non, mais pour qui je me prends ?

Allez, ça suffit. Les periotes. les sommets, les tours de table, tout ça, terminé. On va leur parler le seul langage que comprennent les étrangers, celui des armes. Ca a déjà donné d'excellents résultats dans le golfe de Gascogne : des chalutiers coulés, des jambes qui volent, des camions incendiés, le blocus. quinze cents semi-remorques furiberds massés à la frontière espagnole... Una belle victoire de la diplomatie à la française.

Maintenant qu'on a réglé son compte à un pays qui ne fait

LE CINÉASTE YOUSSEF CHAHINE EST CONDAMNÉ AU CAIRE

Deux des personnalités les plus en vue du cinéma égyptien, l'acteur Adel Imam et le cinéate Youssef Chahine, respectivement premier rôle et distributeur du film l'Avocat, féroce satire du barreau égyptien, ont été condamnés à un an de prison. apprend-on au Caire. Le tribunal, qui a également ordonné la saisie du film, a estimé qu'il constituait une « diffamation » de la justice. Le conseil de Adel Imam et de Youssef Chahine, Me Labib Moawad, a amoncé qu'il demandait d'urgence au procureur général de « surseoir à l'exécution » du jugement et intro-

tion, a-t-il précisé. Le film où Adel Imam campe le rôle d'un avocat prêt à nouer toutes

nauté, on va s'occuper un peu de nos chers partenaires. Kohl, bon, ça va. il a été assez correct dans l'affaire des montants compensatoires et des quotas. On l'épargne. On laisse filer. Il ferait quand même bien de se méfier. Attention ! Au moindre faux pas, il reçoit un Pluton sur la tête.

En revanche, elle va voir de quel bois on se chauffe, la dame de fer. On va lui envoyer nos Mi-rage, port dü, au 10 Downing Street. On lächera au passage une demi-douzaine de bombes sur Westminster, et on va rappeler la Royal Navy au bon souvenir de nos Exocet, ils ont déjà fait un matheur dans les mains des Argentins. Tiens, pendant qu'on y est, on pourreit demander aux Allemands s'il ne leur reste pas quelques V 2 qui traînent par-ci par-là, ça peut faire l'appoint.

Le tunnel sous la Manche, plus question ! Pas de cordon ombilical avec la petite mère du peuple britannique. On va leur faire leur fête, aux Anglais, pour de l'Entente cordiale.

CLAUDE SARRAUTE.

A UN AN DE PRISON

drissit un recours en appel. Si ses clients étaient déboutés à nouveau, il introduirait une procédure de cassa-

sortes d'intrigues a battu des records d'entrée au Caire, où il est toujours

LA HAUSSE DU DOLLAR REPREND: 8,18 F

Après en repli mardi 20 mars, la montés da dellar sur les marchés des changes a repris mercredi 21 mars. Le devise américaine, passée en début de semaine de 2,61 DM à 2,65 DM et de 8,06 F à 8,16 F pour retomber à 2,63 DM et 8,12 F, s'est raffermie à 2,6575 DM et à 8,18 F environ.

Cette respontée est due à la hausse continue des tunx d'intérêt aux Etats-Usia, où l'aurodollur à dix mois a été coté 11 % et où l'argent au jour le jour a dépassé 10 %, au jour à peine après le relèvement du tunx de base des hau-

M. MITTERRAND A LA TÉLÉVISION

M. François Mitterrand expli-quera les réseltats du sommet de Brucelles et justifiera la position française, mercredi soir, à és de TF1 et Antenne 2. Il sera interrogé par un représentant de chacune de ces deux chaînes pour use intervention on'il sombite relativement lavve.

(Publicité) Un vin de grande table RAMOISAY toujours à sa place

6' SALON DES **ANTIQUAIRES** SPECIALISES

MEUBLES, CURIOSITES, OBJETS D'ART, PEINTURES, DESSINS, GRAVURES, SCULFTURES, CARTES POSTALES, LIVRES

PARIS - PLACE DE LA BASTILLE DU 22 AU 26 MARS 1984

de 11 h à 20 h Samedi, Dimanche de 10 h à 20 h Noctume vendredi jusqu'é 23 h.

Benx fabricants de MEUBLES seblent arat trasfert de locum des modèles exposition et fin de série :

ANDRY (sièges et petits meubles tous styles) et MING Meubles (meubles laqués contemporains, meubles de style chinois)

les 24, 25, 26 mars 1984 (de 10 heures à 18 heures) 24, rue de Lappe, 75011 Paris (métro Bastille)

TAPIS PERSAN A LA BAISSE

BALOUTCH ...

NOUVEL ARRIVAGE TRES **IMPORTANT**

SPAHAN NAIN (laine et sole)....

155 x 102 160 x 125 160 x 102..... 150 x 103..... 160 x 105....... 12.950 . 160 x 125...... 12.950 . 291 x 210...... 19.900 F 160 x 105____

MAISON DE L'IRAN

LA FRISEA SP les agriculte lune manifes netionak le 26 mar

the west A g Communau

toujours ecommencée g from Mirror Supplemental Control HET THE SAME OF THE PARTY OF yamen a carba C :45

 $3^{16-2N+2N+2}$

gentle" -

\$1.34° -7.

20.

Section 15 and

ST IDG ST

चाँदः..

Birlia.

gree ore 131.红根 阿莱 · COMMEN .. ----D. C. C. L. C. C. D. 10 de 100 🕸 Comprise CE The second ## A la constant de CANADA A 24 N tone provide a companion pa pour lanceter in the Agricultural Company Medica 12 - 1766 46 at him. . .. Rosse.

gez ein einebene deren and to be ter length had an in the same before work tigge decreases in the com-SERVICE CONTRACTOR Military of the Asset in Company Company pus seniore at Marin Lange (man) raza Estado de Gilia 🗫 Belger ber eine albeit ! Ek bere. Transcopies.

Contract of the Contract of th Marian Programme Committee TAN BEET COLUMN TO STORY COME Reference in the 🚾 🐲 🐲 Strate - main & Al and the second second Sich bien wir is treder in Show in the state of the state Mes deer de 🌬 🌬 Bridler poet en Farur. 😘 Ulmercani - 100, compre est

Belle in the services des

and acquire the proper and

Min un att at de de boom de l'Europe umiden: e. . Republic Mealferiden av marre colonia i toadniraii une mres Menfait with the on drois. Gunde-Brettaine. II com Ajmie tur., eige, mene Indicate of clasent so # Br 4.41 2.455 . 688 to a Rum or de leur ad den efelleten benfeb A fin ans de presence, ser. comme un recut de Butte. Sa interventi die m peut . ce. c'gard e a londer winder il a

tille de ny Las Cherch facility a ferencise of Mantal soupe orang de per gluober of 11 Villena great posters. The shorters and # 5 total 6,4,4% - baki gatebooks il atticipated tais not a control - 4 ment des l'insules amiles que Lung- d'apr With the second second

des qui veraient fort des Donr w inadget d of query both in bounted de commune. En deb budgetaire les caiss Manais side : mais que A dacidnes wois de louie mesure der De leffat ge s de pien ipricpes a identable, sans don prater l'impobulati by main (c. della dans

tradition britanniqu in carcroit de pre par foutie an cue, un to en prittingique is ese la Ples simple de

lançaise de me rin Me length Lequel com Molement un proser en de l'argent.

the ness informations